QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13421 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 24 MARS 1988

L'annonce de la candidature du chef de l'Etat à un second mandat présidentiel

Un sphinx en Europe

1

La révélation du faux sacret de Mi. Mitterrand n's pas plus surpris à l'étranger qu'en France, et si la presse ouest-allemande n'en souffle pas un mot c'est uniquement en rai-son de ses délais particulière-ment longs de fabrication. Partout ailleurs, en Europe, les commentaires sont domin tion. D'humour devant la longue performance du non-candidat. qui a su si bien attiser les querelles entre les frères ennemis MM. Chirac et Barre ; d'admire tion pour l'homme politique qui ne cesse de « rebondir » mieux en mieux, au gré de sa carrière politique. Socialiste en 1981, celui que le « Financial Times » appelle « le Florentin » ne se pose-t-il pes aujourd'hui en véritable héritier spirituel de de Gaulle ? En unificateur n'hésitant pas à faire don de sa personne à la France pour mieux pourfendre les partis, les fac tions, les clans et autres bandes ? N'a-t-il pas réussi commentateurs étrangers, d'annoncer sa candidature sans jamais prononcer le mot de

L'accueil de la candidature Mitterrand n'est pas fait pour surprendre. En sept ans, le chef de l'Etat a su imposer son image hors de l'Hexagone ; il a su sussi apparaître, au-delà des irrita-tions qu'il a suscitées ici et là, comme un pilier de cette Europe qui reste à construire.

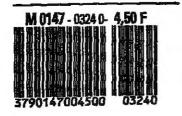
M. Mitterrand « vieux sage » européen, et il est évident qu'il s'y emploiera encore plus au cours des six semaines à venir. N'a-t-il pas expliqué, mardi soir, son refus de revenir sur les privatisations par la création, à compter du 31 décembre 1992, du grand marché unique ?

européenne sera indéniablement au centre du discours que M. Mitterrand va tenir sur la politique étrangère. Il aura cependant du mal à marquer sa différence: à quelques nuances et arrièrenaées près, MM. Chirac et Barre se veulent eux aussi d'ardents européens. C'est sans doute pourquoi le président de la République : laissé entandre que le second trème étranger de sa campagne serait le désarmement. « Est-on pour la paix des armes, a-t-il demandé, c'est-à-dire contre le surarmement et pour le désarmement, s'il est contrôlé, bien

n'en avait pas moins reconnu auparavant qu'il ne faut pas chercher dans la situation internationale ces « circonstances exceptionnelles » sans lesquelles celui que le jour-nai flamand « De Standard » appelle « le Sphinx » n'aurait iamais répondu « oui », mardi soir, à la première question...

M. Mitterrand, depuis sept ans, n'a jamais varié dans ses déclarations favorables à la réduction des armements. On l'expression, qu'il a souvent utili-sée, d'« équilibre au plus bas niveau possible ». Ses deux adversaires sont beaucoup plus prudents et parlent souvent de la nécessité de rester « vigilants » face à un Gorbatchev dont on ne conneît ni les véritables intentions ni les chances de durée.

Nul doute que le débat. jusqu'alors feutré, va virer à la polémique. Et que les rivaux du chef de l'Etat lui reprocheront de jouer avec la sécurité de l'Europe pour mieux séduire au deuxième tour les voix de l'extrême gauche et celles des écologistes.



. · Parameter

MM. Barre et Chirac contestent à M. Mitterrand le droit de se poser en garant de la «paix civile»

M. Barre s'est indigné, le mercredi 23 mars, que les deux plus hauts personnages de la République puissent se disputer l'Etat. • Qui gardera l'Etat ? » a demandé l'ancien premier ministre, qui, comme M. Chirac, a contesté à M. Mitterrand le droit de se poser en seul garant de la paix civile. Annonçant sa candidature pour un second mandat, mardi, au journal de 20 heures d'Antenne 2, M. François Mitterrand s'était présenté comme le seul capable de

« faire front aux germes de division » qui sont de nature, selon lui, à nuire à la préparation de la France à l'échéance de 1992. M. Chirac lui a. reproché son «sectarisme» et n'a vu nulle menace de « guerre civile ».

M. Alain Juppé, ministre délégué au budget et porte-parole du gouvernement et du candidat Chirac, a indiqué que la réunion du conseil des ministres, mercredi, s'était déroulée exactement comme les autres ».

Annonçant la nomination comme préfets d'un collaborateur du premier ministre et d'un collaborateur du président de la République, M. Juppé a observé: «Vous voyez que, en la matière, il n'y a ni clan, ni bande, ni faction.» « Nous allons travailler. Nous n'avons, nous, pas de loisir pour aller nous oxygéner en faisant les magasins. Le premier ministre gouverne », a-t-il conclu, en faisant allusion à un propos de M. Mitterrand.



LIRE

La dramatisation forcée, par Daniel Vernet.

L'intervention du chef de l'Etat à Antenne 2. Page 9

Un sondage SOFRES pour «le Monde», TF1 n Un et RTL: l'image présidentielle de M. Mitterrand.

Page 17

■ Les réactions Pages 12 et 13 w Vu de Digne, ville-test de la campagne.

Page 15

Retrouver une ambition

par ANDRÉ FONTAINE

disait Louis XIV; si j'avais les sentiments des particuliers. » Répulicein monerchisant, à l'instar de beaucoup de Français, ce qui contribue à expliquer l'aisance avec laquelle il s'est coulé dans une Constitution pour lequelle il n'aveit pas au, naguère, de mots assaz durs, François Mitterrand n'aimerait certainement pes que l'on expliquât per ces « sentiments »-là la décision, qu'il a eitfin dèigné annoncer, de se porter candidat à sa pro-

Quel que soit, en effet, le plaisir qu'on peut éprouver lorsqu'on a largement dépassé l'âge de la retraité, à s'entendre déclarer irremplaçable, la persmandat n'a rien, en soi, de per-

Outre le caractère « soporifique » — VGE dixit — de nombre des corvées inhérentes à la fonction, la conjoncture économique, et donc sociale, s'annonce chargée malgré la relative embellie actuelle de eucoup de nuages.

De toute façon rien n'est joué : bien des citoyens, à an jugar par les demiers sondages, n'ont pas encore arrêté leur

(Lire la suite page 15.)

Le bilan économique du septennat

L'apprentissage du réel

par Alain Vernholes

Quand François Mitterrand avait été élu président de la République, la France traversait une passe difficile. Un deuxième choc pétrolier de grande ampleur -plus fort que le premier, survenu fin 1973 - avait appauvri le pays et freiné son économie en voie de

A la fin de 1978 et au début de 1979, des événements considéra-bles avaient ébranlé le monde : la fermeture des gisements iraniens, la révolution de Téhéran, puis, en septembre 1980, le début de la guerre entre l'Irak et l'Iran. Dans l'affolement qui s'ensuivit, les cours du pétrole avaient monté en flèche, alourdissant brusquement la facture énergétique de tous les pays industricks (1).

A la même époque - en partie pour les mêmes raisons, - le monde vivait les derniers mois d'une période heureuse. La croissance économique aux Etats-Unis venait d'atteindre 4,5 % en moyenne entre 1977 et 1979, un

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

■ Cméma: «Cry Freedom », de Richard Attenbo-

rough; « Chouans », de Phi-

lippe de Broca. « La

Bataille de Milagro», de

■ Deux expositions dn

photographe Bernard Fau-

L'inauguration du centre

dramatique de Valence en

Robert Redford.

con à Paris.

résultat remarquable. L'Amérique allait sombrer dans une noire récession et, un peu plus tard, avec elle l'ensemble des pays industrialisés. Cette crise fut alors ressentie comme un naufrage collectif : le chômage se développa, les faillites furent nombreuses, le désarroi général.

Ces graves difficultés allaient être d'autant plus mal supportées par la France que, à l'époque où M. Mitterrand s'installait à l'Elysée, l'Allemagne, qui, en maintes occasions, avait prêté mainforte (2), cette Allemagne-là fai-sait brusquement défaut : deux années de récession (1981-1982) allaient réduire à zéro les chances de réussite de la relance socialiste.

(Lire la suite page 14.)

 Par rapport au PIB en valeur, la facture pétrolière passa de 2,1 % en 1978 à 2,7 % en 1979, à 3,5 % en 1980. Elle décrut par la suite (chiffres moyens pour l'ensemble des pays de l'OCDE). (2) La RFA absorbe à elle soule 16,6 % des exportations totales civiles de la France. Elle est de loin son pre-mier client.

L'Irak était déjà accusé

sement rédigé au point de tolérer la production des armes chimiques et d'en interdire l'emploi,

Les bombardements irakiens au Kurdistan

L'horreur de la guerre chimique

bardé, mardi 22 mars, avec des armes chimiques, six villages du Kurdistan iranien, ce qui indique que Bagdad n'a pas l'intention de renoncer à une pratique qui a suscité une vive émotion dans le monde.

d'avoir bombardé, en représailles, et tué à l'arme chimique des mil-liers de Kurdes qui avaient aidé les Iraniens. La France (ou, plus exactement, son premier minis-tre, M. Jacques Chirac) est criti-quée par le ministère soviétique des affaires étrangères pour avoir avoué qu'elle cherchait à se constituer un stock minimal de munitions chimiques : ces deux événements récents montrent que la prolifération des armes chimiques dans le monde est une réa-lité, et que le risque de leur emploi anarchique est de plus en plus répandu. En dépit du traité de Genève de 1925, assez curieutout en ouvrant aux pays qui s'en

L'aviation irakienne a bom- sont ultérieurement réservé la possibilité le droit de les utiliser en riposte à une agression.

Depuis le conflit mondial de 1914-1918, lorsque des toxiques suffocants (comme le phosgène) ou vésicants (comme l'ypérite) furent utilisés pour la première fois, la guerre chimique relève avec raison de ces grandes ter-reurs de l'humanité, au même titre aujourd'hui que l'apocalypse nucléaire. Personne n'a oublié ces « poilus » gazés à Ypres. Mais depuis, malheureusement, les gaz de combat n'ont cessé d'évoluer et, du même coup, leur efficacité de s'accroître : on les décrit comme vingt à cent fois plus toxiques, avec la découverte de produits plus élaborés qui agissent comme des agents incapacitants ou neutralisants sur la transmission de l'influx nerveux des combattants. Depuis, aussi, les armes qui les véhiculent se sont diversifiées, en portée accrue et en rapidité d'intervention.

> JACQUES ISNARD. (Lire la mite page 6.)

en Arménie

L'attitude ambigue des autorités soviétiques entretient l'agitation. PAGE 3

La crise au Panama

L'opposition préfère le sui-cide économique à la négo-

PAGE 3

L'ENQUÊTE L'application du traité sur la non-prolifération nucléaire.

PAGES 28 et 29 Les déboires

d'une banque

La Banque de l'entreprise a subi de très lourdes pertes sur le MATIF. PAGE 38

Airbus et les Américains

Un entretien avec M. Michel Noir.

PAGE 35 La sécurité

sociale des Français de l'étranger

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch inculpé de complicité de faux en écriture de com-

PAGE 40

Le sommaire complet se trouve en page 40

«Un intellectuel en politique»

Elisabeth

Robert **BADINTER**

Elastroli Robert BADINTER BADINTER

CONDORCET

BADINTER

Espagne avec une mise en scène d'Alfredo Arias. Pages 19 à 21

Rôle de l'État : consensus et divergences

HÊME majeur des campa-gnes électorales de 1981 et de 1986, le débat sur le rôle de l'Etat se fait étonnamment discret en 1988. Signe d'une campagne qui fait plus de place au look qu'au débat d'idées ? Sans doute. Mais il y a place pour d'autres explications.

En 1981, c'était le triomphe du tout-Etat, Etat-panacée apte à la sois à améliorer l'emploi par l'extension du secteur public et à corriger les inégalités par la redistribution sociale. Très vite, pourtant, la contrainte extérieure, et avec elle la place de l'entreprise, seule véritable créatrice de richesses, reprenait le dessus. Dès 1982, M. Fabius prônait - une nouvelle conception de l'Etat qui - intervienne mieux et non plus sans cesse davantage ». On redécouvrit opportunément que, à côté du courant étatiste, l'idéologie socialiste avait toujours comporté un autre courant, d'inspiration libertaire. Il n'est pas jusqu'au président de la République qui, lançant en 1984 une reflexion sur l'Etat, n'ait souhaité qu'un tri sut opéré dans les diverses missions de l'Etat, entre celles qui relèvent de sa vocation juridique et celles qui ressortissent à ses vocations, économique et sociale.

En 1986, c'est le vent du libéralisme qui soufflait, tout droit venu de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Rompant avec la tradition gaulliste qui avait pourtant accru le champ d'intervention de l'Etat - « Il n'y a de France que grâce à l'Etat -, disait le général de Gaulle - l'idéologie ambiante était dominée par le rejet d'un Etat perçu comme asphyxiant, calleutré dans ses routines, habile à étousser la capacité d'initiative de la société civile, guetté en permanence par la dérive totalitaire. Suppression des contrôles et déréglementation, privatisations, réduction des impôts, réduction du désicit budgétaire : ces mesures, par ailleurs judicieuses, tendaient aussi à inverser une courbe qui, au-delà de la couleur des gouvernements en place, n'avait cessé de croître depuis un siècle, celle des interventions publiques,

Mais, au même moment, on pouvait constater que la - reaganomics - avait ses limites, que la libéralisation n'avait pas réduit le niveau des prélèvements publics et que la privatisation n'avait pas mis sin à l'influence de la rue de Rivoli. Colbertisme pas mort!

Est-ce pour cela qu'en 1988 les hommes politiques ont cessé de s'opposer sur le thême du « plus d'Etat . ou du . moins d'Etat .? Si le débat se recentre, avec Raymond Barre, sur la critique de - l'Etat parti - et l'appel à un Etat impartial, une touchante unanimité se fait jour contre le clientélisme et le système des

par RAPHAËL HADAS-LEBEL (*)

Tout se passe comme si. à droite et à gauche, la faillite des dogmes, les défaillances de l'Etat face à la crise, l'apprentissage des réalités du pouvoir avaient jeté les bases d'une sorte de consensus minimum sur ce que peut être la place de l'Etat dans les sociétés modernes. On sent bien que la société française, plus évoluée, plus ouverte sur l'extérieur, recherche plus que par le passé l'élargissement des libertés et le développement de la responsabilité, même si elle n'a pas toujours rompu avec sa tentation séculaire de se retourner vers l'Etat pour résoudre ses problèmes. Parallèlement, l'Etat-providence trouve, de l'avis général, sa limite financière dans l'excès des prélèvements obligatoires et sa limite technique dans l'inefficacité de qui . étreint mal . pour vouloir . trop embras-

Propositions simples

S'ils voulaient bien transcender leurs clivages idéologiques, les partis en présence pourraient bien trouver une zone d'accord autour de quelques propositions simples:

Premièrement, l'Etat a tout à gagner à se recentrer en priorité sur quelques fonctions simples, dont certaines ressortissent à ses attributions originelles : assurer la défense du pays, l'ordre public et la sécurité des citoyens, garantir la justice et les libertés, réguler l'ordre économique, faire prévaloir les impératifs de la solidarité collective, favoriser l'innovation dans certains domaines de pointe. Ce retour à l'Etat - modeste cher à Crozier ne devrait pas être un simple repliement sur les fonctions traditionnelles de souveraineté ni un retour au laisser-faire du dix-neuvième siècle, dès lors que, cessant d'être « gérant », l'Etat de droit peut être un « garant » efficace et que, en agissant moins, il pourrait agir mieux dans les domaines de sa compé-

Deuxiemement, l'Etat ainsi recentré doit faire évoluer son mode de relation avec les citoyens, qu'il ne doit plus regarder comme des sujets qu'on régente mais comme des usagers ou des clients qu'on doit satisfaire. Substituer « l'esprit de service » à « l'esprit de pouvoir ». selon une expression récente de Raymond Barre, implique certes une rénovation en profondeur de la gestion des services publics, trop longtemps fondée sur le principe du commandement. Mais la productivité et la qualité du service ne sont-elles pas aussi importantes pour l'administration que pour les entreprises? A de nombreux égards, les entreprises peuvent même servir d'exemple aux administrations qui, pour autant, ne doivent pas perdre de vue leur finalité de service public.

Troisièmement, parallèlement à l'Etat, qui a longtemps été en France le principal agent de modernisation et de progrès, il existe désormais d'autres moteurs d'initiative - particuliers, associations, entreprises - qui émanent de la société civile et avec lesquels l'Etat, par un renouvellement et un approfondissement des mécanismes démocratiques, doit progressivement établir un nouveau système de rapports. C'est d'autant plus nécessaire que le processus de construction européenne et de mondialisation de réconomie rend de plus en plus archaïques certains aspects du débat sur l'Etat.

(*) Professeur à l'Institut d'études

De fait un consensus existe dans le pays sur l'idée que l'État peut réduire ses interventions sur la société dès lors qu'il renonce à vouloir, dans tous les domaines, faire le bonheur des citoyens contre eux-mêmes, mais qu'il n'y a pas lieu pour autant, selon la iolie expression de Jean-Marie Domenach, de . jeter l'Etat avec l'eau du bain ».

La meilleure occasion

Mais si consensus il peut y avoir sur les principes, il n'est au mieux qu'implicite, car les divergences réapparaissent lorsqu'il s'agit de les formuler et de les décliner en mesures concrètes. Faut-il mettre en concurrence les services publics (écoles, universités, hôpitaux, postes) afin de donner le choix aux usagers? Y at-il une place, et laquelle, pour l'Etat producteur? Où fixer la frontière entre secteur public et secteur privé dans les domaines de l'école, de la formation, de la communication audiovisuelle? Quelle part des dépenses sociales doit être décidée par l'Etat et quelle est celle dont on laisse le libre choix aux autres agents économiques? Quelles modifications apporter au statut des fonctionnaires? Quel degré de décentralisation introduire dans le fonctionnement de l'Etat?

Autant de questions concrètes, qui appelleraient sans doute des réponses contrastées selon la philosophie politique des candidats en présence, mais auxquelles la - drôle de campagne - actuelle apportera probablement peu de réponses. Et pourtant quelle meilleure occasion, pour débattre de ces sujets essentiels, que ce rendez-vous démocratique que la République, tous les sept ans, donne aux citovens?

Excellence... ou Jeanne d'Arc

par PIERRE SUDREAU (*)

N publiant une analyse fort intéressante sur les vicissitudes de la campagne présidentielle, André Fontaine a souligné dans le Monde du 4 février le décalage qui s'est institué entre les inten-tions du général de Gaulle et la réalité des faits.

Ses propos, parfaitement illustrés dans son titre « On demande une Excellence », incitent d'abord à revenir sur quelques points d'histoire afin de réfléchir sur le point de savoir s'il ne faut pas aller au-delà des

- La crise de Cuba a sauvé le référendum insti-tuant l'élection présidentielle au suffrage universel. André Fontaine a eu raison de rappelei la grande hostilité non seule ment du Parlement, mais de nombreux milieux su projet de réforme, mai étudié, mai pré-

Passant outre les conseils de ses emis les plus fidèles, tels Alexandre Parodi, viceprésident du Conseil d'État, (représentant du Général de Gaulle pour la France en 1944) et l'ambassadeur Léon Noël, président du Conseil constitutionnel (qui a rejoint Londres des juin 1940), le général a pris des risques considérables, une partie de l'opinion lui étant déjà hostile à cause des événements d'Algéria et des accords d'Evisn.

C'est le 22 octobre 1962, six jours avant le scrutin, que commença l'affrontement entre les Etats-Unis et l'URSS à propos de l'installation des fusées soviétiques à Cuba, crise la plus grave que la monde ait connue depuis 1945. La tension s'intensifia toute la semaine, et les Français allèrent aux umes dans un climat de conflit mondial et de crainte de guerre-nucléaire, Le dénouement de la crise n'ayant été connu en France que le 28 octobre, jour du vote, à 17 heures, il est indubitable que les événements ont déplacé, selon les experts, entre 5 et10 % des voix en faveur du OUI, les Français répugnant avec raison à créer les conditions du départ du général de Gauille. Ce demier avait réclamé un vote favorable d'au moins 50 % des inscrits, et fut maigré tout décu par les résultats : 47 %. Sans la crise internationale, il serait sürement resté à Colombey avec son cha-

Continuité ? Avec ce mode d'élection, le général souhaitait instaurer un mandat solennel de sept ans entre un homme et la nation. Il fallait que les pouvoirs du président soient renforcés par la continuité, audeià de toutes les consultations

Or tout le monde a compris. désormais, depuis mars 1986. que les élections législatives

pouvaient remettre en cause les données de l'élection présidentielle et, de ce fait, instaurer un conflit au sein de l'exécutif, au détriment de son efficacité.

Rassembler ? Le général de Gaulle, seul contre tous en 1940, avait d'emblée trouvé le ton juste : dépasser les divi-sions traditionnelles face aux épreuves et à l'avenir incertain.

Son discours de Bayeux en 1945, ses efforts politiques avec le Rassemblement du peu-ple français et la Constitution de 1958 s'inspirèrent de la même volonté : réunir des forces divisées et reconstruire ce qui n'était plus que lambeaux d'un passé défait, écarter les avanies accumulées depuis un siècle, éviter les excès du parlementarisme, équilibrer les pou-voirs sans entraîner leur blocage.

Cette opiniâtreté dans l'affort fut paradoxalement remise en cause par la procédure de l'élection présidentielle instituant inévitablement, au deuxième tour, ce qu'on appelle désormais la bipolarisation, c'est-à-dire la division du pays.

André Fontaine a raison de rappeler que les successeurs du général n'ont été élus qu'à de très courtes majorités, et il en sera certainement de même en 1988. Or l'on ne gouverne pas une moitié de la France contre l'autre. Les Français demeurent d'éternels Gaulois... A l'image des compagnons d'Astérix, c'est à se quereller qu'ils semblent prendre plaisir. Tout leur est occasion de discorde et prétexte à s'affronter.

Ces tendences naturelles ont été malheureusement amplifiées et institutionnalisées par un mode de scrutin à deux tours qui ne pouvait déboucher que sur la bipolarisation.

Raymond Aron notait déià le 25 mars 1977 (le Figaro) : « La bipolarisation a imposé à la France, toujours pluraliste, une espèce de carcan en la divisant en deux camps. » Il a mâme qualifié cette situation e erreur cardinale de la Vª Récublique ».

On cherche une Excellence ? Et si c'était une Jeanne d'Arc qu'il fallait trouver... c'est-àdire, au-delà du symbole, tenter de dépasser, dans toute la mesure du possible, les petites médiocrités, les clivages partisans, les frontières intérieures, pour mieux dominer l'accumulation des problèmes économiques et socieux, leur gravité, et mobiliser le pays face à la concurrence accrue en Europe et dans le monde ?

177

process fig.

Cette attitude, pour ne pas dire ce programme, devrait détarminer la tonalité de la campagne présidentielle. Sinon quelle belle occasion perdue de provoquer, avant 1992, un sur-saut national I

(*) Ancien ministre.

Au courrier du Monde

L'âge du président

L'argument de l'âge qui est invoqué régulièrement à l'ancontre de François Mitterrand ne me semble quère pertinent.

En effet, au cours du dernier demi-siècle, le chancelier le plus ieune que l'Allemagne a connu l'a conduite à la catastrophe : c'est Hitler (désigné à quarantetrois ans); le chancelier le plus âgé l'a sortie du gouffre : c'est Konrad Adenauer linvesti pour la première fois à soixante-traize

> Jean-François Kesler Professeur d'Université,

PATERNITE

Le Boul'Mich, Lop et « Duconnaud »

Dans son - Feuilleton du septen-nat -, Jean-Yves Lhomeau attribue à Ferdinand Lop le projet de prolongation du boulevard Saint-Michel jusqu'à la mer, dans les deux sens.

Ferdinand Lop se prenaît au sérieux, écrivait des livres et les vendait dans des cafés de la rive gauche. Il est apparu sur la scène politico-estudiantine à l'occasion des élections de 1932, avec un • programme . qu'il était évidemment seul à défendre, mais qu'il a défendu jusqu'à sa mort il y a une dizaine d'années.

PARIS-IX

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

OD.

Sur le projet en question, votre erreur est double : primo, c'est la rue Champollion, préalablement transformée en boulevard, qu'il s'agissait de prolonger jusqu'à la mer dans les deux sens; secundo. l'auteur en est un personnage qui n'a jamais existé que dans l'imagination des étudiants, qu'on appelait Duconnaud et qu'on a lancé pour les élec-tions de 1928 (J'étais alors en taupe à Saint Louis) : il a évidemment disparu après la campagne.

l'aimerais quand même que cette erreur soit rectifiée une bonne fais YVES MAINGUY

(Vannes, Morbihan).

ROSE

La casquette du père Chevènement!

L'éloge du passé colonial de la France par Jean-Pierre Cheveno-ment (le Monde du 4 mars) nous a surpris, mais pas étonné!

En effet, nous en avions senti les prémices lors de l'émission « Questions à domicile » où l'ancien ministre de l'éducation nationale montrait à ses hôtes - non sans émotion - son képi d'afficier de Section administrative spécialisée (SAS), lorsqu'il participait à la guerre d'Algérie en 1960/1962.

Tout cela d'ailleurs était prévisible, rappelons-nous son interview du 2 mars 1985 à l'AFP : • Comme d l'école, je crois à l'armée de la République : il faut que nos concitoyens redécouvrent ce qu'ils ont en commun. la Res Publica, pour redevenir pleinement des citoyens. .

Au titre de « Jules Ferry en kimono » que lui attribuaient les journalistes au temps de son ministère, on pourra lui accoler mainte-nant celui de - Tonkinois »! Le CERES est bien loin! La rose de Mitterrand sur le tom-

beau de Jaurès est vraiment fance!

SERGE BOULOT, chercheur (Paris).

 C'est sans doute Alexei, disait une voix de femme derrière le mur, pendant que la bonne aidait déjà Astachev à se débarrasser.

 Eh oui, mamenka, c'est moi, répondait-il. Bonjour.

 Bonjour, rapace. Qui as-tu rongé aujourd'hui?

BERBEROVA ASTACHEV **A PARIS**

UNE ROMANCIÈRE **QUE L'URSS POURRAIT** ENFIN DÉCOUVRIR.



Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »

Société anonyme des locteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouls.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet

Corédacteur en chef :

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 7, r. des haliess

BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.:(1) 42-47-98-72 3 mais 6 cocis

TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (par messageries) 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE TUNISIE

504F 972F 1404F 1808F Par voie aérienne : tarif sur demande.

tota les notes propres es capitale

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24.

ABONNEMENTS 9 mais 12 mais Reproduction interdite de tous articles,

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

L - BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abounés sout invités à formuler feur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire

> PUBLICITE Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THE MONDPUB 206 136 F



Etranger

PANAMA: la grève générale illimitée

L'opposition préfère le « suicide économique » à une négociation avec le général Noriega

de notre correspondant

Trois jours après le déclenchement de la grève générale illimitée qui paralyse totalement le pays depuis le lundi 21 mars, l'opposition panaméenne – c'est-à-dire essentielement les unitieux d'affaires - est décidée à poursuivre son mouve-ment tant qu'elle n'aura pas obtenu la démission et le départ du général Noriega. Plus rien ne semble pon-voir arrêter la conduite suicidaire dans laquelle se sont engagés les Panaméens, neuf mois après le début de l'épreuve de force entre l'opposition, appuyée par les Etats-Unis, et le chef des forces armées.

« Ce n'est pas une crise que vit notre pays, c'est un cataclysme », nous a déclaré un ancien ministre des affaires étrangères, M. Carlos Lopez Guevara, qui fut aussi un des Lopez Guevara, qui fut aussi un des négociateurs du traité de 1977 sur la remise du canal par les Etats-Unis au Panama. « C'est un peu, à notre échelle bien sûr, comme les derniers jours du IIIF Reich, ajoute cet avocat très respecté au Panama pour son intégrité morale. J'imagine Hitler parlant de ses plans de défense dans son bunker et découvant l'ampleur du désastre. Il s'est suicidé Eh bien Noriega et Solis want i ampieur au uesustre, it s est suicidé. Eh bien Noriega et Solis Palma (le président de la Républi-que imposé aux Panaméens après la destitution, le 26 février, d'Eric Delvalle) vivent, eux aussi, dans un monde imaginaire. Ils ne se rendent pas compte du désespoir et de l'angoisse que vivent les Pana-méens, les riches comme les pauvres – qui ne savent même plus s'ils vont pouvoir manger au cours des pro-chains jours. En trois semaines, Solis Palma a réussi à faire passer le taux de chômage de 20 % à 30 % de la population active : un record

 $\sim 4^{-2} \, \mathrm{G}$

The second

and the property

No. of the Second

Jusqu'à l'année dernière, les Panaméens avaient le revenu, par habitant, le plus élevé d'Amérique latine. Ce petit pays de deux mil-lions deux cents mille habitants,

épargné par la tourmente qui frappe les autres pays d'Amérique centrale depuis une dizzine d'années, avait même réussi à bâtir une économie de services relativement prospère. Elle était organisée autour de trois pôles : le canal interocéanique, la poles : se canal microccanaque, la conc franche de Colon et le centre financier international, qui regroupe cent vingt banques étrangères atti-rées par une législation très libérale. A ces activités légales il faut ajonter les retombées importantes du trafic de drogue. Panama se trouve, en effet, sur le chemin du principal exportateur de cocame, la Colombic, vers le plus gros marché de consommation, les Etats-Unis. De plus, ce pays offre des services bancaires très appréciés des trafiquants en tout genre. C'est de cette dermière activité qu'est venu tout le problème, les Etats-Unis étant

convaincus que l'« homme fort » du Panama favorisait le trafic de drogue en échange de substantielles commissions. Cela reste toutefois à pronver, car le général Noriega refuse de se présenter devant les deux tribunaux américains qui l'ont inculpé de trafic de drogue en

Quelques inconditionnels

Aujourd'hui, l'économie pana-méenne est en ruines. Seul le canal, administré par les Etats-Unis, conti-nue à fonctionner normalement. La zone franche de Colon, sur la côte atlantique, est complètement paraly-sée depuis mardi, et surtont la survie de centre financier international est menacée par la fermeture des bai-ques depuis le 4 mars. Fermeture décrétée par les autorités pour éviter la faillite des institutions, ébranlées par les retraits massifs des épar-gnants à la suite du gel des fonds du Unis. Le dollar étant la seule monnaie utilisée au Panama, ce qui enlève toute possibilité de faire foncdévastateurs. Le gouvernement, n'étant plus en mesure de payer les ceux quarante-quatre mille fonctionnaires, à donc perdu le principal appui dont il disposait. La tentative de coup d'Etat, la semaine dernière, suivie d'une purge au sein de l'armée, a encore aggravé l'isole-ment du général Noriega.

Pourtant, il reste quelques inconditionnels du régime, en particulier ceux qui auraient tont à perdre de l'arrivée au pouvoir de l'opposition. Parmi eux, quelques officiers bien sur, mais aussi les partis de la coalition au ponvoir. Notamment le Parti révolutionnaire démocratique (PRD), membre de l'internationale socialiste, qui n'a pas cependant fait beaucoup d'efforts pour défendre son allié encombrant.

> « Il fent que nous tenious... »

«Nous appuyons Noriega parce qu'il défend la souveraineté du Panama contre l'interventionnisme américain, nous a affirmé une dirigeante du PRD, Mª Elvia Miranda de Ortiz. Il aurait pu dire aux Etats-Unis, comme l'ont fait d'autres pays d'Amérique centrale, en particulier le Honduras: donnezmoi cinquante millions de dollars et je vous garantis le maintien des je vous garantis le maintien des bases militaires après l'an 2000. Aujourd'hul, l'opposition nous dit: donnez-nous le pouvoir ou on coule donnez-nous le pouvoir ou on coule tous. Mais ce sont eux qui lâcherout les premiers car ils ont plus à per-dre que nous, la survie de leurs entreprises étant menacée. Il faut que nous tenions encore un mois pour les obliger à relâcher la pres-sion.

Pas un seul Panaméen n'ose envi-sager que la situation actuelle puisse sager que la situation actuelle plusse durer un mois de plus sans provo-quer de graves désordres sociaux. Le nombre d'agressions à main armée et de cambriolages s'est multiplié au cours des dernières semaines. Les plus démunis cherchent par tous les moyens à trouver de quoi nourrir leur famille. Les organismes de cha-rité ont mis sur pied des soupes

populaires et distribuent dans cer-tains quartiers des sacs de nourri-ture. Faute d'espèces, le gouvernement cherche à payer en nature ses employés, qui, pour la plupart, refu-sent de recevoir les rations • de la dignité », selon le terme utilisé par les autorités. Malgré les menaces de licenciement de leur employeur, beaucoup de fonctionnaires appuient la grève en restant chez

La gravité de la crise ne semble pas affecter l'optimisme du général Noriega. « Je n'ai rien à dire aux Etats-Unix. C'est aux Panaméens que je parle, a-t-il déclaré, tont sourire, mardi à la presse. Les Etats-Unix sont responsables de ce qui se passe ici. Ils veulent créer un nouveau Vietnam, et nous, nous livrons la dersière bataille anticologiale. » la dernière bataille anticoloniale. En fait, le général ne mène pour l'instant aucune bataille et ses sol-dats quadrillent des rues presque toutes vides.

Pourtant, il reste un espoir de par-venir à une solution négociée et, malgré ses fanfaronnades, le général Noriega a fait un premier pas - très timide, il est vrai - en proposant de quitter ses fonctions avant les élecquitter ses fonctions avant les elec-tions, à condition que s'ouvre un dialogue national « avec l'opposi-tion. Cette proposition, rendue publique lundi, est cependant assor-tie d'une condition: la démission doit être « le résultat d'un dialogue national auquel participeront toutes les forces politiques du pays ». L'opposition, flairant un piège, a rejeté aussitôt cette offre : « Les conditions pour un dialogue ne sont pas réunies, ont répondu en chœur les chefs du parti d'opposition : plusieurs de nos dirigeants sont en exil, nos Journaux som interdits, l'état d'urgence est en vigueur et l'armée occupe la rue. Mais les élections ne sont prévues qu'en mai 1989 : le général aurait-il l'intention de s'incruster et, pourquoi pas, de pré-senter sa candidature ? L'opposition quitte à devoir reconstruire le pays

BERTRAND DE LA GRANGE.

HONDURAS : après les accrochages à la frontière du Nicaragua

Pourquoi la guerre de la Bocay n'a pas eu lieu

pourpariers directs entre sandites et « contras » au Nicaragua pour arriver à un cessez-le-feu durable, le caime est revenu dans la zone frontalière entre le Honduras et le Nicaragua. La mmence. Derrière cette pan-mime, Wathington a tiré les

TEGUCIGALPA (Honduras) de notre envoyé spécial

La « guerre » se termine sans que l'on sache s'il s'agissait d'autre chose que d'un « show ». Les forces armées honduriennes affirment avoir rétabli la situation dans la valet les troupes sandinistes ont regagné leur territoire. Les manœuvres américaines continuent jusqu'à une date que l'ambassade des Etats-Unis « ne connaît pas », selon son porte-parole Charles Barclay, mais elles ne devraient pas s'éterniser. Le secrétaire américain à la défense, M. Carilucci, avait lui-même indi-M. Cariheci, avait ini-même indidente, son importance et la demande parole des forces armées tentait tou-qué qu'elles dureraient dix d'aide exprimée par le Honduras jours, mardi en fin d'après-midi, de

jours », un délai qui expire normale-ment à is fin de cette semaine.

Après avoir reporté de jour en jour la « visite organisée » des lieux. l'armée hondurienne a finalement décidé d'envoyer des journalistes dans la région. La raison avancée par de nombreux observateurs pour guerre s'achève avant d'avoir expliquer le retard est tout bonne-commence. Dervière cette nan-ment que l'état-major de Tegucigalpa ne souhaitait pas une telle viaite. Soit il était appara que cette invasion « avait été quelque peu grossie ». « l'appel à l'aide » des militaires honduriens semblant hors de propos. Soit la « tentative d'invasion - sandiniste était bien réelle, et l'armée était forcée de reconnaître qu'elle avait été débordée. Depuis le nologie de cet appel lancé à Washington et son origine qui sont les plus difficiles à déterminer.

cté lancée au début du mois par l'armée sandiniste en direction de la Contra. Le président nicaraguayen, Daniel Ortega, l'avait lui-même annoncée au début du mois, Mais ensuite tout paraît moins clair. Si l'incursion sandiniste semble évi-

Le général de brigade Carl Stiner, commandant en chef des

auprès des Etats-Unis sont sujettes à

troupes américaines sur place, est le premier à introduire le doute sur la «spontanéiré » de la demande hondurienne. Il indique en effet que le mise en état d'alerte de ses homme avait été ordonnée dès le mercredi 16 mars en fin de matinée. C'est-àdire près de huit heures avant la demande officielle du président hon-durien Jose Azcona et au moment même où le ministre des affaires etrangères affirmait « ne pas avoir connaissance de l'offensive nicara-guayenne ». Le chef de l' Etat comue ensuite les choses en précisant, lors d'une conférence de presse, que se lettre avait été veille... Devant un embrouillamini Seule certitude: une opération a peu ordinaire, l'ambassadeur améri-té lancée au début du mois par cain tient, le 18, à clarifier la situation en affirmant que des contacts avaient bien en bien « avant ». Et que, dans la soirée du 15, Washington en avait été informé.

Washington en avait été informé. Cette chronologie n'est pas démen-tie du côté hondurien, mais le porte-

rédiger une « version définitive » de celle-ci à l'intention de la presse.

Ces difficiles mises au point souli-gnent – s'il en était besoin – la puis-sance américaine dans ce pays. Mais surtout elles mettent en lumière un certain agacement de la part de nombreux militaires honduriens. Tout d'abord les chefs d'une armée de vingt mille hommes peuvent difficilement reconnaître ne pouvoir faire face à une incursion - fût-elle faire face à une incursion — fût-elle de quinze cents sandinistes, — d'antant moins si elle met en péril le pays. Ils se sont appliqués à répéter qu'ils étaient venus seuls à bout de l'épreuve, sans aucune aide des Brats-Unis, si ce n'est « le rôle dissuarif du comingent américain ».

> Difficultés diplomatiques »

Ce malaise a une autre origine. L'aide militaire américaine, en croissance régulière de 1981 à 1986, connaît une chute très importante : de 81 millions de dollars elle est pas-sée à 61 millions de dollars en 1987 et à 40 pour 1988.

Il reste que l'armée bondurienne a su se sortir de ces - difficultés diplomatiques - en faisant preuve d'une grande prudence. - Nous avons gardé le silence au début de la crise », souligne le porte-parole

La classe politique a, elle, réagi avec plus de virulence. Une ten-dance du Parti libéral, l'une des deux formations traditionnelles avec les conservateurs, a ainsi violem-ment critiqué cette « pantomime ». La gauche, qui ue représente que quelques pour cent de voix dans le pays, appelle pour sa part (avec la Fédération unifiée des travailleurs (FUT) et celle des droits de l'homme) à une manifestation jeudi.

l'homme) à une manifestation jeudi.

Le quotidien El Tiempo, qui ironisait sur « cette république bananière envahie par quatre armées « (hondurienne, américaine, sandiniste et Contra), titrait mardi l'un de ses éditoriaux sur « la paix d'Esquipulas », faisant référence au plan pour l'Amérique centrale du président costaricien Oscar Arias. Sur cette frontière entre le Honduras et le Nicaragna où la jungle s'étend partout, les risques de dérapage sont à l'évidence nombreux. Et ce ne sont pas les postes militaires qui jalonnent la partie sud qui petvent empêcher des affrontements dans une région qui reste un des refuges de la Contra.

« Ils ont mortellement blessé la

« Ils ont mortellement blessé la fragile colombe », écrivait l'édito-rialiste de El Tiempo. La colombe risque même d'être la seule victime de cette guerre, avec les quelques soldats sméricains légèrement blessés lors d'un accident d'hélicop-

DENIS HAUTIN-GURAUT.

URSS: la crise dans le Caucase

L'attitude ambiguë des autorités entretient l'agitation en Arménie

MOSCOU

de notre correspondant

Alors que manifestations et meetings - sans interruption depuis samedi dernier - ont repris à Erevan, les autorités soviétiques multi-plient les dénonciations de l'- irresponsabilité - des revendications arméniennes tout en cherchant, semble-t-il, à proposer une réponse

Reprise, mercredi matin, en bonne place par la Pravda, l'agence Tass 2 en effet annonce, mardi 22 mars, que les présidiums des Soviets suprêmes de cinq des Répu-bliques de l'Union soviétique (Rus-sie, Biélorussie, Ukraine, Ouzbékissae, Belorussie, Uranne, Ouzoeks-tan et Géorgie) venaient de demander au présidium du Soviet suprême d'URSS de se saisir du dos-sier. Ce présidium est la plus haute instance de l'État soviétique. Les républiques qui lui demandent ainsi d'intervenir représentent, pour les trois premières, ce que l'on peut considérer comme le cœur de l'empire; pour la quatrième, une république musulmane susceptible d'être éconée par l'Azerbaïdjan, et la Géorgie, enfin, la troisième des grandes républiques du Caucase -voisine immédiate, voisin donc des Arméniens et des Azeris.

Si une solution de compromis devait - comme M. Gorbatchev l'a devait – comme M. Gorbatchev la toujours laissé prévoir – être finalement proposée à l'affaire du Nagorny-Karabakh, on pourrait donc difficilement imaginer qu'elle le soit avec plus de solennité et d'autorité qu'à travers le processus qui semble s'être amorcé mardi.

On est encore très loin, pour autant, de pouvoir tabler sur une solution pacifique de la crise, tant en raison du redoublement de la tension dans le Caucase que de l'ambiguité de la démarche entreprise par ces cinq soviets suprêmes. Car rien dans leurs communiqués respectifs (et pratiquement interchangeables) ne dit explicitement qu'il faut trouver une réponse politique à la rébellion arménienne. Il est seulement demandé au Soviet suprême de l'URSS d'adopter des mesures résolues visant à l'application des dispositions de la Constitution soviétique: sur les territoires des républiques [d'Arménie et d'Azer-baïdjau], au renforcement de l'union entre les républiques socielistes et de toutes ses entités auto-nomes et d'Etat (...).

« Principes léninistes des nationalités »

Or cela peut vouloir dire qu'il fant faire respecter l'ordre d'urgence et que cela ne s'est pas fait jusqu'à présent. Ou bien qu'il faut faire respecter les droits consti-tutionnels de chacun. Ou bien encore les deux choses en même temps – ce qui ne serait pas forcé-ment maladroit car les concessions seraient alors faites au nom du retour à la loi, retour demandé, qui plus est, par cette instance la plus haute que préside le très orthodoxe et peu révolutionnaire M. Gromyko.

L'ambiguité est manifeste à cet égard dans la résolution du prési-dium russe qui demande, noir sur blanc, aux présidiums arménien et azerbaldjanais « le rétablissement aux - principes léministes des nationalités » qui sont chers aux réforms- sion ». teurs.

Il faudra donc attendre encore quelques jours pour être définitive-ment fixé sur les intentions des autorités, mais pendant ce temps les évé-nements acquièrent leur dynamique propre, toujours plus difficile à contrôler. Mardi, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guerassimov, a confirmé que le couvre-feu demeurair en vigueur à Sumgait, la ville d'Azerbaidjan où ont eu lieu les pogroms anti-armeniens du 28 février, que la situation dans la région restait - tenavaient lieu - co Arménie et qu'elles

étaient - assez massives ». De fait, à en croire les levestia de mardi soir, trois mille personnes étaient massées samedi dernier devant la Maison du cinéma d'Erepar haut-parleur dans la rue. Sur un ton consterné et morzlisateur, le quotidien donne, contrairement à la Pravda de la veille de nombreux détails et rapporte que les orateurs, principalement des intellectueis, dit-il, ont proposé de déclarer Freyan il, ont proposé de déclarer Erevan

- ville morte - ; de l'aire de l'Arménie - une République soviétique de
sans-parti - (c'est-à-dire de rendre adoptées • pratiquement à l'unani-mité • des résolutions visant notamment à demander l'arbitrage de la Cour internationale de La Haye et l'intervention des gouvernements et Parlements du monde.

La presse

en accusation Dimanche, une marche de protestation contre le - manque d'objecti-vité - de la presse a suivi le meeting de samedi. Lundi plusieurs milliers de manifestants étaient à nouveau dans les rues, scandant - honte à la presse - et - La Pravda dolt écrire la vérité -. Mardi, on en comptait quelque dix à quinze mille et il y à peu de raisons que le mouvement, a si peu de jours de la grande date du 26 s'arrête.

Réenclenché par le basculement, jeudi dernier, de la direction du parti du Nagorny-Karabakh – qui avait à son tour demandé le ratta-chement de la région autonome de l'Arménie, - le cycle des manifesta-tions a repris et la crispation sur la revendication de rattachement paraît de plus en plus forte - alors même que la *Pravda* vient de faire savoir, dans son article de lundi, que sì des réformes devaient en effet intervenir, cette modification des frontières était inacceptable.

Le même jour, devant les mani-festants d'Erevan, le correspondant de la *Pravda* en Arménie (lui-même Arménien) se serait disculpé d'avoir participé à la rédaction de cet arti-cle et il serait aujourd'hui, selon sa rédaction, « à l'hôpital ».

La charge émotionnelle est sensi-ble à chaque instant, partout - sauf chez M. Gorbatchev qui, recevant mardi, le président uruguay n, M. Sanguinetti, lui a longuement expliqué les espoirs et les difficultés de la perestroïkasa en redisant que cette « révolution » impliquait le développement d'une politique « de grande échelle ».

Nous continuons, a dit en subs tance le secrétaire général à son hôte - après avoir toutefois souligné qu'étaient tout autant inacceptables les résistances destinées à freiner de l'ordre e et se résère, dans le ou arrêter le processus e que même soussile, à M. Gorbatchev et l'extrémisme et le désir de tout

BERNARD GUETTA.

René DEPESTRE Hadriana dans tous mes rêves roman. GALLIMARD NY

BRESIL: une victoire pour M. Sarney

L'Assemblée constituante se prononce pour le maintien du présidentialisme

de notre correspondant

Rien n'est changé. Dans le débat entre parlementaristes et présiden-tialistes, ce sont ces derniers qui out triomphé. Par 344 voix contre 212; l'Assemblée constituante a décidé, le mardi 22 mars, que le Brésil conti-nuerait d'être gouverné par des pré-sidents dotés de pleins pouvoirs comme les autres pays d'Amérique latine. Le système parlementaire des démocraties européennes, souvent cité au cours des débats, a été récusé an profit du modèle actuel, en vigueur depuis que la République est née il y a près d'un siècle et qui est copié sur celui des États-Unis.

Les arguments en faveur du chan-gement ne manquaient pas. Le régime présidentiel, disent ses détracteurs, n'a servi au Brésil qu'à fabriquer des «candillos» et des crises politiques. En laissant à un seul homme le pouvoir de décider, il a émasculé les partis et les a empécontraire, avec le parlementarisme, les partis sont obligés d'élaborer des programmes et le peuple est invité à voter des programmes, dit. l'ancien gouverneur de Sao-Paulo,

M. Franco Montoro. En régime présidentiel, les grands projets sont décidés à huis clos. Les hommes politiques s'entendent personnelle-ment avec le chef de l'Esas, ce qui désorganise les partis. » Les parlementaristes brésiliens

estiment que le système qu'ils préconisent est non seulement plus démocratique mais aussi plus susceptible de réaliser les réformes dont le Brésil a besoin. Chaque fois qu'un président brésilien a été réformiste, il a fimi tragiquement. Ce fut le cas avec Getalio Vargas, qui s'est suicidé en 1954, et avec Joao Goulart, qui a été de la consentant 1954, et avec loso Goulari, qui a été renversé (en 1964). En concentrant tous les pouvoirs, l'un et l'autre se sont exposés à toutes les attaques et à tous les complots. Avec le régime de cabinet, le risque est moindre puisque les premiers ministres peuvent être changés sans que la stabilité des institutions soit menacée.

Pourtant, dans le vote de mardi. la confrontation entre parlementa-ristes et présidentialistes n'a pas épousé les divisions traditionnelles entre la gauche et la droite. Des partis de gauche comme le Parti des travailleurs et des formations popu-listes comme le Parti démocratique du travail de Leonel Brizola onf voté

avaient en leur faveur un argument de poids: les Brésiliens sont empêchés, depuis 1961, d'étire directement leur président, disent-ils. Si le régime parlementaire avait été adopté, la population serait retournée aux urnes après trente ans de jeune démocratique pour choisir un président-croupion. La frustration aurait été énorme.

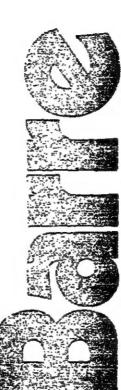
Les autres partis comme le PMDB (majoritaire, de centre gauche) et les formations de droite se sont divisés sur ce sujet. Entre les partisans d'un régime de pouvoir personnel soumis traditionnellement à l'arbitrage de la caste militaire et les hommes politiques redoutant l'instabilité propre aux gouverne-ments de cabinet, il s'est trouvé une majorité favorable au statu quo. Le président Jose Sarney ne peut que se réjouir du vote de mardi. Il s'était prononcé en faveur du régime actuel afin de ne pas perdre ses prérogatives; le système parlementaire les lui aurait enlevées s'il était entré en vigueur dès la promulgation de la nouvelle Constitution (le Monde du 17 mars).

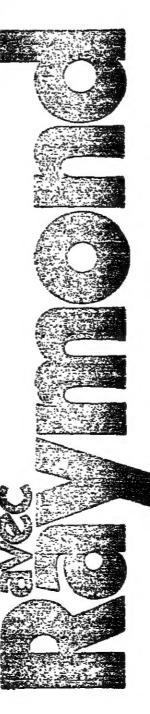
CHARLES VANHECKE.

24

اهقدامنالامل

Jean-Plares Abelin depute european, depute de la Vierne, Jacquins Accombray président de la todration françase de formal amendan. Florie Affalian contesseur de vincour à 1955E. In text, président du conseil périent de la Senne, Peters Affalian contesseur de vincour à 1955E. L'ext, président du conseil périent de la Senne, Peters Affalian maire de Mort Si Grant, Jacquis Albisson conseiler perient, Res Albissati français de sucher since de Control de la Senne, Peter Affalian de la conferention de Control de la Senne, Peters Affalian de Control de Control de la Control





nente des chembres d'agriculture, Pierre Cornette-de-Saint-Cyr commissaire-priseur, Jean Corsin encien bătonnier de Lyon, Charles-Henri de Cossé-Brissac senateur, président du conseil general de Loire-Atlantique, général Edouard Cortadelas . Alsin Cetta professeur d'économis, Jean Cotte directeur de l'institut de pharmacie industrielle de Lyon, René Couraus députe de l'ille-st-Vitaine, Sébestien Coupel depute des Côtes-du-Nord, André Couraus physicien, Herbert Coursin svocat , Yves Coussais conseiller général, Pierre bernard Couraus député du rhône, Sophie Coutrot médecin-conseil à l'hôpital Cochin, Jean-Yves Cozan député du rhône, Sophie Couract médecin-conseil à l'hôpital Cochin, Jean-Yves Cozan député du Finistère, Jacques Cressaur vice-président du conseil général d'îlle et Vilaine, Pierre Croze sénateur représentant les Français établis hors de França, Michel Crozis professeur de sociologie à l'université de Paris, Michel Crucis sénsteur, président du conseil général de la Vendes, Jean-Pierre Curtes président du conseil général de la Vendes, Jean-Pierre Curtes président d'université, Régis Cusimberche avocat, Jean-Marie Daillet député de la Menche, Sernard Delbert maire de Céluire, André Demien maire de Versailles, René Daz professeur de géologie à l'université de Nice, André Daugmac sénateur des Pyrenées adentales, Philippe Daubresse maire de Lembersari, Marcel Daugmac sénateur des Pyrenées adentales, Philippe Daubresse maire de Lembersari, Marcel Daugmac sénateur des Pyrenées adentales, Philippe Daubresse maire de Decagny deputé, maire de Moubeuge, Edmond-Antoine Decamps physicien, Bernard Deconinck président de Sommer-Alibert, Edouard Decostre président d'université de la CRCI des pays de le Loire, Jean Delanesu sénateur d'indre-et-Loire, P. Delatte président du syndicat national des resteurateurs, Charles Delattre président de la fécantion lamiliale nationale de l'ancient pays de la Coire, Pauliper Demouve président de la chembre régionale de commerce et d'industrie de Bourgoge, Jean-Pierre Denouve mai

en en en en en Seu en en

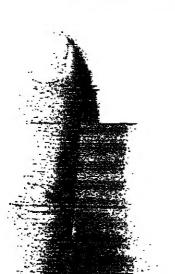
> · .og Mil Fin sage · .og ·

,

egeneration of the control of the co

7 - .

A 10 Sec.



V de Marian

The second of th

général de Maurtta-et-Moseile, Jean-Jacques fiyest député de Sein-et-Marre, Amédiée Imbert : conseiller régional, maire de Prives, Christilae limbert directeur de l'Institut d'optique,
de Douis, Bau prof. June, publis desquat deputé de la Noseile, Michel Jacquester député
de la Noseile, Michel Jacquester deputé de la Noseile, Michel Jacquester député
de la Cergy, Amedie Jacquester deputé de Mayotte, président de l'association France-Outre-mer, Antoine
Heuri -lear-Baptiète député de Mayotte, président de l'association France-Outre-mer, Antoine
Jean-court-Galignani I président de Lature, Charles de Biblionis senateur du Maines-Loire, JeanPhilippe : Josquait président de Lature, Charles de Biblionis senateur du Maines-Loire, JeanPhilippe : Josquait président de Lature, Charles de John senateur du Maines-Loire, JeanPhilippe : Josquait président de Lature, Charles de John senateur du Maines-Loire, JeanPhilippe : Josquait président de Lature de John senateur de CDF Informatique, Neuri Jossevan directeur de la lettre pour la Viene république, Jean-Loire Jourdau - Vice-président de l'AUR-VICAL Label à June génetaire du Bar-Hin, Pasicett de l'associable consultaire du Junisevalent de Consellier régional, Kamel Kabitas d'Inceleur de la neurie et angele, Alloud Arai anoire rombatismi, impacteur honoraire de la P.J., Almé Reguerte député du Morbiban, Audie de Kerros, pelintre graveur, général Abdelaire Khelifie, Jeasph Kliffe député, maire de Pontoise, Pleare Lacour adminur, Michel Labourous-résorter payair général de Corrière neities, Pierre Labonde Jeune agriculteur, Michel Labourous-résorter payair général honoraire, Jacques Lacapie député, maire de Vichty, Jean-Philippe Lecheusau député, maire de Pontoise, Pleare Lacour adminur, Michel Labourous-résorter payair général honoraire, Jacques Lacapie député, maire de Vichty, Jean-Philippe Lecheusau député, maire de Pontoise, Pleare Lacour adminur, Michel Labourous-résorter payair général de normaire de la Carter de la commande de la Commission des communes de la q d'Autin, président du groupe UREI du Senat, André Lurbon villouisur, Jacques Machet
enatur de la Manne, Alain Madelale miristra de l'Industrie, des postes at télécommunications
et du tourisme, Jean Madelale sécuteur d'ille-et-Vilaine, Albert Magariam maire de
Montmornery, Charles Magariam d'immbre du conseil économique et social. Jean-Mallerie
Maguis professeur d'anglais, Béatrice Majauria d'Intigname professeur d'économie de la
sunté, France Majois prumacien, chef de service su centre régional de lutte contre le cancer
de Sourgogne, Jacques Mallert député européen, Kléber Malécet sanatur, président du
conseil général du Lorie, Reyvossel Mansest vice-président de la chambre à agréculture de
Albert Manny député du Tarr, Reyvossel Mansest vice-président de la Martine, partieur de
Albert Manny député du Tarr, Reyvossel Mansest vice-président de la Martine, partieur de
Albert Manny député du Tarr, Reyvossel Mansest vice-président de la Martine, partieur du
comité économique et social de la Martine, Jean Manses deputé de la Martine, de président de
Comité économique de social de la Martine, Jean Marses député de la Martine, partieur du
comeil économique de social de la Martine, Jean Marses député de la Martine, de Partine,
Martine, Jean Marqueren président de la CEL de Châton sur sadre, Resé Marques président de
Sète, Jean Marqueren président de la CEL de Châton sur sadre, Resé Marques président de
Consolitative du CHU Henri-Mondor, Pleure Mas conseiller général , Gérard Marcin maire de
Sète, Jeonge Martin président de la combision médicale
consultative du CHU Henri-Mondor, Pleure Mas conseiller général de Martine, de l'Austin maire de
Siroday, Bonges Martin président de la combision de la Marque de l'Austin maire de
Siroday, Bonges Martin président de la Conseiller de Marque de l'Austin maire de
Siroday de l'Austine de l'Austine de l'Austine de l'Austine de l'Austine Marquer de l'Austine Marquer professeur d'Austine, Marquer de l'Austine Marquer de l'Austine Marquer de l'Austine Marquer de l'Austine de l'Austine de

in anath

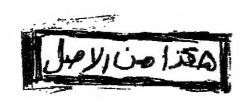
.....

er oan g

1.7- APAN LENGTHA STATE OF LANDS AND A STATE OF

> president du groupe de la gauthe democratique au Senat, Monique Pellstier encien ministre présidente de l'Essociation obaloque», Jean-Marie Pelt professour d'ecologie, professeur Pana doyen de l'LER de médecine tropicale de Marseille, Francis Pestu president de L'université de Picarde, Jean-Pierre de Penatt de Rampelle, Francis Pestu president de L'université de Picarde, Jean-Pierre de Penas maire de Roury-bout-Bos, Jeaques Paron-Riagnan Penas de Picarde, Jean-Pierre de Penas de Picarde, province, Caulde Penas maire de Roury-bout-Bos, Jeaques Paron-Riagnan Chartente. Paul Perris maire groveur, Bernard Pessac directeur de enterepte CNRS. André Pest maire d'Estudonne, Yves Pheline orburgien, Christian Phelip ingérieur conseil audit des hôpitaux. Claude Pierre-Brossolette président de la banque Demachy. Cetherine Piot secrétaire génerale des nouveaux democrate, Michel Pietrini directeur d'Arnault et associes, Jean-Prançois Piristat sénateur de la Gironde, Max Piselli maire de Disquignan, Maurice Plentier ancien secrétaire d'Etat. maire d'Artix, René Plevae compagnon de la libération, ancien président du conseil, Alain Poher président du Senat, Jean-Marie Poirber maire de Sucy-en-Brie, Raymond Poirier senateur d'Eute-n'Loi, Georges Poirrier Président de Cantalou, Bernard Poisson président de la cooperative agricole laurgaise, Philippe Poitou chaf du service de gynecologie-obstitéque à l'Holet Deut, Ladislas Pointevesteuris de Villeneure de l'Eure, Michel Poalastowaki député europeen, maire de l'Isla-Adam, président d'Honneur du PR, Hugues Partelli professeur de sciences politiques à l'université de Nanteure, Roger Poudonaon ancien missre, aénateur du Pas-de-Claire, Richard Pouille senateur de Meurite-et-Moselle, View Poupart inspecteur genéral honoraire de l'agriculture, Roger Product maire de Villeneure le Garanne, Bilabel Prigent directeur adioini des Pul, Jean Proviol depute de Villeneure le Garanne, Bilabel Prigent directeur adioini des Pul, Jean Proviol depute de Villeneure le Natur-Prise Cuenaeure doyen de l' Pierre Sahvi senateur, président du conseil général du Val d'Oise, president de l'assemblée des présidents des conseils generaux. Jacques Sanglier arcien pariementaire, Jacques Samyn réalisateur de télévision, R.Sangiolo professeur à la faculte de médecine de Marseille, André

Comité Barre 88



Israël tente de contrôler l'« argent de l'OLP»

JERUSALEM

24

de notre correspondant

Les autorités ont annoacé mardi 22 mars une nouvelle serie de sanctions, notumment économiques, visant à mater la révolte des Palestiniens des territoires occupés. Elles s'en sont pris à l'une des institutions de la vic des affaires à Jérusalem-Est dans la partie arabe de la ville : les changeurs de devises de la rue Salaheddine, qui sont également un peu banquiers. Les autorités les accusent de remplir une fonction plus politique en constituant l'un des principaux canaux par lesquels est distribué l'argent de l'OLP en Cis-

3000 arrestations

Le ministre de la désense. M. Rabin, a expliqué à la Knesset que les changeurs n'auront plus le droit de voyager à leur guise entre la Jordanie et les territoires. A leur retour d'Amman, les habitants de Cisjordanie, quant à eux, ne peuvent plus franchir les ponts qu'avec 400 dinars jordaniens en poche, au heu de 2000. Les opérations de la Banque Amman-Le Caire - seule banque arabe autorisée dans les territoires – sont soumises à une sur-veillance particulière, de même que les dons et mouvements de fonds à destination des nombreuses organisations humanitaires travaillant en Cisjordanie et à Gaza.

L'objectif est clair : il s'agit d'empêcher que le soutien financier de l'OLP ne l'acilite la poursuite des greves des commerçants et ne serve à encourager la vague de démissions des fonctionnaires palestiniens employés par l'administration israélienne dans les territoires.

Parallelement, l'armée a cherché à démanteler les cercles de militants avant de nationalistes qui animent la révolte de cause.

LE CAIRE

de notre correspondant

Deux incidents, lundi 21 mars, en

Egypte, viennent de relancer le

débat sur l'opportunité du maintien

de l'état d'urgence dans ce pays, au

lendemain même de son renouvelle-

ment pour trois ans. Ce fut d'abord

une émeute dans la petite ville de

le nord-est du delta, qui s'est soldée

par l'arrestation de vingt-quatre per-

sonnes. Les émeutiers ont eu le

temps d'incendier six autobus, une

voiture de pompiers, et de lapider

deux postes de police ainsi que le tri-

bunal, des magasins et une banque

Celie-ci a du boucler la ville et

Ce fut également, ce même lundi.

faire usage de gaz lacrymogènes

un début d'incendie dans l'église

copte orthodoxe de la Vierge, au

Caire, dans le quartier populaire de

Zeytoun, qui a causé un vif émoi

dans la communauté copte (cinq

millions d'Egyptiens). Accident ou

avant de venir à bout de l'émeute.

avant que la police n'intervienne.

EGYPTE

Incidents au lendemain du renouvellement

de l'état d'urgence

dans les territoires. Au cours de la seule dernière semaine, quelque 700 personnes ont été arrêtées, portant à 3000 le nombre de Palestiniens actuellement détenus dans des prisons militaires depuis le début des événements, a indiqué M. Rabio II a enfin rappeie que les soldats pouvaient maintenant tirer directement sur tout lanceur de cocktail Molotov et que les colons juifs dans les territoires étaient auto-

risés à agir de même. Que cet ensemble de mesures ait commence ou non à porter ses fruits, le fait est que le nombre des manisestations a diminué. Les actions violentes (jets de pierres et attaques au cocktail Molotov) sont plus iso-lées et conduites par des petits groupes agissant souvent la nuit. Le nombre de morts parmi les Palestiniens n'en continue pas moins d'aug-

menter régulièrement. Dans un petit village du nord de Cisjordanie, Tubas, une jeune homme de vingt-cinq ans a été tué de deux balles en pleine tête, dans la nuit de lundi à mardi, lorsqu'une patrouille ouvrit le feu sur des manifestants qui l'attaquaient à coups de pierres et de débris de métal. Cette mort porte à une centaine le nombre de Palestiniens tués en moins de quatre mois.

Loin de la grisaille et de l'atmosphère pesante qui connaissent les territoires, le premier ministre a regagne Jerusalem mardi, après un vovage de neuf jours aux Etats-Unis. Au son des orchestres et des chan-sons, il a été accueilli et fêté comme un héros par ses partisans, venus très

M. Shamir s'est déclaré « tout à fait satisfait » d'un voyage au cours duquel a été réaffirmée « la pro-fonde amitié entre les deux pays en dépit de leurs divergences d'opi-nion». Il a estimé qu'il n'y avait aucune urgence » à soumettre les propositions américaines à un vote au sein du gouvernement d'union nationale puisque les pays arabes n'ont pas encore donné leur réponse.

Rien ne presse, on continue à discuter », a-t-il dit, assurant qu'il n'y avait pas d'ultimatum américain (en dépit du calendrier très précis initialement annoncé par le départe-ment d'Etat), et laissant sans voix ses partenaires-adversaires travail-listes.

ALAIN FRACHON.

La mission palestinienne en sursis à l'ONU

New-York (Nations unies) (AFP). - La mission d'observateur de l'OLP auprès des Nations unies vit désormais officiellement en

Les Etats-Unis ont donné mardi 22 mars le coup d'envoi d'une apre bataille judiciaire pour obtenir son éviction du sol américain, mais il lear faudra sans doute attendre des mois, sinon plus selon les experts. avant de savoir s'ils obtiendront gain

attentat islamiste? La police

Pour les milieux proches du gou-

vernement, ces incidents illustrent la

nécessité du maintien de l'état

d'urgence jusqu'en 1991 aux termes

d'une loi visant à combattre, aux

yeux des autorités, le terrorisme.

extrémisme religieux et les trafics

Pour l'opposition, en revanche

émeutes et incendie prouvent l'inuti-

lité de cette loi puisque sa reconduc-

tion n'a pas permis d'éviter les inci-

dents qu'elle est censée prévenir.

Tant la coalition socialo-islamiste que le néo-Wafd (libéral) s'étaient

vainement opposés à la prorogation

de la loi, considérée par le chef de

cette dernière formation, M. Fouad

Serrageddine, comme - un crime

contre la nation ». Son renouvelle-

tauration d'une vraie démocratie ».

est violemment prise au président Moubarak. - Non à Moubarak

après la prolongation de l'état d'urgence -, titrait son hebdoma-daire Al Chaab.

ment, a-t-il estimé, empêche - l'ins-

La coalition socialo-islamiste s'en

en tout genre.

Dans cette affaire, qui a entraîné des divergences au sein même du gouvernement américain, Washington ne dispose que du soutien d'Israël. Le reste du monde désapprouve les Etats-Unis et devait une nouvelle fois en fin de matinéc- déplorer - cette initiative et demander à l'administration Reagan d'y renoncer, en adoptant à la quasiunanimité une résolution déposée mardi devant l'Assemblée générale de l'ONU, par cinquante-trois pays socialistes et non alignés.

Le gouvernement américain a cependant choisi la voie inverse. Devant le refus de l'observateur de l'OLP, Zehdi Terzi, de mettre volontairement la clé sous la porte le 21 mars, comme l'avait ordonné le Congrès américain en décembre dernier, il a saisi mardi le tribunal fédéral de New-York d'un procès contre M. Terzi et ses cinq principaux collaborateurs.

Il réclame une injonction judiciaire pour fermer la mission de l'OLP et interdire à tout Américain d'accepter de l'argent venant de représentants de l'OLP et de promouvoir les intérêts de l'organisation palestinienne. Le juge désigné pour statuer sur la plainte du gouverne-ment américain, M. Edmund Palmieri, a immédiatement accordé un premier suris officiel a M. Terzi donnant vingt jours à l'avocat de l'OLP, M. Ramsey Clark, ancien ministre de la justice sous le président Johnson, pour préparer sa défense.

Scion les spécialistes juridiques américains, un verdict définitif dans cette affaire pourrait prendre des mois, sinon même des années, si l'OLP décide d'utiliser toutes les ressources de la justice américaine en faisant appel au besoin jusque devant la Cour suprême. Le gouvernement américain avait récemment informé l'ONU qu'il ne prendrait aucune mesure pour fermer la mis-sion de l'OLP tant que l'affaire serait devant les tribunaux.

cle à l'arrêt des hostilités. Le secrétaire général a fait cette déclaration après des consultations entre les membres du Conseil de sécurité de l'ONU sur les derniers développements du conflit, et en particulier sur le recours aux armes chimiques par l'Irak dans le Kurdistan irakien. Un porte-parole de l'ONU a déclaré que M. Perez de Cuellar étudiait la requête de Téhéran d'envoyer sur

constater « l'ampleur des crimes irakiens ».

place une mission d'enquête pour

Le « fin du fin » aura été la mise au point, aux Etats-Unis, de ces munitions chimiques dites binaires : des conteneurs séparés dans la munition contiennent chacun un produit inoffensif, lorsqu'il

(Suite de la première page.)

est isolé, mais dont le mélange provoqué par le choc ou par l'explosion devient un produit redoutablement toxique. Ainsi on manipule de telles munitions en toute sécurité et on peut même aller jusqu'à prétendre ne posséder aucun stock de guerre chimique tant que les deux produits en cause ne sont pas rassemblés.

A partir de son industrie nationale de produits pharmaceutiques et de pesticides, l'Irak n'est pas demeuré en reste par rapport à la communauté des pays, dans le monde, capables de fabriquer des armes chimiques. Et, depuis 1975, il ne s'est pas davantage fait prier pour acquérir certaines technologies de complément auprès de sociétés privées en Allemagne fédérale, aux Etats-Unis, en Italie

Les bombardements chimiques au Kurdistan

L'Irak n'a pas démenti les accusations lancées contre lui

Tandis que l'Irak poursuit ses bombardements à l'arme chimique bombardements à l'arme chimique de villages kurdes, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, s'est déclaré mardi consterné » par l'escalade du conflit et a lance un nouvel appel dans les termes les plus énergi-ques - aux deux belligérants pour mettre fin à tout acte faisant obstaSelon Téhéran, les bombarde-

ments à l'arme chimique ont visé mrdi le Kurdistan iranien, où six villages kurdes dans les régions de Marivan et de Sardacht ont été atteints par des bombes chimiques larguées par l'aviation irakienne. La ville de Sardacht, à 10 kilometres de la frontière irakienne, avait déjà été victime du même type d'armes

chimiques pour essayer de freiner l'offensive adverse, les autorités de Bagdad avaient laissé entendre qu'elles se réservaient le droit de recourir à n'importe quelle arme

pour stopper . l'agression ira-Après la prise de Halabjeh, le ministre irakien de la défense, M. Adnan Kheirallah, avait de même menacé de recourir - à tous les moyens pour défendre le terri-toire irakien. A ce propos. M. Hushyar Zebari, membre du comité central du Parti démocrati-que du Kurdistan (KDP), a relevé

que . le président Saddam Hussein

était le premier dirigeant du monde à utiliser des armes chimiques contre ses propres citoyens -. A Paris. l'Association arabe des droits de l'homme a condamné mardi les - massacres inqualifia-bles - perpétrés au Kurdistan ira-kien. - Quelles que soient les moti-vations - ajoute l'Association, co-présidée par M. Mohamed Harbi, ancien conseiller politique du prési-dent Ben Bella, et l'écrivain syrien Bourhane Ghalioune. - les Arabes ne peuvent se taire devant de telles pratiques employées contre une population qui fait partie intégrante u peuple irakien. -

Entre-temps, la « guerre des villes » se poursuit bien qu'à une moindre échelle : mardi seules deux fusées sol-sol ont été échangées entre Bagdad et Téhéran.

L'Iran a répliqué à l'attaque de deux de ses superpétroliers, qui avait fait près de cinquante-quatre morts – le bilan le plus meurtrier d'une attaque de navires dans le Golfe depuis le début de la « guerre des pétrollers » en 1984, — en attaquant un méthanier norvégien le Hauglimt, et le super-pétroller grec Stavros. Ce dernier n'a subi que des dégats mineurs. L'attaque du Han-glims a fait au moins deux morts et dix blessés parmi les marins.

- A Lagrage

i i sanga Papada

14 . e.

-4.4=4¥

1

direct demada

hardit pour

.

Taja Paraganan Taja

· · · · · ·



chimiques en juin 1987. L'Iran avait

alors fait état de plus de 60 morts et de milliers de blessés civils.

réagir aux communiqués iraniens.

n'a pas encore démenti les accusa-

tions concernant l'utilisation de

l'arme chimique, ce qui constitue presque un aveu. En mars 1984, au

moment des offensives iraniennes

dans les îles Majnoun, au cours des-

quelles les Irakiens avaient pour la

première fois utilisé des produits

L'Irak, si prompt d'habitude à

et en Grande-Bretagne. Tant et si bien que les Irakiens se sont forgé un arsenal d'armes chimiques dont les premiers effets sont apparus sur le terrain, en 1984, face aux Iraniens.

De ce seul point de vue, l'Irak sème à tous vents, à partir des mortiers ou des pièces d'artillerie de son armée de terre et des avions d'assaut de son armée de l'air. Il lui suttit, comme enquête des Nations unies l'a montré, de faire larguer par ses avions, au-dessus des populations, à moins de 300 mètres d'altitude, ces bombes de 250 livres auxquelles on retire leur charge incendiaire au phosphore pour la remplacer par du - gaz moutarde », que les chimistes préferent appeler le sulfure de dichloréthyle. Et, pour cela, un Mirage F-1 français peut faire

La France mance sa doctrine

Précisément, la France ne dissimule pas son intention de rejoindre le camp des pays aptes à mener des opérations chimiques. Elle l'a explicité en 1986, lorsque le gouvernement de M. Chirac a présenté à l'approbation du Parlement sa loi de programmation militaire 1987-1991. Elle l'a fait avec suffisamment de discrétion pour que l'Union soviétique, par exemple, n'en prenne réellement conscience qu'aujourd'hui, deux ans après, lorsque le premier ministre, devenu candidat à l'élection présidentielle, réitère l'intention de la France de constituer un stock minimum » d'armes chimiques, qualifiées de - dissuasives · face à une agression dans le mode classique.

A l'époque, il y a donc deux ans, personne en France, à l'exception du Parti communiste, n'a révélé le nouvel engagement de la France. Cette orientation

« Mondes en devenir » DIAMANTS NOIRS AU PAYS DU MATIN CLAIR Découvrir la Corée du Nord

PIERRE BOUDOT 13,5 × 20 cm - 208 p. - 90 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS avait une justification stratégique officielle, ne pas être placé devant le dilemme : renoncer à se défendre ou riposter avec les seules armes nucléaires, en cas d'une attaque du sol national par une armée fortement équipée en armes chimiques. Mais cette même orientation, approuvée par le Parlement, est demeurée volontairement ambigue : les munitions chimiques sont des armes comme les autres et leur choix définitif relève du conseil de défense, présidé par le chef de l'Etat, dont les travaux ne sont pas rendus publics.

Dissuasion nucléaire ou dissuasion chimique. La France nuance sa doctrine de défense, en l'absence d'un vrai débat qui susciterait la réflexion de ses citoyens. Si, en effet, la France ne peut pas laisser croire que, face à une agression chimique, elle n'aurait que la possibilité de recourir à une réplique nucléaire, c'est donc qu'elle admet indirectement que la dissussion nucléaire peut présenter des ratés et des insuffisances, rattrapées ou comblées par une dissuasion chimique dans certaines circonstances. A l'heure où la télévision montre, sur ses écrans, l'horreur de la guerre chimique menée par l'Irak contre des populations civiles sans protection, cela serait à l'honneur de la classe politique française, en campagne, de provoquer un tel

JACQUES ISNARD.

Moscou critique des propos de M. Chirac sur les armes chimiques

Moscou. - Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a critiqué, mardi 22 mars, de récentes déclarations du premier ministre, M. Jacques Chirac, en faveur de l'acquisition d'armes chimiques par les forces armées françaises (le Monde du 17 mars).

M. Guerassimov a notamment contesté, au cours d'une conférence l'acquisition par Paris d'armes chimiques permettrait à la France de graduer sa riposte en cas d'agression, avant de recourir à l'arme nucléaire.

 Cette logique conduit au développement des armes chimiques et non pas à leur interdiction. Elle est fondée sur la théorie selon laquelle il y aurait certains degrés d'escalade dans une guerre future et que, à un certain moment, la France utiliserait des armes chimiques .. a ajouté M. Guerassimov. - (AFP.)

Asie

CHINE

Le capitalisme plus grande invention de l'homme...

« Certains camarades craignent le capitalisme, car ils en savent très peu de choses. Ces camarades ne réalisent pas que le capitalisme a également beau-En fait, le système capitaliste moderne est la plus grande invention dans la civilisation humaine. » Ces propos, qui feraient se retourner Marx, Engels, Lénine ou Mao Zedono dans leur tombe, ont été proférés par le président officiel de Pékin à Hongkong, M. Xu Jiatun.

M. Xu, que son sejour dans cette vitrine du capitalisme triomphant qu'est Hongkong a rendu expert en la matière, a expliqué au journal prochinois de la colonie, le Wen Wei Po. que cette crainte du capitalisme avait causé de grandes pertes éconoreprésentants de Pékin à Hongkong - qui doit revenir à la Chine en 1997 - doivent accepter les critiques contre le PC et le socialisme et s'inspirer du capitalisme pour transformer leurs

Les négociations pour un règlement du conflit afghan

Islamabad accuse Kaboul de vouloir rompre « artificiellement » les pourparlers de Genève

L'URSS est sincère dans sa volonté de retrait d'Afghanistan, mais le régime de Kaboul - prépare le terrain à une rupture artificielle - des pourparlers de Genève, a M. Zain Nooraini, ministre d'Etat pakistanais aux affaires etrangeres. Pakistan à ces conversations indirectes sous les auspices des Nations unies, a ajouté : - Nous Jevons tous reconnaître qu'un succès des negociations de Genève sera bien accueilli par tout le monde, à l'exception du régime de Kaboul. -

Pour M. Nooraini, les conversa-tions de Washington entre MM. Shuitz et Chevardnadze peuvent résoudre le problème de l'arrêt concomitant de l'aide américaine et soviétique à la résistance et à Kaboul. Mais la formation d'un gouvernement de transition à Kaboul est du seul ressort des Afghans. Kaboul ne représentant qu'a unefraction du peuple afghan ... M. Nooraini a sugaré que soient mises sur pied des discussions séparées et parallèles à celles qui se poursuivent à Genève, entre toutes

les fractions afghanes », « sans par-ticipation de l'URSS, du Pakistan ou d'un quelconque autre pays », et sous la coordination de l'ONU.

D'autre part, l'ancien roi Zahir Shah, réfugié à Rome, a démenti les informations scion lesquelles il aurait rencontré le chef du régime de Kaboul, M. Najibullah, en 1987. L'ex-souverain a répété qu'il était pret à jouer un rôle dans le processus de paix et s'est déclaré favorable à la réunion d'une . Jirga ., large

BIRMANIE: 113 morts dans un incendie. - Un incendie gigan-tesque a fait 113 morts et 64 blessés et a détruit plus de deup mille maisons, dimanche 20 mars, à Lashio, dans le nord-est de la Birma nie. Plus de vingt mille personnes sont sans abri à la suite de ce sinistre, a annonce l'agence Chine nou-velle, citant l'agence birmane NAB. Le feu a commencé dans une maison et s'est étendu rapidement, ravageant la ville pendant trois heures avant de s'éteindre de lui-même. Une bonne partie des victimes sont mortes brûlées, à l'intérieur des maisons, généralement entourées de

assemblée qui discuterait de l'avenir du pays, · afin de fermer une orga-nisation unie qui aurait le soutien de la majorité de notre peuple ».

A Washington, avant l'ouverture de ses conversations avec M. Shultz, le chef de la diplomatie soviétique a souhaité mardi qu'un accord inter-vienne à Genève avant que l'URSS ne commence à retirer ses troupes d'Afghanistan. « C'est l'hypothèse la plus souhaitable -, a précisé M. Chevardnadze. - (AFP, Reu-Ier.

murs de brique et ou de barrières. Les dégâts sont estimés à 10 millions de dollars. -- (AFP, UPI.)

 BANGLADESH: Deux étudiants tués, cent blessés. - Deux étudiants ont été tués et une centaine d'autres blessés à Dacca au cours d'échauffourées entre forces de l'ordre et étudiants, a annoncé la police, mercredi 23 mars. Ces étudiants protestaient contre la sévérité, qu'ils jugent excessive, avec laquelle sont surveillés les examens scolaires.



SÉNÉGAL

La résistible avancée du désert

SAINT-LOUIS de notre envoyé spécial

Vicilles maisons coloniales à l'abandon, quais envahis par les immondices: dans l'ancienne capitale de l'Afrique occidentale française, encore plus qu'ailleurs, on vérifie l'inexorable et consternante dégradation des villes de province africaines qu'ancune autorité ne se soucie de conserver dès lors qu'elles ne jouent plus le rôle de «vitrine» de passes places e l'étranger.

Seul un hôtel, plein de souvenirs de
Mermoz et de l'épopée de l'Aéropostale, a conservé belle allure en face
du pont Faidherbe dont les cinq
conts mètres d'experiments. cents mètres d'armatures métalli

ques sont en réfection dans le vacarme, la chaleur et un nuage de ponssière et de sable. Le sable, le fameux sable qui pénètre partout, fouette le visage et obscurcit le paysage, exactement comme à Nouakchott, la capitale mauritanienne du désert, un désert qui a franchi le fleuve Sénégal et s'infiltre maintenant dans une région dont les premiers voyagenrs euro-péens admiraient la luxuriance et les animaux sauvages. Le soleil des hivers dakarois, tant vanté par les guides, est déjà devenu un mythe. Un jour sur deux, peut-être, l'astre est voilé par de fines particules en suspension. Ca nous vient de chez les Mauritaniens et c'est un cadeau dont nous nous passerions bien -, se rassurent les Dakarois. Voire! Le vent pousse, certes, une partie du désert saharien vers un Sud que la forêt protège de moins en moins, mais il y a aussi dans l'air de la belle et bonne terre arable qu'aucun cou-vert végétal ne fixe plus au soi.

Il faut faire le trajet Dakar-Saint-Louis par la route pour mesurer l'ampleur des dégats. Certaines ban-lieues de la capitale sont déjà ensablées, mais à mesure qu'on remonte vers le Nord, c'est un véritable spec-tacle de désolation qu'offrent d'immenses étendues plates naguère cultivées et aujourd'hni dépourvues de la moindre végétation. L'exploi-tation extensive de l'arachide, l'augmentation de la population urbaine, oni se chanffe et fait sa cuisine avec le charbon de bois fabriqué grâce au pillage des forêts, la démovolture des

bergers poussés vers le Sud par la grande misère du Sahel, se sont combinées avec la sécheresse qui a sévi au début des années 80. La couvert végétal retient l'ean qui s'évapore ensuite et permet la formation des nusges. Cercle vicieux: moins les précipitations sont abondantes, plus vite co convert metert ou est détruit par les hommes et les animanx; moins il a plu, moins il pleuvra, quelle que soit l'évolution chimatique à court terme.

Les recettes de l'opposition

Le moyen d'améliorer l'environnement rural a été un des débats de la campagne pour les élections géné-rales du 28 février. Une polémique a opposé le gouvernement à M. Wade. le chef de l'opposition aujourd'hui incarcéré, sur le nombre de forages de puits réalisés ces dernières années. Chacun y va de sa recette pour redresser la situation. Un can-didat a proposé l'utilisation de l'énergie solaire pour l'irrigation, un autre voulait qu'on intéressait davan-tage les paysans à la préservation de la nature en encourageant les « plan-tations d'arbres fruitiers » plutôt que celles d'épineux.

En fait, l'opposition n'a guère été entendua dans les campagnes, notamment dans les grandes régions productrices d'arachide en raison des avantages substantiels que le président Diouf a accordes au monde agricole en payant sa produc-tion à un prix incitatif, souvent supérieur aux cours mondiaux. Le riz local revient plus cher que celui qui pourrait être importé d'Asie. M. Wade proposait une baisse de 50 % du prix de vente à la ménagère de ce produit de base de l'alimenta-tion sénégalaise. Il ne disait pas quelles auraient été les retombées d'une telle mesure pour les producteurs nationaux.

Une des raisons du bon score du chef de l'opposition à Dakar - où il a obtenu la majorité dans plusieurs bureaux de vote - est le refus du président Diouf de céder à la facilité en annonçant une baisse des pro-duits alimentaires. Situation difficile à supporter pour les citadins, dont la plupart voient leurs salaires

bloqués dans le cadre de la politique d'ajustement structurel, mais nécessaire pour sauver l'agriculture locale menacée par l'évolution défavorable du climat et l'archaïsme de ses

Le barrage de Diama

Dans le débat sur la politique en faveur des paysans, le chef de l'Etat a au moins une réalisation considérable à présenter : l'aménagement du fleuve qui a donné son nom au pays, grâce au bar-rage de Diama, construit à 23 kilomètres en amont de Saint-Louis et grâce à celui de Manantali, au Mali, mis en service ce mois-ci.

Il s'agit là d'un bel exemple de

coopération africaine. C'est en 1972 que le Sénagal, le Mati et la Mauritanie créèrent l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), afin d'unir leurs efforts pour le développement coordonné du bassin des eaux nourricières de toute la région. Dans le cadre de cette organisation, deux ouvrages, ayant chacun leurs fonctions propres, furent programmés en vue de l'irrigation de 375 000 hectares dans les trois pays, de la produc-tion d'énergie électrique et de la navigation depuis l'embouchure à Saint-Louis jusqu'an Mali.

Achevé en août 1986 par des entreprises françaises, Diama a coûté 3,6 milliards de france CFA (72 millions de francs) financés par l'aide internationale, dont la moitié fournie par Paris. Il permet, pendant la période sèche, de contenir la remontée de la mer sur le lit du fleuve. Avant sa mise en service, les traces de sel, dévastateur pour les cultures, étaient visibles jusqu'à 250 kilomètres en amont de Saint-Louis. Il vise aussi, en liaison avec Mamantali, à régulariser l'écoulement du fleuve dont l'étiage a baissé dramatiquement en raison des faibles

Fouta-Djalon, en Guinée.où il prend sa source.

Afrique

Certains projets ont du être révisés à la baisse, les bailleurs de fonds internationaux se faisant par exemple prier pour le financement d'un gros canal d'irrigation depuis le Nord jusqu'à Dakar. Les étrangers ont mis en place les sept vannes géantes de Diama dans un paysage pétrilié par la sécheresse. Reste aux Sénagalais à tirer parti de l'ouvrage. Au rythme actuel d'aménagement des zones rurales concernées - 5 000 hectares par an, - on mesure le temps qu'il y faudra. Retenir l'eau n'est pas tout ; il faut ensuite construire des canaux, initier les quelque deux millions de personnes concernées dans les trois pays riverains aux techniques d'agriculture irriguée, mettre en œuvre une réforme foncière tenant compte des nouvelles conditions d'exploitation. Le problème est d'ordre humain plus encore que financier.

· La politique de reboisement est une de mes hantises, nous a déclaré le président Diouf. Pour moi la priorité des priorités est la lutte contre la désertification. Dans les milieux dirigeants de Dakar on ne cache pas, cependant, que l'avenir n'est pas tout rose. - Notre problème, dit-on, sera de nourrir dix millions d'habitants d'ici à la fin du siècle dans un pays semi-désertique. •

Le temps presse. Déjà, en Casamance, dans le sud du Sénégal, le ciel est obscurci par les nuages de sable - venus de Mauritanie ». Des traînées salines sont maintenant apparentes dans d'anciennes rizières au bord du fleuve Casamance, dont le lit est lui aussi remonté par l'Atlantique en raison du ralentissement du débit des eaux donces.

Le pire n'est pas toujours sûr, mais rien n'est acquis en Afrique, pas même le type de climat que les actuels responsables du Sénégal avaient appris dans les livres scolaires de la IV République.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

TUNISIE

Aide française dans la lutte contre les criquets

TUNIS de notre correspondant

Le gouvernement français va aider la Tunisie dans sa lutte contre l'invasion acridienne dont le sudouest du pays est le théâtre depuis le 15 mars. Le DC-6 du ministère de l'intérieur devait effectuer, les 23 et 24 mars, deux voyages afin de transporter dans les zones sinistrées ou menacées 10 000 litres d'insecticide. En outre, Paris met à la disposition des autorités deux avions d'épandage, loués à une entreprise privée

Au cours de ces huit derniers jours, plusieurs dizaines de milliers d'hectares ont été touchés par l'invasion, principalement dans les régions de Gafsa et de Kasserine, dont les

Coopération énergétique au Maghreb

Un protocole d'accord relatif au transport de gaz naturel algérien vers la Libye par un gazoduc transi-tant par le territoire tunisien a été signé, mardi 22 mars, à Tunis, par les responsables du secteur énergétique des trois pays. Les entreprises pétrolières algérienne, tunisienne et libyenne ont créé, par la même occasion, une société tripartite qui aura pour tâche l'étude de ce projet, sa

réalisation et son exploitation Le coût de la réalisation de ce gazoduc est estimé à 400 millions de dollars. Il prendra naissance à Oued-Essafsat, en territoire algérien, passera par Feriana, Gafsa, Zarzis et Ras-Jedir, en territoire tunisien, pour arriver à Zouara en territoire libyen. Il aura une longueur de 400 kilomètres et une capacité annuelle de 3,5 milliards de mètres

Le gaz algérien transporté sera destiné aux industries libyennes de transformation et de fabrication d'aluminium et permettra de faire face, en partie, aux besoins du Sud tunisien. - (Corresp.)

resse. Grace aux dispositifs terrestres et aériens mis en place par les autorités locales, l'armée et la garde nationale étant mobilisées vingtquatre heures sur vingt-quatre, les dégâts ont pu être limités.

Mais l'inquiétude demeure grande car, au fur et à mesure que les nuages de criquets pelerins sont anéantis, d'autres vagues, parties de Mauritanie, continuent d'arriver d'Algérie. C'est sans doute pour cette raison que la Tunisie a pris l'initiative d'organiser, mardi 22 mars, une réunion regroupant des techniciens de tous les pays de la région, de la Mauritanie à la Libye, pour tenter de mieux coordonner leur action dans la lutte contre ce

M. D.

· Concertation sigáromarocaine face au fléau. - Le ministre marocain de l'intérieur, M. Basri, est arrivé le mardi 22 mars à Alger, où il a été accueilli par son homologue, M. Khediri. Cette visite, a-t-on indiqué de source officiel s'inscrit dans le cadre d'une concer tation bilatérale sur la lutte antiacridienne. Les daux responsables sont convenus de la nécessité pour les pays du Maghreb et leurs voisins de se consulter pour éradiquer le fléau acridien dans la région. -

(AFP.)

• LIBÉRIA : découverte d'un complot. - Les forces de sécurité ont déjoué la semaine demière une nouvelle tentative d'assassinat contre le président Samuel Doe et ont strêté douze personnes impliquées dans ce complot, a ennoncé, mardi 22 mars, le ministre libérian de l'information, M. Emmanuel Bowier Parmi les douze suspects figurent l'ancien leader du Parti d'unification du Libéra (PLA, interdit), M. William Gabriel Kpolleh, ainsi que le vicaprésident de cette formation, M. Harold Ndama. Plusieurs officiers impliqués dans ce complot sont en

BIBLIOGRAPHIE

Le cri d'alarme d'Edgard Pisani

 Je suis effrayé par la tâche qui attend les responsables africains, effrayé aussi par le peu de temps dont ils disposent. Jamais peut-être œuvre kumaine ne se sera révélée aussi difficile que paraît l'être aujourd'aui le développement futur de l'Afrique. - Dans un livre qui en appella aussi à l'Europe, temée de délaisser une Afrique par trop déce-vante, au risque de devoir se conten-te partie d'un able de présincule ter bientôt d'un rôle de « péninsule essouflée ». Edgard Pisani teate, après bien d'autres, de faire un diagnostic et de prescrire des remèdes pour sauver un continent mal parti. A-t-il des chances d'être entendu de ces responsables, auxquels il s'adresse directement à la fin de son livre par une « lettre à un président

L'appel à plus de démocratie, l'invitation à «faire confiance à votre peuple » pluiôt qu'au parti unique, à l'aide extérieure et sux disciplines du FMI, se situent à un tel niveau de généralité que l'ancien responsable de la coopération avec le tiers-monde au sein de la Commission des Communantés européennes met peut-être moins d'- audace » qu'il l'écrit dans une démarche dictée par son • attachement inquiet ». En tout cas, la générosité du propos n'exclut pas une lucidité

ravageuse dans certaines pages. telles celles consacrées à l'extension des zones en voie de désertification au rythme de l'équivalent d'- un pour survivre. En quelques rac-courcis saisissants, il fait le point de la situation dans une Afrique sub-saharienne où « le fleuve Sénégal, qui charriait 40 milliards de mêtres qui charriat vo mittaras de metres cubes par an il y a moins de cin-quante ans, n'en charrie plus que le tiers », où « le Niger est envahi aux trois quants par le désert », où « les forèts se savanisent, les savanes se

sahélisent, le Sahel se désertifie ». au tiers-mondisme de l'auteur devraient au moins prendre égolitement en considération son avertisse ment solennel : au train où vont les choses, ce n'est pas uniquement l'avenir biologique de l'Afrique qui se trouve menacé, mais « avec iui, celui de tout le bassin méditerranéen, dont le climat commence à se degrader >.

* Pour l'Afrique, d'Edgard Pisani, Odile Jacob, 254 p., 120 F.

précipitations sur le massif du ETHIOPIE

L'aide humanitaire à nouveau paralysée

GENÈVE de notre correspondante

Une fois de plus, l'aide humanitaire en faveur des populations civiles du nord de l'Ethiopie est paralysée : les soldats, gouvernementaux ou rebelles, empêchent les convois de passer. Cette situation est d'autant plus alarmante que la malnutrition s'aggrave.

Après l'appel du président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), M. Cornelio Sommaruga, lancé à tous les combat-tants le 12 novembre 1987 pour que soient désormais ouvertes les routes de la survie », on a pu constater une certaine amélioration. Durant le mois de décembre au Tigré, en dépit des combats, 12 000 tonnes de secours ont pu être

acheminées jusqu'aux civils. En janvier, ce chiffre est des-cendu à 6 000 tonnes et, en février, à 2 500 tonnes. Au cours du mois deraier, 541 600 personnes out pu être ravitaillées. Mais, depuis, les transports sont bloqués.

Tragique paradoxe: son action étant arrêtée depuis deux semaines, le CICR a été contraint de suspen-dre ses distributions au Tigré alors que, dans l'espoir d'éviter un nouveau désastre comparable à celui que l'Ethiopie a connu en 1984-1985, la communauté internationale avait expédié de gigantesques quantités de secours qui demeurent bloqués dans les entrepôts d'Asmara et de Mékélé.

L'axe sud-nord que les convois de secours devraient pouvoir emprunter est contrôlé par les forces gouvernementales et les rebelles tentent d'entraver ce contrôle. Le ravitaillement ne peut pas non plus être ache-miné par la voie des airs car le problème du transport du kérosène destiné aux avions se pose dans les mêmes termes que celui du transport des secours d'urgence. Quant à la région du Wallo, également mena-cée par la famine, elle est pratique ment interdite aux secouristes.

ISABELLE VICHNIAC.

• ÉTHIOPIE : un journaliste norvégien tué en Erythrée. -Viggo Gilbert, qui travaillait pour le quotidien Fredrikstad Blad, a été tué la semaine dernière lors d'une attaque du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) contre un convoi humanitaire en Erythrée, a-1on appris, mardi 22 mars, à Osio. -



clairement vos partenaires gráce à deux outils performants (la Cotecrédit et le montant d'En-cours conseillé), avant de prendre vos risques en connaissance de cause. SCRL, première banque d'information sur les entreprises françaises, évalue en permanence 850000 entreprises. L'information est acces-sible immédiatement par Minitel, téléphone, télex ou terminal ordinateur.



SCRL: N'1 contre les impayés

AFRIQUE DU SUD

Un hebdomadaire catholique interdit pour trois mois

JOHANNESBURG

green set

3

The same of the sa

de notre correspondant

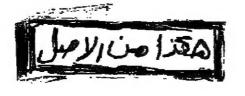
Le ministre des affaires étrangères, M. Stoffel Botha, a décidé, le mardi 22 mars, d'interdire pour trois mois la publication de l'hebdona-daire de l'Eglise catholique News Nation, une décision qui pourra être reconduite à la fin de la deuxième année de l'état d'urgence, le 12 juin prochain. Qualifié de « subversif » par les autorités, cet organe de presse, qui tire à soixante-dix mille exemplaires, avait été créé en janvier 1986. Farouchement antiapartheid, proche du Front démo-cratique uni (UDF), News Nation était un journal militant surtout lu par la communauté noire. Ses dirigeants avaient tenté de faire déclarer nulles les dispositions prises par le ponvoir en août dernier pour

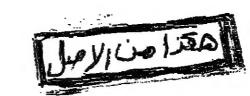
contrôler plus étroitement la presse dite parallèle.

Ayant perdu son procès en pre-mière instance, News Nation avait, malgré tout, obtenu de la justice une mesure provisoire interdisant aux autorités de prendre toute décision antornes de prendre toute décision avant le jugement en appel. Lundi la Cour suprême de Pretoria a rejeté cette demande. Le régime n'a donc pas perdu de temps et a fait publier, mardi, dans une édition spéciale de la gazette gouvernementale l'interdiction de parution.

Quatre autres journaux qui, comme News Nation, avaient reçu des avertissements sont également menacés à court terme, un mois après le baillonnement de dix-huit organisations extraparlementaires, et alors qu'à lieu actuellement une éprenve de force entre le pouvoir et le clergé, nouvelle cible des auto-

MICHEL BOLE-RICHARD.





LETTRE OUVERTE AUX ACTIONNAIRES DE TELEMECANIQUE

Madame, Monsieur, Cher Actionnaire de TELEMECANIQUE,

TELEMECANIQUE et FRAMATOME, leaders mondiaux dans leur domaine d'activité, ont bâti ensemble un ambitieux projet d'avenir. Tout en préservant l'identité des deux sociétés, ce projet leur permettra de développer en commun leurs technologies les plus prometteuses. Aujourd'hui nous sommes plus que jamais décidés à concrétiser nos ambitions. Depuis le 24 février dernier, date de notre première Offre Publique d'Achat, notre détermination n'a jamais faibli.

Les conditions de notre nouvelle offre, acceptées par les autorités boursières, répondent à un triple objectif : - favoriser l'égalité de traitement entre tous les actionnaires :

- garantir à chaque actionnaire une plus-value substantielle sur la totalité des actions qu'il détient :

- offrir à chaque actionnaire de TELEMECANIQUE une solution claire qui ne soit soumise à aucun aléa du marché boursier.

C'est pourquoi FRAMATOME s'engage aujourd'hui à acquérir la totalité du capital de TELEMECANIQUE au prix de 4.500 F par action.

Ces nouvelles conditions permettent aux actionnaires d'être assurés que la totalité des titres présentés par eux seront effectivement achetés pour autant que le nombre minimum fixé à 610.000 titres (contre 710.000 précédemment; aura été atteint, ceci augmentant les chances de succès de notre O.P.A.

Si le nombre d'actions de TELEMECANIQUE présentées à l'offre est inférieur à 010.000, FRAMATOME se réserve la possibilité d'acquérir tout ou partie des actions présentées ou de renoncer à l'opération.

- Pour favoriser l'égalité de traitement entre tous les actionnaires de TELEMECANIQUE nous avons opté pour une offre sur 100 % du capital car seule cette solution vous évite tout risque de réduction. FRAMATOME consent ainsi un effort financier supplémentaire de plus de 2 milliards de Francs par rapport à sa précédente offre partielle qui atteignait déjà plus de + milliards de Francs.
- · Pour garantir à chaque actionnaire une plus-value substantielle, FRAMATOME offre 4.500 F par action soit une plus-value de 5+.3 % par rapport à la moyenne des cours des trois derniers mois précédant le lancement de la première O.P.A. (2.917 F par action).
- Pour offrir une solution claire nous avons éliminé tout risque de réduction proportionnelle du nombre de titres achetés. En cas de succès de notre O.P.A. vous connaissez ainsi à l'avance le nombre exact d'actions qui vous seront effectivement achetées. Vous ne subirez donc pas. les aléas du marché boursier, après la clôture de l'offre. sur les actions que vous auriez présentées à une O.P.A. partielle et qui n'auraient pas été retenues du fait de la reduction.

SCHNEIDER qui présente une offre concurrente détient à ce jour 25 % du capital. Elle a déjà parcouru la moitié du chemin qui la sépare de la prise de contrôle à 51 % qu'elle vise. Cela signifie pour les détenteurs actuels d'actions et compte tenu du nombre de titres encore en circulation, un risque de réduction significatif.

Nous vous laissons comparer les deux offres en présence :

- en cas de succès de notre O.P.A. la totalité des actions que vous présenterez sera acceptée : l'offre de FRAMATOME permet de façon certaine d'obtenir, pour deux titres détenus et offerts : $4.500 \text{ F} \times 2 - 9.000 \text{ F}$ - par exemple, l'offre de SCHNEIDER permet, en cas de réduction d'un titre sur deux, pour deux titres détenus et offerts:
- d'obtenir si son O.P.A. réussissait 5.500 F pour un seul titre.
- de conserver un titre TELEMECANIQUE qui, après la clôture de l'O.P.A., retrouverait vraisemblablement un cours de 2, 200 F si la société est évaluée par le marché au niveau de la moyenne des sociétés cotées.
- l'actionnaire obtiendrait donc pour deux titres détenus: 5.500 F + 2.200 F 7.700 F

L'offre de FRAMATOME a reçu le soutien unanime de TELEMECANIQUE, tant de ses instances de Direction que de son Personnel.

Nous comptons sur le vôtre.

Je vous remercie de votre confiance, et je vous prie de croire, Madame, Monsieur, Cher Actionnaire de TELEMECANIQUE, à l'assurance de mes sentiments distingués.

> Jean-Claude LENY Président-Directeur Général



Politique

Après l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand

Depuis son entrée en campagne le 16 janvier, M. Chirac cherchait l'affrontement droitegauche. Le voilà servi, un peu tard de son point de vue, mais au-delt et à côté de ses espérances. Car l'intervention, le mardi 22 mars à Antenne 2, du président-candidat déborde les schémas traditionnels de la vie politique française. Ce n'est plus seulement la gauche contre la droite, le « progrès » contre la « réaction », la République sociale dressée face à la République bourgeoise, c'est, dans l'esprit de M. Mitterrand, la République tout court contre les intérêts particuliers, les « partis qui veulent tout », les « clans », les « bandes », « groupes » et « factions ». Par un joli retournement de l'histoire, M. Mitterrand renvoie donc à M. Chirac les amabilités dont il était naguère l'objet lorsque le général de Gaulle tounait contre les «claus», «combinaisons», «clientèles», «foncades» du «régime des

Le premier ministre-candidat avait l'air étomé, indécis même, face à l'ampleur de l'offen-sive, lorsqu'il dut, à Caeu, réagir sans plus attendre. M. Chirac ne se sent pas visé, dit-il, car il n'avait pas le sentiment que « la paix civile » fut menacée. Les « clans » et les « factions », estime-t-il, concernent plutôt le Parti socialiste du congrès de Valence en 1981.

Bien qu'il ait dénoncé la « violence », l'« agressivité » et le « sectarisme » du discours, M. Chirac continue à faire le sourd. Il n'entend pas plus, officiellement, M. Mitterrand que M. Barre. Si M. Mitterrand a pu s'engager très avant dans la dénouciation de l'Etat-Chirac, c'est bien parce que M. Barre avait gentiment préparé le terrain. Le chef de l'Etat ne dit rien d'autre, en fait, que ce que disent les barristes qui mènent campagne de plus en plus ouvertement contre « les intrigues, les manœuvres, les pressions » du RPR, « le fric qui ruisselle de partout » et « l'Etet partial ».

Encore lié par un code de bonne conduite majoritaire qui ne tient plus qu'à un fil, M. Barre a été effacé en quelques minutes par le concurrent qu'il croyait être son seul adversaire sérieux. Il est placé entre parenthèses. Il n'existe presque plus dans un débat qu'il a lancé et qui, soudain, ne lui appartient plus. M. Mitterrand a désigné son adversaire du second tour, accompagnant ainsi les sondages qui expriment l'avantage creusé par

M. Chirac sur son concurrent de la majorité. Si l'on s'en tient à l'intervention présidentielle de mardi, le scrutin du 24 avril est déjà réduit à un combat singulier, le président sortant contre le

premier ministre, c'est-à-dire à une grande première dans l'histoire de la Ve République. Le tête-à-tête qui, chaque mercredi, précède le conseil des ministres aurait valu le coup d'œil depuis le 16 mars 1986 s'il avait été permis d'y assister. Celui du mercredi 23 mars s'annonçait croquignolet. A-t-on jamais va deviser aimablement un « factieux » (M. Chirac, selon M. Mitterrand) et un « farceur » (M. Mitterrand, selon M. Chirac) dans le bureau d'un « président-croupion » (M. Mitterrand, selon M. Juppé)?

Sitôt le conseil des ministres terminé, M. Mitterrand devait aller au Salon de l'étudiant, tel Moïse à la rencontre des enfants de Josué, pour y parler d'éducation, de formation, d'université et de recherche. Au terme d'un déjeuner avec des enseignants, il devait se rendre au Palais de la découverte. M. Chirac, qui a annulé la visite qu'il devait effectuer en Corse, devait s'exprimer ce mercredi soir à TF 1.

Le premier ministre aura eu vingt-quatre heures pour méditer quelques thèmes de réflexion semés à la volée par M. Mitterrand. En attendant de faire connaître et de développer les options qu'il proposera aux Français, le chef de l'État a en effet livré quelques indications de nature à nourrir le débat de la campagne. Sa conception

des institutions ne surprendra pas. Il imagine fort d'une expérience récente, un président qui préside et un gouvernement qui gouverne, un chef de l'Etat qui ne se prendrait pas pour le chef du gouvernement, un premier ministre qui ne marcherait pas sur les pieds du président de la République. Pour l'immédiat après-8 mai, il renvoie à la maiorité actuelle la charge de la preuve sur la dissolution ou non de l'Assemblée nationale. Etant donné que M. Chirac, comme M. Barre, est hostile à une dyarchie de la légitimité du suffrage, il lui appartiendra, par la censure, de renvoyer dans ses foyers le gouvernement de « majorité présidentielle » formé par M. Mitterrand, ce qui conduirait tout droit à une dissolution.

M. Mitterrand a aussi indiqué, au détour d'une ou deux phrases et sans trop de précision, qu'il ne compte pas rester à l'Elysée tout le temps d'un nouveau septennat. Il demande implicitement aux Français cinq années de plus, à charge pour lui de décider du moment où il devra passer

Il serait bien étonnant que M. Chirac ne santât pas sur pareille occasion de dénoncer ce qu'il considèrera comme une transition pro-

JEAN-YVES LHOMEAU.

La déclaration à Antenne 2

The state of the s

« Faire front, pour éviter les germes de division »

- Ogi.

Vous avez mirement réflé-

 Je le crois. On peut savoir quand vous avez pris cette décision? Certains disent que c'est en juillet 1987, d'autres disent que c'est pendant les fêtes de fin d'aunée.

- Je n'en sais rien moi-même. — As fond, pourquoi brignez-voes un second mandat, monsieur le président, j'aliais dire monsieur le candidat?

camildat?

Vous savez, depuis déjà quelques mois j'ai beancoup écouné les discours des uns et des autres. Et dans tout ce bruit j'aperçois un risque pour le pays de retomber dans les querelles et les divisions qui si souvent l'ont miné. El bien, je veux que la France soit unie, et elle ne le sera pas si elle est prise en main par des esprits intolérants, par des partis qui veulent tout, par des clans ou par des handes. Elle ne le sera pas non plus — et sur le premier point j'insiste, — car il fant la paix civile à la France si on veut qu'elle soit prête à aborder le temps qui vient (...) à aborder le temps qui vient (...).

- le dis que la France ne sera pas unie non plus si des intérêts particuliers, égoistes par nature, exercent leur domination sur le pays au ris-que de déchirer le tissu social, d'empêcher la cohésion sociale qui correspond à la cohésion nationale nécessaire. Alors je dis : il faut la paix sociale, il faut la paix civile.

 Il fant tonjours prendre des pré-cautions. Tout ce que j'ai vu - je viens de vous le dire - mérite la plus extrême attention. Alors les circons-tances exceptionnelles, qui ne sont pas d'ordre spécialement international aujourd'hui - bien qu'on aura l'occasion d'en parler d'autres fois. - par un concours de circonstances, qu'on appellera, si vous vou-lez, exceptionnel, que je n'attendais pas, que je ne désirais pas, oni, ilm'est apparu, et pas à moi seul, que j'étais en mesure de faire front pour éviter ces germes de division dont je viens de parier. - M. Mitterrand précise qu'il fait allusion « aux partis, aux groupes, aux factions, dont l'intolérance éclate tous les soirs dans les propos qu'ils tien-

Interrogé ensuite sur son âge (soixante et onze ans), M. Mitter-rand répond notamment: « Je vais vous faire une confidence : j'aimerais mieux avoir dix ans de moins. Bon, c'est comme cela: après tout c'est vrai, il faut le reconnaître, qua-tre années de moins que le général de Gaulle quand il s'est représenté en 1965, la différence n'est pas

immense. Et il a été éln ! J'ai noté un jour dans un livre de Jules Romain cette réflexion : « La jeunesse, c'est le temps que l'on a devant soi », et qui est-ce qui pent répondre à cette question? Ni vous mi moi. »

question? Ni vous m moi, »

Paul Amar ayant cité la Bible et

Molse « passant le relais » à Josué.

M. Mitterrand déclare: « Dites moi,
vous être très prometteur, il avait au
moins cent ans, Molse, à ce momentlà! Josué, il arrivera de toute façon,
je suis assez raisonnable pour en apprécier le moment

- Je pense à Michel Rocard, dit

Paul Amar.

— Et ce scrait un excellent candidat. Nous en avons parié encore tous les deux il y a quarante huit heures, reprend le chef de l'Etat, avant de promettre de «réveiller» le débat et de faire connaître au cours de la campagne ses «grandes orientations». Il indique aussitét: «Il y a pour la France un politique internationale et donc aussi pour la paix des armes, c'est à dire contre le surament et pour le désarmement, s'il est contrôlé, bien entendu. Il sit des problèmes économiques et des problèmes sociaux et des problèmes culturels et les problèmes de l'environnement. Comment voulez-vons que ce soir, pour ce très bref dialogue, je puisse développer ces thèmes ? Mais, en effet, je parierai de ces orientations, sur checun des points que je viens de citer et sur quelques autres, mais ce ne sera pas un programme. Le rôle du présidem de la Réponbilique n'est pas.— Fai un programme. Le rôle du président de la République n'est pas – J'ai appris cela moi-même depuis déjà sept ans, j'ai été candidat en 1981 et en affet je me suis lancé dans des propositions, 110, qui ont été pour 90 d'entre elles appliquées, — mais j'ai un peu confondu, parce que je n'en avais pas l'expérience, le rôle du chef de l'Etat et le rôle du premier ministre. >

Interrogé. sur d'éventuelles « renationalisations », li précise : « Nationalisations et privatisations : tant de bouleversements en si peu de temps, alors que nous abordons une période, celle qui nous sépare du 31 décembre 1992, qui verra la créa-tion d'un marché intérieur unique cioni d'un marche interieur utique entre les douze pays de la Commu-nauté, un formidable rendez-vous que j'ai pris an nom de la France en 1985.

Cela exige une telle énergie, un tel rassemblement, une telle union des Français que je ne pense pas qu'il faille s'engager dans une bataille sur de nouvelles nationalisa-tions. On le verra bien en cours de route, et il faut en finir aussi avec cette sorte de contagion des privati-sations. Ni l'une ni l'autre de ces réformes ne peut être d'actua-

- Si on demande aux Français si on demande aux Français cinq ans pendant lesquels ils s'occuperont d'autre chose et vraiment de leur entrée, avec leur pleine mesure, leurs moyens, leur intelligence, leurs talents créatifs, dans l'Europe du marché commun intérieur, marché unique pour les hommes, les choses, les biens, les marchandises, les capitant d'une rechification taux, on a besoin d'une mobilisation nationale. Il y a un certain nombre de querelles qui sont souvent des querelles honorables qui doivent être pour l'instant un peu mises de côté.

Une fonction d'« autorité » et d'« arbitrage »

En ce qui concerne l'évolution de la fonction présidentielle, M. Mit-terrand indique : « C'est une fonc-tion à la fois d'autorité et d'arbi-trage. D'autorité, parce qu'il est indispensable que la France ait à sa tête un responsable qui soit au indispensable que la France ait à sa tête un responsable qui solt en mesure d'indiquer les orientations, les grands choix, en matière de poli-tique extérieure et de sécurité du pays, de défensa. C'est le président de la République qui est le chef des armées. C'est lui qui, finalement, est le seul habilité à décider de l'emploi de l'arme atomique. Lorsque l'on de l'arme atomique. Lorsque l'on pense à ces choses, alors il faut regarder bien droit devant sol, en raison des responsabilités écrasantes qui reposent sur un seul homme, et lui permettre de définir une politi-que qui soit véritablement conforme aux intérêts majeurs du pays, et qu'il n'obéisse pas à des impulsions ou à des changements d'hument, que ce soit vraiment une capacité recomme au chef de l'Etat.

Et puis, Il y a une valeur de conseil, une valeur d'arbitrage, c'est dans la Constitution, pour assurer le fonctionnement régulier des institutions, par exemple, des pouvoirs publics, pour assurer l'intégrité du territoire national rous faire assure. publics, pour assurer l'integrité du territoire national, pour faire respec-ter les grands principes qui animent notre démocratie (...). Ordre, auto-rité, arbitrage et conseil. Et il faut absolument que le président de la République puisse remplir ces deux République puisse remplir ces deux fonctions; qu'il ne se prenne pas pour le premier ministre ne se premne pas pour le président de la République. (...) Il faut se tenir aussi bien éloigné du président à tout pouvoir, dans la réalité pas dans les textes, mais à tout pouvoir de fait — que pous avons connu, du président de la mous avons connu, du président de la IV- République, qui n'en avait aucun. Il faut un président qui désormais se trouve situé de telle manière qu'il montre la direction. qu'il exerce son autorité quand il le faut, rarement, et qu'il puisse toujours arbitrer les conflits et les différends entre les pouvoirs et les Fran-

Interrogé sur les contours de la majorité de l'après-8 mai s'il est réélu, M. Mitterrand assure : « C'est un problème qui se pose à tout président de la République. Il est difficile de préjuger les volontés des citoyens (...). Alors, la dernière expression du suffrage universel, c'est que l'ensemble de mes proposi-tions, ma personne et mon comportement ont inspiré conflance. J'ai obtenu de nouveau, je l'ai d'ailleurs gardée, la confiance des Français. Eh bien, je désignerai tout aussitôt, dans les vingt-quatre heures, un pre-mier ministre correspondant à cette majorité présidentielle (...). Je dési-gnerais un premier ministre dans les vingt-quatre heures, chargé de constituer le gouvernement et de me

le soumettre. » Ensuite, quand ce gouvernement sera constitué, il se trouvera face à une Assemblée qui l'acceptera ou qui ne l'acceptera pas. Si le premier ministre me fait savoir qu'il est empêché de gouverner, en bien, je dissoudrai! Si tel n'est pas le cas, on verra bies. En tout cas, il y aura un certain nombre de mesures à prendre pour permettre à notre République de fonctionner.

M. Mitterrand conclut : « Le message qui consiste à dire aux Français qu'ils doivent se rassem-bler, il faut qu'il soit bien compris. Qu'il y ait des candidats, des programmes, des projets qui s'opposent, c'est une bonne chose. C'est la démocratie. Rien ne doit interdire cels. Donc, nous sommes dans nne période, jusqu'au 8 mai, un peu déli-cate, un peu difficile, mais preuve de bonne santé de la démocratie. Au-delà de cela, il faut bien être capable de faire en sorte que la France soit unie et de la servir tous ensemble. On ne la servira tous ensemble que si l'on évite les graves périls dont j'ai parlés tout à l'heure : des gens excessifs, sectaires, intolé-rants, qui veulent tout, tout occuper, l'Etat d'un côté et, d'autre part, des intérêts économiques qui ne tiendraient ni le langage du dialogue ni le langage du partage des responsabilités et des profits au sein de l'entreprise. La paix civile, la paix sociale, voilà le projet que je développerai pendant les prochaines semaines (...).

. C'est une épreuve, le vous le répète, que je n'ai pas souhaitée pour moi-même - je pense que chacun le comprendra, - mais que je crois nécessaire. Reprenant l'expression de tout à l'heure, il faut que quelqu'un fasse front, et je le ferai.

hé de gouverner, eh bien, je

cinq jours au Conseil constitution-

lors de la seule situation exacte-

ment comparable à celle qui pour-

rait se produire cette année. le

dissoudrai ».

Une dramatisation forcée

par Daniel Vernet

A campagne qui s'enlisait a été brutalement sauvée de l'ennui, non par l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand. à laquelle les dirigeants socialistes s'étaient attachés depuis plusieurs semaines à ôter tout effet de surprise, mais par la manière dont le président de la République l'a présentée. Le chef de l'Etat avait-il besoin, pour justifier une décision qui ne manque pas de fondements politiques très compréhensibles, d'invoquer une situation exceptionnelle, voire dramatique? Une menace sur l'Etet et la démocratie de la part d'au moins un des candidats de la droite ?

Certes le thème est tactiquement bien choisi : M. Raymond Barre, sans plus désigner nommément M. Jacques Chirac que ne l'a fait M. Mitterrand, dénonce depuis quelques jours les risques de mainmise d'un parti sur l'Etat. L'accusation n'est pas nouvelle dans le droite libérale ; avant 1974. M. Michel Poniatowski, bras droit de M. Valéry Giscard d'Estaing, stigmatisait « les copains et les coquins » qui se partageaient les prébendes de l'État-UDR, le parti

geullista d'alors. Même si des proches de l'UDF ont eu quelques miettes dans la distribution des postes qui a suivi les élections législatives de mars 1986, Il n'est guère contestable que le RPR et ses amis se sont taillé la part du lion. M. Mitterrand, dont la signature était indispensable à la nomination de certains hauts fonctionnaires, sait bien que, sans sa présence modératrics, le « système des dépouilles » aurait alors fonctionné à plein au profit du parti de M. Chirac. Les socialistes, qui, après avoir été tenus pendant plus de vingt ans éloignés du pouvoir, se sont ioveusement rattrapés quand. en 1981, ils ont contrôlé à la fois scutif et le législatif, ne sont peut-être pas mieux placés pour s'indigner, mais ils sont parfaitement à même d'apprécier les appétits d'un RPR se trouvant dans une situation analogue. Le propos très dur à l'égard du

candidat RPR et de son entourage, évoqués à demi-mot, dépasse toutefois cette simple habileté. M. Mitterrand craint-il qu'un président Chirac n'ouvre les portes du gouvernement aux éléments d'extrême droite que sa réforme du système électoral a fait entrer à l'Assemblés

nationale? C'est une hypothèse qu'il n'a pas mentionnée mais que les socialistes brandissent régulièrement comme un épouvantail. Ou croit-il sérieusement qu'un libéralisme économique exacerbé conduirait immanguablement à des déséquilibres et des conflits tels que la paix sociale, voire la paix civile, serait menacée ?

Se garder des choix radicaux

La puestion n'est pas purement scadémique quand on songe aux secousses sociales que les remèdes thatchériens ont provoquées en Grande-Bretagne. La crise étudiante de décembre 1986 a heureusement montré, il est vrai, qu'entre la « dame de fer » et le « fonceur de Matignon » il y a la même différence qu'entre l'entêtement et la « virevolte ». Face à ces périls, M. Mitterrand se présente comme le seul capable, y compris dans son camp, ce qui n'est pas forcément trè aimable pour la pépinière de dirigeants socialistes, de « faire front ». version mitterrandienne du gaullien ∉ moi ou le chaos ».

Vollà en tout cas une manière bien abrupte de tirer les Français de l'illusion consensuelle dont les avait bercés la cohabitation, de dissiper le malentandu qui faisait croire à nombre d'entre eux que des solutions bipartisanes, des « maiorités d'idées » chères à M. Edgar Faure, seraient désormais possibles pour des problèmes autrefois objets des plus inexpiables polémiques.

Pour rassembler deux Français sur trois, selon la comptabilité de M. Giscard d'Estaing, ou trois sur cing, salon celle de M. Bérégovoy, il faut mener une politique teintée de centrisme et se garder des choix radicaux. C'est bien la voie tracée par M. Mitterrand quand, parlant nationalisations et privatisations, il Pour occuper le plus de terrain possible depuis les franges de la gauche extrême jusqu'au marais, le président-candidat doit renousses loin vers la droite calui qui apparaît sujourd'hui comme son principal rival. En dramatisant les enjeux, M. Mitterrand cherche à échapper au traditionnel clivage gauchedroite dans lequel yeut l'enfermer M. Chirac. En forcant le trait, il risque de s'aliéner les modérés avides de concorde et amateurs, per excellence, de pondération.

Deux précédents : le général de Gaulle en 1965 M. Giscard d'Estaing en 1981

M. François Mitterrand est le Pour la première fois, l'enregis-troisième président sortant de la trement a lieu à l'Elysée et non pas Ve République à briguer un second dans les studios de l'ORTF. Le mandat. Avant lui, le général de Gaulle avait été réélu en 1965. et M. Valéry Giscard d'Estaine. batm en 1981.

• Le 4 novembre 1965, un mois et un jour avant le premier tour de scrutin, le 5 décembre, le général de Gaulle met fin par une déclaration radio-télévisée à un suspense savamment entretenu : « Je crois devoir me tenir prêt à poursuivre ma täche, mesurant de quel effort il s'agit, mais convaincu qu'actuellement c'est le mieux pour la France.

Jusqu'à la dernière minute, le ches de l'Etat, qui est agé de soixante-quinze ans, a conservé sa. décision secrète. Un silence qui n'empêchait pas 80 % des Français de penser qu'il se représenterait.

général, qui n'a pas fait dactylographier son message pour éviter les fuites, s'est installé devant le micro, pen après 18 beures, avec un texte manuscrit et raturé. Jusqu'à la diffusion à 20 heures de l'intervention présidentielle, qui durait buit minutes, les soixante techniciens et iournalistes présents, ainsi que le directeur de l'ORTF et le ministre de l'information seront empêchés de quitter l'Elysée.

M: François Mitterrand est alors l'un des premiers à réagir à l'annonce de la candidature du général de Gaulle. « De Gaulle, ditil, a choisi le meilleur candidat gaulliste : de Gaulle. Puisque je combats le pouvoir personnel, je combats celui qui l'incarne. -

• Le 2 mars 1981, cinquantecinq jours avant le premier tour de scrutin, le 26 avril, c'est également de l'Elysée que M. Valéry Giscard d'Estaine annonce aux Français sa décision de se représenter. Sept ans plus tôt, il avait choisi de s'adresser à eux de sa mairie de Chamalières.

Sa déclaration a été enregistrée pen après 17 heures dans le jardin d'hiver du palais présidentiel.

La teneur de son message ne sur-prend guère : « J'ai décidé de me présenter à l'élection présidentielle pour un septennat nouveau. Comme président je n'y ai aucun droit particulier et personne ne me

- Tout s'efface maintenant devant le seul choix qui compte : celui du meilleur avenir pour la France. Et ce choix-là, vous le tenez entre vos mains. - L'enregistrement, rendu public à 19 heures.

Calendrier général de Gaulle avait tenu à ne

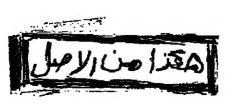
L'ébauche institutionnelle qui suivrait sa réélection à la présidence de la République a été dessinée par M. François Mitterrand à Antenne de la Césignerait « dans les vingt-quatre heures » un premier ministra correspondant à la « majorité présidentielle »; une commencer son second septennat. que sept ans après, jour pour jour, le début de son premier : c'est-àdire le 8 janvier 1965. Si cette tradition était respectée, le nouveau mandat de M. Mitterrand na commencerait que te fois le gouvernement constitué « il 21 mai 1988. sa trouvera face à une Assemblés La tradition, encore ella, veut qui l'acceptera ou qui ne l'accep-tera pas. Si le premier ministre est

que le gouvernement en place, expédie les affaires courantes jusqu'à la passation des pouvoirs à l'Elysée. Le président réélu ne La calendrier de ce scénario pourrait donc nommer un noun'est pas simple. En général, et s'il n'y a pas d'incident, il faut veau premier ministre que le samedi 21 mai. Le gouvernement serait alors constitué, au mieux, le lundi 23. Il ne pourrait se présennel pour proclamer les résultats.
Mais M. Mitterrand ne se succèdera pas forcément dès le 13 mai.
Certes en 1981, M. Giscard
d'Estaing avait accepté d'avancer que le mardi 24. Demandera-t-il un vote de confiance ? La formu-lation de M. Mitterrand est impréla transmission des pouvoirs, qui avait eu lieu le 21 mai, alors que, cise. Mais si c'est le cas, la majorité actuelle, si l'on en croit du théoriquement, son mandat ne s'achevait que le 27 mai. Mais moins les déclarations de ses diri-

Le président de la République ne pourrait donc dissoudre

l'Assemblée, dans ce cas, que le mercredi 25 mai. La Constitution impose un délai minimum de vingt jours avant les élections législatives; celles-ci pourraient donc avoir lieu les dimanches 19 et 26 juin. Mais le moindre retard renverrait, au moins le second tour, au mois de juillet, donc pen-dant les vacances. Difficile.

Dans une autre hypothèse, le gouvernement ne demanderalt pas un vota de confiance, puisqu'il n'y est pas constitution-nellement obligé. Il attendrait que la majorité prenne l'initiative d'une motion de censure. Mais alors, s'il y a dissolution, les élections des députés devraient avoir lieu pendant l'été... A moins que le gouvernement ne réussisse à survivre jusqu'à la fin de la session parlementaire, le 30 juin. Ce qui veut dire que dans un premier temps il modérerait ses ardeurs slatives, renvoyant à la session d'automne, qui commence le



SURENCHERE

L'INTELLIGENCE DE FRAMATOME C'EST DE SAVOIR INVESTIR SUR LE FUTUR



Jusqu'au 05/04/1988

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT DE 100 % DES ACTIONS TELEMECANIQUE

Au prix de F 4500 par action en espèces et net de tout frais

Les ordres de vente peuvent être révoqués à tout moment jusqu'au 25/03/88. Postérieurement à cette date et jusqu'à l'expiration du délai de validité de la présente offre, les ordres de vente seront irrévocables. Toutefois, si le nombre d'actions TELEMECANIQUE ELECTRIQUI, présenté à l'offre est inférieur à 610.000, FRAMATOME se réserve la possibilité d'acquérir tout ou partie des actions présentées ou de renoncer à son offre.

Cette offre est présentée par

MESSIEURS LAZARD FRERES ET CIE, LA BANQUE NATIONALE DE PARIS, LA BANQUE DE NEUFLIZE. SCHLUMBERGER, MALLET ET ELECTRO-BANQUE agissant conjointement pour le compte de FRAMATOME S.A.



Cette surenchère a fait l'objet d'un avis nº 88 - 649 de la Chambre Syndicale des Agents de Change en date du 21 mars 1988.
Le prix de l'offre de cette surenchère et le nombre de titres visés se comparant à l'offre conceurente de SCHNEIDER telle qu'elle a été décrite dans la note d'information visu ° 88 - 51 du 12 février 1988.
La note d'information présentée conjointement par FRAMATOME et TELEMECANIQUE ELECTRIQUE est disponible sans frais aux sièges des deux sociétés.
FRAMATOME Tour Fiat. L'place de la Compole 92400 COURBEVOIE - TELEMECANIQUE ELECTRIQUE 33, bisavenue du Maréchal Joffre 92002 NANTERRE CEDEX - Visa COB nº 88-63 en date du 26.02 1988.



Après l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand

Des petites phrases pour une longue attente

Depuis les élections législatives du 16 mars 1986, l'attente de la décision de M. Mitterrand a été rythmée par les analyses, les espoirs, les volontés des dirigeants socialistes et par les petites phrases ambignés du chef de l'Etat. Voici, du « nou » au « oui ». quelques déclarations publiques de M. Mitterrand sur ce sujet et les commentaires de M. Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, ni, au fil des semaines, s'est chargé de baliser l'explication de la

Du « non » au « oui »

NON.

- Le 13 octobre 1986, M. Mitterrand déclare, au camp militaire de Caylus (Tarn-et-Garonne):

* Tous les éléments de ma réflexion
me portent à dire « non, je n'ai pas
l'intention de l'être ». Imerviendrat-il des éléments pour me dire : « non, c'est une erreur » ? Je ne peux pas le supposer. Il nous reste combien de temps pour cela? En principe dix-sept mois. >

and the state of t

- Le 29 mars 1987 à TF 1, il indique : • Je verral ce qu'il y a de bon et d'utile à faire pour défendre l'idée que je me fais de la Républi-que ; mais ce n'est pas du tout mon intention (...). Je n'ai pas l'inten-tion de me présenter:

PEUT-ÊTRE, - Le 7 juin 1987 à Solutré, il dit : « Toutes les raisons subjectives que je pourrais avoir seraient de ne pas me représenter, mais il peut exister quelques raisons objectives que je ne prévois pas.

- Le 17 septembre 1987, à TF 1, il rappelle ce mot * merveilleux * d'un président de la République italienne : La meilleure partie de moi- même me conseille de ne pas le moi-même me conseille de ne pas le faire... mais c'est l'autre qui l'emportera... Il ajoute : « Je connais mon désir. Mon désir n'est pas de rester président de la République. Je ne connais pas ma décision parce que cela dépendra de ce que je jugerai être l'Intérêt du pays, et dans quelle mesure cela me concerne..»

SANS DOUTE.

- Le 2 mars sur TF 1, depuis Bruxelles, il déclare à propos de la date de sa candidature : il ne reste pas beaucoup de temps. Nous sommes le 2 mars, plus cela va et plus on s'en approche, »

CERTAINEMENT.

- Le 23 mars à Antenne 2, M. Mitterrand répond « oui ».

La pédagogie de M. Jospin

1987, lors de l'Heure de vérité d'A2, sur l'éventualité d'une nouvelle candidature de M. Mitterrand, M. Jospin souligne qu'il ne s'agit pas d'une « déciston solitaire » que le prési-dent de la République prendrait « selon sa seule subjectivité ». Selon lui, M. Mitterrand se décidera en fonction de ce qu'il juge bon « pour l'aventr du pays » et d'un certain nombre de « valeurs fondamentales», tout en tenant compte du sentiment des Français». Si les Français le souhaitent et, d'une cortaine façon, le disent, ajonte M. Jospin, je pense qu'il sera pret à ce rendez-vous

Le 14 décembre à Toulouse entre-temps, le PS est entré dans le circuit de préparation d'une nou-velle candidature Mitterrand, -M. Jospin remarque: « Plus on avance dans le temps sans qu'il ait dit qu'il ne sera pas candidat, plus on a de chances qu'il le soit.

Le 10 janvier, invité du Club de la presse d'Europe I, M. Jospin affirme: - li y a un délat légal (...)
Jusqu'au début avril, personne n'est terai d'être officiellement candidat (...) Si François Mitterrand, à un moment, décide de ne pas demander le de renouveler son mandat, il le dira suffisamment töt. S7l pense, au contraîre, qu'il peut solli-citer un second mandat, sa candidature sera implicite avant de devenir explicite, et, jusqu'au délai légal, cela ne pose pas de problème. »

Le 17 janvier, devant la convention nationale de son parti, M. Jospin renvoie la balle à ceux qui, dans la majorité, pressent M. Mitterrand d'annoncer la couleur: « Le président doit tenir l'Etat aussi long-temps qu'il est possible. Quant à la compétition électorale entre le président et le premier ministre, si elle devait avoir lieu, il serait bon qu'elle soit limitée à la période offi-

L'Inconnue, politique dans cette période n'est pas finalement celle du candidat socialiste. On sait bien que celui-ci sera présent au que celui-ci sera présent au deuxième tour. (...) La véritable interrogation (...) c'est de savoir qui, de M. Chirac ou de M. Barre, será présent du second tour. Il n'est

quillement, quelques semaines pour s'expliquer entre eux. » Le 29 janvier à Vernouillet (Euro-et-Loir), M. Jospin critique vivement la -tontonnanta - organisée sur les marges du PS et affirme que le président n'a pas à faire consaître sa décision « iant que les délais d'une élection ne seront pas

Un nouveau pas est franchi, an

par mauvals de leur laisser, tran

détour d'une phrase, lors de l'émission « Questions à domicile » sur TF 1, le 18 février, pes supplémen taire occulté par l'annonce que fait M. Jospin lors de l'émission, qu'il quittera ses fonctions de premier secrétaire après l'élection présiden-tielle. Ce soir-là, M. Jospin affirme : - Je crois que la situation politique telle qu'elle se développe, conduit, à mon avis, plutôt à la candidature de François Mitterrand. » Quant à la date, il répond : « Il me semble que ce sera dans le courant du mois de mars. Je crois que ce ne sera pas au ébut du mots de mars ». Le premier secrétaire avoue quelques jours plus tard, le 26 février à Clermont-Ferrand: « Le 24 avril, lance-t-ii, la moisson sera haute (...). Le 8 mai, la récolte sera bonne (...). On a une idée de ce que sera le semeur (...). Ce candidat (...) après tout ressem-ble comme un frère à François Mit-

C'est le 2 mars à Besançon que M. Jospin « crache le morceau ». Il affirme, pour la première fois, lors du meeting dans cette ville : « Est-ce que nous avons le moindre doute qu'elle soit limitée à la période offi-cielle prévue par nos textes (...). Mol, je n'en ai pas. »

Une journée dans la vie d'un président

tête douloureux, hors antenne, à

l'évocation des orages, et enfin le

«oui» fatidique passe les levres,

visiblement chargé d'autent d'émo-

tion que celui d'un jeune marié

Le journal enfin terminé, la confé-

rence critique des journalistes

d'Antenne 2 sera... bien peu criti-que. La rédaction affiche un soula-

gement de boxeur après le combat.

On donnera gratuitement les

images à qui nous les demanders.

affirme Elie Vannier, directeur de

l'information. Pas question de faire

de l'argent avec le président de la

de suite après sa prestation. Déjà,

dans l'avenue Montaigne, se disper-

sent les quelques dizaines de jeunes

fans à qui le président-candidat, en

arrivant, n'avait accordé qu'un bref

François Mitterrand est parti tout

devent Monsieur le maire

République. 3

signe de la main.

SAINT-GERMAIN **ET NOUREEV**

M. Mitterrand avait l'œil guilleret lorsqu'à 18 heures il est entré dans la salle des fêtes de l'Elysée où l'attendaient une petite centaine de personnes, afin d'y décorer, dans l'ordre de la légion d'honnaur, M. Etienne Manac'h, ambassadeur de France, M^{me} Eléonore Duprat-Geneau, M. Albert Feraud, sculpteur, M. Ladislas Kijno, peintre, M. Rudolf Noureev et, dans l'ordre national du mérite, M. Jean Pinel, qui fut sous-préfet de Château-Chinon, M. Claude Lanzmann, l'auteur de Shoah, et Mme Yvonne Jalabert-Garrat.

Le président de la République s'est alors livré à l'un de ses exercices favoris : une vingtaine de minutes consacrées à la description minutieuse de la vie et de l'œuvre de chacun, sans note. Evocation de ce moment où Rudolf Noureev dansa pour la première fois avec Margot Fontaine; de Shoah, ce film « impitoyable et tendre » grâce auquel « ne sera pas perdu le témoignage pour un peuple et pour une souffrance »; de la résistance avec Mes Duprat-Geneau et Mr. Jalabert-Garrat.

beaucoup de ses amis. Les plus anciens, ceux de la querre, et - telle Mr Chevrier, veuve du patron de l'hôtel du Vieux Morvan à Château-Chinon - quelques uns de la Nièvre. De plus récents, comme MM. Pierre Mauroy, Pierre Bérégovoy, Michel Delebarre, Jack Lang.

Auparavant, M. Mitterrand était allé, en début d'après-midi, se promener à Saint-Germain-des-Prés, avec son compagnon habituel d'escapade, M. Patrice Pelat, ami de toujours. < D'habitude, les gens sont déférents, ils ne veulent pas déranger. Cette fois, ils ont applaudi. Il y avait des petits attroupements. Les automobilistes, en passant, klaxon-naient », a raconté M. Pelet.

Figé. Impassible. Dans trois minutes it sera 20 heures, et le visage présidentiel est à l'image de tout l'immeuble d'Antenne 2, avenue Montaigne : avare de confidences pénétré de la gravité de l'instant. Rentré en lui-même, le président ne concède que de brêves phrases aux deux journalistes qui s'apprêtent à interroger la candidat. « Je vais vous demander s'il n'aurait pas été plus asge de passer le relais », l'informe Paul Amer pour meubler le lourd silence. « C'est une question judicieuse », répond d'un ton neutre François Mitterrand.

LE « OUI » D'UN JEUNE MARIÉ

Les quatre seuls photographes autorisés à pénétrer sur le pletseu n'ont pu opérer que quelques secondes et ont été écartés. Jusqu'au dernier éclairagiste, tout être vivent présent dans le seint des saints est dûment badgé. On montre au président l'emplacement des caméres. Bref geste de dédain et réplique détachée : « Moi, je ne m'occupe plus des machines. » Ce n'est pas lui, comme son prédépièce, demanderait : « Où sont les

Un quart de sourire en regardant aur les écrans de contrôle le charmant visage de la speakerine, un rire franc à la vue de la bande annonce mitraillante et pétaradante des « Dossiers de l'écran » aur la Mafia, une déglutition qui seule trahit la tension, et déjà voici le générique du Journal. Encore un hochement de ET HOP!

La consigne était sur le minitel (rose): « Tous à la Concorde à 20 h 30. Concert de klaxons. » A l'heure dite, près de l'Obélisque, un camion transparent, couvert d'affiches du € 3615 Tonton », abrite des musiciens qui s'accordent. Appareils photo et caméras sont au rendezvous, mais de tontonmaniaques, guère. « Ils sont avenue Montaigne, devant Antenne 2 s, assure un responsable du secteur organisation du Parti ACCIDISTE.

∉ Et hop ! tout ça à la poubelle ; Chirac, Barre, Le Pen, Pasqua! > Quelques dizaines de personnes descandent l'avenue des Champs-Elysées en tâchant de faire entendre ce mot d'ordre sans réplique. Eiles viennent, en effet, du siège de la chaîne où M. Mitterrand vient 8 mai?

d'annoncer sa candidature. Eclairés par les torches des éclairagistes, les manifestants, étudiants porteurs d'affiches « Génération Mitterrand », affirment aussi : « Mitterrand candidat, Mitterrand président (> et « Mitterrand candidat, ils ont déià

Quelques voitures, d'où sortent des drapeaux rouges, viennent se ranger près de la petite troupe, sous le regard de Dominique Jamet, l'ancien journaliste du Quotidien de Paris. gourou de la secte des gens de droite pour qui « c'est lui ». Vingt ans après, et si on remontait les Champs-Elysées ? Vne fait, car le crachin est là. Quelques minutes plus tard, on se sépare place de l'Etoile. Rendez-vous à la Bastille le

(Publicité) -

ÇA Y EST! LE MRAP FAIT **DE LA POLITIQUE**

Pour la première fois dans l'histoire de la République, un homme condamné à plusieurs reprises par les tribunaux pour délit de racisme se présente à l'élection présidentielle. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples a décidé de mettre toutes ses forces dans la bataille contre Le Pen et les idées

du Front national.

ÇA VA LUI **COUTER CHER**

Le MRAP dispose de ses milliers d'adhérents, de ses 300 comités locaux, de ses 50 fédérations répartis dans toute la France. C'est un capital énorme. Mais il lui manque encore

600 000 F

pour mener à bien la campagne qu'il a engagée : affiches, autocollants, action juridique contre les mensonges racistes, information des élus et de l'opinion publique.

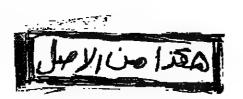
C'est peu au regard des milliards dont dispose le Front national.

C'est indispensable si l'on veut endiguer l'expression de la haine.

A l'occasion du 21 mars, Journée internationale contre le racisme, le MRAP compte sur votre soutien. MRAP, 89, rue Oberkampf, 75543 PARIS CEDEX 11.

Un reçu pour déduction fiscale sera adressé aux donateurs. Chacun recevra le numéro d'avril de Différences avec les réponses des candidats au questionnaire du MRAP.







Politique

Après l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand

Chez les socialistes

«Le président a parlé dru»

LIMOGES de notre envoyé spécial

Le hasard a fait que M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, accompagné de MM. André Laianel Jean Poperen et Daniel Vail-

accompagne de MM. Andre Laignel, Jean Poperen et Daniel Vaillant, tenait meeting à Limoges, le
mardi 22 mars, jour de l'annonce
par M. Mitterrand de sa candidature. Une trentaine de personnes :
élus, journalistes, équipes de télévision, se sont ainsi entassées, mardi,
sur le coup de 20 heures, dans le
bureau du directeur de FR 3 Limousin, pour recevoir le message du
président-candidat que M. Jospin
écoutera sans un mot, en griffonnant
quelques notes, hochant parfois la
tête, le plus souvent impassible mais
éclatant quelquefois franchement de
rire. M. Laignel, pour sa part, a
d'embléo posé sur ses lèvres un sourire un peu figé qui ae le quittera
plus jusqu'à la fin de l'émission.
Immédiatement après. M. Jospin

Immédiatement après, M. Jospin se dit « heureux » de l'annonce de cette décision « attendue par des millions d'hommes et de femmes dans ce pays ». « Avec les socialistes, continue M. Jospin, nous gardons notre place, nous sommes un courant politique fondamental, le

PROTECTION
CAMBRIOLAGE
1 BUNDAGE

1 SERRURE 3 pts
2 500 F
1 SERRURE 5 pts
3 500 F
POSE COMPRISE
DEVIS SUR
SIMPLE APPEL

S.P.S.
43.48.90-20

plus important du pays. [...] Nous voulons contribuer maintenant chaque jour à ce rassemblement sur des objectifs politiques car nous [...] ne vivons pas dans le monde des querelles, des rivalités; nous voulons construire; nous pensons que, avec François Mitterrand, nous pouvons le faire. »

le faire. »
Parmi les dirigeants socialistes présents, les commentaires vont tous dans le même sens. Comme de coutume, ils ont jugé «Tonton» remarquable, ont été frappés par sa pugnacité. MM. Poperen et Jospin observent, en aparté, que le président n'a pas choisi un « profil bas ». Un collaborateur du premier secrétaire remarque : « Il a cogné, au début ». M. Jospin aquiesce gravement : « C'est ce qu'on pense. Sur Chirac, on ne rit pas ».

A candidat « explicite » PS « implicite »

Les supporteurs du présidentcandidat ont été impressionnés par le dégagement en touche du serpent de mer de la dissolution. «Comme ca, c'est réglé», s'exclame, ravi, M. Poperen. M. Laignel et le jeune député PS de la Charente, M. Jérôme Lambert, lancent d'une seule voix; «Il dissoudra. Les gens de la droîte sont pris à leur propre piège. Après avoir amoné qu'ils censureraient le nouveau gouvernement, ils ne pourront pas se dédire aussi vite.»

Dans le gymnase où se tiendra la réunion publique, en attendant les orateurs qui préparent leurs discours en grignotant et en buvant un verre, les radios et les télévisions se lancent dans leurs traditionnels «microtrottoirs». Peu d'exubérance — qui, au demeurant, n'est pas dans le tempérament limousin — sauf de la part de quelques jeunes au fond de la salle, mais un contentement paysan, tranquille, comme si, ainsi, les choses étaient enfin dans l'ordre.

Vedette américaine, M. Poperen est le premier à faire applaudir M. Mitterrand. « Ça y est, lance-t-il, nous y sommes. Il n'y a plus qu'à le faire élire! Nous sommes là pour refermer la parenthèse ouverte il y a

deux ans, et c'est de cela que nous sommes impatients! = La foule scande : Mitterrand-

Mitterrand!

M. Jospin succède à la tribune à son ancien numéro deux. Le premier secrétaire du PS affirme qu'il a plusieurs raisons d'être « heureux » de se trouver à Limoges ce soir, et que la première de ces raisons tient..., aux bons résultats en basket-ball de la ville (1)! Puis M. Jospin dresse le portrait d'un François Mitterrand paré de toutes les qualités — et d'abord de celle de « rassembleur »

d'abord de celle de « rassembleur »

pour son action passée, présente et à venir. Quant à sa déclaration de candidature, c'était, à l'en croire, un morceau d'anthologie. M. Jospin martèle : « Je veux que la France soit unie, a-t-il dit ce soir. [...] Et en même temps, vous n'avez pas entendu un président bénisseur, dom la parole auralt été fade. Ses mots étalent forts. [...] Out, il a parlé fort, il a parlé calme, il a parlé fort, il a parlé calme, il a parlé dru, il a parlé au peuple français tel qu'il a besoin qu'on lui parle dans ces semaines décisives. »

Et le PS? En privé, M. Jospin a inventé une formule : on passe, dit-il en substance, d'un candidat implicite avec un PS explicite, à un candidat explicite et un PS implicite. Ce qu'il exprime publiquement, en jugeant que le PS jouera un « rôle moteur décisif » dans la campagne, tout en prenant « sa place dans un mouvement plus large ».

M. Jospin, enfin, s'emploiera à dissiper les quelques inquiétudes qui pourraient subsister, après l'entrée en scène de M. Mitterrand, sur l'identité socialiste (ce faisant, endépit de l'œcuménisme ambiant, il répond aussi à M. Poperen, qui avait critiqué la démarche « feutrés » que M. Jospin imprimerait au PS) en affirmant qu'il n'y a pas de contradition entre la volonté de ne pas « affadir » son identité et celle de vouloir rassembler largement. C'est, à vrai dire, l'une des principales contradictions que le candidat socialiste devra, pendant la campagne, a'employer à résoudre...

ployer a resoucre... JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Dans sa jeunesse, M. Jospin a été un basketteur assidu. Avec Jacques Chirac

Le brutal retour sur terre

CAEN de notre envoyé spécial

Depuis des semaines, l'état-major de Jacques Chirac ne cachait pas sa fierté de ces «shows» à répetition que son candidat enchaîne, province après province, avec le souffie d'une

star en tournée.

Les chiraquiens étaient surtont 'heureux de pouvoir tenir, presque chaque jour, un chronométrage horaire obsessionnel permetiant à Jacques Chirac de déployer sa légendaire énergie sans fatigue, en se ménageant à Marseille, à Metz comme à Caen des plages de repos et de réflexion, toujours les mêmes, à l'heure du diner, et de se montrer partout, sans frustrer ses sympathisants, tout en regagnant Paris le plus tôt possible dans la soirée.

Mais pour quoi faire? Avec le temps, ce dispositif si minutieux paraissait surréaliste. Surestimé, Sans d'autre objet au fond, fante d'enjeu clairement exprimé, que le culte de sa propre perfection. Jacques Chirac, le sentant, appelait chaque soir de ses vœux la déclaration de candidature de François Mitterrand. La montée sur le ring de l'bomme de l'Elysée pour que le beau décor magnifie sa vedette avec atilité.

C'est chose falte depuis mardi. L'appareillage itinérant des chiraquiens a comm sa première tourmente et il a assez bien tenu. Mais le voyage au Havre et à Caen a été une journée grain de sable. Sensible, dès la cérémonie quotidienne du décollage à l'aéroport du Bourget : les «sulveurs» journalistes, anosthésiés par la répétition des départs en tournée, ont appris simultanément l'annulation du voyage en Corse — prévu pour le 24 mars — de Jacques Chirac et la présence du cher de l'Etat au journal d'Antenne 2.

Officiellement, l'amulation du «show» d'Ajaccio était dus à la proximité de la candidature de Francois Mitterrand. Le candidat de Matignon se devait désormais de rester à Paris et de fréquenter d'autres plateaux de télé que le sien, en l'occurrence celui de TF 1, mer-

credi soir. Mais les rumeurs de tension en Corse, de provocation de l'ex-FLNC, étaient réelles.

La tournée magique butant sur les risques insulaires, elle allait aussi affronter l'attente. Interminable. Pour la première fois depuis son entrée en lice, les mille et un petitis gestes de Jacques Chirac ont paru un peu dérisoires à quelques heures du journal d'Antenne 2.

Jacques Chirac et son entourage s'attendaient à une déclaration très « présidentielle » de François Mitterrand, à l'annouce d'une « noncampagne » au-dessus de la mélée des autres candidats. Un communiqué était déjà prêt, à l'Hôtel Moderne de Caen, pour répondre avec la même recherche de hauteur aux élévations présidentielles. Le ton du chef de l'Etat, ses phrases assassines sur les « factions », les « esprits intolérants », ont brusquement tétanisé l'édifice mobile des chiraquiens.

Les sympathisants déjà en guerre

Ce mardi, assurait-on, marquait le départ en guerre d'un président plus candidat, plus combatif qu'on ne l'imaginait. Jacques Chirac n'avait jamais eru à ses propres déclarations sur l'hostilité socialiste. Comme ses conseillers, il était prêt, et son dispositif avec lui, à se hisser sur la pyramide de la respectabilité présidentielle. Pris à froid, l'état-major chiraquien a mis quelques longues minutes à admettre la rés-lité de l'adversité.

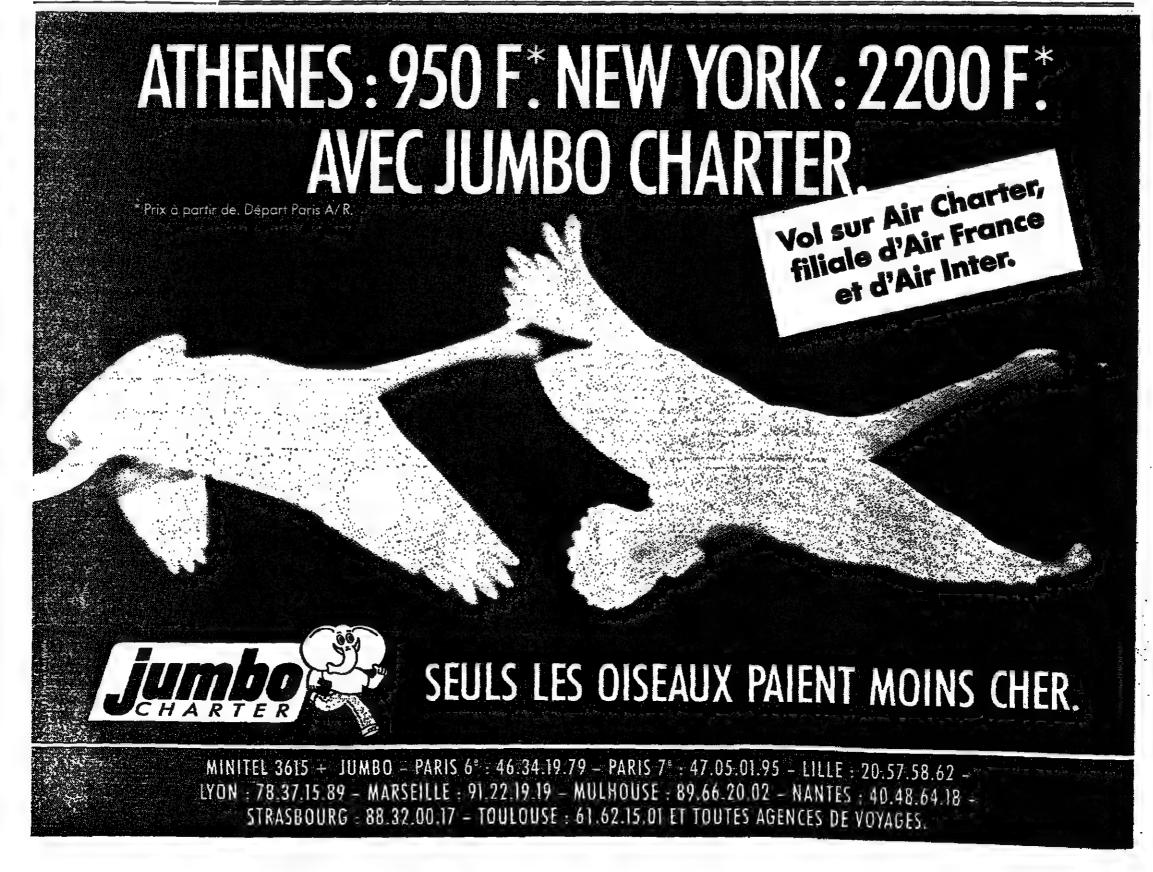
Et lorsque, vers 21 heures, Jacques Chirac a retrouvé ses « grands témoins » sur la scène du hall des sports, la foule de ses sympathisants était déjà entrée en gnerre contre « le candidat socialiste ». Le visage de François Mitterrand, projeté sur les écrans géants, était hué comme rarement. L'heure était à la déclaration d'hostilité. La sage conversation quotidienne devait tourner à la réplique. Jacques Chirac s'y sentit

« Je n'avais pas le sentiment, expliqua-t-il, que la France était au bord de la guerre civile (...). J'ai été étomé par la violence, par l'agressivité du candidat socialiste, qui ne s'est certainement pas présente comme un rassembleur. » Evoquant avec un regret affiché les accusations de « clans », de « factions », qu'il avait bien sûr pris pour luimème, il a déclaré qu'« à son impression, le seul moment de l'histoire contemporaine où la France a été menacée par des bandes, des clans, ç'a été au moment du congrès de Valence du Part! socialiste. Comme je ne tiens pas à ce qu'on en revienne à des situations de cette nature, je ne saurais trop engager les Français à se souvenir et à se

Jacques Chirac exprimalt toujours son envie de débat démocratique et sur le fond d'un programme.
Il cherchait encore, mardi soir, à
rester sur l'Olympe d'un « dialogue » positif avec le chef de l'Etat,
mais la foule et la surprise
d'Antenne 2 le poussaient à quelques phrases de mélée à ras du soi,
« Si M. Mitterrand au voit pas de
projet [dans les candidatures de la
majorité], c'est probablement parce
qu'il est obsédé par le vide du
propos qu'il a tenu jusqu'ici pour
les grandes options de la France. «
Ses anditeurs, à Caen, en demandaient plus. Ils poussaient son champion. Alors Jacques Chirac poursuivit : « Si au lieu de chercher par une
cartaine agressivité, comme ce soir,
à dresser les Français les uns contre
les autres, M. Mitterrand était plus
attentif (...), alors il s'apercevrait
qu'il y a des gens, et notamment
d'autres candidats, qui ont de véritables projets. »

Il fallut ensuite de longues minutes pour que s'estompe l'onde de choc provoquée par la déclaration présidentielle. L'entement, avec plus d'effort que d'habitude, Jacques Chirac retourne à la sérénité douillette de ses réponses aux «témoins» de son décor. Dehors, la guerre menaçait. L'« agressivité » devenait le maître-mot, et son Olympe de science-fiction avait peut-sire de trop douces couleurs.

PHILIPPE BOGGIO.



Politique

Les réactions après l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand

Parmi les candidats

M. JUQUIN: et la gauche?

«Si ma candidature n'existait pas, il faudrait l'inventer. Pas une fois François Mitterrand n'a prononcé le mot « gauche». Heureusement que je suis là pour porter les couleurs de la gauche. A nous de nous rassembler pour poser les vrales questions. Des millions de gens savent aujourd'hui qu'ils ne peuvent pas compter sur les partis et les hommes politiques iraditionnels. Moi, je prends un autre che-min. Je mets le doigt sur les véritables problèmes. Je propose des solutions. Je parle pour tous ceux qui n'on pas la parole.

ME LAGUILLER: la même bande

« Mitterrand se présente comme le candidat de la paix sociale alors que sous son septennat la bourgeoi-sie et les riches n'ont cessé de faire la guerre de classe aux travailleurs et aux pauvres. (...) Les promesses d'un nouveau gouvernement de la couleur présidentielle ou même de nouvelles élections législatives n'ont d'intérêt que pour la faction des politiciens de gauche, au mieux mais n'offrent aucune perspective à la classe ouvrière ou aux gens du peuple. Quel que soit son clan, Mit-

terrand fait bien partie de la même bande des représentants de la bour-geoisie, qu'ils se prétendent de gau-che ou de droite. Les travailleurs qui doivent mener leur politique pour défendre leurs propres intérêts n'ont aucune raison de se sentir plus représentés ou mieux défendus par lui que par Chirac ou Barre.

M. LE PEN: -- en piste

«L'attente de Tonton est terminée. Ce n'est pas une véritable surprise malgré une mise en scène un peu complaisante. La cloche a sonné. Tout le monde est en piste. Les vieux chevaux sont de retour. »

M. WAECHTER: promesses trahies

« A trente-trois jours de l'élection, il est temps que s'engage le débat. Ce débat, nous le porterons sur les promesses trahies : le gel du nucléaire transformé en gel parle-mentaire, l'« oubli » du référendum à initiative populaire, la politique de l'environnement réduite à moins d'un millième du budget national, les ventes d'armes à l'Irak et à les ventes d'armes à l'Irak et à l'Iran, et à Auckland une certaine

Dans les partis politiques

• M. BARIANI (Parti radical). - « Nous avons compris que le «cinir obscur» sarait la couleur de la campagne officielle, refusant d'assumer le passé et ne prenant aucun engagement précis sur l'ave-

 M. BAYLET (MRG): François Mitterrand est honome de conviction et proposera à la France un choix clair mais sans sectarisme. L'ajouie qu'il faudra; apoès le 8 mai, que les hommes de progrès s'unissent, qu'ils soiens aujourd kuis dans la majorité ou dans l'opposi-

• M. FRANÇOIS-PONCET (UDF). - « C'est à un règlement La campagne sera dure et il ne faut pas nous faire d'illusions; c'est un septemat qui aura pour objet de faire ce que le pranter n'a pas-réussi : enrocher le socialisme en réuss : emociner le sociaisme en France (...). La première raison de la cardidature de M. François Mit-terrand est qu'on ne quitte le pou-voir que les pieds devant. L'appêtit du pouvoir, cele existe, et, contrai-rement à d'autres, est appêtit ne diminue pas avec l'age, au

• M. GAYSSOT (PCF). -Je constate au li m'a rien dit sur son septennat, sur le bilan. On comprend pourquoi, parce qu'il-est nauvals (...). Dans son projet, tout ture | > Des sacrifices avec cet horizon de 1992 pour faire avaliser des intérèts des travailleurs et de la

M. LÉOTARD (PR). — rand de continuer à lem
 Cest la fin d'une vraie comédie et centriste et bénisseur. =

le début d'une vrale turbulence. Sous le langage du rassemblement, il y a une réalité d'affronte-ment. (...] Est-ce que j'ai l'air d'une faction? Est-ce que j'ai l'air d'un clan? S'en prendre ainsi à 54 % des Français qui ont choisi en 1986 de voter contre Mitterrand et qui ont en même temps respecté sa fonction, c'est une étrange conception de la

gaullistes populaires).—« Le MGP dance un appel oux gaullisies de toutes tendances pour que, face à l'escroquerie d'un Jacques Chirac, habile fossoyeur du gaultisme, ou à l'impasse du notable Raymond Barre, ils rejoignent leur place dans le rassemblement des Français de

• M. MÉHAIGNERIE (CDS). - « M: François Mitterrand est paritsan et animé d'un esprit de revanche en opposition avec l'objec-tif de paix sociale et de paix civile qu'il affiche. (...) Plus que jamais je suis convaincu qu'[1]] ne peut pas avoir accumulé autant de contradictions et présenter, aujourd'hui, un projet digne de foi. »

• M. ROCARD (PS). - « Fran-cois Militerrand vient de rendre públique sa décision. Dès cet ins-tant, il est le candidat de tous les socialistes et bien au-delà. C'est par

• ML STASE (CDS)::- « Tout sera pas facile à François Mitter-rand de continuer à lentr ce langage



Dans la presse parisienne

Andrew Control of the Control of the

« La hache de guerre »

La vivacité du style et du ton utilisés par M. François Mitterrand a frappé la plupart des éditorialistes. Certains d'entre eux n'hésitent pas à charger sabre au clair contre le président sor-tant. « Où se croti-il ? A quel moment de l'histoire ? Dépositaire de quelle fonction sacrée ?, se demande l'hilippe Tesson dans le Quotidien de Paris. Il ne peut se duper lui-même. Donc il tra-vestit la réalité à des fins personnelles. Cela s'appelle un imposteur. »

Estimant que le chef de l'Etat - ment à l'histoire », le directeur du Quotidien balise l'avenir : « Y a-t-il encore, dans le pays, des centristes assez torturés, interroge-t-il, pour n'avolr pas compris son jeu et pour adhérer à sa vision de l'unité natio-

Même ton incisif dans le Figuro, où M. Alain Peyrefitte se réjouit :

« Enfin l' François Mitterrand s'est décide à amoncer sa candidature, devenue secret de Polichinelle. « Après avoir rendu à la cohabitation ce qui hui revient - M. Mitterrand - s'est hissé sur les épaules de son premier minis-tre », « l'académicien met en garde les Français, qui ont, selon lui, six semaines pour déceler le « danger».
« Six semaines pour (...) comprendre que, s'ils votalent pour François Mitterrand, ils croiralent réélire le président Vincent Auriol, mais ils reeliraient le congrès de Valence. »

Pour Claude Vincent, dans France-Soir, « François Mitterrand a déterré la hache de guerre. (...) Ceux qui attendaient un candidat pratiquant l'angélisme se sont trompés. M. Mitterrand a employé (...) des termes d'une étonnante dureté, » Avec un pou de recul, l'éditorialiste du second quotidien national de Robert Hersant constate que, en étant - vif, magistral, polémique, François Mitterrand a

done choisi la dramatisation et une certaine simplification des enjeux ».

« Le sort en est jeté, Mitterrand prend le risque suprême pour un prési-dent sortant : celui d'être défait, face à l'histoire, par ceux-là mêmes qui, sept ans plus tot, l'avaient fait roi », allirme Serge July. Le directeur de Libération trace les contours de ce qui est, selon lui, la stratégie du dernier candidat en lice: • Le rassemblement mitterrandiste ne cache pas sa couleur : c'est un front uni anti-chiraquien dans lequel les troupes ameres du barrisme sont invitées à prendre place (...). En dési-gnant tout de suite Chirac comme son unique adversaire, poursuit-il, Mitterrand épargne Barre : pour mieux achever de le mettre entre parenthèses. - Si l'étoussement est promis à M. Barre, selon Serge July, la ciguë, c'est pour M. Chirac : « En le chargeant, ainsi, des péchés de l'intolérance et du sectarisme, Mitterrand conforte le premier ministre dans sa position de challenger. Il s'agit, bien évidemment, d'un

Foin de subtilités tactiques : Claude Cabanes, dans l'Humanité, ne voit pas candidature attendue, mais « une comédie qui s'achève ». « S'il n'a pas de programme, écrit l'éditorialiste de l'organe central du PCF, c'est que le candidat socialiste a une obsession : la comme la société où nous vivons et familière dans la bouche de tous les patrons de la Terre: elle signifie que les travailleurs acceptent, sans bouge le petit doigt, le sort qui leur est fait. »

Aux antipodes de cette vision, Jean-Michel Lamy considère, dans presque retrouvé les accents d'un langage classe contre classe ». En fait,

division de la droite et entend separer le bon grain de l'ivraie. Il n'est pas sur que ce calcul soit couronné de succès. « Quant à Jean Boissonnat, dans la Tribure de l'Expansion, il semble placer cette candidature sur le chemin de la fatalité du pouvoir. - Tout homme va roujours au bout de son pouvoir -, écrit-il en attribuant cette maxime au chef de l'Etat lui-même, qui « ignore avec quelle majorité il devra gouver-

Œcuménique, Gérard Badel, dans le Parisien, réconcilie tout le monde, · A la suis combatif et apaisant, estime-t-il, le président a voulu jouer sur ces deux registres, qu'il n'était pas aisé de combiner. - Les éditorialistes de la presse régionale font tous des variations sur la pugnacité nouvelle de M. Mitterrand, soit pour s'en moquer, soit pour y rendre hommage,



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

L'événement en direct.

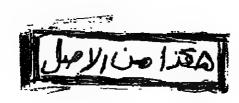


JUDDe a domicie

JEUDI 24 MARS 20 H 40 SPÉCIAL QUESTIONS A DOMICILE AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.







24

Le bilan économique du septennat

L'apprentissage du réel

(Suite de la première page.)

La fin des années 70 avait vu emerger - en plus du Japon - bon nombre de pays en voie d'industrialisation que les Etats-Unis et l'Europe avaient aides à s'equiper. Emergence coincidant avec la révolution electronique qui, depuis, n'a cessé de répandre partout à des prix surprenants bon nombre de ces objets nouveaux - des computers aux magnétoscopes - qui deséquilibrent en permanence les comptes extérieurs de la France. Des comptes qui, au-delà de la flambée pétrolière, révélaient déjà en 1980 d'inquiétantes faiblesses.

A l'houre des bilans, cette situation doit être presente à l'esprit. Aucun pouvoir n'aurait pu faire l'économie des sacrifices et des efforts qui affaient se révéler nécessaires. Le malbeur est que M. Mitterrand et les équipes qui prirent alors la responsabilité de conduire le pays ne l'aient pas vu tout de suite. L'idéologie, la volonté de revanche. un manque de savoir-faire, des dissensions entre politiques et techniciens, militants et sympathisants. expliquent les dérapages initiaux tout autant que le rebondissement de la crise mondiale, trop souvent mancé par les socialistes comme explication totale.

Les chiffres ne disent pas tout

Les deux premières années de la gauche ont été un échec du point de vue de la conduite de la politique économique, celle-ci ayant rapidement débouché sur une crise financière sans amélioration réelle de l'emploi. Il est d'ailleurs surprenant qu'un parti qui se réclamait si fort de la planification n'ait pas imaginé une seule seconde qu'un certain nombre de réformes qui allaient délecter sur le pays - et l'inquièter plus que le convaincre - auraient pu ètre étalées dans le temps, planifiées en quelque sorte.

L'ensemble des décisions qui touchèrent de près ou de loin l'entreprise et sa capacité de produire et qui se révélerent par la suite tellement essentielles tréduction de la durée du travail, aménagement du temps de travail, durée d'utilisation des équipements, (iscalité...), si elles avaient été mieux pensées, mieux connues et progressivement appliiées, aumient évité à l'ensemble de l'industrie française une partie au moins des lamentables résultats financiers qui furent son lot jusqu'en 1983 Il aura fallu attendre la fin de 1985 pour que soient enfin posées ~ et bien posées - ces questions essenuelles (rapport Tadder, ioi Dele-

Mais les chiffres, qui font partie intégrante des bilans, ne disent pas tout. La détérioration de la situation l'inancière des entreprises françaises remonte aux années 70. Les mesures prises par la gauche en 1981-1982 n'ont pas créé le phénomène : elles l'ont surement prolongé, vraisemblablement aggravé. Les taux de profit (3), dont les milieux patronaux ont tant parlé, avaient commencé à se détériorer dès le premier choc petrolier. Ils s'étaient stabilisés par la suite (1976-1979) sans retrouver icus nivesu d'antan, nour à nouveau se dégrader de 1980 à 1982. Une véritable amélioration ne s'est produite que par la suite.

Le Laux de marge (4), qui rend compte du partage de la valeur ajoutée entre salaires et profits - écho assourdi de l'opposition capitaltravail - est un autre critère souvent mis en avant pour démontrer la grande misère des entreprises françaises. Lui aussi s'était détérioré bien avant l'arrivée de la gauche au pouvoir : baisse de 1973 à 1975. remontée ensuite et stabilisation jusqu'en 1979, puis détérioration nette de 1980 à 1982, suivie d'un redressement à partir de 1983. Quant à l'efficacité du capital (5) sur laquelle l'attention a été attirée avec juste raison, parce qu'elle explique probablement une bonne partie de nos déboires vis-à-vis de la concurrence extérieure, elle s'était déjà détériorée au lendemain du prodevient premier ministre succède à L. Fabius.

mier choc pétrolier, s'était stabilisée entre 1976 et 1979, pour de nouveau se dégrader à partir de 1980. Toutes ces données commencent à être mieux connues, ayant été mises en évidence par de minutieux travaux qui laissent peu de place aux jugements hâtifs (6). Elles montrent à l'évidence petrolier avait durement secoue notre économie. Ni les pouvoirs publics, ni surtout le patronat n'avaient vraiment réagi, engourdis par l'optimisme qu'avait fait naître la reprise de la croissance en 1978 et 1979.

rent les premières mesures socialistes, prises aux creux de la récession mondiale qui suivit. Autant un pays ayant retrouvé tout son équilibre aurait supporté les vents mauvais et les erreurs de pilo-

On imagine l'effet que produisi-

tage, autant une économie encore mal remise pouvait difficilement encaisser le choc sans vaciller.

L'échec de grandes espérances

Les chiffres - cette fois-ci interprétés - montrent l'échec des grandes espérances de M. Mitterrand : il n'y eut point d'accélération de la croissance économique, et le chômage continua d'augmenter.

En fait d'activité, la France a fait moins bien que l'ensemble des sept grands pays industrialisés : 1,5 % de croissance moyenne par an entre 1981 et 1987 contre 2,5 %. Au cours du septennat précédent, l'expansion économique avait été presque deux fois plus rapide et supérieure à la movenne des autres grands pays

La production industrielle - il faut en parler puisqu'il ne se passe plus de semaine sans que soit posé le problème de son déclin en France. aux Etats-Unis, ou en Europe - la production industrielle donc, n'a progressé que de 5 % entre 1980 et tement stagné entre 1980 et 1986 et

ne s'est-elle remis à augmenter qu'en 1987. C'est bien peu par rapport au Japon (+29 %) aux Etats-Unis (+20 %) et même à la Grande-Bretagne, qui, après son grand sommeil des années 70. semble s'être réveillés (13,8%). Tout cela n'est pas brillant, mais

nières années, celui qui touche le plus directement les Français et le pays dans ses œuvres vives, est la disparition de centaine de milliers d'emplois : près de 500 000. De nombreuses mesures financées par des fonds publics (stages, TUC, stages d'initiation à la vie professionnelle) ont fourni des occupations à des milliers de jeunes et ramené à 332 200 le chiffre officiel des pertes. Mais, entre 1973 et 1980, l'économie française avait créé des emplois au lieu

d'en détruire (7). La faible croissance économique explique ces résultats, qui apparaissent d'autant plus médiocres que, pendant la même période, les Etats-Unis ont créé 13,4 millions d'emplois, le Japon 3.7 millions, le Canada I,1 million. Le Royaume-Uni, si critiqué pour l'inefficacité de sa politique, a réussi ces dernières années à effacer complétement les nombreuses disparitions d'emplois

enregistrées au début des années \$0. Les chiffres français traduisent aussi les terribles conséquences qu'eut la décision de M. Mitterrand, en 1984, de laisser les secteurs en difficulté supprimer massivement du personnel : de Poissy (Talbot) jusqu'à Creusot-Loire en passant par les charbonnages et la sidérurgie, des dizaines de milliers d'emplois furent effacés au nom d'une productivité, hélas! nécessaire. Cette année-là, 239 600 postes disparurent. Ce fut la pire hécatombe que le pays ait connue depuis très longtemps dans ce domaine. Elle poussa les communistes, qui seuls ne la croyaient pas inévitable, à quitter le

Finalement, le nombre des chômeurs aura augmenté de 886 700 entre avril 1981 et janvier 1988.

Le septennat qui s'achève aura eu aussi ses chiffres dorés. L'inflation. vieux mai français amplifié par la grave crise sociale de mai 1968, a repris des allures plus civiles, ne se distinguant plus de la moyenne des autres grandes nations.

Ce progrès essentiel n'a pas eu pour seule cause la baisse des prix pétroliers et celle des matières premières, même si les deux ont joué un rôle important. La cause plus fondamentale en est l'étonnante rupture qui s'est produite dans l'évolution des rémunérations à la suite du blocage des salaires décidé en juin 1982 par M. Mauroy contre l'avis des syndicats et sans aucune consultation du Parti socialiste.

La désindexation des salaires sur les prix aura assurément cassé l'un

des mécanismes inflationnistes les plus corinces parmi tous ceux qui existaient en France. Elle aura aussi été à l'origine des faibles progressions du pouvoir d'achat qui ont suivi, dans un pays particulièrement gaté à cet égard pendant quinze ans.

La gauche et la droite ont-elles suffisamment changé pour qu'enfin les vrais problèmes soient posés ? A

gauche, deux mythes semblent bien

1) L'Etat capable de tout assu-

rer, depuis la croissance économi-

que Jusqu'à l'investissement indus-

tout réglementer, depuis la durée du travail jusqu'à la répartition des

Le budget n'est plus considéré

depuis 1983 comme une arme toute-

puissante dont on peut manipuler les

centaines de milliards de francs pour

relancer ou freiner l'activité et les

investissements. Les problèmes de

production, auxquels le socialisme a

si mai répondu depuis le 19 siècle

ne trouvent plus leurs solutions au

banque nationale d'investisse

la durée du travail.

gère à peine.

travers des nationalisations, d'une

ou de lois imposant la réduction de

L'entreprise, qui jusqu'en 1980 était réputée de droite, et plus

encore les banques - qui expri-

maient le « dikiat du grand capi-

tal - ou dévoraient la - substance

du pays . - ont retrouvé droit de

cité. Elles abritent maintenant dans

leur direction pas mai d'hommes de

gauche. Du coup, le profit, l'argent,

la rentabilité, som acceptés. Le sys-

tème l'inancier français aura accom-

pli autant de progrès avec la gauche

en trois ans que pendant les vingt-cinq années précédentes. On exa-

La droite revenue au pouvoir n'a

eu qu'à poursuivre dans la même

voie, en forçant un peu la cadence

pour faire bonne mesure et marquer

les imaginations. Le krach boursier

a d'une certaine façon rappelé que

les excès de profits n'étaient pas de meilleure politique que les excès de fiscalité ou de dirigisme. Les échecs

rapprochent les positions, suggèrent

En même temps qu'était brusque-

ment sacralisé le rôle de l'entreprise,

était logiquement admise l'idée que

le pouvoir n'est pas nécessairement à

a tête (l'Etat) mais aussi à la base.

Non pas dans l'autogestion, vieux

mythe lui aussi disparu, mais dans la

décentralisation des décisions au

niveau géographique (la célèbre réforme Defferre) et au niveau des

centres de production. Ce n'est plus l'Etat qui fixe les prix et les salaires

mais bien l'entreprise, qui a égale-ment le droit de licencier, d'accom-

moder les horaires de travail à sa

convenance, c'est-à-dire en fonction

de ses commandes, peut-être bientôt

de supprimer le terrible creux du

mois d'août pour mieux utiliser des

machines qui coûtent maintenant si

cher que beaucoup hésitent à les

acheter pour un usage trop peu intensif. S'ouvre donc un champ

immense de réformes de nos habi-

tudes dont les rapports Taddel, les

lois Delebarre et Séguin n'ont donné

des solutions presque identiques.

salaires,

Etat des lieux à la fin des années 70 et au tout début des années 80 : constat de ce qui fut échec et de ce qui fut — contre toute attente - réussite. Il resterait à répondre à une question essentielle : France a-t-elle profondément changé? Les principaux obstacles qui bloquaient sa modernisation, lui faisaient prendre du retard par rapport aux autres pays étrangers, ontila disparu ?

Dans un récent article publié dans ces colonnes (8), Pierre Lepape, évoquant le bicentenaire de la Révolution française, écrivait que nos compatriotes ont découvert la politique en même temps que la guerre des factions. « Cette expérience originelle, disait-il, a imprime à notre vie publique une marque qui n'est pas encore effacée : nos passions politiques nous portent à transformer nos adversaires en ennemis. » L'histoire économique de ces dernières années en est l'illustration prosque parfaite. A l'intérieur des partis: Michel Rocard considéré par les siens comme un homme de droite, parce qu'il tentait en 1979-1980 puis de nouveau en 1981 de mettre en garde contre des pro-grammes irréalistes ou des réformes trop couteuses. Entre partis, entre syndicats, tout le monde exclut tout le monde, et chacun se sait condamné,

On pourrait penser qu'après tout tel est le jeu de nos démocraties. Il semole bien pourtant qu'en France ces jeux-la aiem plus qu'ailleurs été stérilisants. Ce qui explique pour-quoi - en dehors même de la néces-sité d'une alternance politique - le passage de la gauche au pouvoir était indispensable.

A gauche: la fin de deux mythes

Sculs les socialistes pouvaient en France - par une ironie dont l'histoire est contumière - accomplir des réformes essentielles et les faire accepter pacifiquement par le pays : désindexation des salaires sur les prix. desengagement de l'Etat, promotion de la Bourse, reconnaissance du rôle de l'entreprise, ancrage de la France dans la CEE et en particulier dans son système monétaire (SME), acceptation définitive de l'ouverture de ses frontières sur le monde, avec les conséquences que cela implique...

comme le stimulant qui aiguisc notre génie inventif, développe nos échanges, comprime nos prix pour le plus grand bien des consommateurs et de leur pouvoir d'achat. Les multinationales, longtemps

21 L'ouverture sur l'étranger

n'est plus considérée comme le grand danger qui menace notre indépendance, entame notre autono-

mie de décision, mais, au contraire,

considérées comme le mal absolu, parce qu'elles substituaient leur autorité à la volonté de l'État et du pays, sont admises comme un mal ou nationalisées per la gauche - ne se sont pas génées pour traiter avec elles, depuis Els jusqu'à Thomson, grands groupes étrangers ou internationaux.

Du coup, les instances supranatio-nales, depuis la CEE jusqu'au FM1. ne sont plus suspectées de trop noirs desseins. L'acceptation du commerce international nous a arrimés aux grandes organisations monétaires. Nous nous sommes définitive-ment attachés au SME et à ses discinlines en mars 1983, empruntant en ECU des sommes importantes levées par la CEE. Nous avons refusé de nous défaire des disci-plines du SME qui nous imposent pourtant de garder des taux d'intémarché commun agricole qui, à travers les montants compensatoires, enrichit les paysans allemands.

A droite : pas de choix véritables

La droite a-t-elle changé? Son retour au pouvoir est trop récent pour qu'on puisse en juger. La volonté de revanche était évidente après mars 1986 et le discours officiel sur le libéralisme un peu trop simpliste. Puis les choses se sont tassões. Mais les facilités financières des deux années qui viennent de s'achever (baisse des prix pétroliers, amélioration de l'activité dans le monde, abondantes recettes tirées de la fiscalité et des privatisations) ont été suffisantes pour que beau-coup de choses aient été faites sans choix veritables.

Au chapitre glorieux du rétablissement des finances publiques. la recherche-développement a été sacrifiés - par ignorance - au noureau anvibe du désengagement de l'État. Quelle erreur! La vision industrialle fait cruellement défaut, alors qu'elle existe au Japon et, d'une certaine façon, aux États-Unis à travers les commandes militaires. Opant aux réformes structuralles (libération des prix, des changes, du crédit, privatisations...), leurs effets heureux - ou malheureux - se diffuseront lentement dans l'économie. Il faudra quelques années pour en mesurer les conséquences.

Une chose est sure : au sein des grands états-majors des banques et les entreprises, hommes de droite et hommes de gauche cohabitent et dialoguent sans difficulté, seulement génés par les promotions-nominations dont les anciennes firmes publiques avaient le secret et qu'on retrouve maintenant au sein des noyaux durs des firmes privatisées. Mais tout cela peut passer et se diluer dans le temps.

Restent les problèmes de demain : un formidable effort de renouvellement et d'amélioration de notre système d'enseignement à tous les degrés: un effort non moins formi-dable pour investir, organiser le travail, utiliser plus intensément les équipements dont le pays dispose, mieux répartir les sacrifices entre ceux qui ont tout (l'emploi assuré et les salaires élevés, voire une grande fortune) et ceux qui n'ont qu'incertitudes (emplois précaires et maigres salaires), sans que la compétence soit toujours en cause.

On sait mieux maintenant à droite et à gauche où se trouvent privilèges ot blocages. L'accord est tacite. Reste qu'au niveau politique on continue de s'excommunier avec une violence digne du passé. L'écume de ces jeux insignifiants peut, hélas! gâcher le formidable travail qui s'est ait en profondeur.

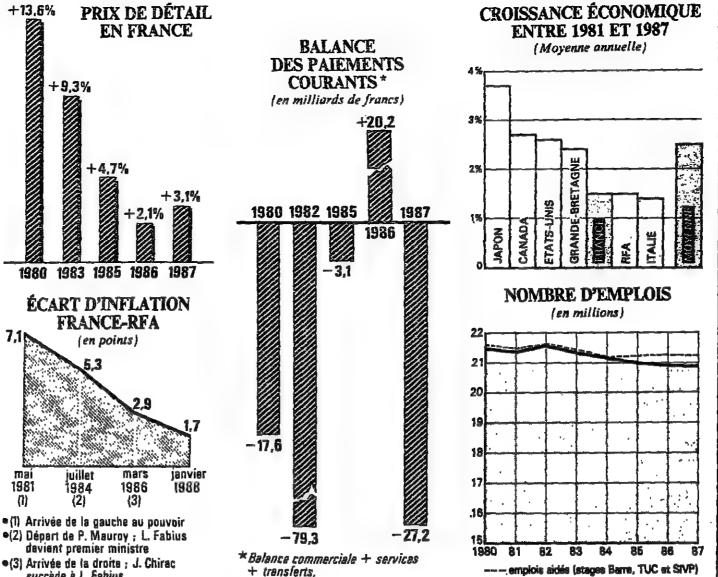
ALAIN VERNHOLES.

(3) Excedent brut d'exploitation apporté au capital fixe. (4) Excédent brut d'exploitation apporté à la valeur ajoutée.

(5) Valour ajoutée par unité de capi-(6) Voir les travanz de Gilbert Cette et Daniel Szpiro - Rentabilité et effica-cité du capital productif -. Centrale des

bilans de la Banque de France. (7) Entre fin 1973 et fin 1980 : 207 700. Si l'on prend en compte les stages Barre : 272 200. Ce qui n'avait pas empêché le chômage d'augmenter (+ 1 265 000 entre mai 1974 er avril 1981) du fait de l'arrivée massive des

cunes sur le marché du travail. (8) Le Monde du 28 janvier 1988.





Après l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand

Retrouver une ambition

(Suite de la première page.)

En lassant la place à plus eune que lui, alors qu'il est au zénith de sa popularité, le chef de l'Etat ne serait pas seulement reste dans la ligne des proposfort catégoriques par lui tenus, en 1981, contre l'idée d'un second septennat. - Il surait superbement réussi sa sortie. Il se serait partagé entre le rôle de vieux sage qu'il affectionne et le jardin secret, peuplé d'arbres, de livres, de parents, d'amis vivants et morts, qu'à la différence de la - pas une course de chevaux. Il ne plupart des hommes politiques, il s'agit pas seulement de gagner. a su si bien préserver. Il aurait li faut aussi savoir ce que l'on cessé d'être hanté par le spectre du roi Lear et de tous cas leaders qui, de Brejnev à Reagan en passent per Bourguiba, ont tant accusé en notre époque le poids

Intelligence stratégique et tactique

विषय सम्बद्

Ces arguments, qu'il a souvent invoqués, contre une nou-velle candidature, sont trop forts pour qu'il ait pu les écarter sans s'être convaincu qu'il lui restait une, sinon plusieurs, missions à accomplir. Lesquelles ?

D'abord une évidence : en bonne partie par sa faute, parce du'il n'e pas su ou pas voulu designer le dauphin, dont la gau-che aurait pourtant tellement besoin, la droite, s'il ne s'était pas lancé dans l'arène, partait gagnante à tous coups. Or il n'est pas dans son caractère d'abandonner la place sans combet. D'autant plus que, de noto-riété publique et malgré le royale — simplicité de son comportement, il s'estime mieux à même d'exercar la magistrature suprême, du paint de vue de l'expérience, du sang-froid, de la culture, de l'intelligence stratégique et tactique, que ceux qui brûlent de lui succéder.

Si encore Raymond Barre peraissait le mieux placé, il pour-rait se faire, semble-t-il, une raison, le jugeant bien conservateur à son goût, certes, mais démo-crate grand teint. Alors que derrière un Jacques Chirac à bien des égards fort sympathique, encore qu'un peu versatile, il voit se dessiner une armée de féodaux aux dents longues, avides d'achever l'édification de cet Etat-RPR qui fait d'alileurs à . peine moins peur aux centristes ou'à l'opposition.

Vient ensuite as conviction. ancrée de longue date, que la vraie chance de la France a nom Europe. Maggie Thatcher étant; comme Churchill, plus attirés per le « grand large » que per le continent, l'Allemagne fédérale peraissant de plus en plus sensi-ble aux charmes de Gorbetchev, il selt que rien, dans ce domaine, ne sera acquis sens une lutte de tous les instants. Là aussi, il se croit mieux placé pour la diriger que des challengers au militan-tisme européan plus récent et dont la stature internationale n'égale pas, jusqu'à plus ample

Mentionnons encore, au pes-sage, qu'il ne déplairait manifestement pas à l'hôte actuel de l'Elysée de l'occuper encore, lorsqu'il s'agira de commémorer, t'en prochain, le bicentensire de la Révolution française. Y a-t-il assez dans catte addition pour passer des 31 % des volx obtenues par le PS aux législatives de 1986, des 37 % des intentions de vote que les sondages accordent grosso modo à Francois Mitterrand pour le premier pour l'emporter au second ?

Un président de gauche pour une France de droite ?

De la plupart des cantonales partielles ressort l'image d'une France qui est loin d'être majoriirement à gauche. Pourquoi donc élirait-elle un homme qui. exprime avec netteté sur des wiets sensibles comme l'immicration, les inécalités. les racports de la justice et du pouvoir, les idées traditionnelles de la gauche ? Qui de surcroît n'aime pas reconnaître que, dans le domaine économique au moins, Il a dû, par rapport à ses positions de 1981, fortement rectifier le

Joue bien sûr pour François Mitterrand ce qu'on a appelé le réflexe légitimiste favorable au sortant. Joue aussi la tendance à s'en remettre au père, fréquente chez les Français dans les temps

difficiles, pour paradoxal que soit un tel retour en arrière, vingt ans après un mois de mai qui prétendait avoir définitivement consacré le pouvoir de la jeunesse. Joue enfin le désordre qui règne au sein de la droite du fait de l'existence du Front national et des rivalités internes à la majorité. On peut faire confiance aux stratèges de la gauche pour les mettre au maximum à profit.

L'élection présidentielle n'est entand faire de son éventuelle victoire. Savoir aussi avec qui I'on veut - et peut - gouver et pour atteindre quels objectifs, le premier devant nécessairement être de s'assurer que la France conserve pour l'assentiel le maîtrise de son destin.

Mais its ne peuvent s'en tenir it.

Ce n'est pas acquis d'avance. Tant de choses, dès à présent, se déroulent par dessus nos têtes ! Faut-il rappeler que le krach de Wall Street a contraint le gouvernement Chirac à renvoyer à des jours meilleurs la poursuite de ces privatisations auxquelles il attachait tant de prix ? Que l'accord Reaganmédiaires a modifié du tout au tout les données de la défense de l'Europe sans que celle-ci ait, en quoi que ce soit, participé à la décision ?

Déjà, en sepant les bases du « programme de Blois » mis en avant pour les législatives de 1978 par le professeur Barre, le second choc pétrolier avait joué un rôle non négligeable dans la victoire de la gauche. Et comment n'être pas frappé, lorsqu'on it un best-seller de de 89, écrit par un connaisseur, Paul Erdman (1), de constater que l'action met en scène les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'URSS, les banques suisses. allemandes, britanniques, japoneises, voire luxembourgeoises, pour ne pas perier d'Abou Nidal et de Cárlos, sans que jamais, au grand jamais, spparaisse un

Subir moins

Ce que le pays se doit donc de réclamer des candidats à la présidence, c'est qu'ils lui disent, en termes simples et concrets, compour qu'il subisse moins et se fassa davantage entendre. Quelle que solt jeur tendance à se désintéresser de problèmes planétaires qui les concernent en réalité beaucoup plus qu'ils ne se l'imaginent, il faut que les Français se persuadent que des décisions de nature à affecter leur escro-saint niveau de vie, et qui ont toujours rejevé de la souveraineté nationale, sont, avec l'échéance de 1992, en passa de leur échapper : il en ve ainsi per exemple de tout ce qui concerne le fiscairté et plus largement le toires. A défaut d'harmonisation européenne — et Dieu sait ce qu'alle risque de coûter, le déclin, alors, sera irrémédiable. If n'est que de lire, pour s'en convaincre, le rapport de la commission Boiteux sur les effets du grand marché européen.

Une bonne pertie du débat politique traditionnel entre droite et gauche, entre socialisme et perdu son sens. Les candidats ont mieux à faire que de s'ensabler dans les procès des gestions ter par la démagogie lyrique : ils ont à rendre une ambition à la France, à mobiliser son peuple pour faire, face aux défie qui

C'est os que, non sens décevoir jusqu'au fond du cœur beaucoup de ceux qui se seraient fait Gaulie. Et c'est pourquoi chacun aujourd'hui, y compris François le combattre, voudrait pouvoir lui ressembler pour pouvoir lui ausai

Tout dépend donc maintenant pour le président-candidat de sa capacité à convaincre les uns qu'il a bel et bien «changé», sens donner pour autant aux autres l'impression qu'il les abandonnna.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Grasset.

Digne, ville-test de la campagne

« Il a roulé tout le monde dans la farine... »

de notre envoyé spécial

many and the first the first of the same o

La ville s'éveille sons un ciel d'azar. On entend, dans les rues, des canaris chanter. Devant l'hôtel de ville, des marchands ambulants dressem leurs tréteaux. Pas un souffie de vent. La journée du mercredi 23 mars s'annonce radieuse.

Le vieil arroseur municipal, qui s'affaire auprès d'une fontaine, n'est pas surpris par la question: - Mitterrand? Ie pense qu'il a fait ce qu'il devait faire. Comme de Gaulle et il de l'est un notrinte et il a du capable. C'est un patriote et il a du

il, comme l'écrit à la « une » Nice-Matin, l'un des quatre quotidiens locaux, que le président sortant « s'est montré particulièrement agressif envers ses rivaux? » « Non, dit-il, pas plus que les

L'érudit patron de la Maison de la presse en a tellement vu et entendu, depuis la Résistance, qu'il ne prête plus, lui, qu'une attention détachée et sceptique aux choses de la politi-que :« Comme disait mon grand-père, en politique le meilleur ne vaut rien... J'attends avec une certaine ironie ce qui va sortir des urnes. Je redoute une énorme abstention au second tour. »

La souriante tenancière de le Taverne, boulevard Gassendi, a eu une impression globalement positive sur la prestation de M. Mitterrand : Il connaît bien son mêtier et il ne s'est pas fait couper le sifflet par les journalistes. Vous pensez, à son âge, on a l'habitude...»

« Moi, je n'ai qu'une mauvaise impression, nous dit un avocat. J'ai été mai à l'aise quand il a répondu

par ce petit « oui » à la question de savoir s'il se représentait ou non Il hi ? a dit « oui » comme la mariée effa-rouchée à qui l'on demande à la mairie : « Acceptez-vous de prendre puis qu'est-ce que vous pensez de cette saçon de dire : Je suis candidat pour rassembler les Français, en ajoutant dans la foulée que tous les autres candidats sont des intolè-rants, des factieux, etc. Je crois que

Le postier, qui s'apprête à partir en tournée au volant de sa 4 L jaune, fait une moue dubitative, mais il rejoint tout de même le camp des avis positifs : « Je l'ai trouvé à l'aise, convaincant. Mais ils sort un peu tous parells, un peu comme nous; lorsqu'ils sont au pouvoir, ils font ce qu'ils peuvent... »

La bouchère de la rue de l'Hubae n'est pas au courant : • Ah! Mitter-rand se représente? Je n'ai pas écouté les informations. Je me cou-che tôt pour me lever tôt. » Sa voi-sine, la primeuriste, est dans le même cas.

Des derviches COURT THE STATE OF

Robert, le torréfacteur du quartier piétonnier, se montre, en revan-che, intarissable. Et son point de vue ne manque pas d'originalité : « Ah! il m'a plu! C'est vraiment le meilleur de tous au niveau du discours de la politique politicienne! Il a confirmé tout le talent que je lui connaissais. Quel spectucle! J'ai dit à ma femme : Regarde comme il est bon! Et vous avez vu, il y avait une ironie extraordinaire dans son regard... Pas de problème, il était vraiment très bon.

- Alors, vous allez voter pour

- Oh! pas si vite! Moi, Monsieur, j'ai soixante ans, je suis travailleur indépendant, et depuis des années et des années les hommes politiques m'ont fait cocu. Pourquoi serais-je plus sincère qu'eux? Ce sont tous des derviches tourneurs. J'avais voté pour Giscard en 1974, et comme lui aussi m'a fait cocu, en 1981 j'ai mis dans l'urne, au second tour, deux bulletins : un pour Gis-card et un pour Mitterrand. Maintecela sera mal passé dans l'opinant, je vole nul parce que je les imite. Il n'y a pas de raison que je me montre plus sincère qu'eux...

- Voulez-vous dire que vous ne votez pas en conscience ? - Oul, il m'arrive de voter le contraire de ce que je pense parce que j'estime que tous ceux qui veu-lent nos voix ont dépassé les butoirs de l'honnéteté. C'est comme Rocard, l'autre jour. à « Questions à domicile » : il nous a dit : voilà ce qu'il faut faire, voilà quelles sont mes solutions, Mais pourquoi les socialistes n'ont pas fait ce qu'ils disent aujourd'hui pendant qu'ils avaient tout le pouvoir? Mitterrand

est le meilleur parce qu'il a roulé tout le monde dans la farine... - Craignez-vous, comme lui, ce qu'on appelle l'Etat-RPR?

 A Digne, on sait un peu ce que c'est. Je ne suis pas un antirinal-diste (le maire RPR de Digne s'appelle Pierre Rinaldi), mais notre maire a un défaut : il n'écoute personne et il se trompe de priorité. Savez-vous qu'à Digne, où il neige en hiver, nous n'avons même pas un marché couvert ? »

Robert le torréfacteur se déclare, en conclusion. « écouré ». Et qu'en dit ce vieil homme tran

quillement assis devant le kiosque à musique dont Peynet s'est inspiré.

dit-on, pour illustrer ses célèbres dessins? C'est un Maghrébin. Il se prénomme Kedideche et vit à Digne depuis trente-six ans. Il sourit en tirant sur sa cigarette : . Je ne vote pas parce que je suis Algérien, mais je peux vous dire qu'à Digne tous les gens ils sont gentils. Y'en a qui se plaignent, y en a qui se plaignent pas, mais ici c'est un pays impecca-ble! *

C'était un « sondage » ultra-rapide sans aucune garantie scientifique, à partir d'un échantillonnage absolument arbitraire, un matin de printemps à Digne la bienheureuse...

ALAIN ROLLAT.

SCIENCES PO.

- STAGE INTENSIF D'ÉTÉ
- STAGE ANNUEL.
- STAGE SEMESTRIEL

DROIT/SCIENCES ECO.

- STAGE 2 SESSION
- STAGE DE PRÉ-RENTRÉE STAGE DE SOUTIEN



45, bd Saint-Michel, 75006 Paris Tel. 46.33.81.23 / 43.29.03.71

Souvent les parents sont dans la même situation que leurs enfants devant l'orientation



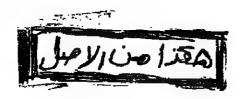
SUPPLEMENT: ENQUETE LYCEES. Résultats au bac et débouchés des 2 300 lycées français publics et privés.

Parce que les parents se perdent dans les méandres de l'orientation, l'Etudiant sort le Guide des Parents. Une partie magazine est consecrée aux articles de fond (les bourses,

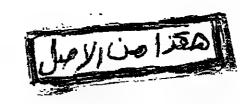
les profs, les bacs...), suivie d'une partie « pas à pas » pour tout savoir de la 6° à la terminale. De plus, cette année, vous trouverez un supplément « enquête lycées ». Tous les étaolissements scolaires y sont méticuleusement décortiqués, classés, notés : pourcentages de réussite au bac, options, statuts, internat... tout y passe! Tout pour bien choisir son lycée et lui donner toutes les chances de réussite. « En vente en libroirie »

Le guide des parents

LE GUIDE DES PARENTS - POUR UN SANS FAUTE DE LA 6º AU BAC.



24



SIRCENSONNATEURS SONT SUR NRJ

HABITUDES DE CONSOMMATION. DERNIERS RESULTATS IPSOS IDF DECEMBRE 1987.	DEUXIEME RADIO PERIPHERIQUE	NRJ
POSSEDENT UNE VOITURE	966 000	.1 004 000
POSSEDENT PLUSIEURS VOITURES	467 000	625,006
ONT ACHETE AU MOINS 6 LIVRES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS	327 000	385 088
SE DEPLACENT TOUS LES JOURS OU PRESQUE EN VOITURE PARTICULIERE	805 000	987 000
PARTENT EN WEEK END DANS LES CAPITALES ETRANGERES	396 000	434 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE EN HYPERMARCHE	776 000	905 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE DANS UN MAGASIN POPULAIRE	1 001 000	933 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE DANS UN GRAND MAGASIN	201 000	203.000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE DANS UNE GRANDE SURFACE SPECIALISEE HI-FI/VIDEO	105 000	290 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE DANS UNE GRANDE SURFACE SPECIALISEE MEUBLES, BRICOLAGE	87 000	121 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE DANS UNE BOUTIQUE DE PRET A PORTER	792 000	1 021 000
VONT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE AU CINEMA	209 000	350 000
PRATIQUENT LE TENNIS AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE	127 000	176 900

Bouleversement de vos idées reçues, les surconsommateurs sont bien sur NRJ.

Remettez vos chiffres à l'heure.

Comparez : NRJ devance largement la 2ème radio périphérique.

Tél: 47.20.06.06

Pré et Post Test de Campagne - Média Planning - Pige Sécodip.



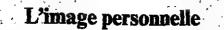


Le Monde ● Jeudi 24 mars 1988 17

Politique

Un sondage de la SOFRES pour « le Monde », TF 1 et RTL

François Mitterrand, ou l'image présidentielle



 Dans cette liste de qualificatifs, quels sont ceux qui s'appliquent le mieux à François Mitterrand? Respectueux des opinions d'autrui Courageux Respecte ses engagements Dit franchement ce qu'il pense

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrog syant pu donner plusieurs réponses.

 Dans cette autre liste de qualificatifs, quels sont ceux qui s'appliquent le mieux à François Mitterrand?

Trop théoricien, trop oin des préoccupati	ons des genr					. 22
Sectaire				: -	 	11
Manque de sens polit	ique					6
Manque de générosit	6				 	4
Agressif		and Salar	Arren .	25.27	 	3
Sans opinion					 	42

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées

Avec laquelle de ces deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

On ne peut pas faire confiance à François Mitterrand car il change trop facilement d'attitude On peut faire confiance à François Mitterrand	1
car il sait s'adapter aux situations Sans opinioù	10
	100 %

Les motivations de vote

■ POUR. — Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui vous pousseralent à voter pour François Mitterrand?

	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	SYMPATHISANTS DE GAUCHE
It mèners une politique de justice sociale Il fera avancer la construction de l'Europe C'est un bon président Il saura rassembler les Français Il fera une nouvelle majorité evec les socialistes et une partie de la droite Il laissera le premier ministre gouverner Aucun Sans opinion	226 227 17	48 36 35 29 17 9 4
	%.(1)	% (1)

Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

● CONTRE. - Et parmi les éléments suivants quels sont ceux qui vous pousseraient à voter contre François Mitterrand?

	ensemble Des Français	SYMPATHISANTS DE GAUCHE
ll est trop ågë poer présider jusqu'en 1995 Deux fois sent aus	48	32
c'est trop long	22	14
Il n'a pas de projet à proposer aux Français Il n'aura pes de majorité	20	12
pour gouverner [Il fera revenir les socialistes	15	10
Il a, a bay jes cabacites q, na pou an bonnon.	12	5
président de la République	6 23 3	1 41 2
	% (1)	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées

ECONOMIQUES

N° 55 mars

Michel Aglietta Comment réussir l'Europe

Le Monde PRÉSIDENTIELLE ÉLECTION

F. MITTERRAND CANDIDAT

Vos réactions

3615 TAPEZ LEMONDE

Les images des candidats Chirac et Barre out fait l'objet d'enquêtes de la SOFRES, pour le Monde, TF 1 et RTL (le Monde des 13 février et 5 mars). A sou tour, le candidat Mitterrand est soumis à la même grille d'analyse.

L'enquête de la SOFRES permet, comme pour les deux autres grands » candidats, de faire l'inventaire des forces et des faiblesses de l'image de François Mitterrand auprès des Français, les premières étant, pour lui, en surnombre par capport aux secondes. La première force du candidat Mitterrand réside dans le souhait de le voir réélu, qui reste majoritaire (49 % contre 44 %). Ce résultat est moins bon que celui de la mi-janvier (50 %-41 %), mais meilleur qu'à la mi-février (45 %-43 %). L'argumentation de Jacques Chirac est connue ; seul le candidat de la droite peut gagner, car la droite et l'extrême droite sont majoritaires. Dans ces conditions, M. Mitterrand devrait enregistrer, en termes de souhaits de réélection, un résultat négatif. Il n'en est rien, et le souhait positif déborde largement le seul électorat socia-

liste, pour toucher celui du PCF

Autre point fort : la critique principale dont il est l'objet - un président caméléon, qui a changé sept fois ., comme dirait Catherine Nay - ne prend pas. Au contraire : elle se retourne à son avantage et devient une qualité, car elle lui permet de « s'adapter aux situations » (37 % des sympathisants UDF et 28 % de ceux du RPR y voient un avantage).

De même, l'autre principal argument utilisé contre lui par M. Chirac lui-même - celui du candidat masqué qui fera revenir le socialisme - entre peu dans les motivations de vote contre.

Enfin. la compétence (pour laquelle il fait presque jeu égal - 40 % contre 42 % - avec M. Barre) et la tolérance, thème sur lequel il est sans rival (15 % pour M. Barre, 9 % pour M. Chirac) lui sont reconnues, alors qu'à l'inverse il est peu moderne et ne dit • franchement ce qu'il pense - que pour une petite minorité (10 %). Nul doute que la valse-hésitation sur sa candidature a réveillé là un reproche

Mais la critique la plus essicace, le point le plus faible du une opinion de droite en désac-

Conscient sans doute de ce handicap, M. Mitterrand n'a pas mentionné, mardi soir sur Antenne 2, la durée de son mandat; il s'est contenté de parler d'une œuvre de cinq ans, et a précisé qu'il est - assez raisonnable pour juger du moment où il devra passer le relais.

A cet argument qui touche la personne, il faut ajouter une faiblesse politique : il y a contradiction entre ce que veut une maiorité relative de Français (une politique libérale) et ce que cette même majorité prête comme intention à M. François Mitterrand réélu (une politique socialdémocrate); autant dire, dans cette hypothèse, que les difficultés commenceront pour M. Mitterrand le 9 mai ou, si l'on veut, que le choix du premier ministre reflétant la majorité présidentielle devra très clairement refléter une volonté d'ouverture et une couleur « social-libérale » plutôt que socialiste.

La difficulté politique est toutefois équitablement partagée. Car ce sondage fait apparaître

(68 %), du Front national (17%), de l'UDF (11%) et du l'âge du capitaine, allié à la perspective d'un bail de deux fois sept cord avec ses propres leaders sur le terrain controversé de la cohapective d'un bail de deux fois sept bitation : 49 % des compathicants RPR-UDF souhaitent qu'au lendemain du 8 mai une nouvelle cohabitation s'instaure entre M. Mitterrand et l'actuelle majo-

> Au total, M. Mitterrand tire sa force principale de son image personnelle et présidentielle plus que des arguments politiques qu'il utilise : les thèmes du rassemblement et de la recomposition du paysage politique ne sont pas déterminants, contrairement à ce qu'il semble croire, dans les motivations de vote en sa faveur.

Cette série de trois sondages sur les candidats à la présidence de la République nous a ainsi permis de mieux connaître la difficulté propre de chacun. Elle a montré que celle de M. Barre réside dans un désaccord politique avec son électorat, sur le jugement porté sur la cohabitation notamment; celle de M. Chirac tient davantage à lui-même (agressivité ») et à son comportement (multiplication des promesses); celle de M. Mitterrand, enfin, tient à l'age des ses artères.

Les souhaits des Français pour l'après-mai

• Tout bien pesé, souhaitez-vous que François Mitterrand fasse m. • Souhaitez-vous que pour faire face à la crise on mène dans les prochaines années en France...

une politique social-démocrate ou socialiste une politique libérale Sans opinion	40 45 15
	100%

Si François Mitterrand est réélu président de la République,
 Croyez-vous que si François Mitterrand est réélu, on mênera en

ľ	ensemble des Français	sympathisants de gauche	sympathisants de droite
qu'il y ait à nouveau une cohabitation avec une majo- rité UDF-RPR	32	18	49
ou que le président et le gouvernement appartien- nent au même camp Sans opinion	60 8	76 6	43 8
	100%	100%	100%

REVISIONS VACANCES de PAQUES Classes de 6' a 1" et BAC A. B. C. D. INSTITUTION PALISSY

INTERNAT DEMI-PENSION Kole private (1) 48.86.01.22

une politique social-démocrate ou socialiste		54
ou une politique libérale	1	25
Sans opinion		21
	┪	100.5

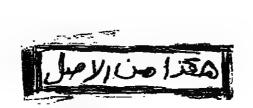
LA FICHE TECHNIQUE DE LA SOFRES

Sondage effectué pour : TF1 - Le Monde et RTL. Date de réalisation : du 15 mars au 17 mars 1988.

Echantilion national de i 000 personnes, représentatif de

l'ensemble de la population âgée de dix-huit ans et plus. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par régions et par catégories





MARSEILLE

2,

de notre envoyée spéciale

Un soupir. Un instant de silence. Au fond du navire Oralia amarré sur le port de Marseille, le hublot d'un petit caisson argenté s'entrouvre lentement. Murmures, coups de coude, regards tendus, « En bien, alors, ils ne veulent pas sortir ? s Quelques mèches bouclées apparaisse un regard amusé, une main hésitante, une mine étonnée. Et puis deux et bientôt trois, quatre,

Les plongeurs de l'opération Hydra-VIII, qui viennent de passer trente jours sous une pression d'environ 50 atmosphères, raviennent len-tement à l'air libre. Depuis le 26 février, ils n'ont quitté les caissons hyperbars installés à bord du navire que pour plonger dans la fosse de Cassidaigne à plus de 500 mètres de fond. Une première (le Monde du 9 mars) et un record mendial de grotondeur en plongée réalle.

Un peu perdus dans leur combinaison rouge, le regard éblout par la lumière crue des néons du navire, ils enjambent un à un la porte de sortie, légèrement éberlués par le brouhaite et les applaudissements. A leur bras, un écusson brode ome d'une sirène en or proclame fièrement ; « Hvdra-Vill 520 mètres ». Portés par la fouls, ils passent de bras en bras, secoués par les bourrades énergiques de laurs camarades. « Une nouvelle rois, on vous l'a rendu en bon état, plaisante l'un des responsables en s'adressant à la femme d'un plongeur. Il ve bien, non ? » Il va bien. Tout juste une petite douleur aux genoux, due au problème de

décompression, C'est tout. «Le mélange respiratoire Hydraliox, fait d'hydrogène, d'hélium et d'oxygène, utilisé ici

Pour le millénaire du christianisme russe

Jean-Paul II n'ira pas

en Union soviétique

Millénaire. Il s'agit, à l'évidence,

d'éviter des réponses en ordre dis-persé des conférences épiscopales

qui recoivent des invitations particu-

lières de Moscou. Le cardinal Josef

Glemp, primat de Pologne, n'avait-il

pas récemment fait connaître sa dis-

ponibilité, se voyant ensuite infliger

une sorte de rappel à l'ordre de la

part de Rome? Le candidat le plus

vraisemblable pour conduire la délè-gation du Saint-Siège en Union soviétique, à la fin du printemps, demeure le cardinal Willebrands lui-

même, l'homme qui, par fonction,

incarne cette volonté œcuménique

impregnant toute la lettre apostoli-

dent du secrétariat pour l'unité des

chrétiens est revenu sur le fait que la

Russie chrétienne, aujourd'hui à

majorité orthodoxe, est fille de

l' Egitse indivise - d'Orient et

d'Occident. Le choix de Byzance par le prince Wladimir de Kiev

n'était pas - un choix de fermeture à

l'égard de Rome », a précisé le car-

Celui-ci a enfin annoncé la publi-

cation, - après Paques -, d'un autre

message du pape, qui promet d'être moins agréable, tant pour le patriar-

cat que pour le pouvoir soviétique, adressé cette fois aux catholiques

d'Ukraine, héritiers eux aussi du baptême de 988, dont on sait que,

unis à Rome à la fin du seizième siè-

cle, ils ont été rattachés en 1946 à

que de Jean-Paul II.

dinal Willebrands.

pour la première fois, nous a beaucoup aidés, precise Patrick Raude, qui savoure lentement son premier whisky. Grâce à lui, nous avons pu respirer tout à fait normalement malgré des

pressions énormes. Les petits problèmes de fatigue ou d'étourdissement que nous ressentions avec les mélanges précédants ont disparu. Nous avons donc pu travailler dans des conditions de confort et de sécurité exceptionnelles. »

Les six plongeurs, assaillis de questions, ont le regard absent et amusé de ceux qui reviennent de loin. Pourtant, durant ces trente jours, ils sont restés la plupart du temps à deux pas de ce salon d'accueil improvisé : en dehors des plongées quotidiennes qui ont parfois duré quatre heures, ils ont séjourné dans des caissons hyperbars installés à bord du navire. « Caissons-vie » immobiles, où règne la même pression que dans les eaux profondes où ils se préparent à évoluer. « Lors des plongées, nous quittions notre caisson-vie à bord du navire et nous prenions place dans une tourelleascenseur qui nous descendait à 500 mètres de profondeur, explique Thierry Arnold. Au fond, if fait totalement noir, mais les projecteurs de la tourelle nous éclairaient. Du coup, nous y voyions comme à 15 mètres de fond par temps clair ! Au bout de quelques heures de travail, en plongée libre, les gestes deviennent plus lents, et nous ressentions une petite fatigue. Nous remontions alors dans le caisson-vie pour nous

Comment passait-il son temps en dehors des heures de plongée quotidienne ? Le plus simplement du monde, « Nous avions emmene beaucoup de musique lance-t-il ; de plus, je

mans et la radio. Et bien sur des livres. » Quelques titres ? «Nous lisions surtout pour nous detendre, précise Thierry Amold. Quand on est enferme vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans un lieu clos pendant un mois, on n'a pas envie de se plonger dans Kafka. Nous préférions les parties de Scrabble ou de Trivial pursuit. 🔻

Société

Objectifs atteints

e Nous avons atteint nos objectifs, conclut Guy Flaury, le directeur général de la Compagnie maritime d'expertises (Comex). Lors de leurs sorties en mer à plus de 500 mètres de fond, les plongeurs ont effectué des travaux qui sont très utiles sur les places-formes pétrolières offshore. Cette opération élargit les possibilités de l'exploitation du pétrole en eaux profondes. Elle pourrait être appliquée sur certains sites, au Brésil, dans le golfe du Mexique ou dans les apur norvégiennes. 3

Cerre poération, financée pour moitié par le Fonds de soutien aux frydrocarbures, pourrait également servir à la recherche spatiale. L'entraînement des équipages de l'avion Hermès, qui s'apparante parfois à celui des plongeurs — le milieu aquatique permet de simuler les conditions de l'apesanteur - aura d'ailleurs lieu à Marseille : le Centre national d'etudes spatiales (CNES) vient en effet de choisir la Cornex pour l'implantation du futur centre européen d'entraînement et de simulation aux activités extravéhiculaires des programmes Hermès et Columbus.

Le bilan de la municipalité

Paris ville verte

Depuis dix ans, la surface des espaces verts de Paris a augmenté autant qu'en un siècle. C'est ainsi que M. Jacques Chirac a résumé, le lundi 21 mars, à l'ouverture de la séance du conseil de Paris, la politique qu'il conduit dans la capitale depuis 1977 en matière d'environnement. Son objectif était: pas un Parisien à plus de 500 mètres d'un iardin ou d'un souare.

Ouatre-vingts hectares d'espaces verts publics ont été créés, affirme-til, dont le parc Georges-Brasset dans le quinzième arrondissement, et le parc de Believille, dans le ving-

Deux autres grands parcs sont prévus au bord de la Seine, à Bercy (douzième arrondissement) et sur le terrain Citroen-Cévennes, dans le quinzième. Enfin, soixante-quinze jardins ou squares ont été ouverts.

Au cours de cette période 1977-1987, les crédits annuels d'investissement pour les parcs et jardins sont passés de 32 millions à 183 millions et les crédits d'entretien de 16,5 millions à 89 millions.

Les cent mille arbres plantés le long des rues, les arbres des cime-tières, des squares (176 000 au total) et les 300 000 du bois de Vincennes et du bois de Boulogne vont être soignés. Ils sont menacés. Par la pollution atmosphérique, par le sel de déneigement. Me Jacqueline Nebout, adjointe au maire de Paris et chargée de l'environnement, a présenté au conseil de Paris ce même lundi un plan de sauvegarde, une « politique de l'arbre ».

l'Eglise orthodoxe. JEAN-PIERRE CLERG.

Les arbres d'alignement seront remplacés progressivement. Le renouvellement de 1 500 plants est prévu chaque année. Les ormes ont été décimés : le chancre coloré des platanes, très répandu dans le Sudzagne le Nord et pourrait ravager Paris: les espèces seront donc diversifices. L'élagage doux sera préféré à l'élagage radical. L'usage du sel et de détergents sera proscrit sur les

trottoirs. A terme, chaque arbre sera

mis sur fiche, et la gestion sera infor-

Dans le bilan de l'effort pour l'environnement voulu par la muni-cipalité de Paris, M. Jacques Chirac a également rappelé la construction de 30 000 mètres carrés de murs tres la « reconquête des trottoirs ». les aménagements piétonniers, la rénovation des fontaines et la participation de la Ville de Paris à l'opé ration Seine propre aux côtés de la région lle-de-France.

Un bilan que conteste M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au conseil de Paris. Selon lui, le maire de la capitale a - largement échoué - à améliorer la qualité de la

Il en veut pour preuves le « slalom a auquel les piétons parisiens sont condamnés sur des trottoirs envahis - par les voitures, les plots ou les déjections animales »; le danger e permanent e qui pèse sur les cyclistes; les embouteillages, où les automobilistes e perdent de nom-breuses heures chaque année »; i'- entassement - des autres usagers dans les transports en commus. Il estime que 9 500 arbres ont été perdus en 1986-1987 à cause du

Le député socialiste de Paris pense que le projet, s'il est confirmé, d'un stade de 80 000 places vert et écologique dans le bois de Vincennes ruinerait « l'un des deux poumon de la capitale .. Aussi appelle-t-il les Parisiens à se mobiliser pour empècher un tal désastre ..

CHARLES VIAL.

• La Ville de Paris achètera le caserne Dupleix. - La Ville de Paris achètera au ministère de la défense les 4.5 hectares de la caserne Dupleix dans le 15° arrondissemer de la capitale. Elle a reçu l'approbation du Conseil de Paris, le 21 mars pour cette transaction dont le mon tant « ferme et non indexé » s'élève à 1.2 milliard de francs. Une opération d'a aménagement exemplaire » y sera réalisée. Avec l'accord de l'Etat, il a été décidé que 350 des 1 200 logements construits seront acciaus ou de type intermédiaire. Les bâtiments existents de bonne qualité seront conservés. Les immeubles nouveaux auront une « hautout modérée ». La desserte du cœur de l'îtot sera améliorée par le percement de nouvelles voies. Les équipements de quartier et publics seront développés. Le ministère de la défense aura la jouissance du terrain jusqu'au 31 décembre 1989.

Le ministère parle d'« amélioration », le désenseur conteste

Polémique sur l'état de santé des dirigeants d'Action directe

Le ministère de la justice a fait savoir mardi 22 mars que l'état des quatre membres d'Action directequi poursuivent une grève de la faim commencée le 1st décembre 1987 « s'améliore ». Les quatre détenus, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron, leas-Marc Rouillan et Georges Cipriani, se trouvent toutours à membres d'Action directe ont écrit à leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . plus leur défenseur qu'ils se sentent . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en plus fetigués » et n'ont . de plus en p Cipriani, se trouvent toujour l'hôpital des prisons de Fresnes, où ils sont places sous perfusion, mais pas en permanence. Le ministère a fait savoir aussi que les analyses effec-tuées, après les plus récentes prises de sang des prisonniers, out montré s résultats - satisfaisants -, et que les ordèmes constatés sur certains d'entre cux - sont en train de régres-

Ces informations a out pas convaincu Me Bernard Ripert, l'avocat des quatre détenus. . Je conçois mal, a-t-il déclaré, que l'état de mes clients puisse s'améliorer après cent treize jours de grève de la faim. « Pour lui, il ne peut s'agir que « d'une amélioration passagère, car depuis deux semaines ils ont été mis de force sous perfusion -. Les quatre

procès correctionnel en janvier der-nier pour association de mallasteurs. ner pour association de inametus, renvoyés devant la cour d'assises de Paris siégeant sans jurés pour y répondre de l'assassinat de Georges Besse, alors PDG de la régie Renault, décision contre laquelle ils out formé un pourvoi en cassation.

L'une des condamnées du procès de janvier, Dominique Poirré, trente-sept ans, a cessé de s'alimenter depuis le 16 février par solidarité avec les autres grévistes de la faim. Ces derniers, qui ont reçu le soutien de divers mouvements, associations ou personnalités qui n'en condam-nent pas moins formellement leurs actions de terrorisme, demandent qu'il soit mis fin au régime d'isolement appliqué depuis leur arresta-tion, le 21 février 1987.

Trois membres du GAL devant les assises

Un commissaire de police espagnol de nouveau mis en cause

Dans sa déposition, mardi 22 mars, le commissaire régional Maurice Boslé, qui dirigeait en 1984 la police judiciaire de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), a apporté des précisions à la cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques sur le mécanisme opérationnel du Groupement antiterroriste de libération (GAL), dont trois membres pré-sumés sont jugés pour assassinats, tentative et complicité d'assassinats

(le Monde du 23 mars). M. Boslé a établi que les trois accusés - Jean-Philippe Labade, Patrick de Carvalho et Roland Sampietro - non sculement se connais-saient bien, mais ont probablement participé de manières diverses à l'attentat à la moto piégée en juin 1984 à Biarritz (un mort, plu-sieurs blessés). - Tout incite à penser que de Carvalho est aussi celui qui, quelques mais plus tôt, avait tué par balles un réfugié basque espagnol dans une statio

Biarritz -, a ajouté M. Boalé. Mais surtout, le commissaire régional a, de nouveau, clairement désigné un commissaire de police espagnol comme l'un des principaux commanditaires de l'organisation.

L'enquête menée sous la direction permis d'établir que Jean-Philippe Labade était en relations régulières avec le commissaire de Bilbao, José Amedo-Foucé. « Labade, au moment où il était au Portugal, entre la fin 1984 et son arrestation en 1986, était en contact régulier avec un dénommé « Ricardo », qui n'était autre que le commissaire José Amedo-Foucè, de Bilbao », a

affirmé M. Bosló.

La mise en cause d'Amedo-Foucé lors d'un précédent procès des mem-bres du GAL, avait conduit, en décembre 1987, le juge d'instruction de Bayonne, M. Christophe Seys, it lancer contre lui un mandat d'arrêt international.

Rappelant que ses services filaient les auteurs présumés des attentats de Biarritz depuis le 2 mai 1984, après avoir été alertés par un informateur anouvine, le commissaire Boslé a indiqué que deux équipes d'inspecteurs étaient pré-septes le 15 juin devant le bar du Haou quand la moto piégée a explosé. . Nous avions des informations selon lesquelles ils travail-laient pour le GAL, a dit M. Bosié, mais nous pensions qu'ils ne fai scient que du renseignement, qu'il ne faisaient que documenter les commandos. Nous ne pensions pas qu'il y aurait un attentat de ce type ce jour-là et qu'ils en servient les

Selon le commissaire régional. Labade a aussi été en contact avec un dénommé Maurice Nicolas qui était morchand de fruits et légumes à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Ationtiques), et qu'il avait chargé les réfugiés.

Après l'arrestation de Labade, a ajouté le commissaire. Nicolas a été contacté à partir de septembre 1984 par un homme parlant français avec un accent espagnol, qui faisait réfé-rence à Labade. Selon une avocate de la partie civile, M' Christianne espagnol né en France.

Reprise du procès de Christian David

Le revenant des années 60

d'assises de Paris. L'affaire avait déjà été inscrite au rôle de cette juridiction le 25 janvier, mais elle dut être renvoyée après deux jours de débats à la suite d'un violent incident qui avait opposé l'un des experts psychiatriques à la défense et plus particulièrement à Mº Henri Juramy (le Monde du 29 janvier).

Christian David est accusé d'un crime vieux de vingt-deux ans : le meurtre, le 2 février 1966, rue d'Armaillé à Paris, d'un commissaire de la sûreté nationale Maurice Galibert, qui venait de l'interpeller dans un bar. Membre du milieu à l'époque, Christian David connaissait un certain nombre de repris de iustice impliqués dans l'enlèvement de Mehdi Ben Barka, le leader de l'opposition marocaine, à Paris le 29 octobre 1965. Ces « truends »

Le procès de Christian David, dit le « beau Serge», a recommencé mardi 22 mars devant la cour seiche, et c'est dans une propriété de ce dernier, dans la banlieue de Paris, ou'avait été conduit Ben Barka par ses ravisseurs. Après quoi nul ne le es a

. 74

725

بهد. بحی

Pour sa part Christian David ne l'affaire Ben Barka. Après le meurtre du commissaire Galibert, qu'il a toujours nié, il gagna l'Amérique du Sud où il connut une période diffi-cile. Mêlé au trafic de drogue de la · French Connection », arrêté au Brésil où il dit avoir été torturé, remis aux Américains, condamné à vingt ans de prison, il fut finalement extradé à la demande de la France. Le - bean Serge - n'est plus aujourd'hui qu'un sexagénaire, infirme et barou. En raison de ce qu'il a vécu on lui prête l'intention de déclarations inédites...

Devant la dix-septième chambre correctionnelle

La réputation de M. Marchiani

La dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris, présidée par M[®] Jacqueline Clavery, se pronon-cera le 19 avril dans deux procès en diffamation intentés aux journaux le Monde et Libération par M. Jean-Charles Marchiani qui fut l'émis-saire du gouvernement dans les négociations pour la libération des otages français détenus au Liban. Le Monde dans un article para

Le Monde dans un article paru dans l'édition datée 28 novembre 1987 et Libération dans le numéro du 28 décembre 1987 avaient rappelé l'activité de M. Marchiani au SDECE jusqu'en 1970 en lui prétant un rôle dans l'affaire Markovic et l'affaire Delouette. En outre, Liberation avait évoque les pour-suites dont M. Marchiani avait été l'objet devant le tribunal de Pontoise sans préciser qu'il avait bénéficié d'un non-lieu partiel.

A l'audience du lundi 21 mars, Mª Jacques Trémolet, conseil de M. Marchiani a dénoncé - une volonté de ternir une réputation en renouvelant des diffamations vieilles de quinze ans qui avaient déjà conduit à l'époque à la déjà conduit à l'epoque à la condamnation de deux journaux.
Le parquet, représenté par M. Mare Domingo, à estimé que le défit de diffamation était constitué, s'opposant ainsi à Mª Yves Baudelot, défenseur du Monde, et Henri Leclerc, défenseur de Libération. Pour ces deux avocais, non seule-Pour ces deux avocais, non seule-ment les propos contenus dans les articles ne constituent pas une diffamation, mais les poursuites seraient nulles, car M. Marchiani a engage son action en tant que particulier. alors que sa position fait de lui - un ogent de l'autorité publique ...

The second secon



de la délégation catholique pour le Faits Divers

grande ouverte ».

de notre correspondant

Deux personnalités de la curie

romaine. Mgr Pierre Duprey, secré-

taire du secrétariat pour l'unité des

chrétiens, et l'un ses collaborateurs.

le Père Salvatore Scribano, se sont

rendus le 18 mars à Moscou pour

présenter au patriarcat orthodoxe la lettre apostolique de Jean-Paul II

sur le - miliénaire du baptème de la

Runs de Kiev - (le Monde du

22 mars). Ils en sont revenus avec

une invitation orale pour qu'une délégation du Saint-Slège - parti-

cipe aux dix journées de célébration

de l'événement qui auront lieu en

juin dans diverses villes de l'Union

En donnant cette information le

mardi 22 mars, à l'occasion de la

présentation à la presse du docu-ment (« Euntes in Mundum »), le

cardinal Johannès Willebrands, pré-

sident du secrétariat pour l'unité des corétiens, confirmait ce qui était

acquis depuis plusieurs semaines :

Jean-Paul II ne serait pas personnel-

lement invité pour les cérémonies. Il ajoutait : - Un jubilé n'est sans

doute pas le moment le plus oppor-

tun pour un voyage pastoral du

pape, . Mais, a précisé Mgr Duprey, . Le saint père a

ouvert tant de partes... Celle-ci reste

le cardinal hollandais, qui décidera, le moment venu, de la composition

C'est en tout cas le pape, a précisé

L'enlèvement et l'assassinat d'un jeune homme en Haute-Savoie

Les enquêteurs estiment qu'Hervé Tondu connaissait ses ravisseurs

Pratiquée mardi 22 mars à l'institut médico-légal de Lyon, l'autopsie d'Herve Tondu, dix-neuf ans, enlevé dimanche près d'Annemasse (Haute-Savoie) puis assassiné après le versement d'une rançon le Monde du 27 mars), n'a pas permis de déterminer l'heure exacte de sa mort. Il a seulement été précisé que le jeune homme avait été tué de deux balles de petit calibre tirées à bout touchant dans la nuque.

De leur côté, les quarante policiers mobilisés pour l'enquête avan-caient, mardi, l'hypothèse que la victime connaissait ses agresseurs, probablement au nombre de deux. Le fait que les ravisseurs aient pu téléphoner au domicile de son père, M. Guy Tondu, pour lui demander de se rendre à la grande surface intermarché dont il est le gérant à Gaillard, confirme cette thèse. Le numéro de téléphone du domicile familial, inscrit sur la liste rouge ne figure pas, en effet, dans l'annuaire. Dans le cas contraire, les auteurs du rapt auraient du bénéficier d'une complicité auprès des services de telécommunications ou faire parler le jeune homme pour obtenir le

numero de téléphone de sa famille, En outre, ils connaissaient bien, semble-t-il, le fonctionnement de l'Intermarché et les habitudes de la victime. Ainsi, Hervé Tondu ne travaillait qu'un dimanche sur deux au rayon des liquides du magasin de son père. Ce jour-là, il avait passé sa matinée à établir sur ordinateur l'état des stocks. Les ravisseurs devaient aussi savoir que la recette du samedi est ramassée le soir même par des transporteurs de fonds aiors que celle du dimanche reste dans les caisses jusqu'au lundi, ce qui avait permis au père d'Hervé Tondu de

rassembler la rançon de 350 000 F. Il a enfin été constaté que Hervé Tondu avait correctement gare sa l'endroit où il a êté enlevé, à 500 mètres de son domicile, ce qui semble indiquer qu'il s'était arrêté de son plein gré.

Le SRPI de Lyon devait diffuser des mercredi après-midi le portrait-robot d'un suspect à partir du témoignage de deux personnes dont l'attention avait été attirée, dimenche matin, par la présence prolongée d'un bomme près du domicile de la famille Tondu à bord d'une R 5 blanche immatriculée dans le Rhône. Cet nomme, agé de vingtcinq ans environ, cheveux bruns, est resté près de trois heures à bord de son vehicule, fumant cigarette sur

 Un suspect de meurtre tué par un gendarme à Merseille. -Un homme de quarante-deux ans, Jean-Jacques Amoureux, recherché pour le meurare d'un propriétaire d'auberge et de camping du Var, a été tué, mardi 22 mars, dens la banlieue de Marseille par un gendanne. Ce militaire, appartenant à la section de recherche d'Aix-en-Provence, avait reçu avec ses collègues une commission rogatoire d'un juge d'instruction de Toulon, M. Jean-Pierre Bernard, pour perquisitionner au domicile d'Amoureux. C'est au moment où le gendarme voulait interpeller le suspect qu'il fit usage de son arme de service, un pistolet automatique. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circons-

rances dans lesquelles fut tiré le coup • Un mort dans l'incendie d'une usine de pyrotechnie. ~ Un artificier de quarante-deux ans, Jacques Lavergne a été mortellement brûlê et deux autres employées Marie Claudine Prot et Marie-Louise Srun, l'on été gravement dans l'incendie d'un atelier de pyrotechnie de la société Berastegui et Rollet à Angoulême (Dordogne). L'accident a eu pour origine l'arflammation d'une poudre que Jacques Lavergne, employé depuis vingt ans dans l'établissement, tasseit dans des fusées destinées à la confection de comètes rouges au magnésium.

Le petit apartheid illustré

PRES l'Inde et un Gandhi sanctifié, voici à nouveau Richard Attenborough, avec l'Afrique du Sud, et Stephen Biko, mort à trente-cinq ans, vic-time de l'apartheid. Il était beau, intelligent, mais Noit. Son histoire a été rapportée par un jour-naliste blanc, Donald Woods, qui a été son ami, dans deux livres, Vie et mort de Stephen Biko et Asking for Trouble, publiés en Angleterre où il a dû fuir. Il a été également conseiller sur le film.

Cry Freedom n'a évidemment pas été tourné en Afrique du Sud, mais dans le Zimbabwe limitro-phe. Les paysages sont splendides, la nature paraît merveilleusement calme. Pendant la première par-tie, on voit comment Donald Woods (Kevin Kline) rencontre Stephen Biko (Denzel Washing-ton), comment naît leur amitié. On suit l'engagement de l'homme blanc. Puis Biko est arrêté, et meurt dans des circonstances pour le moins troubles. A partir de là, c'est presque un autre film : Woods est frappé de bannisse-ment, il doit fuir et on est pris par le suspense de la course contre la

On connaît les lois et les effets de l'apartheid sculement par ce qu'on en voit à la télévision, c'està dire les manifestations violentes. On se rend mal compte du quoti-dien, des humiliations, des relations complexes entre les commutions complexes entre les commu-nautés. Dans le film, tout paraît simple: il y a d'un côté les bons, c'est à-dire les Noirs, héros sans, peur et sans reproches, unis, soli-daires, beaux, pleins d'humour. De l'autre, les Blancs, abrutis, félons, dégénérés. A l'exception du journaliste, intellectuel à du journaliste, intellectuel à lunettes (à qui l'on est censé s'identifier pour comprandre justement ce qui se passe là-bas), de sa femme et de son photographe.

On n'a pas forcement envie de s'identifier à l'acteur et on n'apprend pas grand-chose. Les paysages sont effectivement

splendides, les mouvements de foule exactement reconstitués, aussi impressionnants que les vrais, vus à la télévision. Mais la simplification rappelle facheusement les films de propagande.

Après tout, mieux vaut une propagande généreuse que haineuse. COLETTE GODARD.

Cinéaste des grandes causes, Richard Attenborough dénonce l'apartheid à partir des livres de Donald Woods. Sud-Africain frappé de bannissement pour avoir aidé le leader noir Stephen Biko. Il a prêté une grande attention à l'exactitude des détails, moins à la vérité historique et le spectaculaire l'emporte.



Esthétique, bravo historique, zéro

bonne cause, il faut qu'ils en rajoutent, c'est plus fort qu'eux. Richard Attenborough a voulu faire avec Cry Freedom deux films en un. Le premier, émouvant et superbement esthétique, est totalement réussi. Il raconte l'histoire édifiante d'une belle amitié entre deux intellectuels engagés, un Noir et un Blanc, dans un pays magnifique, l'Afrique du Sud, où ce genre de liaison n'est pas précisément monnaie courante. Peu importe à la limite que les amis et les héritiers politiques de Steve Biko, le Noir, crient aujourd'hui à la trahison et estiment qu'une part trop belle est faite à Donald Woods, le Blanc. Peu importe aussi que Sir Richard Attenborough, conseillé il est vrai par l'authentique Donald Woods, en ait un peu rajouté sur la profondeur de l'amitié qui unit ses deux personnages.

Le cinéma commercial - cela dit sans péjoration aucune - a ses règles, et Sir Richard, alerté par un sondage commandé par les producteurs, et selon lequel l'histoire de Biko scule ne ferait pas recette, les a suivies sans déformer outre mesure la réalité de

Tourné au Zimbabwe voisin, dont le gouvernement a financé 18 % du budget, Cry Freedom restitue bien mieux que l'orguellleuse beauté de ces confins africains, il en rend les parfums, le climat et même la dureté des hommes et de leurs accents. De cela, même les Afrikaners devront savoir gré à Sir Richard.

Là où le bât blesse, c'est dans le second film, historique. L'ambition documentaire du « maître » est soulignée par un avertissement

'EST souvent le travers des - « tous les personnages et évêneréalisateurs qui décident ments de ce film sont authenti-de s'engager pour une ques - et de multiples arrêts sur image sur fond sonore de télex et de déclencheur d'appareil photo. Artifices un peu classiques, certes, mais efficaces quand le film montre la destruction systématique d'une cité-bidonville occupée par des squatters noirs. a illégaux » aux termes de la loi d'apartheid. Pourquoi a-t-il fallu qu'Attenborough gâche la vérité criante de cette scène par l'image complaisante d'un policier blanc arrachant, bave aux lèvres, le chemisier d'une jeune Noire aux seins voluptueux? Les flics sudafricains accomplissent généralement leur job avec une froide et méthodique détermination. Ils ne se conduisent pas, dans ce genre de circonstances tout au moins, comme des hordes indisciplinées de paillards violeurs. Passons.

> Le comble de l'excès, pour un film qui prétend à la vérité historique et qui avait presque touché son but, est atteint à la dernière scène. On y voit des policiers massacrer sauvagement à l'arme automatique des centaines de lycéens noirs qui manifestent pacifiquement à Soweto, le grand ghetto noir à la sortie de Johannesburg. Et là, sur l'image du carnage final, vient s'inscrire en surimpression une information coup de poing : « Le 16 juin 1976, sept cents lycéens furent tués à

La réalité, déjà bien assez cruelle, oblige à rappeler que ce jour-là, dans la grande township noire, il y eut vingt-cinq morts, dont deux civils blancs lynchés par la foule en colère. L'un des deux Blancs était d'ailleurs un sociologue opposé à l'apartheid et dévoué à l'amélioration du sort des Noirs. Voilà la vérité historique! Le bilan de cette tuerie était d'ailleurs assez lourd, sans avoir besoin d'en rajouter, pour que la journée du 16 juin marque le début d'une série de soulèvements qui allaient ensanglanter pendant quatre mois toutes les townships noirs du pays. Il y eut, au total, près de six cents morts, dont la plupart tombèrent sous les balles de la police.

Certains diront qu'Attenborough n'a fait, avec sa dernière scène, qu'un raccourci artistique qui ne nuit pas à la vérité historique globale. Ils auront tort. Sept cents morts en une journée dans un lieu unique n'égalent pas en cruauté imbécile six cents tués en quatre mois dans des dizaines de cités. En violant ne serait-ce qu'un neu la vérité, c'est autant de crédibilité que le réalisateur retire à l'ensemble de son œuvre.

C'est d'autant plus regrettable et incompréhensible que Richard Attenborough semble avoir tout fait, par ailleurs, pour échapper au manichéisme dont le thème qu'il a choisi est presque toujours l'objet. Pas de complaisance dans la description des tortures subies par Biko. Autant qu'on sache, c'est vraiment ainsi, victime de la cruauté et de l'incommensurable stupidité du système qu'il est mort. Des esthètes pointilleux pourraient reprocher au réalisateur d'avoir un peu forcé sur la sale queule des flics qui torturent le héros du film. La réalité était presque pire. L'apartheid au quotidien avec son cortège d'humiliations et d'injustices, la toutepuissance de la Security Police, la misère, la fraternité et la violence qui sévissent dans les townships. tout cela sonne juste et fera mal à ceux qui connaissent !

'Sir Richard a voulu déposer une bombe anti-apartheid sur les écrans du monde entier, et c'était œuvre utile. Dommage qu'il en ait adouci l'impact en grossissant

PATRICE CLAUDE.

« Chouans », de Philippe de Broca

Les agités du bocage

Le premier film à célébrer le bicentenaire de la Révolution aborde sous forme de comédie la sanguinaire guerre de Vendée à travers l'histoire d'une famille.

Une formule qui a fait ses preuves. É comte Savinien de Kerfa-

dec est un brave boucze de noblaition breton. troussant les filles, siment la bonne chère et son château, qui se retrouve à la mort en couches de son épouse, avec trois enfents sur les bres, dont deux adoptifs, une fille et deux gar-cons. Libéral, tolérant, il set ouvert aux « Lumières » du slècle que l'histoire va sa dépêcher d'obscurcir; il construit noternment des machines volantes de plus en plus perfectionnées et fentaisistes, tirées par des chevaux, propulsées par de petits moteurs à bois, peu vraisemblables mais qui, à l'écran, voient un peu. Tout cels serait charmant dans le pur style de de Broca, manoir avec feu de bois et musique de chambre, si en 1793 le bon Capet, seizième Louis de la bande, na perdait brusquement la tête par un concours de circonstances dont la rude logique méduse encore

II est choqué Savinien - encore que, tout cela est bien loin, à Paris..., - mais c'est dans son milieu que les choses tournent vraiment au vinsigre. La République envoie ses chansons. ses grands principes, d'abord, ses sergents recruteurs ensuite, puis ses troupes. La noblesse bretonne, s'appuyant sur la paysanneria (les « chouans », dont le cri de ralliement était le hululement de la chouette) prend les armes et la drame se noue fortement chez les Kerfadec. Papa (Philippe Noiret) en est tout marri, il refusa de s'engager. C'est un homme pondéré et qui déteste (es extrêmes, il setime qu'il y a de la folle et du bon sens en chacun de nous, que les torts sont partagés, que l'on doit s'entendre, at crie « Mes enfants, mes enfants i > en pestant contre sa progéniture partagée : la fille, Céline (Sophie Marcesu) en républicaine modérée, belle piante, bonne pâte, Aurèle (Stéphane Freisa) en monarchiste insouciant et désinvoite, Tarquin (Lambert Wilson) en républicain féroce.

C'est lui qui, bien sûr, qui cause le plus de soucis. Il n'est jamaia content, l'humeur noire comme l'habit, la mine crispée sur une grosse colère, un malaise existentiel hystérique qui le pousse sans cesse au massecre. Et hop, une charette, ça ansise les nerfs. Evidenment, ce n'est pas simple, il est amoureux de sa presque sœur Céline, dont le décolleté plongeant et le reint clair sont sympathiques, mais cette sacrée petite coquine brûle d'amour pour son presque frère Aurèle, tellement joli garçon, tellement gai, c'est autre chose cue le furibond Tarquin (et d'ailleurs. Tarquin n'a-t-il pas un faible secret qui le taraude au plus intime pour ce faux frère chanceux ?). Bref, tout cela est extrêmement contrariant pour monsieur le comte, d'autant que ces chenapans finiront un de ces quatre par lui bousilier un de ses deltaplanes à vapeur.

On le voit, de Broca a choisi de traîter la grande Histoire à travers le destin d'une famille, selon un procédé qui a fait ses preuves. L'ennui, bien qu'on ait peine à le lui reprocher, c'est qu'il est resté fidèle à son tempérament, lucide et sensuel, léger, désabusé, épicurien, qui lui permet de al bien réussir les comédies et ne le porte pas forcément à maîtriser les fresques tragiques de l'histoire collective. Sans doute, li ne cherche pas à nous faire rire avec ses Chouans, mais on est loin du compte quand on salt combien les guerres de Vendée et de Bratagne furent véritablement atrocas des deux côtés (et deux siècles plus tard, le souvenir en est encore bien vit). Ici, i'on n'y croit pas assaz. Les camages n'épouvantent pas, ni la guiflotine. On se demande plutôt si Sophie Marceau va oui ou non nous moment Lambert Wilson a encore trouvé le moyen de se

La voionté plus ou moine avouée de faire écho à certains aspects de notre époque autorise les personnages à citer, sans les nommer. Saint-Just ou Giscard d'Estaing.

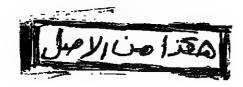
La leçon du film rapportée au présent est d'ailleurs ambiqué : le couple de la républicaine et de l'aristocrate (l'union sacrée) tente de s'enfuir de prison à bord d'un de ces cerfs-volants dont l'écrasement imminent ne fait aucun doute. Quant au comte, qui veut rester au centre, écouter, cohabiter, rassembler, il se fait tirer comme un lapin. Héroique, mais lapin. Donc. aux umes, citovens...

MICHEL BRAUDEAU.



PATHÉ MARIGNAN CONCORDE - GEORGE-V

14 JUILLET ODÉON — 14 JUILLET BEAUGRENELLE



EXPOSITIONS

Deux expositions

et un livre retracent

la genèse d'une œuvre

et inventive qui compte

parmi les plus rigoureuses

YONÇUE comme le théâtre

de Bernard Faucon a

longtemps pris pour thème prin-

cipal la « communauté fermée des enfants ». Mélant fausses frayeurs et désirs vrais, l'eupho-

rie de cet univers enchanteur

s'évertuait à traiter par l'illusion

la mélancolle du bonheur impos-

En douze années d'intense

création, Bernard Faucon a su

d'un seul instant, l'œuvre

personnelle, ludique

de la photographie

française.

2.

Robert Redford et les chicanos

On en entendait parler depuis longtemps, sans pourtant rien voir venir. La Bataille de Milagro, film de Robert Redford. menaçait de rejoindre les dernièrs films d'Orson Welles au Panthéon des œuvres inachevées. L'affaire est maintenant résolue.

TTENDU de pied ferme par Honywood communauté de langue espagnole (pour des raisons différentes), The Milagro Beanfield War, film produit et réalisé par Redford, vient de sortir aux Etats-Unis.

L'objet est pour le moins insttendu. Déjà, l'attiche surprend : une silhouette dansante de clown mexicain (on suppose), une sorte de « violinista sur la toit ». Milagro est une comédie à connotations surréalistes deux des personnages principaux sont un ange et une truie.

Tiré d'un roman de John Nichols publié en 1974, Milagro (qui signifie « miracle » en espagnoi) est une allégorie politique. une fable sur une communauté de fermiers du Nouveau Mexique privée d'eau par un groupe de gros propriétaires terriens, américains, riches et puissants, qui (avec l'appui du gouverneur) l'ont détournée à leur profit. Pour tenter de faire pousser quelques haricots sur son petit login de terre, Joe Mondragon s'empare de cette eau « à laquelle il n'a pes droit ». La querre éclate...

La communauté « latino » s'inquiète. Les films qui parlent décemment des chicanos se comptent sur les doigts d'une main : le Sel de la terre (1954). Boulevard Nights (1979), Alambrista (1980), El Norte (1985). la Ballade de Gregorio Cortez elle attend encore que Gabriel

Garcia Marquez donne son accord pour Cent ans de solitude. Le population latino aux Etats-Unis compte près de vingt millions d'âmes; pour Hollywood, elle demeure cependant les emplois d'immigrants clar- solution structurelle finale.

destins ou de dealers de droque Mais John Nichols sart de quoi il parle : il vit depuis 1969 au sein de la communauté bispanique. Le livre est un succès, sa puissance dramatique attire les producteurs. Et son contenu politique leur fait mettre le projet en veilleuse.

Robert Redford n'a jamais caché son activisme pour la protection de l'environnement. De Dowhill Racer aux Hommes du prèsident en passant par Votez McKay, il a souvent interprété (et coproduit) des films dont la politique (au sens large du terme) n'est pas absente et qui. surprise, marchent. Donc, quand il parle. Hollywood l'écoute - et le suit, même quand il soutient que, pour lui, Milagro parle moins de politique que de

Redford découvre Milagro pendant le tournage des Hommes du président. Lors-qu'en 1979 il y revient, les droits ne sont plus libres, acquis par un certain Moctezume Esparza.

Esparza est un producteur chicano, activiste de longue date. Directeur des programmes d'une chaine de télevision « Latins », il produit des documentaires, milite pour l'égalité des droits civiques, contribue à la production de films ayant pour arrière-plan la culture et l'histoire chicanos. En particulier la Ballade de Gregorio Cortez - un projet qui, comme El Norte, avait commencé à prendre corbs au Sundance Institute... fondé par Robert Redford.

Forcés de faire bon ménage. les deux hommes sont aujourd'hui coproducteurs. Esparza donne au projet une certaine crédibilité au sein de la communauté chicano : Redford apporte l'avai de Hollywood.

La route sera longue entre le désir de faire le film et sa réalisation. Le livre est un lourd pavé de six cente pages imprimées sarré. Pour le ramener aux cent pages aérées que constitue le scenario d'un film de deux heures, il faudra plusieurs années et plusieurs scénaristes, dont l'auteur lui-même et David

Des problèmes légaux et fer. Un producteur intente un procès : il affirme détenir les droits exclusifs de l'histoire de la main même de Reies Lopez Tejerina, fermier chicano dont le combat pour l'eau (qui a duré vinot ans) a fait de lui la héros des Mexicano-Américains, Curieusement, l'auteur, John Nichols, n'est pas cité en justice. Son livre, pourtant, est une transposition avouée de l'affaire.

Pour lieu de tournage, Redford choisit la petite bourgade de Chimayo, Réactions mitigées des habitants. Certains pensent que l'argent apporté par la production renflouerait bien les caisses de la municipalité. D'autres estiment le prix offert trop bas. Malgré l'intervention du gouverneur du Nouveau-Mexique, Redford est prie d'ailer tourner ailleurs. Il va donc à 10 kilomètres de là. Le tournage sere long et difficile. Beaucoup de scènes ont lieu en extérieur, le temps s'avère capricieux et la nature se réfuse aux raccords. Le budget est largement dépassé.

Même si elle n'en fait pas état sur la place publique, la communauté chicano s'inquiete. Il y a peu de techniciens chicanos (surtout aux postes clés) et aucun acteur principal. Outre les Américains - Christopher Walken. John Heard, Melanie Griffith les « Latins » du film sont : pansmeen (Ruben Blades, roi de la musique salsa et... diplomé de droit de l'université Harvard), brésilien (Sonia Braga, la femme araignée au baiser de rêve). mexicain (Carlos Riquelme), portoricain (Julie Carmen, l'épouse du héros). Mieux (pis) encore, k rôle de Joe Mondragon est tenu par un Italo-Américain, Chick Vennera. Esparza calme les esprits, souligne que le pourcentage de techniciens chicanos sur Milagro est le plus élevé de toute l'histoire de la production hollywoodienne et qu'il ne s'agit pas de briser certaines barrières pour en ériger d'autres.

Pour Hollywood, les critères sont simples : le film fera de l'argent ou il en perdra.

A l'occasion de la présentation

du livre consacré à

TONY AGOSTINI

et préfacé par

Roger Peyrefitte

Les auteurs

dédicaceront leur ouvrage à

hélène prince_l

75017 Paris

la Galerie

HENRI BEHAR.

faire évoluer son travail. Gardant la vraisemblance comme principe créateur, ses tableaux photographiques, s'ils restent un moyen d'évasion idyilique, matérialisent ses sentiments en lumière et muent l'immanente fragilité du souvenir en une durée indestructi-

Des premières scènes, jouées par des mannequins, à l'intériorité suggestive des - Chambres d'amour -, d'où l'anecdote est bannie, Bernard Faucon poursuit à trente-huit ans son rêve de ressaurer la mémoire et le temps. Exaliant une relation quasi mystique au paysage, ses dernières créations s'intitulent « Les chambres d'or .. Poudrées de spiritualité, on y sent souffler le vœu absolu de la pureté.

« C'est à cause des mannequins que je suis devenu photographe en 1976, dit Bernard Faucon. Cela s'est passé fortuitement. J'en ai d'abord vu dans une boutique, puis j'ai voulu en avoir d'autres et je me suis amusé à les coilecter dans toute la France. J'ignorais alors leur destination. J'étais guide par la fantaisie, le goût de la collection et même par le commerce, puisque je vendais ceux qui ne me plaisaient pas.

A cette époque, je faisais peu de photos car j'étais d'abord peintre. Soudain, j'ai eu conscience que les mannequins étaient un vrai sujet photographique. Tout a germé très vite, je sentais l'usage que je pouvais en faire et je me suis mis au travail en disposant d'embiée de tous les éléments.

L'importance de la musique

Les mannequins sont pour moi des personnages vivants. Mais ils n'ont de réalité qu'en photo. Sitôt la prise de vue terminée, ils redeviennent des accessoires. Dès le début, je les ai mêlés à de vrais enfants. Mais le désir de rapprocher le vrai du faux a peu à peu disparu et j'en ai utilisé de moins en moins. Aujourd'hui, je pense que mes images les plus rigoureuses sont celles où ne figurent que les mannequins.

Mon univers est purement photographique. Il n'y a aucune petite fille sur mes photos. C'est un univers au masculin, de petits garçons. C'est mon univers à moi. Il s'agit d'un monde clos qui exclut toute idée d'engendrement.

Je ne réalise pas plus d'une dizaine de photographies par an. Chaque création est préparée longtemps à l'avance. La genèse est sensiblement toujours la même. Un courant d'émotions et de pensées se met en place. Il porte des images en embryon. L'évolution a lieu dans l'inconscient. Je tente ensuite de trouver une forme, d'imaginer la composition et la dramaturgie de la scène. Cela va de l'abstrait vers le concret. Les détails prépondérants n'arrivent souvent qu'à la toute fin. Le walkman est un élément

Bernard Faucon à l'Espace photo de Paris et chez Agathe Gaillard

Un alchimiste de rêve

Les adultes sont également

bannis. C'est un monde enfantin

qui est fixé une fois pour toutes.

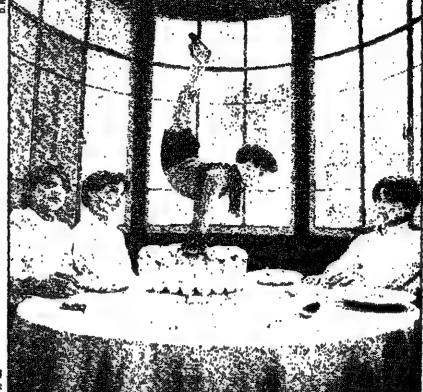
important de mon travail. Et depuis très longtemps. Lorsque je me promène, j'écoute de la musi-

leur réalisation doit s'évanouir à l'instant de la prise. C'est pour cela que je sais entierement disparaitre la scène une fois photographiée. Il m'est insupportable de la garder plus longtemps. Toute l'énergie de la création se concentre dans la perspective de l'enregistrement. Malgré le calcul et la fabrication, même la scene la plus construite doit avoir l'air instantanée. En ce seus, mon travail ne diffère pas du reportage. Il vise à

Au début, la lumière était surtout un éclairage. Son rôle était d'ôter les ombres pour suggérer une sorte d'immanence. Elle devait donner l'impression de sortir des sujets. Petit à petit, elle a changé et est devenue un acteur. Je l'utilise à présent pour elle-

saisir un instant strictement

photographique.



Bernard Faucon:

> que sacrée, des « tubes » ou des cassettes de variété. Cela m'aide à elle est même le sujet principal. concrétiser les images. Je n'enregistre pas les morceaux entiers. Je les coupe pour qu'ils fassent rebondir l'émotion.

Je photographie uniquement durant les vacances d'été et dans les lieux où l'ai vécu mon enfance. Il s'agit du Lubéron. Le territoire est un composante décisive. Il assure la continuité des images. Longtemps j'ai cru ne pas pouvoir créer ailleurs, et ce n'est que tout récemment que j'ai réussi à éten-dre mon territoire. Je n'obéis iamais aux suggestions d'un pavsage. L'idée de départ doit être claire mais indépendante du décor pour préserver sa pureté.

Mes images sont des fictions complètes. Elles n'out de sens que parce qu'elles sont photographiées. Tout le travail qui précède

Un essai biographique

OUVEAU directeur de la mission photographique du Patrimoine, Pierre Borhan assume par la complicité le risque de disserter sur une œuvre jeune, en pleine ávolution. Animé par une curiosité sym-

pathique, il éclaire ses zones intimes, explore ses pans d'ombre et ses ressorts cachés, pointe des repères et dégage les thèmes dominants. Des balbutiements à l'aboutissement des demiers travaux, sur un mode poétique, au fil de la chronologie, d'une écriture alerte et colorée, il passe toute l'œuvre en revue. Dénichant symboles et métaphores, il an souligne clairement la cohésion et met nettement en valeur son aspect mystique.

Contenant un portfolio en couleurs et de nombreuses citations inédites, cet essai relance après un long silence la collection « Les grands photographes », que dirige Jean-Louis

* Pierre Borhan, Bernard Fau con, collection « Les grands photo-graphes ». éditions Belfond/Paris Audiovisuel, 141 p., 89 F.

A lire aussi les Papiers qui volent, aux éditions Hazan.

même. Dans les dernières séries.

Parmi mes thèmes privilégiés il y a le feu. Il correspond à un fantasme personnel de sublimation. La nourriture est une de mes autres obsessions. Elle participe d'une mise en scène gourmande de la vie. Il y a aussi la religion. Et bien sur le rapport à l'age et au temps. Cette obsession a aussi évolué. Au début, je représentais des instants très couris. Depuis quelques années, il s'agit d'instants prolongés. Ce sont des raccourcis d'existence qui figurent la

En 1981, les mannequins ont été congédiés. Je croyais arrêter la photo en cessant de les utiliser. En fait, je leur donnais trop d'importance. Je suis passé aux paysages sans personnages et j'ai compris peu à peu que ce que je voulais montrer, c'était la présence. Par son rapport au réel, la photographie est un moyen idéal pour attester de ce qui a existé. Elle garde des traces. Pour moi, il s'agit de la présence de ce qu'on a

C'est ainsi que sont nées - Les chambres d'amour » (voir le Monde du 30 juin 1986). Cette série s'est achevée toute seule. « Les chambres d'hiver » leur ont succédé. L'eau, la glace, la paille, les draps, en sont les matériaux essentiels. Il s'agit d'un jeu sur des éléments signifiants ainsi que sur l'espace et la lumière. Ensuite, Les chambres d'or = sont arri-

Lors d'un voyage au Japon, la sensation de l'or m'a littéralement éblour. Puis elle a suivi son chemin. Jy trouve la notion d'une certaine transfiguration. Plus j'avance, plus le choc entre le matériel et le spirituel est violent. Pourtant, beaucoup de ces images me semblent totalement païennes. Désormais je n'utilise plus d'accessoires, mais le rituel de création est identique. »

Propos recueilis par PATRICK ROEGIERS

--

* Bernard Faucon, rétrospective. 70 photographies, grand format, tirées selon le procédé Fresson, Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, 4 à 8, Grande Galerie, jusqu'au 8 mai.

- Les chambres d'hiver ». chambres d'or . galerie Agathe Gail-lard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris-4, jusqu'au 21 avril.

PARIS-PRAGUE -

Arts et artistes vus à travers la médaille et la sculpture du XXº siècle A LA MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti, PARIS-6º - Tél. 40-46-58-40 Tous les jours de 13 h à 18 h (seuf lund) et les 3 et 4 avril;

GALERIE 10

10, rue des Beaux-Arts, 75006 PARIS - Tél. : 43-25-10-72

MAGANA

Jusqu'au 20 avril











onnera-t-elle concert à Joha maigré apartheid ?... 1709. Loc. 42-62-35-00 et 3 Fnac

ODFON THEATRE NATIONAL ... Tel: 43257032

Alfredo Arias en Espagne

L'Arlequin et l'Argentin

vent ne seront jamais plus des

Un lourd rideau de velours

rouge s'abat du haut des cintres

sur le rêve. Mais l'auteur s'avance

encore, bateleur élégant et sou-

riant. Le théâtre, cette « illusion

à laquelle on croit comme à un

semblant de vie » - une profes-

sion de foi d'Alfredo Arias, -

peut continuer, ailleurs, et la fon-

DDILE QUEIOT.

géants déguisés.

taine chanter.

Après tant d'années de travail et tant d'expériences diverses, le Collectif de Parme paraît être aujourd'hui arrivé à maturité. C'est peut-être la raison pour laquelle il organise chaque année tional de théâtre qui rassemble durant une semaine de très nombreux professionnels européens. attirés d'abord par la qualité d'un programme mais aussi par un état d'esprit d'ouverture et le goût de la réflexion et de la confrontation. Cette année, du 23 au 30 avril, le Teatro Due accueillera huit spectacles venus de cinq pays : la Mission, de Heiner Müller, par le théâtre Varia, de Bruxelles, l'Inspecteur, de Gogol, et les Trois Sœurs, de Tchékhov par le Katona Jozsef de Budapest, Ce qui resse d'un Rembrandt..., de Jean Genet, par la compagnie de Jean-Michel Rabeux, un spectacle Beckett et l'Hypothèse, de Robert Pinget, avec David Warrilow, la Dernière Bande, de Beckett encore, avec Bernhard Minetti dirigé par Klaus Michael Gruber, et Einfach Kompliziert, de Thomas Bernhardt, autour du même Minetti.

OLIVIER SCHMITT.

PAN Gruxelles

VOLTER La tradition de Mauriac et Sartre

actualisée par le langage

De grands acteurs MICHEL VITOLD et son jeune partenaire PHILIPPE

Théâtre intimiste d'un genre tout à fait nou-

affaires.

yeau qui approche le cinéma au plus près. EMMANUELLE ESCOURROU étonnante

★ Compagnia del Collettivo. Teatro Due, Viale F. Basetti, 12/A. 43100 Parma. Tél: (0521) 20.80.88.

dans son premier grand rôle.

d'aujourd'hui.

Renato Padoan, comédien mais

quée », dit Antonio Diaz Zamora, le directeur. Le programme de la première saison du Rialto donne

rieur de l'esperpento (1). A la question d'un journaliste « Que pensez-vous de notre théâtre contemporain? », -Valle Inclan répondait avec superbe, en 1912: « Je ne suis pas le mouvement théâtral parce que je suis obsédé par Shakespeare. Je crois que le théâtre doit être ce que démontre l'auteur d'Hamlet: trois exaltations: l'exaltation trogique d'Hamlet et du Roi Lear, l'exaltation grotes-que de Falstaff et l'exaltation lyrique de presque toutes ses

la mesure de la nouvelle ambition

théâtrale de Valence : deux pro-

. Barcelone et la Catalogne sont

les partenaires linguistiques privi-

légiés du nouveau centre dramati-

que valencien. Mais certaines de

ses productions tourneront dans

toute l'Espagne. Ainsi, la Marquise Roselinde partira notam-

C'est un spectacle violent et tendre, habité d'une magique flui-

dité. Sons-titrée Farce sentimen-

dont la longue barbe blanche est aussi légendaire en Espagne que les moustaches de Proust en

France, la pièce se situe entre le

symbolisme des Comédies bar-

bares et l'expressionnisme posté-

ment à Madrid.

ductions, trois coproductions.

La fantasmagorie du théâtre

La Marquise Roselinde, véritable patchwork des genres, est le reflet de cette préoccupation. La pièce conte les amours d'une marquise et d'un comédien italien, un Arlequin de commedia dell'arte, venu demander asile au marquis, ainsi que ses compagnons de route : Colombine, Pierrot, Polichinelle.

- C'est tout à la fois une évocation galante du dix-huitième siècle, une féerie où chantent les fontaines, où sourit la lune et où les roses exhalent de capiteuses fragrances. Et une farce ironique où Valle incian pourfend l'Espagne la vie, thème cher à Alfredo - C'est une pièce ample, dit-il,

que j'ai voulu asseoir sur une réalité des cœurs, des personnages, à la limite du naturalisme, pour que les spectateurs puissent en écouter la poésie... Après vingt ans d'exil, certes volontaire, mais exil tout de même, c'est la première fois que je travaille dans ma langue maternelle, l'espagnol. Avec curlosité. Comme d'un instrument dont on n'aurait pas joué depuis longtemps. J'al rouvert une trappe... Il en est sorti une bête un peu féroce, une démesure qui, peut-être, a plus à voir avec ce que j'étais hier. Même si, depuis, vingt années de travail

domptée, avec maestria, sans en atténuer la violence. Il joue toutes les notes de la Marquise Roselinde. Grotesque, poétique et sentimentale. Il fait confiance aux comédiens, reléguant la féerie à l'arrière-plan, derrière d'amples rideaux qui ne s'entrouvrent que brièvement. L'essentiel de l'action se passe devant des grilles, réplique de celles des jardins d'Aranjuez et dessinées par Roberto

Secouant la poussière de la route, trimballant valises, panières et ours, la troupe de comédiens qui fait irruption dans le monde désuet de la marquise a la dégaine samilière de nos contemporains. En costume som-

Cette démesure, Arias l'a bre, l'auteur apparaît sur scène. Il commente, tour à tour ironique, complice, l'action, souffle même parfois les rôles, lance des pétales de roses. Arias a ainsi préservé, sur la scène, les didascalies de Valle Inclan, qui sont de véritables poèmes, autonomes, aussi beaux et importants que les dialo-A une théâtralité survoltée,

sionné. Il renonce à son masque. Pour lui, désormais, les moulins à

baroque - il a notamment inversé la distribution des rôles masculins et féminins pour quelques personnages typiquement espagnols, la duegne, l'abbé, la belle-mère – succèdent des moments d'intense et transparente émotion, déchirés soudain par la plus terrible

(1) Mot intraduisible qui désigne l'étonnement, la déviance vers la folie, l'absurde, le dérapage entre tragique et grotesque. Voir l'article de José Mon-leon dans notre supplément « Les auteurs européens du vingtième siècle ».

Arlequin part seul, dans des vêtements de galopin désillu-

Molière à Parme

Une certaine humeur italienne

Depuis plus de vingt ans, la compagnie coopérative du Collectif de Parme emprunte tous les chemins de la création dramatique. Avec succès. Comme en témoigne son festival de printemps.

L fallait le génie de l'artiste pour venir à bout de l'infinité
lisse de la plaine padane.
Depuis le Piémont, et jusqu'à la
Vénétie, il a semé de part et d'autre du Pô, à chaque méandre de ses hésitations, cités, palais, cathédrales et maisons qu'une conduite rapide encouragec par des axes routiers rectilignes laisse souvent pour compte. Comme, à Parme, le palais de la Pilotta, construit aux XVI et XVII siècle, qui abrite l'un des plus beaux théâires dont on puisse rêver et qui porte le nout des puissants

ducs de Parme : Farnèse. Au premier étage du palais, passée une lourde porte de bois à deux battants, on découvre une que n'imposait pas aux entrepre-

Giovanna Borrolo dum Turtaffe le Teatro Due, en pleine transformation, complexe moderne de trois salles mis par la ville à la disposition de la Compagnia del Col-

Fondée en 1971, cette coopéra tive rassemblait depuis plus de dix ans déjà un groupe d'acteurs qu'avaient traversé tous les courants des années 60. De 1968, le Collectif avait aussi retenu un goût marqué pour l'agit-prop et la satire du système politique italien

et des rapports sociaux. Puis, peu à peu, le Collectif a alterné la création de ses propres textes avec celle d'œuvres choisies dans le répertoire classique et contemporain italien ou étranger. Il a présenté des pièces d'Eduardo de Filippo, Fernando Camon, Pasolini et aussi de Büchner, Brecht et Shakespeare (Hamlet, ment, le Collectif s'est intéressé au théâtre français, en adaptant des textes de René-Victor Pilhes, Rabelais, Jules Verne et Jean Genet. Le mois dernier et pour la

première fois, la compagnie a choisi de s'attaquer à Molière. Dans deux des trois salles du Teatro Due, on pouvait donc assister à la présentation de Dom Juan et de Tartuffe. Deux mises en scène complétement différentes : celle de Tarruffe, à l'esthétique froide et élégante signée Walter Le Moli, et celle de Dom Juan, résolument italienne, entre le baroque religieux et le théâtre des faubourgs de Naples,

due à Gigi Dall'Aglio.

Ce qui frappait le plus, dans l'une comme dans l'autre, était la liberté extrême que prensient les comédiens surtout, les comédiennes étant plus « rigoureuses », avec le texte de Molière. La traduction les autorisait à des variations qu'aucun interprête en France n'oserait se permettre. Tout d'un coup, le Tartuffe de

DERNIERE

neurs de spectacles des règles de sécurité, on imagine ce que certains metteurs en scène ferait d'un lieu si beau. Mais il y a le Teatro Regio et sa saison essentiellement lyrique et musicale. Il y a surtout

vaste salle entièrement en bois, traditionnelle et provinciale. Pour décorée de fresques restaurées finir, c'est un poème fabuleux sur après la dernière guerre, ouverte la fantasmagorie du théâtre et de sur une scène immense. Si l'épo-

La Foire d'art contemporain de Stockholm Peintures baltiques

Pour la huitième fois, du 18 au 22 mars, Stockholm a réuni peintres C'était pour une foire à

Au royaume du Cid,

une nouvelle bataille :

Valence inaugure

son centre dramatique

de Valle Inclan

par Alfredo Arias.

mise en scène

le théâtre espagnol mène

avec la Marquise Roselinde,

ES murs du théâtre trem-

place de l'Ayuntamiento – la mairie, – à Valence. Le soleil

s'obscurcit. Des déflagrations ter-

ribles déchirent l'espace, de plus

en plus violentes, rythmées. On se

croirait sous un bombardement

n'étaient les applaudissements qui

succèdent au recueillement de la

foule assemblée là pour un specta-cle étrange, les falla, la fête du

feu. Un fen d'artifice, dont les conleurs importent peu. Seuls comptent le bruit, le rythme et la

fumée dans le ciel bleu. Par cette

tradition arabe - on dit - faire

voler la poussière », - Valence,

ancien royaume des Maures

fête le printemps.

reconquis par le Cid Campeador,

Le soir, le spectacle se déplace

de l'autre côté de la place. On

inaugure le Rialto, le nouveau

Centre dramatique de la Généra-

lité de Valence. C'est un ancien

cinema à l'architecture rationa-

liste des années 30. Ce soir-la on joue Valle Inclan en castillan, mis

en scène par Alfredo Arias, le directeur du Centre dramatique.

La ville n'a pas lésiné sur les moyens pour rénover le Rialto : le

marbre le dispute au velours, le

mobilier est design. Mais le pla-

toau de la grande salle (le théâtre

en compte trois) est exigu et se rétrécit comme un entonnoir. Et

l'équipe d'Alfredo Arias a dû

essuyer quelques plâtres, faire refaire, à l'étranger, des éléments

do décas, et des costames : sur place, les artisses de mivaient

pas. Mais Roberto Plate a utilisé

pour le sol de son décor la terre

des arènes de Valence : la meil-

leure d'Espagne, dit-on, pour les

corridas. On ne glisse pes dessus,

elle ne marque pas les vétements.

« Situer le Centre dramatique » plein centre de la ville relève

d'une volonté politique mar-

national d'Aubervilliers.

blent. Il est 14 heures sur la

l'originalité très marquée. N suédois, foire d'art se dit « konstmassan », et aucun adjectif ne précise que la « konstmassen » de Stockholm, qui se tient en fait dans une lointaine banlieus nommés Sollantune, se veuille internationale at soit réservée à l'art contemporain. Or elle est l'une et l'autre, résolument, et mieux peut-être que d'autres qui affichent leurs ambitions moins discrètement. Mals internationale et contemporaine à

se manière. C'ast une foire, tout simplement, c'est-à-dire un lieu où sont assemblés pour plus de commodité et de diversité de choix les marchands et les acheteurs d'un type particulier de produits, d'art en la circonstance. Cette simplicité assure à elle seule son originalité. Nulle tentation muséale ici. à l'inverse de ce qui se pratique au Grand Palais. Pas de Picasso ou de Léger, pas de pièces hors figne et hors de prix. Elles ne trouversient pas ameteur dans un marché où prédominent prix « moyens » et amateurs « bourgeois » qui ne peuvent de toute évidence payer ces cotes « américaines a. Hi n'y a donc pas de gloires new-yorkaises à Stockholm, ou tout juste des lithos de Johns et Rauschenberg, et encore moins de jeunes stars des années 80. Ni Besquiat, ni Schnabel, ni Kiefer, ni Garouste ne sont présents, et l'on cherche en vain quelques-uns de ces peintres --

des Frats-Linis, ont été acorochés dans un recoin, loin des allées les Dius frácuentées.

Et capendant, on vend, et mieux qu'ailleura semble-t-il, dans les cent vingt stands de Sollentuna. Les marchands nordiques Ou « étrangers » consentent à avouer ou'ils font des effaires. Les visiteurs na se laissent décourager ni par l'éloignement ni par le peu d'agrément du bâtiment, d'un modernisme trivial. Ils viennent en abondança, regardent méthodiquement et repartent assez souwant up rabingui sous le bras. Il a même failu cette année inventer une annexe, une foire bis, séparée de la première par quelques mětres d'air bien glacé, afin d'acqueillir convenablement les nouveaux venus. L'huile sur toile. l'acuarelle, la gravure, le verre de couleur, la sculpture, la mobilier peint, les lithos : tout est admis, san ». Leif Stahle, le directeur de la foire, peut se vanter à bon droit d'avoir suscité une institution fic-

Ce succès, ce sont, pour l'essentiel, les galeries nordiques qui l'assurent : elles exposent des artistes nordiques à l'intention des amateurs nordiques. Il y a bien quelques stands aliemands, un court bataillon de Français provinciaux exclus de la FIAC pour certains. - des Italiens venus de Vérone, des Espagnols de Saragosse et jusqu'à des Coréens. Il n'empêche : les Suédois de Stockholm, Malmö ou Göteborg

règnent en maîtres, accompagnés mêmes paysagistes préféraient aux saules fortunes de Wall de quelques Danois, Finlandais et d'ordinaire les harmonies pâles, Street et qui passent d'ordinaire Norvégiens. La « konstmassen » pour les valeurs les plus sûres de tire sa cohérance et sa force de la mode. Trois Barcelo, apportés cette « nordicité ». Marché. géographie et sentiment d'un fonds commun font en la circonstance xcellent ménage. La Foire de Madrid est moins méridionale, la FIAC bien peu française. A Stockhoim, on est résolument et fière-

ment scandinave. Que la visite s'ouvre sur des bronzes de l'inévitable Arman ne fait pas liliusion fonotemps : les vrais glokes ont des noms moins familiers, Roman Scheidl, Lars Erik Falk ou Karin Oisson. Le premier allie Chagali, le surréalisme, et un rien de transavantgardisme una inspiration très contes d'Andersen. La second construit des nièces métalliques d'une absolue rectitude, comme au plus beau temps du minimalisme. La troisième peint des paysages roueoyants au naturalisme passabiement déconcertant. Chacun dans son genre témoigne d'une des tendances de l'art nordique actuel. Et chacun concilie esthéti-

Tolérance et éclectisme

On n'en veut pour exemples que ceux de fidélités qui se vérifient aux yeux de qui compare les ceuvres de la Foire à celles que renferment le Musée national et le Moderna Museet, L'amour de la nature suédoise a inspiré les paysagistes de la fin du dix-neuvième siècle : ceux-ci ont des successeurs aussi amoureux qu'eux du bois et du granit, qu'ils sculptent et polissent tendrement. Ces

les tons coupés de blanc, les couleurs tendres : leurs lointains hérituels, les trehissent si peu qu'ils se lalesent tenter par le monochrome blanc plus souvent qu'à leur tour. L'inspiration des mythes et légendes acandinaves n'est pas moins présents.

Tout ced n'a que peu à voir avec l'art contemporain tel qu'on le conçoit à Soho ou à Paris. Que tel peintre confesse son admira tion pour Newman, tel autre pour Bram van Velde, que l'abstraction lyrique des années 50 ait conservé à Stockholm tous ses défenseurs, et que d'autres, exposés tout à côté, excellent dans le bouquet à l'aquarelle ne gêne personne. La tolérance est de règle, et l'éclectisme de goût aussi, à en juger par les petits cercles rouges qui désignent les pièces vandues. Nulle exclusion, nulle polémique, du genre de celles qui agitent la FIAC. L'intérêt du marché impose la courtoisie comme il commande que scient tenues pour négligeables les questions d'anachronisme.

Il se peut qu'à oet égard la « konstmassan » réalise une sorte de perfection ; celle de l'économie dans l'art. Offres et demandes étant marvailleusement adaptées les unes aux autres et toutes querelles esthétiques bannies, le système fonctionne avec une admirable efficacité. Sans doute faut-il se rendre iusqu'à Stockholm pour observer dans sa forme la plus simple et la plus accomplie ce phénomène moderne : une vraie

PHILIPPE DAGEN.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LA BIBLIOTHÉQUE IDÉALE. Galerie de la B.P.I. plateau Beaubourg. rue Saim-Martin (42-77-12-33). T.I.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam, dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 2 mai.

LE DERNIER PICASSO, Grande gale-L'ECOLE D'ULM. Galerie du CCI.

IMAGES D'UTILITÉ PUBLIQUE. Galerie d'exposition du centre d'informa-tion. Jusqu'au 28 mars.

IMAGES ET PAROLES. Petit foyer.

JACQUES COUELLE. Grand forer. PAYSAGE : PARCS URBAINS ET SUBURBAINS. Cci. Juaqu'au 28 mars.

LE POINT DE MIRE, Mezzamue nord Cci. Jusqu'au 4 avril. SUR LA ROUTE DE MYLAR DE

Jusqu'an 4 juin. CY TWOMBLY, Galeries contempo-raines rez-do-chaussée, Jusqu'au 17 avril.

Musée d'Orsay

ERNST BARLACH. 1, rue de Belle-chasse (45-49-48-14). T.I.j. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu, de 10 h à 21 h 45. Entrée : 23 F. Jusqu'au 5 juin. CAMERA WORK (1903-1917). Entrée : 23 F. Jusqu'an 30 avril.

MARY CASSATT. Equite : 23 F. Josepu'au S jobs. DEGAS ET LE ARTISTES FRAN-AIS EN ITALIE (1856-1860). Entrée :

23 F. Jusqu'au 5 juin.

FOYER DE LA DANSE. Entrée : 23 F. ـ الشارُّ 13 تند ووجول

MAURICE BOILLE : DESSINS D'ÉLÉVES. Entrée : 23 F. Josqu'au 2 mai. LE SERVICE ROUSSEAU : ART, INDUSTRIE ET JAPONISME Entrée : 23 F. Jusqu'au 26 jain.

VAN GOGH A PARIS. Entrée : 30 F. Jusqu'au 15 mai.

S A I N T

SÉBASTIEN

SCENGGRAPHIE ET MISE EN SCENE

ROBERT

W I L S O N

MICHAEL DENARD

PATRICK DUPOND

LEBALLET DE L'OPÉRA

DEPARIS

(DERY

DÉBUT

REPRÉS.

le 28 mars

48 31 11 45

42264747

DES

Musée du Louvre

LA COLLECTION D'ALBERT P. DE MTRIMONDE. Pavillon de Flore, emrée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26). T.I.j. sf mar, de 9 h 45 à 17. Entrée : 20 F (prix d'accès nu musée), gra-

nut le dim. Jusqu'au 25 avril. LE DESSIN A ROME AU XVII- SIE-CLE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F. Du 25 mars au 6 juin.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES 1983-1986, Pavillon de Flore. Entrêc: 20 F (prix d'accès su musée), gratuit le dim. Jusqu'au 25 avril 1988.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Flore (salle basse). Entrée : 20 F. Du 25 mars au 6 juin.

Musée d'Art moderne

CONSTRUCTION - IMAGE. II. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.l.j. af lun. de 10 h à 19 h, mer. jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F (comprenant l'exposition B. Frize), Jusqu'an 10 avril.

BERNARD FRIZE. Entrée : 15 F comprenant l'exposition Construction-

image). Jusqu'an 10 avril. KAREN HANSEN, Estrée : 15 F. Du

REGARDS SUR MINOTAURE. Entrée : 22 F. Jusqu'au 29 mai. SINGULIERS, BRUTS OU NAIF? Musée des Enfants, Entrés : 15 F. Jusqu'au

Grand Palais

DEGAS. Galeries nationales, av. Winson-Churchill (42-56-09-34). T.J.j. st mer. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jusqu'au 15 mai.

MOI ET LES AUTRES, Estrée : 13 f. Jusqu'au 31 décembre. ZURBARAN. Galeries nationales. Entrée : 28 F. Jusqu'an II avril.

A LA RENCONTRE DE JACQUES PRÉVERT. Palais da Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. s? mar. de 10 h à 18 h, nocturne jeu. juaqu'à 21 h. Emrée: 30 F. Juaqu'as 16 juin.

ANCIEN PÉROU, VIE, POUVOIR ET MORT. Musée de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (43-53-70-60). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 16 F. Jusqu'an 18 avril.

L'ART NAIF BRÉSILIEN. Musée d'Art naif Max Fourny - balle Saint-Pierre, 2, rue Rossard (42-58-72-89). T.L. de 10 b à 18 h. Batrée : 20 F. Jusqu'au 30 mai. ARTS ET TRADITIONS POPU-LAIRES, NOUVELLES ACQUISI-

L'AMERICAN CENTER

a déménagé et continue ses cours d'américain

RICK, MARYANNE, MARK GARY, RICHARD, CLAUDIA, EDWARD, CARY ET DOMINGO

vous attendent à partir du 11 avril pour vous apprendre a parler leur langue et à comprendre leur culture

Inscriptions immediates

1 Place de l'Odessa 79000 PARIS TEL: 41.30.19.52

sessions trimestrielles sessions intensives préparation au T.O E.F.L. teacher training course en juille F.P.C.

Cie Macqueron-Djaoni Le Gardien Philippe CATOIRE

de HAROLD PINTER Bruno COLOMB. Jérôme FRANC Adoptotion: Eric KAHANE Mise on ware: Jean MACQUERON Centres culturels

THEATRE NATIONAL LE MISANTHROPE

Molière • Antoine Vitez Du 28 janvier au 11 février

ANACAONA

JEAN MÉTELLUS - ANTOINE VITEZ Du 18 au 21 février

En Alternance du 23 février au 23 avril Grand Théâtre • 47, 27, 81, 15,

Soiree A 20H30 - Marinee dimanche A15H - Relache dimanche soir et lundi

Wiatre de la Bastille 13574214 ANANDA LAHARI L'OCEAN DE BEAUTE Choregraphic, danse, conception musicale SHAKUNTALA DERNIÈRE LE 26

TRONS. Musée mational des arts et tradi-tions populaire, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.I.j. sf tuar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'an 28 mars

AUJAME. Musée Bourdelle, 16, rue Amoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.I.j. sf han. de 10 h à 17 h 40. Emzée : 15 F.

BATEAUX D'ABLLEURS, Musée de la Marine, patais de Chailiot, place du Troca-déro (45-53-31-70). T.Lj. si mar. de 10 h à 18 h. Estrée : 16 F. Jusqu'au 15 avril.

BUFFON, 1788-1988. Muséum muio-nal d'histoire anturelle, jardin des Plantes, 18, rue Buffon (43-36-54-26). T.L.j. si mar.

LE CHANT DU MONDE DE JEAN LURÇAT. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (43-34-25-95). T.Lj. sf lun. de 11 h à 18 h, jon. jusqu'à 22 h. Entrée ; 25 F. Jusqu'an 24 avril.

10 h à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an

CINQUANTE LIVRES BLUSTRÉS DEPUIS 1947. Bibliothèque Nationale, salle Mortrenil, 5, rue de Richelien (47-03-81-26). 7.1.j. of dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 20 avril.

COUVENT LE CORBUSIER SAINTE-MARIE DE LA TOURETTE. Palais de Tokyo, 13, av. du Présidente Wilson (47-23-36-53). T.Li, af mar. de 9 h 45 h 17 h 15. Juaqu'uu 16 mai.

LES DEMOISELLES D'AVIGNON. Musée Presso, bôtel Salé - 3, rue de Thori-gny (42-71-25-21). Lun., jeu., ven. de 9 à 15 à 19 à 45, mer. de 9 à 15 à 22 h. sam., dim. de 9 h 15 à 17 h 15. Fermé mar. Entrée : 31 F, 18 F (dim.). Jenqu'au

ELÉPHANTILLAGES. Jurdin d'acci-matation, musée en Herbe, bois de Bonto-gne, boulevard des Sabloos (47-47-47-66). T.l.j. de 10 h à 18 h. Fermé le samedi matin à partir du 16 avril, Entrés : 12 F. Jusqu'au 30 octobre 1988. ALAIN FLEISCHER, Ché des sciences

et de l'industrie, galerie expérimentule, 30, av. Corentin-Carion (40-05-72-72). T.l.j. af dim. et lun. de 14 h 30 h 18 h.

ALFRED YUBIN (1877-1959). Musée-gaierie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-36-60-17). T.Lj. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h, Jusqu'us 4 juin.

PTERRE MINOT, GILBERT GOR-MEZANO. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 4, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.). et dim. de 12 h à 18 h 30, fermé le west-end de Pàques. Jusqu'an 16 avril.

ANDRÉ NAGGAR. Trianon de Bega-telle, bois de Boulogne, route de Sèvres (45-01-20-10). T.l.j. de 11 h à 17 h 30. Entrée : 4,80 F. De 23 mars au 17 avril.

NATURE-COUTURE. Musée de la Mode et du Costume, 10, av. Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-46). T.l.j. sf lan. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 22 F. Jusqu'an

PIERRE PAGES, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L.J. sf lun. de 10 h à 17 h. Entrée : 13,50 F.

PARIS - PRAGUE. Hôtel de la Monnaio, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.Lj. af lun, et jours fériés de 13 h à 18 h, Entrée : 10 F. Jusqu'an 30 avril.

PAROLES DE DEVINS... Musée national des Are africains et postruem. 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.Lj. ef mår. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 21 F, 11 F (dim.).

LE PEINTRE ET L'AFFICHE. Mosée de la publicité, 18, rue de Puradis (42-46-13-09). T.l.j. sf mar. da 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 11 mai.

PORTRAIT D'UNE FORÊT. Halle Saint-Pierre, musée en Herbe 2, rue Ron-sard (42-58-74-12). T.L.i. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jesqu'an 23 mai.

LES PREMIERS PORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Hesner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.L.; ef Ina. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Juaqu'au 31 décembre 1988.

ANDRÉ RAFFAY. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf htt. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'an 3 avril.

TRÉSORS DE LA BIBLIOTECA NACIONAL DE ESPANA Bibliothèque Nationale, galerie Mausart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Fermé dim. 3 avril. Eatrie : 20 f. Du 26 mars au 30 avril.

FRANZ XAVIER WINTERHALTER. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.l.j. si lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Éntrée : 25 F. Jusqu'an 7 moi.

GIANFREDO CAMESI. Centre culturel suine, salle des Arbalétriets, loyer, 38, rue des Francs-Bourgeois (48-87-47-33). T.i.j. af han de 14 h à 19 h. Jusqu'an 17 avril.

CHEFS-D'ŒUVRE INÊDITS DE L'AFRIQUE NOIRE. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Lj. sf dim. de 11 h à 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au

CINQ CÉRAMESTES SUÉDOIS. Centre culturel suédois, bôtei de Marte II, me Payenne (42-71-82-20), Tij, sf sam, et dim, de 12 b à 18 b, sam, et dim, de 14 b à

LE CINÉMA SUISSE MIS EN AFFI-

CHES PAR PAUL BRUHWILER. Control calculud saise, galerie information.

32. rae des Francs-Bourgeois (49-87-47-33), T.Lj. of lan. de 14 h à 19 h.

DALBIS, FAVIER, LAGET. Hötzi de

Ville, szile Saint-Jean, rue Lobau, porche côté Seine, T.Lj. of lun. de 11 h à 19 h.

LES DUBUFE (1798-1989). Mairis du XVIc., 71., av. Henri-Martin. T.Lj. de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 5 avril.

hosee as 23 avril.

ERISTINA HEDENSTROM. Communications and the Marke 11, real Payenne (42-71-82-20). This of some date to 12 h 1 l 8 h, same, time do 14 h 3 l 8 h.

HOMMAGE A COPL Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saiss-Germain (42-22-97-60), T.I.j. of dim. et lan. de 10 h 22 h. Jusqu'an 31 mars.

ILLUSTRATEURS AVEC ET SANS EDITEURS. Centre tulturel de Wallonio-Bruzolles, 127-129, que Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. of hus. de 11 k k 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 sval.

PRESENCE PANCHOUNETTE. Cen-tre national des Arts plastiques, 11, ruc Berryer (45-63-90-25). T.Lj. af max. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril. TRÉSORS DU MUSÉE INTERNA-TRONAL D'HORLOGERIE. Le Louvre des Antiqueires. 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.l.j. ef lou. et fêtes de 11 h

à 19 h. Entrée : 18 F. Jasqu'an 3 avril. ZUKA. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). Thj sf dim, de 11 h à 19 h. Du 25 maes au 11 mai.

Galeries

BERNARD AUBERTIN, Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Suint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 14 avril

CECILE BART. Galerie Chire Barres, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 30 avril.

GEORG BASELITZ. Galerie B ourg, 23, rue da Renard (42-71-20-50). usqu'au 22 avril. REN. Galerie Daniel Templon, 30, rnc

Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au BLANCS SUR BLANCS. Galerie Nane Stera. 26, rae de Charvene (48-06-78-64). Jusqu'au 16 avril.

MICHELE BLONDEL. Galerie utharc Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Juequ'au 24 avril.

CÉZANNE, DEGAS, ROUAULT. Galerie Yoshii, 8, sv. Matignos (43-59-73-46). Jusqu'as 15 avril. NICOLE D'AGAGGIO, Galerie d'art ternationale, 12, rue Jean-Perrandi (45-

18-84-28). Junqu'an 23 avril. Z.L. DA ROCHA. Galeric Lamaign

Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'nu 19 avril. / Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). qu'au 12 avril. SONIA DELAUNAY. Galeria Arton-rial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril.

ALEXANDRE DELAY. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Junqu'an 9 avril.

PAUL DELVAUX. Galerie ky Bri chot, 35, rae Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'un 19 mai. MARINO DI TEANA. Galerie Arcorial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril.

DOURNON. Galerie Bollint, 28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Junqu'un 14

CARLO EGGERMONT. Galerie Jean Briance, 23-25, mm Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'au l'avril.

BRACHA ETTINGER. Galeric Claude Samuel, 18, pl. des Vonges (42-77-16-77). Junqu'au 9 avril. BERNARD FAUCON. Espace photographique de Paris, nouveau Formit des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galorie (40-26-87-12). Jusqu'au 8 mai.

PHILIPPE FAVIER. Gelorio Le Hune, 14. rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Juoqu'es 15 avril.

GEORGES POLMER. Galorie Nickel-Odéon, S, rue Casimir-Delavigne (46-34-79-92), Jusqu'au 11 avril.

FRASIR, KACESE, MESSENSER, MERZ, Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Junqu'an JEAN LE GAC, Galerie Daniel Tem-plou, 30, rue Benabourg (42-72-14-10). Jusqu'au 20 avril.

GÉRARD CAROUSTE, Galerie Sembourg, 23, rue du Roused (42-71-30-50). Jusqu'au 22 avril.

JOCHEN GERZ. Galerie Crosstel-Robelio Bassa, 40 "rao Quincampoix (42-77-38-87). Jasqu'au 19 avril.

MORIS GONTARD. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an

GROSAJT, GUROT, PÉRON. Galerie Name Stern, 25, av. de Tourville (47-05-08-46). Jusqu'an 9 avril.

LIONEL GUIBOUT. Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41), Jusqu'au 16 avril.

GAFGEN, Galarie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 2 avril.

MAX JACOB. Galerie de la Poste, 21. passage: Véro-Dodat (43-36-88-60). Jusqu'az 30 avril. LOUIS LAMMES. Galerie Yvon Lambert. 108, rue Vicille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'un 19 avril.

JENKINS. Galerie Patrice Trigano. 4 bis, rus des Beaux-Arts (46-34-15-01). Juaga'an 14 mai.

PAUL KALLOS, Galerie G. Bernard et Gwégolée Zurcher, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 30 avril.

CLAUDE LAGOUTTE, ILAN WOLFF, Galerie Charles Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Jusqu'an 15 avril. JEAN LEPPIEN, Galerio Franka Berndt Bantile, 4, rue Saint-Sabia (43-55-34-07). Du 29 mars au 21 mai.

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS. Galerie Caroline Corre, 14, ree Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au 23 avril.

PETER MANDRUP, Galerie Keller, 15, rue Keller (47-00-41-47). Jusqu'au

ROBERT MANGOLD, Galorie Yvon ambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'an 21 avril.

JAKOB MATTNER, Galerie Farideh Cadot, 77, rze des Archives (42-78-08-36). Janqu'au 20 avril. ANNETTE MESSAGER. Galerie sago-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-

11-71). Jusqu'au 16 avril. ANDRÉ QUEFFURUS. Galeric Disae Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26), Jusqu'au 2 avril.

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Galerie France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 15 svril

GERHARD RICHTER. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Ham (42-77-63-60). Junqu'au 23 avril. CLÉMENT ROSENTBAL. Galeria Leif Stable, 37, rac de Charonne (48-07-24-78). Jesqu'au 9 avril.

TONY ROSENTHAL. Galerie Denise Rezé, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jesqu'au 16 avril.

ROLAND ROURE Galerie Le Gall-Peyroelet, 18, rue Keller (48-07-04-41). lesqu'au 2 aveil. OLIVIER THOMÉ. Galorio Antoine Candaz, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51), Jusqu'au 23 avril.

GUILLAUME TREPPOZ., GÉRARD FABRE. Galerie l'Aire du verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'en 20 avril.

ANTONI TAPIES. Galerie Lelong. 13 et 14, rue de Téleiren (45-63-13-19). Jusqu'an 16 avril.

Périphérie

BRÉVRES. Le Studie Vallois dans les santes cinquants. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.l.]. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, Enrée: 15 F. Jusqu'au 30 avril.

CHOISY-LE-ROL Degotter. Bibliothque Louis Aragon, 14, rue W.-Rousseau (48-53-11-77). Mar. de 9 h 30 à 18 h 30, sam, de 10 h à 17 h, mar. et van. de 13 h 30 à 18 h 30, Jusqu'eu 30 mars.

BCOUEN. Che Feese Muster national de la Renaissance, château d'Econen (39-90-04-04). T.i., sf mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 21 P. Jusqu'au 11 avril. IVEY-SUR-SEINE. Care Marche & Olivier Kauppelin, Bernard Boyer, Jena-Louis Delbes, Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Cosmat (46-70-15-71). T.i., si lan, de 12 h à 19 h, dim de 11 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 31 mans.

NEUILLY-SUR-MARNE. Georgine
He et Jaher. L'Aracios, château Guérin,
39, av. du Général-de-Gaulle (43-0962-73). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, dim.
et jours fériés de 11 h à 18 h. Du 26 mars
au 25 septembre.

PONTOISE. Jean Leggies. Musée de Pontoise, Tavel-Delacour, 4, rae Lemercier (30-38-92-49). T.Lj. ef mar et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 15 h Jusqu'as 17 avril. Georges Folmer (1899-1977). Musée de Pontoise, Tavel-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-92-49). T.Lj. ef mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 17 avril. Œnvrer de XDX séécie. Musée de Pontoise, 17, rue du Château

(30-38-02-40). T.i.j. sf lun. et mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 17 avril.

En province

ARRAS. Jam Messagier. Centre cultu-ral Noroit. 6/9, rue des Capucius (2)-71-30-12). Jusqu'au 26 juin.

AVIGNON, La pointure en Province an XVP siècle. Musée du Petit Palais, Place du Palais-des-Papes (90-86-44-58). Du

BEAUVAIS. Les Carrache au palais Famèse. Exposition photographique et documentaire, organisée par le Centre culturel français de Rome. Mosée départe-mental. Ancien Palais épiscopai (44.84-37-37), Jusqu'au 5 mai.

BORDEAUX. Robert Mappiethorpe, Pierre Mercier. Helmat Newton. FRAC-Aquitaine, \$1, cours Anatolo-France (56-24-71-36). Jusqu'an 4 mai.

Le peistre, Jacques Monory, Centre de développement culturel, l, ruc Galijard (21-36-67-14), Du 26 mars au 22 mai.

CARCASSONNE. Louis Jameses.
Tours Narbonasies. Cité de Carcasonne
(68-47-80-90); Leis Lemes. Musée des
Benus-Aris. 1, rue de Verdun (68-7771-27). Jasqu'au 31 mai.

LE CREUSOT, Antoine de Busy. Cen-tre d'action calturelle. Place de la Poste (85-55-13-11). Jusqu'as 17 svril.

DOLE. Henri Casco. Le chembs de l'artelier. Musée municipal, \$5, rue des Arbers (84-72-27-72). De 27 mms se

ina Hamilton Finley. Musée d'art petemporain. Avenue des Bains (28-59-21-65). Du 25 mars au 25 avril.

FONTEVRAUD. Présentation des pro-velles acquisitions. Callection de FRAC des Pays de Loire. Abbays royale de Fouwrand (41-51-79-30). Jusqu'az 31 auût. CHENOSLE, Tableaux inches Morte

de peimure et de scuipture. Place de Verdum (76-54-09-82). Jusqu'an 11 avril, Marc Neuhaus; 1988. Contre national d'ert contemporain. Magasia, site Bouniayer-Vallet, 155, cours Berrist (76-21-95-84). Josqu'an 10 avril. LE HAVRE Le mouvement Phones 1952/1938, Musée des Beaux-Aris André-Maireux. Bostevard J.-F. Kennedy. Jusqu'an 18 avril.

LES SABLES-D'OLONNE. Victor Brumer ; Dépôts du Fonds régional d'art contemporain des Pays de Loira. Munte du

LYON, Manessier, Elac. Centré d'échanges de Perrache (75-42-27-39). Jusqu'au 4 svril; Paris-Hollywool, Insti-nti Lumière, Rue de Premier-Film (78-00-86-58). Jusqu'au 30 avril; Erik Dietman. Rétrospective. Music Seine-Pierre, 16, rue du président Edouard-Herriot. Jusqu'au

MARCQ-EN-BARGEUL. Tribers des Andes. Fondation Septentries (20-46-26-37). Jusqu'an 12 juin.

MARSEILLE. Educado Arroyo, Borlin-Tanger-Marseille, Jusqu'au 18 avril. Muste Cantini, 19, rue Grignan (91-54-77-75). Algérie, expressione makiples. Centre de la Viellie-Charité (91-90-81-92). Josqu'an 10 avril.

MONTBÉLLARD. Paérick Raymond. Hôtel Rossel, 54, rue Clemencoun; Atelier des Helles, place Dorian (\$1-9)-37-11). Jusqu'an 30 avril.

NICE Jam Ville Dieses 68 Music NICE Im Vani. Diemie de Musica des Beaux-Arus. 33, avenue des Beaumettes. (93-44-50-72). Jusqu'au 24 avrt. Serge III. Ecole de Nice. Galerie d'Art contemporain. 59, quai des Euan-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 24 avril; Losis Cane. Scaletares. Galerie des Pouchettes, 77, quai des Euats-Unis (93-62-31-24). Jusqu'an 24 avril.

NIMES, Arment: - Pieceaux pileges --. Jose-Claries Biels. Jusqu'au 10 avril. Musée des Besux-Arm, rue Cité-Poule (66-NIORT. Les Compagnes (seixante « chafs-d'œuvre », de charpenties, mennisiers, convreurs, etc.). Le Moulin du Roc. 9, boulevard Main (49-79-29-27). Jusqu'au 24 evril.

ORLEANS. Rétrospective Léon Zack. Musée des Beaux-Arts. Pisce Sainte-Croix (38-53-39-22). Jusqu'au 2 mai.

POTTERS. Peter Briggs. Dix aus de scaleture. Musée Sainte-Croix, 61, rus Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'an 18-mai. RENNES. Las taines pinarataiques du Gehel Zeit. Jusqu'au 30 avril ; Du nouveau dans le rétro : les fallences brennaes du dix-mouvilane siècle. Jusqu'au 30 mai ; De Poussin à Picasso. Dessius français du Musée des Beaux-Arts de Dijon. Jusqu'au 5 juin. Musée des Beaux-Arts de Dijon. Jusqu'au 5 juin. Musée des Beaux-Arts 20, qual Emilo-Zola (99-30-83-87).

ROCHECHOUART. Patrick Townsl. Musée départemental d'art contemporain. Château (55-77-42-81). Du 24 mars au

LA ROCHULLE. Jese Mosts. Maison de la Cature, 4, rue Seint-Jean-de-Pérôt. (46-41-37-79), Jusqu'au 30 avril.

STRASBOURG. - 12 : mox Origines de Strasbourg. Ancienne boucherie. Salle d'exposition. Du 24 mars en 31 mai. SAINT-PRIEST. Jean Raine. Rétros-pective 1944-1986. Centre culturel Théo-Argence. Place Ferdinand-Bulason (78-20-02-50). Jusqu'au 1* avril.

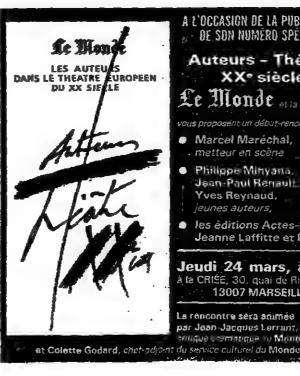
TOULON. Création photographique en France. La corps, in gaiere: noir et blanc. Musée municipal, 20, be du Maréchal-Lectere (94-93-15-54). Juaqu'an 30 avril.

TOURCOING, Josef Albers, Musée des beaux-arts. 2, 'rue Paul-Doumer (20-25-38-92). Jusqu'an 3 avril.

TROYES. Inventaire 1 (Bribes de la véalisé perçue). Passages, Centre d'art. Jusqu'au 28 avril.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Collection Agnès et Frits Becht. Musée d'art: moderne. Allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'an 11 avril.

VILLEURBANNE JET WELL LE NOW vesu Musée, 11, rue du Docteur-Dolard-(78-84-55-10). Jusqu'au 15 mai.





10 14800

\$25 miles 100 to

100 TOME.

Philippeds

and the second

- 14 t &

tagita ng

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de reliche et de première sont indiqués entre parenthèses) ENFIN BENUREAU. Theatre de Dix-Heures (42-64-35-90) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim. à 16 h

L'UN DANS L'AUTRE. Café de la Gare (42-78-52-51) (dim., lun.), 19 h 30 (23).— LA PETITE CHATTE EST

MORTE. Théâtre des Bouffes-Parisiens (42-96-60-24), 18 b

22, VIA DU FRIC. Théâtre de Dix-Heures (42-64-35-90), 22 h DIORAMA. Roseau Théâtre (42-71-30-20), 20 h 30 (29).

LA DEMANDE EN MARIAGE, LE MARIAGE FORCÉ, LE PLAISIR DE ROMPRE Thés-tre des Déchargeurs (42-36-00-02) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 17 h (23).

HORS PARIS MONT-SAINT-AIGNAN, Centre Marc-Sangnier. Après Magritte, de Tom Stoppard, le 25 à 21 h; le 29 à 20 h, au Théanre de l'Hôtelde-Ville du Havre.

III.I. Téléscopes. Création de W. Znorko. au Prato. Théâtre international de quartier, 62, rue Buffon (20-52-71-24), à 20 h 30, du 23 au 26 mars. LYON. Bella Lewitzky et sa com

paguie. Maison de la danse. Place Joannès-Maison de la danse. Place Joannès-Maison de la danse. Place Joannès-Maison de la danse. Place 20 h 30, les 25, 26, 29, 30 mars; à

▷ : Ne sont pas jouées le marcredi.
 ◊ : Horaires irréguliers.

Les salles à Paris AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). L'Invité : 20 h 30. Rel. dim., han.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim, 15 h 30. Rei.

ARCANE (43-38-19-70). O Mills of us soirs de don Quichotte : 20 h 30 (Va., sam.), dim. (dernière) 16 h.

ARIEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). O Just a Joke: 21 h (Jee., ven., sam.dernière). ARTS-HEBERTOT. (43-87-23-23). Le Malade imaginaire: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ATALANTE (46-06-11-90). Le Hibou:
20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, jos.
ATELIER (46-06-49-24). Le Double laconstance: 21 h. sem. 15 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, him. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27): Saile C. Birard. Callin: 20 h 30.

BATACLAN (47-00-30-12). > Match

d'Improvisation : inn. (dernière) 21 h.

BERRY (EX-ZÉBRE) (43-57-51-55).

Poèmes : 18 h 30. Rei. dim., km. L'Indien cherche le Bronx : 20 h 30. Rel. dim., lvn.

Gim.; Ivn.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Bacchas: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. sur, lam. > La petite chatte est morte: mar. 18 h.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42sam. 16 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). D La Grande Lagune, Gioria Alcorta : dim. 17 h. CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34). ▷ Iphigénie : ven., sam., mar. 20 h 30, lun (saivi du diner) 19 h 30, dim. 16 h Rei, dim. soir, mer., jeu. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-

08-39-74). ▷ Volcone ou le renard : jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. mar. CARTOS CHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle I. O Orgie : 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs rèves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, inn., mar.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Doctour le sais tout : mar. 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). O Las

deux Sophies: 20 h 45.

CTIÉ INTERNATIONALE UNIVÉRSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théirre.

O Le Candidat : 20 h 30' (Jeu., ven., sam. dernière). La Galerie. O L'Autre : 20 h 30' (Jeu., ven., sam. dernière). (27-27). COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Devices domir 2 Feiyste: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) Casanova ou la Dissipation : 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan.

dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kan.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Safie Richieliss. O La guerre de Troie
n'aura pas lieu : '14 h, jeu., sam. 20 h 30.

O Le Vériuble sains Genest, comédies
et martyr: 20 h 30, dim. 14 h. D Esther:
lan. 20 h 30. Le Songe d'une muit d'été:
ven., dim., mar. 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (ÉGLISE
SAINTE-AGNÉS) (42.06-82.32)

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACKE) (42-96-88-32). © Stèles pour l'empereur de Chine ; 20 h 30 (Jeu.). D Linzt-Bandelsire ; ven., sum. 20 h 30, dim. 17 h. DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur Masure ; 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

BEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dhm. 16 h. Rol. dim. soir, lan., mar. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait

#DOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49)... Les Linisons dangereuses : 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. ZIDORADO (42-49-60-27). ♦ Aventure à Tabini : 15 h, sem. 15 h, siss. 14 h.

mar. 18 h 30. Rei. dim., hm. Salle Lewis

Journet. 0 Gertrud : 20 h 30 (Jen., ven.,
sam. dernière).

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate à Johannesburg : 20 h 30. Rel. dim.,
hm., mar.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). ▷ Alain Cmy: mar. 20 h 30. Chny: mar. 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 6 Le
Transseruel: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.),
dim. (dernière) 18 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L 6 La Nuit du vérificateur:
20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. Salle II. L'empereur panique: 21 h. dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

EDNTAINE (42-74-74-74-94-0). Hers firmie

que: 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, han.
FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite:
21 h, sam. 18 h. Rel. dim., han.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-2216-18). Joe Egg: 20 h 45, sam. 18 h et
21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, han.
GALERIE: 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). You're
good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel.
dim., han.

GRAND HALL MONTORGUELL (42-96-04-06). ♦ Fando et Lis : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). CUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une incomuse : 18 h 45. Rel. dim., ian. O Ne pas dépasser la dose prescrite : 20 h 30 (Jeu., van., sam. der-nière). Double je : 22 h 15. Rel. dim., ian.

GYMNASE MARIE-BEIL (42-46-79-79). La Métamorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 45. Rel. dim. soir, lun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Le-con: 20 h 30. Rel. dim. Proust: Tavais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Palais mas-cotte : 21 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hm.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Pall) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. LE BOURVIL (43-73-47-84).

A la reacontre de Marcel Proust : 20 h (Jeu.,
ven., sam. dernière).

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Pierre Péchin : 21 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La Demande en mariage, le mariage foros, le plaisir de rompre : 21 h. Rel. lun. LISTI DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33).

O Drapeau noir : 20 h (Jeu., ven., sam. dernière).

ven., sam. dermere;.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Thaine and Le Petit Prince: 20 h Rad, dim. Nous, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Rel. dim. Théatre roage. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve: 20 h 15. Rel. dim. La Ronde: 21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). As bord do lit: 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. scir, lun. MAISON HEINRICH HEINE-FONDATION DE L'ALLEMAGNE (45-89-53-93). ♦ Historikerstreit : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Zoe Story: 19 h. Rel. dim., lun. O. L'lie des chèvres: 20 h 30 (Jeu., ven., san. der-nère). D. Pinpin peint Moures: mar. 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha: 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La

MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, suivi de Douce Neiri: 20 b 30. Rad. dim. MICHEL. (42-65-35-02). Pyjama pour six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30, sam. 18 h 30 er 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MOGADOR (42-85-28-80). George Den-din: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hrv.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Sc-MOUPETTA DE ASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vie de saint François d'Assise : 02 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

Rei. dim. soir, lun.

MOUFFETARD (43-31-11-99). Salomé:
20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MUSITUM NATIONAL PHISTOIRE.

NATURELLE (45-35-75-23). Buffon
côté jardin: 18 h, 16 h, jeu. (scol.) 14 h
et 15 h. Rei. mar.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). © Les
Sept Miracles de Jésus: 18 h, ven. 18 h.
Una nolités pas comme les autres:
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30. Rei. dim. soir, lun.

ONDON (DETITE) (42-25-70-33). Deien

ODÉON (PETTT) (43-25-70-32). Daisy, un film pour Fernando Pessoa : 18 h 30, Rel. lun.

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pes rap-paport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). De Boris Godounov : dim., mar. 19 h 30.

OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11), © De la maison des morts: 19 h 30 (Sam., lnn.). PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande salle. La Medeleine Proust à
Paris: 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurla-bertu on le Réactionnaire amoureux : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). 0 La Réveil : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière). POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Tchekhov docteur Ra-guine: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. sotr, iun. Salle IL Coup de crayon: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, Iun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lua. POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha : 19 h, dim. 17 h 30. Rel. dim. soir, lun. Et

RANELAGH (42-88-64-44). Pendant co temps nos deux héroa...: 20 h 30, dim. 17 h. Rei. dim. soir, hm. RENAISSANCE (42-08-18-50). Good le Choc: 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dlm.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O
La valse a mille ans: 18 h 30 (Jeu., ven.,
sam., dim. dernière). O Mistero Boufo:
20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. D Diorama: mar.
20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Dives sur canapé : 20 h 30. Rel. dim., SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Splen-did': 20 h 30. Rel. dim., lun.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). ♦ Nuit d'amour : 20 h 45 (Jeu., ven. deruière).
THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. ▶ 22, v'la du friedres : 22 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-30-80). O Spectacle obligatoire : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière)

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scorpion : 20 h 30 (Jeu.).

(Sea.).

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Etranger: 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. D. L'Ecume des jours: jeu., ven. 20 h 30, san. 22 h, dim. 17 h. Les Bonnes: jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. Salomé: dim. 20 h 30, sam. 18 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Festin de Pierre on Dom Juan : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir,

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09). ▷ Le Crocodile : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Stastic: 18 h 30. Rel. lun. Il faut passer par les nuages : 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). D La Passion: ven. 20 h 30, sam. 17 h, dim. (dernière) 15 h. THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-

33-99). Comment est le printemps là-bas?:21 h. Rel. dim. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). La Cid improvisé : 19 h. Rel. dim., lun. Cha-brol joue intensément : 21 h. Rel. dim.,

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Toute différente est la langouste : 21 h,
dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

33-00-00). O Der Freischutz : 20 h (Ven.), dim. (dernière) 15 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, O Le Tra-gique Destin d'un héros de verra ; 14 h 30, jeu., ven. (dernière) 14 h 30, jeu., ven. 10 h. Grand Théâtre. O Le Mi-santhrope : 20 h 30 (Ven., mar.), dim. 15 h. Théâtre Gémier. O Cannibales : 20 h 30 (Jeu., ven. dernière). De Ana-caona: les sam 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande saile, La Traversée de l'empire : 20 h 30, sam. 15 h. Rei. dim. THEATRE OUVERT- JARDIN D'HI-VER (42-62-59-49). O L'Etalon or :

18 h 30. jen., ven., sam. (dernière) 21 h. O Paris-Nord : 21 h, sam. (dernière) 18 h 30. Rel. jen. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Petite salle. Fièvre romaine : 21 h, dim. 15 h et 18 h. Rcl. lun. TINTAMARRE (48-87-33-82). 3 Martiny: 18 h 30 (Jeu., ven. dernière). Il était temps que l'arrive: 20 h 15. Rel. dim., lun. > La Timbale: sam. 15 h 30, TOURTOUR (48-87-82-48). En attendant : 19 h. Rel. dim., lun. Le Dieu des mouches : 20 h 30. Rel. dim., lun. D. Le Chant profond du Yiddishland : mar. 22 h 30. Rel. dim., lun. Le Détour : ven., sam., dim., lun. 21 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxier) : 20 h 30. Rel. VARIETES (42-33-09-92). C'est encore mieux l'oprès-midi : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h. Rel. dim.

ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro ; ven., sam., lun., mar. 20 h 15.

Région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JACQUES PRÉVERT) (48-68-00-22). D Rodogune: jeu., ven. 21 het. 14 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). C La Route des chars: 21 h (Jeu., ven. der-nière).

BRÉTIGNY (CENTRE CULTUREL GÉ-RARD PHILIPE) (60-84-38-68). O Gustave Parking (clown moderne) :

CHAMPIGNY-SUR-MARNE (THÉA-TRE DES BOUCLES DE MARNE) (48-80-90-90). ▷ Andromaque ; jeu., ven. (dernière) 14 h 30.

DERNIERE LE 26 MARS THEATRE OUVERT Les Voix du Nord

L'ETALON OR COMEDIE DE CAEN Doniel Lemahleu Michel Dubois

LE MONDE | Un dépeçage vertigineusement méticuleux du voudeville... Sept comédiens de grand talent.

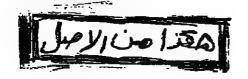
PARIS-NORD

ATTRACTIONS POUR NOCES ET BANQUETS Jacques Donnotte Catherine Jacob

LIBERATION : Le public plie en JARDIN D'HIVER 42 62 59 49

NATIONA

SOPHIE MARCEAU PHILIPPE NOIRET STEPHANE FREISS LAMBERT WILSON un film de PHILIPPE DE BROCA "1793: les passions qui déchainerent la France."



22

E

Cen

L'I Jusqu

Galer. Lion. J

JA/ Jusqu

LE Cci. Ji

Mus

ERI

CA Eoués

MA

FOY

MA DÉLÉ

LE INDU:

VAP

Jusqu'i

sce.

R W

N 1 P 3

D

D DÉ

DE.

RE.

18.

CHATILLON (THÉATRE DE CHATIL-LON, PETITE SALLE: (46-57-22-11).

La Dermère Bande : mar 21 h. COMES-LA-VILLE (LA COUPOLE) 16-88-69-11), D Offenbach; ven. 20 h 45. ENGHIEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO: 134-12-90-00). D La Co-

ERMONT (THEATRE PIERRE FRES-NAY: (34-)5-09-48), D. Comme on regarde tomber les feuilles : dim. 10 h. GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).

"SUBLIME!" L'EXPRESS

"MAÎTRISE TECHNIQUE

DU CINÉASTE."

"EXTRAORDINAIRE

SENS DE LA MISE

EN SCÈNE."

VIRTUOSITÉ."

PROPREMENT FABULEUSE

PREMIÈRE

LE AGARO

"UNE VICTOIRE DE LA

VIE, UNE PRODIGIEUSE

medie des erreurs : jeu., ven., sam.

Hécube : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim (dernière) 17 h. LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOLDREASONT) (48-38-92-60). D Le Bouc : jeu., ven., sam 20 h 45, dim. (der-nière) to h 30 Rel mer.

nière 16 à 30 Rel met.

LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75). O La Ferme sauvage : 21 h.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-41-45). O L'Essue-Mans des pieds : 20 h 30 (deu. ven., sam.), dim. (dernière) 18 h.

MANTEORE (TIMÉATRE 2006. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS: (47-21-18-81). Grande saile, le Cogte d'hiver : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rei, dim. soir, lun.

NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÈTIC) (46-24-03-83). Le Cabaret de l'essi

5 NOMINATIONS AUX OSCARS 88

Un Film de STEVEN SPIELBERG

Pour survivre dans un monde en guerre, il lui faut une force supérieure à celle du feu que l'entoure.

WARNER BRUS. THE MAIL AS SPIELER OF THE SUN OF THE SUN

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES PARIS V.O. 70 mm : GAUMONT AMBASSADE - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT ALÉSIA V.F. 70 mm : PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE V.O. : GAUMONT OPÈRA - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT LES HALLES - PAGODE PUBLICIS SAINT-GERMAIN - 14 JUILLET ODEON - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

V.F.; GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - PATHÉ - CLICHY - REX - NATION

PÉRIPHERIE : ÉVRY GAUMONT - BOULOGNE GAUMONT DUEST - VERSAILLES CYRANO - ENGHIEN FRANÇAIS

THIAIS PATHÉ - BELLE ÉPINE - VELIZY STUDIO - LA DÉFENSEE 4 TEMPS - SAINT GERMAIN CZL

CRÉTEIL ARTEL - ASNIÉRES TRICYCLE

Une amitié

qui a pour toile de fond

l'Afrique du Sud

et ses déchirements.

IÉS GANDHI, LE NOUVLAU FILM DE RICHARD ATTENBOROUGH

brisé 20 h 30. Rel. dim., lun., mar. NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (43-04-15-07). ▷ Vive l'opénette : dian. 15 h. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-33-66). D Le Fils des nunges :

ven. 20 h 30. ROSNY-SOUS-BOIS (THEATRE DU PLATEAU) (48-94-86-02). D. La Fis-sure : jeu., ven., vam. 21 h, dim. (der-nière) 17 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). ♦ Les Femmes savantes: 15 h.

VITRY SUR SEINE (THEATRE JEAN VILAR) (46-82-84-90). D Asthemnes ou le révolte des femmes : jen. 21 h. YERRES (GYMNASE DU C.E.C.) (69-48-38-05). > Bullo: ven. 21 b.

"CHEF-D'ŒUVRE" STARFIA

"SUPERPRODUCTION

EMPIRE DU SOLEIL

FLAMBOYANTE,

VOUS RAVIRA."

JOURNAL DU DIMANCHE

S'INCLINER

DEVANT TANT

DE MAÎTRISE."

*.. IL EST DOUÉ

LE BOUGRE..."

LIBERATION

***ON NE PEUT QUE**

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencomtré : 20 h 30, sam, 19 h, Rel. lun. Fon comme Fourcade : 22 h 15. Rel. dim. Halte au cul ! : 23 h 30. Rel. mar. D Banc d'essai des jeunes : dim. 23 h 30. AU TRIBULUM (42-36-01-01). Les Noumann Burlesques : 20 h 30. veaux Burlesques : 20 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Saile L Areu = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Guiry, quaire pièces an un acte : 21 h 30, Rel dim. Crise de fui : 22 h 30, Rel. dim. Salle II. Les Socrés Monstres : 20 h 15, Rel dim Bernadette calme-toi : 21 h 30, Rel. dim. Un ouvrage de dames : 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voilà deux boudins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommet : 21 h 30. Rel. dim. C'est plus show à deux : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), L'un dans l'autro : 19 h 30. Rel. dim., lun. Les Filies du sale Grec : 21 h 15. Rel. dim.,

CAVE DU CLOFTRE (42-39-42-42). ▷ Nag'airs : jeu., ven., sam., mar. 20 h 30. EDGAR III (43-20-85-11). Le Cabaret des chasseurs en exil : 20 h 15. Rel. dam. Le Chromosome chatouilleux : 21 h 30. Rel.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30. Rel. dim., hun. LE GRENIER (43-80-68-01). O En cus de bonheur: 22 h (Jeu., ven., sam.). MON PETIT CAFÉ-THÉATRE (45-22-78-70). A load la caisse :!'Impossible Mission, folie douce : 20 h 15. ▷ Ding Dong: sam. 16 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Les des cont vaches : 21 b. Nous, on sème :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). La Genèse de Putinkon : 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Accusé de déception : TAC STUDIO (43-73-74-47). Mes His-

toires de carur sont plus belles que vos histoires de cul : 21 h.

Région parisienne

CONFLANS SAINTE-HONORINE ONFLANS

(SALLE DES PÉTES) (39-72-57-19).

O Buffo IXe Festival de Conflans
Sainte-Honorine: 20 h 30. D Nouveau
Spectacia de Marc Jolives IXe Festival
de Conflans Sainte-Honorine: jou. 20 h 30. Odes à ma douche IXe Festival de Conflans Sainte-Honorine : ven. 20 h 30. Dix leçum pour mourir de rire IXe Festival de Conflans Sainte-

Hosorie: tam. 20 h 30.

CONFLANS SAINTE-HONORINE (PÉ-NICHE DE CONFLANS) (39-72-57-19). D Chamsons coquines IXe Feati-val de Conflans Sainte-Honorine: ven val de Conflans Sainte-Honorine : ven. 24 h. Charmant, meis fou l'Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine : sam. 15 h.

Conflans Sainte-Honorine: sam. 15 h.

CONFLANS SAINTE-HONORINE
(CHAPITEAU) (39-72-57-19). O Le

Cirque du doctour Paradi l'As Fostival de
Conflans Sainte-Honorine: 14 h 30, ven.
14 h 30, jeu. 10 h. O Les Périparéticless
[Xe Festival de Conflans Sainte-Honorine: 22 h 30. D Crise de foi IXe
Festival de Conflans Sainte-Honorine:
jeu. 23 h. l'assessin est dans la salle (Xe
Festival de Conflans Sainte-Honorine:
ven 22 h 30.

SAINTE-HONORINE CONFLANS (ECOLE GASTON-ROUSSET) (39-72-57-19). Peroles et Jouets Like Festival de Conflans Sainte-Honorine : jeu. 14 h 30, ven. 10 h et 14 h 30.

Chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vots... la gaière !... : 21 h, dim. 15 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). ▷ Ely-sée...moi : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. mer.

Music Hall

BATACLAN (47-00-55-22). Jean Guideni. Jusqu'au 2 avril. 20 à 30, mer., jeu., von., CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Bri-

gitte Fontaine et Areski, 20 h, ven., tam., dim., iun. Chanson française. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française, 21 h. mer., jeu., ven., sam., lun., mar. Chan-sons à la carte tous les soirs. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-

CITHEA (43-57-35-13). Franklin Attali, DEJAZET-TLP (42-74-20-50). Les

ESPACE CHANSON (43-57-82-82). Catherine Mangano, 20 h 30, jeu. Chamons françaises LUCERNAIRE (45-44-57-34). Philippe

OLYMPIA (42-6)-82-25). Catherine Lara, jusqu'au 27 mars, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam: 17 h, dim. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), Holiday on lice (matinde), jusqu'au 1= mai. 15 h, mer.; 14 h 15, sam., dim.; 17 h 30, sam., dim. Avec N. Schramm (vice-champion du monde), A. Bruck (RFA), R. Furrer et K. Barber (couple de danse sur glace), S. Jackson (GB), S. Pichavance (GB), S. Nelson (USA), Brackney et A. Legal (comédiens), les chiens fous de Brackney et l'invité-vedette Snoopy; Holiday on ice (soirée), 20 h 30, ven., mar.; 21 h, sam.

PRIVILEGE (42-46-10-87). Clémentin SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Sarah Eden, Jusqu'au 31 mars. 22 h, mer.Jun., mar.

TOURTOUR (48-87-82-48) De chies types, jusqu'au 28 mars. 18 h, dim.; 20 h 30, lun. (dermère). Cinq garçons : un saxophoniste, un ingénieur du son curéma, un auteur-compositeur, un comédien-acteur et un compositeur classique. TROTTORS DE BUENOS AIRES (42-

33-58-37), Jaan-Claude Vannier, Jusqu'an 26 mars. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam. (deruière). Piano solo, chansons françaises. ZÉNITH (42-08-60-00). Serge Gains-bourg, jusqu'au 26 mars, 20 h, mer., jeu., ven., sam. (dernière).

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Avenure à Tahiti, jusqu'à fin mai. 15 h, mer., sam: 14 h, dim. Opérette de Francis Lopez, tyrics de D. Ringold, chor. de R. Hernandez, avec le grand orthestre do l'Eldorado dir. par G. Motta, les Balless du Pacifique de Tahiti et M. Candido, J.-R. Hurigoyen, F. Linel, M. Deville et G. Blaness (2 h 45).

Les concerts

ATHÉNÉE-LOUIX JOUVET (47-42-67-27). Rosalind Plowright, 20 h 30, lun. Avec Groffrey Parsons (pisno). Œuvres de Schubert, Strauss, Verdi, Rachma-ninos.

AUDITORIUM DES HALLES (45-25-

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Elise Caron. Jusqu'au 24 mars. 22, mer, jeu. Accompagnée par Bruno Gillet au psano et à l'épinette. Œuvres de Guil-laume de Machaut, Monteverdi, Purcell.

Classique et contemporature.

CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS (42-71-44-50). La Lupa – L'Amor che si consuma. 20 h 30. mer., jeu... ven., sam. 17 h, dim. (Chansons). Avec Walter Giger à la guitare. Salle des Arbalétriers.

CENTRE GEORGES-POMPTDOU (42-

12-03). Chorur et orchestre Bach, de Fürstenfeisibruch, 20 h 30, lun. Dirigé pr Horst Stegernam, avec Gétz Schuricke, Markus Kölher, Friederike Wagner, Bar-bark Miller, Otto Katzameier, « La Pas-sion selon salut Jean » de Bach,

EGLISE SAINT - GERMAIN -L'AUXERROIS (42-23-55-28). Orches-irs de l'université de Paderbora (RFA). 20 h30, ven. Avec les chocurs et les solistes de l'orchestre. « La Passion solon

51-69-11). Alexandre Lagoya, 20 h 30, mer. Concertos pour guitars et orchestre avec l'essemble orchestral Harmonia Nova dirigé par D. Boutura, Œuvres de Vivaldi, Harndel, Purcell, Hayda. Dans le cadre du Viv Festival international de mitere.

Quagliati.
Concert d'orgue, 17 à 30, ven. Audito-tium. Avec V. Imberaca, G. Marghieri.
Quataor de Chartres, 18 à 30, ven. Audi-

Vives voix, 14 h 30, sam. Auditorium. Avec S. Eatelles (tromp.). P. Sarvage (orgue). G. de Derres (contre-tênor).

J. Lespinasse (soprano). Œnvres de Telemann Vivaldi, Bach, Couperin.
Wittemijn van Gest-Mike Fentros.
16 h 45, sam. Auditorium. (Soprano et guitare baroque). Œnvres de Quagitati, Visée, Stefani, Giuliani, Sor.
Les musiciens de l'Orchestre national de

Visco, Sustain, Grander, Sarional de l'Orchestre national de l'Orchestre natio Envres de Mozari père et fils.
Groupe vocal de France, 14 b. dim.
Grande salle. Œnvres de Monet. Bartek.
Duspin, Murail. Sciarrimpo, Webern.
Masson. Dutilleux. Kopcient.
Philippe Cassard. 17 h 15. dim. Grande
salle. Récitel de piano. Œnvres de Becthoven, Schubert. Liszt.
Solistes de la radio danoise. 12 h 30. lun.
Grande salle. Œnvres de Becthoven.
Kavtaradzé.
Brahms.koppel.
Tempo de Cello. 14 h 15. lun. Grande

Brahms, Koppel.
Tempo di Cello. 14 h 15, iun. Grande salle. Ensemble de huit violoncelles avec S. Valayre (soprano). Dirigé par l'acques Bernauer. « Deux Bacchanes brasilierns pour huit violoncelles az soprano » de Heiror Villa-Lobos.
Gisèle Magnan. (6 h., iun. Grande salle. Récital de piano : onwres de Boethoven. Ensemble vocal A Sei Voci. 13 h 45, ven. Grande salle. Envres de Costeley.

Grande salle. Œnvres de Costeley, Croco. Gesualdo, Josquin des Prés, Ton de Lamini James Galway-Jacques Rouvier, 20 h 30,

ven. (Filite et piano). Œuvres de Schu-bert, Poulenc, Gaubert, Prokifiev. Big Band, 15 h, lun. Grande salle. Musique New Orleans des aanées trente. MAISON DE BADIO-FRANCE (42-30-(5-16). Jeanes compositears du conservatoire de Paris, 20 h 30, mer. Entrée libre.

Concert lecture, 18 h 30, mar. Grand auditorium. Œuvres de Stockhausen. Entrés libre

Musique Ensembles, 20 h 30, mar. Grand auditorium. Par le quatuor Novalle dirigé par G. E. Octore. Covres de Berg, Janacek, Masson, Entrée libre.

NOTRE-DAME DE PARIS. (entrée libre). Les chœurs de Gand et les chœurs d'enfants, 20 h 30, sam. Avec l'orchestre Zecum-Orkest. - La Passion sele Matthieu - de Bach. Entrée libre.

OPÉRA-COMRQUE, salle Favart (42-96-06-11). Quinteste à vent de Prague, 20 h. jen. Œuvres de Rejcha, Foerster, Krejci,

Jantes.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

L'Ensemble d'Archers français. Du
17 mars au 30 avril, 21 h. jen., sam., iun.,
mer. « Les Quatre Saisons », de Vivaldi,
dirigé par Jean-François Goutales. Avec
Marie Vasuda (violea). Sinfoma nº 1 et
2. Concerto en la missur pour deux violess. Avec Jean-François Gontales et
Bruno Gariej (ouverture des portes à
20 h).

SALLE CORTOT (45-23-18-25). Ichiro Suzuki, 20 h 30. jen. Duo guitare et fifte evec Maxence Larrien. Dans le cadre du VI* Festival international de la guitare.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Camerate de Vermilles, 20 h 30, mer. Dirigé par Amaury de Closel. Avec Christian Debrus (piano). Œuvres de Haydn, Mozart, Schreker.

Güher et Saher Petcinel, 20 h 30, jeu. Œuvres de Gershwin, Bartok, Schubert, Milliand, Bernstein.

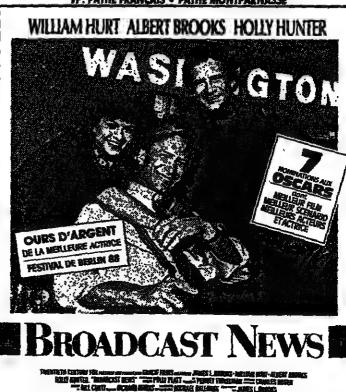
Milliand, Berancin.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Laurent Cabasso, 20 h 30, mer. Selle Chopia. Rácital de piemo, cruvres de Scriabine. Rachmateinov. Prokofiev.
Ravi Shankar, 20 h 30, iun. Avec Kutnar Bose (table). Vláya Bazaju, Jesvan Govinda (tempura).
Orchestre national de France, 20 h 30, mar. Dirigé per C. Perick, avec Mitsuko Ushida an pieno. Cenvres de Schubert, Mozart, Brahms.
Orchestre et chestr du conservatoire de are et charar du conservatoire de

Paris, 20 k 30, jes. Dirigé par Michel Piquemai. - Rhapsodie op. 53 - et - Chant du destin op. 54 - de Brahms, THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Orchestre national de France, 20 h 30, ven., sam. Avec le Chœur de Radio-France. Dirigé par Hans Graf, avec M. Marshall, K. Lewis, H. Schger, J. Tomlieson. Ceuvres de Britten et Haydn. Théhre Renaud-Barrault (42-56-08-80). Mitsuko Uchida. 11 h, dim. (piano). Clavres de Mozart, Chomin.

Avec Ann Howells, Stafford Deau, Thomas Moser, Dale Daesing. L'enfance du Christe, de Berlioz. a L'estance du Carista, de Beriloz-Mickhaŭ Rudy, 20 h 30, lan. Récital de piano. Œuvres de Besthovaŭ, Schubert, Ravel, Dúsiră N'Kaoza, 21 h, mar. Réci-tal de piano. Remaissance du quascor français, 15 h, sam. Avec les quascors Fine Arts, Yaaye Paristi, Manfred.

y.o.: Pathé Marignan concorde - UGC Biarritz - Forum Horizon Pathé Hautepeulle - Les Parnassiens - 14 Juillet Beaugrenelle VF: PATHÉ FRANÇAIS - PATHÉ MONTPARNASSE



13,

MUSIQUE

96-191. Pro Musicis, 20 h 30, mer. Avec 96-191. Pro Musicis, 20 h 30, mer. Avec Nancy Allen (harpe). Œuvres de Debussy, Haendel, C.P.E. Bach, Gran-jany, Riley, Hindemith, Granados, Posse. Jorg Demus. 20 h 30, jeu. Récital de piano forte. Œuvres de Hayda, Mozart, Bethoven. VIIª Festival des instruments

laume de Machaut, Monteverdt, Purceit, Fauré, Stravinski, Satie.
Le Groupe vocal de France, 20 h. ven., sam., dim. Sous la direction de Guy Reibel. Chants de Valentino Bucchi, Luis de Pablo, Marek Kopelent, Giacinto Scelsi, Le mars musical du Café de la danse ». Patrick Scheyder. Dn 22 au 24 mars. 20 h. tnar. Improvisation piano, musique classique et contemporaine.

CENTRE GEORGES-POMPHDOU (42-77-11-12), Quatury Arditti, 20 h 30, mer. Grande salle, 1° 508-80. George de Lachenman, Kurtag, Höller. CIRQUE D'HIVER (43-96-48-48). Les Sri Chinmoy Song Waves, 20 h 30, mer. Choeur mixte, synthétiseur, violon, per-cussions. Entrée libre. Réservation obli-

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-

sion sciol saint Jean - de Baca,

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(3, pl. St-Germain-des-Prés). Nouvei
Orchestre philharmosique de Radio
France, 20 h 30, mer. Dirigé par Gibert
Amy, avec le Nouvei Ensemble vocal.
General de Gessaido, Schuzz, Stravinski.

crim Jean e de Bach. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (42-

le cadra du Viv Festival international de gnitare.

Josette Lespinasse-Guël de Kerret, 20 h 30, lun., mar. (Soprano et contraténor). Avec Philippe Sauvage à l'orgae, « François Couperin à Longehamps », trois leçons de ténâbres pour le vendredi Saint. Dans le cadre du Viv Festival international de la guinare.

Dans le cadre de MUSICORA au GRAND PALAIS (42-89-54-10). Konneth Gilbert, 20 h 30, mar. Récital de claveoin. Œuvres de Leroux, Sirat, Marchand, Daquin, Royer, Duphly, Grande saile.

Concert des ciseaux, 15 h, mer. Avec l'Ensemble Clément Janosquin, C. Rossast (clav.). J. Gortlish (olano). P.-

set (ciev.), J. Gottlieb (plano), P.-A. Valade (flüte). (Euvres de Jamequin, Non Papa, de Bertrand, Boni, Couperin,

A. Villade (1918). Gaves de Jamequal, Non Papa, de Bertrand, Boni, Couperin, Messlaez. Grunde azlle.
Trio Clementi, 13 h. mer. Grande salle. Cenvres de Schönberg, Zemliski, Germaine Taillefer. Les solistes du NOP, 12 h 30, jeu. Grande salle. Cenvres de Reicha, Glinka, Hummel.
Quatuor Parisii. 15 h 30, jeu. Grande salle. Cenvres de Lobet, Bartok, Britten. François Duchable-Peul Meyer, 18 h, jeu. Grande salle. Récital de pismo et cierinette. Cenvres de Weber, Schumann. Pouleac, Bassi et Jeannjeri. Concerto Armonico, 12 h 30, ven. Dringé par Paser Stitz. Cenvres de Purcell, Estachazi, Haeodel, Talamann.
Quintette à vent d'Un-de-France, 14 h, vend. Auditoriam. Guvres de Danni, Barber Liqeti.
Dopo Emilio, 14 h 45, ven. Grande salle. (Chant, guitare baroque, luch). Cenvres de Gastoldi, Marini, Cascalio, Oriz, Quagiati.

thrium. Generes de Hayde, Dworak.
Philippe Azoufay, II h. sam. Anditorium. Récital de guitare.
Ensemble Basavent, 14 h. sam. Anditorium. Cenvres de Mendelsscha, Hook.

- is toly

ा प्रकृत संदर्भ

少数の機能

- 胸瘤基準

A CONTRACTOR

A Committee of the second

1

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Nouvel Orchestre philharmo-nique, 20 h 30, has Dirigh par Marck Janowski, avec Malcolm Frager. Œuvres de Beethoven et Brahms.

Manolo Sanhora, 20 h 30, dim. lan.
Guitare flamenco, Avec Isidro Minnoz,
Vincente Amigo (guitares), Faustino
Fernandez (perc.), Jaime Macia (filite).
Dans le cadre du VI-Festival international de le guitare. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-03-30). J.J. Kantorov, W. Mendels-soin, M. Pujiwara, 11 h, dim. (vicion, alto, cello). Œuvres de Beethoven.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Nusrat Fatch Ali Khan, 21 h, dim., hn.;
18 h., lun. Musique traditionnelle da.
Pakingan.

Les opéras

OPÉRA DE PARIS Paints Garnier (47-42-53-71). Boris Godounov. Jusqu'au 9 avril. 19 h 30, dim., mar. Opéra en qua-tre actes de M. Moussorgald. d'après A. Pouchkine et N. Karamzine, Dir. mus.

P. losseco (4 h).

OPÉRA-COMIQUE, Salle Favart (42-9406-11). De la maison des morts. Jusqu'au
1st avril. 19 h 30; mer., sam., lan. Opéra
(chamté en version originale, surnirage
en français) en quatre actes de L. Jamecek d'après F. Dostolevski. Dir. mus, de
Sir Charles Mackerras/John Burdekin,
mise en scène de V. Schloendorff
(1 h 45). (1 h 45).

THEATRE MUSICAL de PARIS (42-21-100-86). Der Freischutz. Jusqu'au
27 mars. 20 h, mer., ven.; 15 h, dim.
(dernière). Opéra romantique en trois
actes de C.-M. von Weber, hvet de
F. Kind, avec le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France, dir. de
M. Janowski et le chestr du Thélètre
metical de Breis.

Les ballets

 $\mathcal{N} = \mathbb{A}[g_{1}]$

er general and the second

,*, *=

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Louchia, 20 h 30, jez. Danse de l'Inde
bharata natyam. Vincente de Aragon.
20 h 30, ven., sam. Flamenco, danse et flamenca et « Carmen ». CIRQUE D'HIVER (43-96-48-48). El Camaron de la Isla-La Tati. 21 h, jeu., ven., sam. Chant fiamenco avec Tomatito
à la guitare. La Tati est accompagnée par
Manuel Parille et «ci Chiqui » à la guitare, Ripo de Jerez et Jesus » et Almendro » au chant et pulmas, Bernardo et
Juan Parille, vicion et filite.

ESPACE EUROPA (C. 77 FO CO. Nestralio.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). Nathalie Tissot. 20 h. jeu., ven., sum. « Oravia », création.

reservon.

FIAP (45-89-89-15). Flamenco. 20 h 30, icu. Avec L. Peiro, M.C. Garcia, M. Imenez (danseurs). Paco el Lobo (chent.), M. Delgado et D. Manzanar (guit.), Tacarro (perc.).

MASSON DES CHATURES. DU. MONDE (45-44-41-42). Danse de Singapour. Jasqu'as 24 mars. 20 h 30, mer., icu. (dernière). Par la Singapore. People's Association Dance Company, dirigée par Lim Fei Shan.

OPERA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Spociacie de bellets. 19 h 30, mer., wei, 14 h 30 sam ; 20 h 30 sam. Avec « Leçons de ténèbres », mus. de Couperin. Chor. M. Marin (« In the middle somewhat elevated », mus. Tom Willens, chor. W. Forsythe, « Einstes » d'après Czerny, chor. H. Lander. Avec les damseurs et Enoiles de l'Opéra de Paris.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-12-51). Le Ballet national de Géorgie. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mer.; 16 h, dim. Danses foldoriques. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Anada Lahari-Shakuntala. 19 h 45, ven., sam., mar.; 17 h, dim.

Périphérie 🕆

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT CONVENTION GAUMONT ALÉSIA — BRETAGNE — GAUMONT LES HALLES SAINT-MECHEL

BOBIGNY, MAISON DE LA CULTURE HOBEGNY, MAISON DE LA CULTURE.

(48-31-11-45). Le Martyre de saint Sébastiea. 20 h 30, ven., sam., lun., mar; 15 h,
sam. Par le théâtre national de l'Opéra de
Paris avec Sylvie Guillem, Michael
Denard, Patrick Dupond et le ballet de
l'Opéra de Paris. Mise en schue et scénographie de Robert Wilson, d'après le « Mystère» de Gabriel d'Annanzio, munique de
Debussy. Cher. de Robert Wilson, Susushi
Hanayagi, Pierre Darde, décors de Xavier.

de Richemont. Avec les comédiens Sheryli
Sutton et Philippe Chemin,

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71): J.-M. Jafet, J. Drouillard, T. Eliez et L. Augusto, jusqu'au 27 mars. 23 h mer., jetu, van., sam., dim. (dernière). Jazz fusion (hanse, guitare, clavier-chant et

batterie). Z. Flescher, L. Bruhamon, M. Borteaux, T. Rabeson, jusqu'au 3 avril, 23 h (clav., gnit., besse, batt.). CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Dany Doris Sextet, 21 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., lan. Zanini Jam Session, 21 h 30 mar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24): Nuit tropicale: le Créol Band, Charanga Nueva.

Chrianga Nueva.

DUNOIS (45-84-72-00): Pascal Brechet
Trio, 20 h 30 jeu. P. Brechet (gait.), J.Y. Colson (batt.), C. Mouton (eth).
Sleaze Art, 20 h 30 ven. Avec Alain Balbaud, Christos Carras, Gédéou Monteil,
Pierre Quesnay, Kasper T. Toeplitz
(basses électriques).

VENDREDI

(1939es electriques).

INSTITUT NÉERLANDAIS (47-05-85-99): New Association, 20 h 30 jeu.
Avec Pierre Courbois (perc.), Heribert
Wagner (viol.), Ferdi Rikkers (etb.),
Ben Gertraen (vibraharpe, marizoba).
Entrée libre. La vie est magnifique (1938), de Maurice Cloche, 16 h; le Grand Risque (1961, v.o.), de Richard Fleischer, 19 h; St. Martin 's Lane (1938, v.o.), de Tim Whelan, 21 h.

SAMEDI tous les soirs, 23 h mer., jeu., ven., sam., mar. Bide Band Blues, tis lan. 22 h 30 hm. Le plus manvais orchestre de l'Occi-

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30): Dany Revel, 18 h mer., jes., ven., sam., dim., lus., mar. Pjano de 18 h à 22 h. Animation: Christian Donnadlen. a 22 h. Ammation: Christian Donnadien.

Programmation surprise its dim. 22 h.

dim. Jonah Jones Quintet, jusqu'au

2 avril. 22 h lum., mar. Boulou et Elios

Ferré Quintet, jusqu'au 26 mars, 22 h.

mer., jeu., ven., sam. B. Ferré, E. Ferré

(g.), H. Cavelier (vl.), L. Trussardi

(basse) et Ph. Combelle (batte.).

LOUREMANN (2.26 f. 2001), Ph. 11. LUNDA

LA LOUISIANE (42-36-58-98): Philippe de Preissac, Gilbert Leroux, Clarinet Compection, Bob Vatel et Michael Silva,

Jazz Gombo. Jazz Gorabo.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25): Bill Thomas
Blues Band, 22 h 30 mer. F. Bourreo-C.
Barretto-D. Fournier-P. Lioqe, 23 h jeu.,
ven., sam. Jazz. Gandaia bréailien, tis
dim. 22 h 30 dim. Avec Sylvie et Aldemir
(guitare, percussions et chants). Sal Bernardi et The Beat Angels tis Inn. 22 h
hun. (Musicien et paroller de Rickie Lee
Jones: piano, guitare, contrebasse, battorie et chant.)

LE MONTANA (ASARDIOR). Trie

LE MONTANA (45-48-93-08): Trio Cathy Roquain, 22 h 30 mer., jou., ven., sam. (Fiano). M. A. Martin (guitare). P. Lebougie (ctb). Duo Philippe Learnière et Gilles Clément Ils dim. de mars. 22 h 30 dim. Trio René Urtreger 22 h 30 han. mar.

NEW MORNING (45-23-51-41): Tota Bissamthe, 21 h 30 mer. Halti, Mariann Matheus, 21 h 30 jen. Andrew Hill + Joe Anderson, 21 h 30 ven. Tito Puentes Kings of rhythm, 21 h 30 sam., dim. Salsa band. Eddie Harris, 21 h 30 mar. Sasa cand. Code Flaris, 21 h 30 mar.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70): Octet de François Verly,
21 h jen. Modern Jazz Quintet de J.-P.
Gelinean, 21 h ven. Croisères, 21 h sam.
Christian Escondé, 21 h mar. (Guitare),
1.-M. Pike (piane), F. Moutin (cb),
L. Moutin (dr.)

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59): Les Siapeats, 21 h 30 mer. Onzy Matthews, 21 h 30 un. High Society Jazz Band, 21 h 30 ven. Metropolitan Jazz Band, 21 h 30 sem. Triologie phus 21 h 30 hm. Claude Boiling Trio, 21 h 30 mer. 21 h 30 mar.

PETIT OPPORTUN (42.36-01-36): Tony Scott, 20 it 30 mer., jen., von., sam., dim., ins., mer. Avec Thomy Mocckie (guitare), Jack Gregg (cb), Umberto Pagnini (batt.). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) : Rido Beyonne, jusqu'an 9 avr. 22 h 30

SLOW-CLUB (42-33-84-30): Mars Lafeurière Dixioland Jazz Band Jusqu'au 26 mars. 21 h 30 mer., jou., von., sam.

(Germers).

LA SORBONNE. Amphithélitre RicheEou: Richerd Calleja Quartet, 20 h jou.

Smeet (40-26-46-60): La Quartet de Curter Jefferson, 23 h mer., jou., von., sam.,
dim. Frédéric Loué Quartet 23 h hm.,

THÉATRE DU GUICHET MONTPAR-NASSE (43-27-88-61): Jean-Michel Chevry.

TOURTOUE (48-87-82-48): Jean-Marc Padovani, 22 h 30 mer., jeu., van., sam. Avec Louis Sclavis (mer.), Dominique Pffarely (jeu.), Bobby Rangali (ven.), Michal Gogard (sam.).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) : Jacima, jusqu'as 2 avril, 22 h mer. jaz. vaz. sam. mar., 0 h van. sam. Bai nango, sis dim., 17 h dim. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66) : Alain Giroux et A. Vasart, 22 h mer. Sti-Alin Grock & A. Vaser, 22 h ner. Strive, 22 h jes. Guillanne - Honky Tosk - Perite, 22 h sen. Vincent Bucher, 22 h sen. Champion Jack Dupree, 12 h lan. mar. Avec E. Lending et J.-J. Milteau (mar.), at avec Meuro Serri et J.-J. Milteau (mar.). Ducky Smocton, 1 h ven. Eric Kristy-Fl. Serre-J.-L. Mongin, 1 h mm.

WIZ (43-27-24-24): Xalam et su guest Les Lecenties. 22 h jeu.

Rock

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Frac. 20 b., mer., jeu., van., sam. Avec Léandre Acon-cha (clav.), J.-C. Maillard (guit.), J. Fra-lin (basse), J.-P. Laguerre (bat.). Sally Station. 23 h, iss.

CASINO DE PARIS. (48-78-46-00). François Valéry. Finals des Sésures de la transque. 20 h, ven.

mesique. 20 h, ven.
DUNOIS (45-84-72-00). Behème de chic.
20 h 30, sam. Avec Alain Mahé (sax.),
Thierry Madiot (trb.), Pascal Bathus
(guit., perc.), Joli Grare (bat., perc.),
Kamal Hamdachs (guit. basse), Eric Thieze (clav., clar.).

ELYSÉE-MONTMARTRE (FNAC), ELYSEE-MONIMARIRE (FNAC),
Mama's Boys. 20 h. mer. Carte de séjour,
19 h. jen. Avec La Marabunta, Babylos
Fighner en première partie. Whodim +
Kool Moe Dee + Skinny Boy. 19 h. ha.
Avec D.J. Jazzy Jeff and the Fresh Prince. EXCALIBUE (48-04-74-92). Chance Orchestra R's B. 23 h 30, mer. Malabar. 23 h 30, jez. Rock années sokrance-dix (le groupe du « boss »).

GIBUS (47-00-78-88). Charlie Bad Goose, 23 h, mer. Mutiny, 23 h, jeu. Les Semen 23 h, veu., sem. Dernier Rêve, 23 h, mar. OLYMPIA (42-61-82-25). Nuit blanchs, 20 h 30, mar. Groupes rock de Lorsaine. PALACE (42-46-10-87). Soirée Franch kins, 23 h, mer. Avec en concert « le Cri de

REX CLUB (42-36-83-98). Pop will eat it REX CLUB (42-30-33-36). Pop win ear n self, 20 h, mer. Le Cour des miracles, 23 h 30, jen. Soirée Beat Box, 23 h 30, ven. Gay Tez Dance, 17 h, dim. Kevin Ayens, 20 h, mar. Juice Box, 23 h 30, sem. Paul Roland, 20 h, ven. Psyché, 20 h, jen. SLOW-CLUB (42-33-84-30). Tony Marlow et les Privés, 21 h 30, mar. (première).

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHATLLOT (41-AL24-24)

Tartarin de Tarascos (1943), de Ray-mond Bernard, 16 h; Clandine (1974, v.o.), de John Berry, 19 h; Midshipman Easy (1935, v.o.), de Carol Rood, 21 h.

JET/IDE Gargousse (1938), d'Henry Walschleger, 16 h; Androclès et le Lion (1952, v.o.s.l.f.), de Chester Erskine, 19 h; Pygmalion (1938, v.o.), d'Anthony Asquith et Lesfie Howard, 21 h.

Money, Money (1969), de José Varela. 15 h; Prends l'oscille et tiro-toi (1969, v.o.s.t.f.), de Woody Allen, 17 h; The Mikado (1939, v.o.), de Victor Schertzin-ger, 19 h; l'Ecurie Watson (1939, v.o.), d'Anthony Asquith, 21 h.

DIMANCHE La Baliade de Bruno (1976-1977, v.o.e.Lf.), de Werner Herzog, 15 h; la Roulette chinoise (1977, v.o.e.Lf.), de Rainer Werner Fassbinder, 17 h; l'Esprit s'amuse (1945, v.o.), de David Lean, 19 h; Henry V (1944, v.o.), de Laurence Olivier, 21 h.

MARDE Une vie perdue (1933), de Raymond Rouleau, 16 h; Folies romaines , v.f.), de Roberto Cavaldon, 19 h; César et Ciéopatre (1946, v.o.), de Gabriel Pascal, 21 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

HER TRED Les Souliers percés (1933, v.o.), de Mar-garins A. Barskath, 23 h; les Commères de Riszan (1927), d'Olga Preobrajenskata, 17 h; Tourments (1961, v.o.s.t.f.), de nts (1961, v.o.s.t.f.), de Karel Kachyna, 19 h.

JEUDI Vivre ensemble (1973), d'Anna Karina, 15 h; la Femme senie (1981, v.o.), de Agnieszka Holland, 17 h l 5; le Piège du diable (1961, v.o.s.t.f.), de Frantisek Vla-ell 10 h 75.

An bord du ravin abrupt (1961, v.o.), de Kira Mouratova et Alexandre Mouratov, 15 h; Notre pain homète (1964, v.o.), de Kira Mouratova et Alexandre Mouratov, 15 h; En découvrant le veste monde (1979, v.o.), de Kira Mouratova, 17 h 15; Concours (1963, v.o.a.t.f.), de Milos For-man, 19 h.

Painunta de 10 Festival international de Créteil, 15 h; Palmarès du 10 Festival international de Créteil, 17 h; le Premier Cri (1963, v.o.s.t.f.), de Jaromil Jires, 19 h; les Vieux dans la houblonnière (1964, v.o.s.t.f.), de Ladislav Rychman, 21 h.

DIMANCHE

Paimarès du 10º Festival International de Créteil, 15 h; Palmarès du 10º Festival international de Créteil, 17 h; le Miroir aux alouettes (1965, v.o.l.f.), de Jan Kadar et Elmar Klos, 19 h; Qui veut mer Jessie ? (1966, v.o.s.t.f.), de Vaclav Vorilak, 21 h. LUNDS

Les Afles (1966, v.o.), de Larina Cho-pideo, 15 h; les Femmes (1985), de Nadia Hamza, 17 h; Romance pour un bugia (1966, v.o.s.f.), de Otakar Vavra, 19 h. MARDI

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI

Treate and do cinéma espagnol 1958-1988: Texio (1984, v.o.), de Montso Armandariz, 14 h 30; Se inflet y no mires con quien (1985, v.o.), de Fernando Trueba, 17 h 30; les Saluta innocents (1984, v.o.), de Mario Camus, 20 h 30.

JEUDI Trents ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Cour de pharaon (1985, v.a.), de José Luis Garcia Sanchaz, 14 h 30; Requism por un campesino espanol (1985, v.o.), de Francese Betriu, 17 h 30; la Vioja Memoria (1977, v.a.), de Jaima Camino, Memoria (1977, v.o.), de Jaime Ca 20 h 30.

VENDREDI Trecte ans de cinéme espagnol 1938-1988: Raza, el espirito de Franco (1977, v.e.), de Goundo Herralde, 14 h 30; El Arreglo (1983, v.e.), de José Antonio Zor-cilla, 17 h 30; El Verdugo (1964, v.e.), de Luis Garcia Berlanga, 20 h 30.

SAMEDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Chane (1965, v.o.), de Carlos Saura, 14 h 30; Caudillo (1976, v.o.), de Basillo Martin Patino, 17 h 30; El Pistro (1958, v.o.), de Marco Ferreri et Isidoro Mardinez Fetri, 20 h 30.

DIMANCHE

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988 : l'Amour sorcier (1986, v.a.), de Carlos Saura, 14 h 30 ; Démons dans le jur-din (1982, v.o.), de Manuel Gutierrez Ara-gon, 17 h 30 ; Divines Paroles (1987, v.o.), de José Luis Garcia Sanchez, 20 h 30. LUDREN

Trenta uns de cinéma espagnol 1958-1988: la Bicicletas son para el veraso (1984, v.a.), de Jaime Chavarri, 14 h 30; Arrebate (1979, v.a.), d'Ivas Zelueta, 17 h 30; El Nido (1980, v.a.), de Jaime de Arminea, 20 h 30.

MARDE Reifichs. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-

MERCREDI

La Troisième République: Cinématographe: Naissance du cinéma (1948) de R. Leenhardt, Bande annonce: Le silence est d'or, la Petite Enfance du cinéma (1979) de J. Farges, 12 h 30; Jeune public: les Trois Mousquetsires (1953) de A. Hunebelle, 14 h 30; Actualités saniennes: Actualités Gaumont, 17 h; Mondains et Latrues: 1880 (1963) de J. Clerfeuille et C. Cartenille, Paris an temps de Proust (1978) de Ph. Prince, la Troisième République (1970) de D. Lander, 18 h; Montparnasse: la Rue de la Galté (1963) de Drot, Quartet (1981) de James Prory, 20 h; Entente cordiale: Actualités Gaumont, Estente cordiale (1939) de Marcel L'Hisrbier, 21 h. MERCREDI

JEUDI

La Troisième République: Affairt Sta-visky: Actualités Gaumont, Stavisky (1974) d'Alain Resnais, 14 h 30; Guin-guette: A la Vanne (1933), la Belle

équipe (1936) de Julien Duvivier, 17 h; Affaire d'Etal: l'Alfaire Dreyfus (1965) de Jean Vigne, la Troisième République (1970) de É. Caillaud, 18 h: Illusions: la Décade de l'illusion (1975) de P. Desfons, Bande annouce: les Amées folles, la Ban-quière (1980) de Francis Girod, 20 h; Cinéma muet: Actualités Gaumont, 21 h; le P'itt Parigot (1926) de R. Le Somptier, 21 h.

VENDREDI

VENDREDI

La Troisième République: Front populaire: 36, le Grand Tournant (1970) de H.
de Turrune, la Vic est à nous (1936) de lean Renoir, 14 b 30; la Crise: Actualités Gaumont, Fusbourg Montmartre (1931) de R Bernard, 17 h; la Troisième République (1970) de D. Lander, Actualités Gaumont, Lean Jaurès (1959) de J. Lods, 18 h; Paris Cinéma (1929) de Pierre Chenal, Autour de l'argent (1928) de Marcel L'Herbier, 20 h; Tour Eiffel; Monsieur Eiffel et sa Tour (1965) de Georges Franju, la Tour Eiffel qui tue (1966) de M. de Ré et J.-R. Cadet, 21 h.

SAMEDI La Troisième République: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 21 h; Réves: Bance annonce: Faubourg Moutantre, le Dernier Conte de Shéhérazade (1937) de R. Le Somplier, la Crise est fuie (1934) de R. Siodmak, 14 h 30; Com-

bines: Bande annonce: Stavisky, Ces Messieurs de la santé (1933) de P. Colombier, 17 h; Paris au quotidien: la Troisième République (1970) de J. Bacque, Paris qui tourne (1977) de F. Marquis, Paris 09-31 (1986) de J. Leclercq, 18 h; Furcur de vivre: la Furcur de vivre des années vingt. (1963) de J. Drot, la Glace à trois faces (1927) de Jean Epstein, 20 h: Granda Guerre: 14-18 (1962) de Jean Aurel, 21 h.

Inmanche

La Troisième République: Guinguette:
A la Varenne (1933), la Belle équipe
(1936) de Julien Duvivier, 14 h 30; la
Bataille de France: la Batuille de France
(1963) de Jean Aurel, 17 h; Années
trente: la Troisième République (1970) de
D. Lander, Métropolis 1930 (1984) de G.
Scher, 18 h; Années (olles: Entr'acte
(1924) de René Clair, Bande annonce:
Quartet, les Années folles (1960) de Mirea
Alexandresco et Henry Torrent, 20 h;
Commune et République: la Troisième
République (1970) de D. Lander, Commune de Paris (1951) de R. Menegoz,
21 h.

LUNDI

MARDI La Troisième République : Tour Eiffel : Monsieur Eiffel et sa Tour (1965) de

DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O. : UGC BIARRITZ - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES 14 JUILLET PARNASSE - CLUNY PALACE - LA BASTILLE Périphérie : LES CINOCHES RIS ORANGIS



Paris : Marignan - Impérial - Maxéville - Gaumont Parnasse FAUVETTE - FORUM HALLES - GAUMONT ALÉSIA CONVENTION SAINT CHARLES - SAINT GERMAIN STUDIO Périphérie : CYRANO VERSAILLES

PATHÉ BELLE ÉPINE THIAIS – ARGENTEUIL DIENS MERMET WILESENTE

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS



UN FILM DE GERARD VERGEZ

UN FILM DE CATHERINE BREILLAT y.o.; Baumont Champs Elysées - Gaumont Opéra - Gaumont Parnasse -Gaumont Halles - 14 Juliet Odéon - Pathé Hautefeuille - La Pagode 14 Juliet Basthle - 14 Juliet Beaugrenelle - Escurhal Un film de Woody Allen

Denkolm Eliott Mia Farrow Elaine Stritch Jack Warden Sam Waterston Dianne Wiest Use production fork Relines et Charles H. Juffe Septembers icy Kurfand Monange -Suam E Mone ACE Devastor artistique - Suata Lamanto topophie - Carlo Di Robat AIC Productions catentifs - Juck Rollins et Charles H. Juffe Praduct par Robert Guechast Errizet sinks par Westernessen standards M us

AN

CINEMA

Georges Franju, la Tour Eiffel qui tue (1966) de M. de Ré et J.-R. Cadet. 14 h 30. Silence on tourne: le Grand Méliès (1952) de Georges Franju, le Silence est d'or (1947) de René Clair. 17 h; Années folles: Entr'acte (1924) de René Clair. Bande annonce: Quartet, les Années folles (1960) de Mirea Alexandresco et Henry Torrent, 18 h; la Crise: Actualités Gaumont, Faubourg Montmartre (1931) de R Bernard, 20 h; Mondains et Laïques: 1880 (1963) de J. Clerfeuille. et C. Ciericujile, Paris au temps de Proust (1978) de Ph. Prince, la Troisième Répu-blique (1970) de D. Lander, 21 h.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18) : La Basulle, 11° (43-54-07-76). L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34). L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.) : Uto-

pia Champollion, 5 (43-26-84-65). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All... AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All., v.f): Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77): Gaumont Colisée, 8° (43-59-29-46); Le Galaxie, 13° (43-80-18-03): Les Montparnos, 14° (43-27-23-37): Gaumont Convention, 15° (48-32-42-27).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champollion,

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A. v.f.) : Le Galaxie, 13º (45-80-18-03). LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Gaumont Opera, 2: (47-42-60-33): Gaumont Cobsee, 8: (43-59-29-36): Gaumont Alésia, 14: (43-27-

84-501. BABY BOOM (A., v.a.): Gaumon Ambassade, 8 (43-59-19-08): v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). BENJI LA MALICE (A., v.f.): Napo-

BERNADETTE (Fr.): George V, 8* (45-62-41-461; Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20). 34-20).

1.A BOHÉME (Fr., v.o.): Forum Horizon,
1º (45-08-57-57); UGC Danton, 6º (4225-(0-80); UGC Rotonde, 6º (45-7494-94); UGC Champs-Elysées, 8º (4562-20-40); UGC Opéra, 9º
(45-74-95-40); Kinopanorama, 15º (4306-50-50).

06-50-50). BRADDOCK (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

REGADCAST NEWS (A., v.o.) : Forum ROADCASI NEWS (A. V.O.); Forum Ars-en-Ciel, i* (42-97-52-74); Pathé Hautefcuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 1* (43-20-32-20); 14 Jusilet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, (4* (43-20-12-06). CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Suis., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parusse, 6 (43-26-58-00).

CENGLÉE (A., v.o.): Studio de la Harps, 5 (46-34-25-52); UGC Rotonde, 6 (43-74-94-94); Gaumont Colisée, 3 (43-59-29-46); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.):

CROCODILE DUNDEE (Anstr., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., E. DERNIER EMPEROR (BRI-II., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Gauno Las Halles, 1s. (40-26-12-12); UGC Odéon, 6s. (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8s. (43-59-19-08); George V, 8s. (45-62-41-46); Bleavenge Mont-partasse, 15s. (45-44-25-02); v.f.: Maxe-villes, 9s. (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Par-nasse, 14º (43-3-50-40); Gaumont Ale-sia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94). 18: (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hau-tefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Odéon, tefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George V, 8 (45-63-44-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); La Bastille, 11 (43-35-30-40); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-40-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont parnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40). LES GENS DE DUBLIN (A. v.o.) : Ely-

sces Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1v (42-33-42-26): George V, 8v (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15v (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Bnt., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00) L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.e.): Gaumon Lea Halles, 1= (40-26-(2-12): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): Le Saint-Germain-des-Prés, 6- (42-22-87-23): Publicia Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23): (4 Juillet Bascule, 14-(43-57-90-81): Escurial, 13- (47-07-28-04): Gaumont Alèsia, 14-(43-27-84-50): 14 Gaumont Alesin, 14 (43-27-30-30); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienventle Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opèra, 2 (47-42-60-33); Pathé Clichy, 18 (45-22-460-33)

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Elyaées Lin-cols, 8º (43-59-36-14). JANE B. PAR AGNES V. (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept

massiens, 14t (43-20-32-20). JENATSCH (Suis.-Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86): Sept Parmasalens, 14 (43-20-32-20).

EUNG FU MASTER (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-66).

Montparmasse, 14" (43-20-12-05).

1.A LOI DU DÉSIR. (*) (Esp., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36);
Racine Odéon, 6" (43-26-19-66); v.f.:
UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59). LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.):

Cosmos, 6' (43-44-28-80).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Les
Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

MADE IN HEAVEN (A., v.o.): Ciné
Besubourg, 3' (42-71-52-36); Reflet
Loges 1, 5' (43-54-42-34); UGC Blarriz, 3' (43-62-20-40); L'Entrepèt, 14'
(43-42-163).

(45-43-41-63). LA MAISON ASSASSINEE (Fr.) : Gauat Opera, Ambassade, \$ (43-59-19-08); Miramar, 14-(43-20-89-52). LA MAISON DE JEANNE (Fr., v.o.):

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6' (43-26-58-00). LA MORT DES BEAUX CHEVREUILS (uchèque, v.o.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

votre table

LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41), LA PASSERELLE (Fr.): UGC Montpar-nasse, 6' (43-74-94-94); Le Triomphe, 8-(45-62-45-76).

PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). PREUVE D'AMOUR (Fr.): Epéc de

PREUVE D'AMOUR (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).
PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Normandie, 8º (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93): UGC Montparansse, 6º (45-74-94-94): UGC Gobelius, 13º (43-36-74-34): UGC Gobelius, 13º (43-36-74-34):

RUNNING MAN (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1# (42-33-42-26): UGC Danion, 6* (42-25-10-30); UGC Nor-

mandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnaste, 6-(45-74-94-94); UGC Ermitage, & (45-(45-74-94-94); UGC Ermitage, B (45-63-16-16); Paramount Opére, 9 (47-42-63-11); UGC Lyon Basulle, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-94); Trois Secrétan, 19 (43-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-19-6).

SS SAISONS DU PLAISIR (Fr.);

LES SAISONS DU PLAISIR (Pr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Les Trois Bal-zac, 2 (45-61-10-60); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14: 43-20-32-20).

SENS UNIQUE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

AVENTURES SUR LES ILES, Film soviétique d'Ousmane Saparov, v.f.: Cosmos. 6 (45-44-28-80); La Triomphe, 8 (45-62-45-76).

Cosmos. 8 (43-42-8-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

CHOUANS. Film français de Philippa de Broca, vf.: UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Forum Horizon, 18 (45-08-57-57); Rex. 2 142-36-83-93): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-47-99-94); Saimt-Lazzre-Pasquier, 8 (43-67-35-43); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Opera, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bassille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobetins, 13 (43-36-33-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-45-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-97-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CRY FREEDOM, Film britannique

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CRY FREEDOM. Film britannique de Richard Attenborough, v.o.: Gaumont Les Helles. 1º (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8º (43-39-19-08): Publicis Champellysées, 8º (47-20-76-23): 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-90-81); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreoelle, 19º (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2º (42-26-83-93); Bretagne, 6º (42-22-(43-7-79-79); VI.: Not. 2 (43-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumoni Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 14-43-24-62)

IB (45-22-46-01). DEUX MINUTES DE SOLEIL EN DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS. Finn français de Gérard Vergez: Forum Arceo-Ciel, 1º (42-97-53-74): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Seint-Germain Stadio, 5º (46-33-63-20): Pathé Marignan-Concorde. 8º (43-59-92-82); Mazevilles, 9º (47-70-72-86): Fauvetta, 13º (43-31-56-86): Gaumont Parpasse. 4º (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

tion Saint-Charles, 15* (43-79-33-00).

LE FESTIN DE BABETTE, Fum denois de Gabriel Azel, v.o.: Cloé Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cluny Paisce, 5* (43-54-07-76); 14 Juillet Parmase, 6* (43-26-38-00); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); La Bestille, 11* (43-34-07-76).

HIDDEN. Film américain de Jack Sholder, v.o.: Porum Horizon, l' (45-08-57-57); Saint-Germain (43-08-37-37); Saint-Germain Huchette, 5² (46-33-63-20); Pathé Marigpan-Concorde, 8² (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14² (43-20-30-19); v.f.: Mazavilles, 9² (47-

70-72-86); Pathé Français, 9 70-72-80); Pattle Talletais, 13- (47-70-33-88); Fanvette Bis, 13- (43-31-60-74); Le Galaxie, 13- (45-80-18-03); Pattle Montparasse, 14- (43-20-12-06); Convention Saimt-Charles, 15- (45-79-33-00); Pattle Clichy, 15- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

DETA, AF (40-30-10-90).

LE JUSTICLER BRAQUE LES
DEALERS. Film américain de 1,Lee Thompson, v.o.: Forum Arc-enCiel, 1° (42-97-53-74); George V.,
§ (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2° (4236-83-93); Pathé Français, 9° (4770-33-88); Le Galance, 19° (45-8018-031; Miramar. 144-18-03); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-29-52-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

(43-36-23-44) ; Images, 18" (45-22-47-94).

MIRACLE SUR LA S' RUE. FILE MIRACLE SUR LA * RUE. Film américain de Matthew Robbins, v.a.; Forum Oriont Express, 1* (42-33-42-26); UGC Biarritz, * (45-62-20-40); v.f.; Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparname, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 12* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-73-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-24-794).

IES PITTS SCHTROUMPFS.
Film beigs de Peyo: Forum Orient
Express. 1* (42-33-42-26): George
V. & (45-62-41-46): Pathé Pruncals. 9* (47-70-33-88): Missrel. 1*
(45-39-52-43); Sept Purnassiens.
14* (43-20-32-20): Pathé Chichy,
15* (43-22-46-01) 18 (45-22-46-01).

18' (45-22-46-01).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOŒNT EN L'AIR. Flun britannique de Stephen Fram, v.a.; Gaument Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, ér (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, ér (43-26-58-03); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); George V, 8° (43-62-41-46); Pathé Marignan-Concorda, 8' (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Bastillet, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet, 11° (43-57-90-81); 14 J

grenetie, 17 (45-75-79-79).

36 FULETTE. (*) Film français de Catherine Breillet: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Gaumont Ambasade, 8* [43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Alés mont Convention, 15° (48-28-42-27).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.):

ire. 6: (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NAIRORI (Brit.,

v.o.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Montparnos, 14* (43-27-

SUSPECT (A., v.o.): Saint-Michel. 3: (43-26-79-17); Elyases Lincoln, 8: (43-39-36-14).

THE LAST OF THE BLUE DEVILS

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ (A.; v.a.): George V, 8: (45-62-41-46).

UN TICKET POUR DEUX (A., y.o.):

N TICKET POUR DEUX (A., v.o.);
Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74);
Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20); George V, 3° (45-62-41-46);
v.f.: Maxevilles, 9° (47-70-33-38); Famevette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06).

UNE FEMME HONNETE (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

LA VENITIENNE (*) (IL, v.f.): Maxe-villes, 9 (47-70-72-86).

WALL STREET (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30): Pathé Marignan-

orde, 8 (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé

(A., v.o.): Action Christian, 6 (43-29-11-30).

LES YEUX NOIRS (IL, v.o.); Le Triogr-phe, 3 (45-62-45-76).

Les grandes reprises

ACT OF VENGEANCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). WOOD BOULDWARD, YOU TO THE MEAN THE MEA 67-63-42).

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). IN-10-41).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

BRITANNIA HOSPITAL (Brit., v.o.):
Accatone (ex Studio Cajas), 5- (46-33-66-61).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LES DAMNÉS (Brh., v.a.): Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-36). LES DAMNES (*) (IL-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5° (46-33-

DON GIOVANNI (Fr.-IL., v.o.): Ven-dome Opéra, 2 (47-42-97-52). L'EPOUVANTAIL (*) (A., r.o.): Acca-nose (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-86).

FANFAN LA TULIPE (Fr.): Reflet Logos II, 3* (43-54-42-34), FANNY ET ALEXANDRE (St., F.G.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

PUNNY FACE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-1)-30)... L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT: (A., v.o.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34).

LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Utopia Champollon, 5 (43-26-ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIRATAIRES (Fr.) : Le Champo, \$4 (43-54-51-60).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.): Cincobes, & (46-33-10-82); v.f.: Les Trois Belma, & (45-61-10-60).

61-10-60).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., vf.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex.,
2* (42-36-83-93); Rex. (Le Grand Rex.),
2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse,
6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (4225-10-30); UGC Ermitage, 8* (45-6316-16); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC
Convention, 15* (45-74-93-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); Napoléon, 17*
(42-67-63-42); Pathé Wepler, 18* (4522-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-0679-79); Le Gambetta, 20* (46-3610-96).

LE MAITRE DU LOGIS (Den, v.o.) : MOLIÈRE (Fr.): Club Gammoni (Publicis Matignos), 3 (43-59-31-97). ORDET (Dan., v.n.) : Epéc de Bols, 5-(43-37-57-47).

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). QU'EST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER CA! (*) (Esp., v.a.): So-dio de la Harpo, 5 (46-34-25-52): LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

STOP MAKING SENSE (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). THE FRONT PAGE (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). THE WOMEN (A., v.a.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

LE TRAIN SUFFLERA TROES FOIS (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT

VAN GOGE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). LES VOILES ÉCARLATES (Sov., v.L) : Cosmos, & (45-44-28-80) ; La Triomphe, & (45-62-45-76).

Les séances spéciales

LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mec. 14 h, sam. 20 h. AMADEUS (A, v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) (copic serve) mor., ven. 19 h 30, jeu., lan. 14 h, dim. 19 h 45, mar. 15 h 30.

ANGE GARDIEN (Youg., v.o.): Utopis Champollion, 5° (43-26-84-65) mer., jeu., ven., isn., mer. à 12 h 15. ANGEL HEART (*) (A., v.a.); Cho-ches, 6* (46-33-10-82) tl.j. h 22 h 10. ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer. 18 h 45, mar.

ANNIE (A., v.l.): Dembri, 14 (43-21-41-01) mer., sam., lun., mar. 14 h.
ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer, 17 h, sam. 15 h 30.

AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.o.): Sudio des Ursulines, S (43-26-19-09) mer., jeu., van., lun. 22 h 20, mar. 17 h 45. L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) mor., jeu. à 19 h et 21 h.

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.L): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) séances mer., sam., dim. 14 h, lon., mar. 14 h, 16 h film 20 ma

après.

AVRIL BRISÉ (Fr., v.o.): Utopia Champolica, 5º (43-26-84-65) LLJ, à 12 h 15.

BENII LA MALICE (A., v.f.): Le Galexie, 13º (45-80-18-03) mer., sam., dim., inn., mar. 13 h 40, 15 h 30, 17 h 20 film 20 ma après.; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) LLJ, à 10 h 15 (T.U. 15 F) et 13 h 45 (af jeu., ven.,).

BIRDY (A., v.o.): Studio Galande, 5º (43-BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 1.1.j. séances à 14 h 05 film 5

mn après.

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Kinopanorama.
15º (43-06-50-50) séances mer., jeu.,
vea., sam., dira., hm. à 13 h 35, 15 h 40,
17 h 50, 20 h, 22 h 10 film 25 nn après.

BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º
(43-54-72-71) L1j. séances à 20 h 10
film 5 mn après.: Saint-Lambert, 15º
(45-32-91-68) mer., sam., hm. 21 h.

CAPAVACCIO. (Brit. CARAVAGGIO (Brit., v.o.); Cluny Palace, 5 (43-S4-07-76) mer., ven., mar. 12 h.

CENDRILLON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 13 h 45, sam., lun. 15 h 30, mar. 17 h. LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim., mar. 15 h 30, sam, 13 h 45, jun.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., hm. 18 h 45, dim. 21 h. CHINATOWN (*) (A., v.o.): Studio des Ussulines, 5: (43-26-19-09) mer., jeu., ven, 15 h 45, sam. 23 h 45. CHOOSE ME (A., v.a.): Reflet Médicus Logos, 5 (43-54-42-34) t.L.j. à 12 h.

19-09) mer., jeu., ven., han., mar. 20 h., sam. 21 h 15, dim., 15 h 45. Sam. 21 h 15 cmit, 15 mil.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71)

L1.j. séances à 16 h 10 film 5 mm après. LES PTITS SCHTROUMPFS (Bel.): Fanvette Bis, 13 (43-31-60-74) séances mer., sam., dim., lus., mar. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 10, film 25 mn après. PARIS VU PAR. (Fr.): Denfert, 144 (43-21-41-01) mer., mar. 20 h.

PEAU D'ANE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 16 h 20, dim. 14 h. PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82) Li.j. 3 14 b, 15 b 40, 17 b 10, PINK FLOYD THE WALL (Brit.A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mor. 18 h. jez. 18 h 15, vez. 16 h 13, 22 h 15, sam. 0 h 40, lez. 18 h 50, mar.

2 m in 12

4 (39)

AL HARRY

CARPONE TO

The state of the s

r corps and

e some Philips Local Comme

Service Garage

THE PARTY OF THE P

A CARRESTA MARRIED

to the Tan

The second

the alignment of the state of t

TARREST @

The bottom of the state of the

The state of the s

A Section of the sect

dience TV du

The state of the s

- mattebilite 1

4-5 Tabloton 🦸

4 -4 54

hez.

Charles and

SHIP

منت برونیس پر

LE PRÉTE-NOM. (A., v.o.); Studio Galande, 5 (43-54-72-71) Li.j. acanoes à 18 h 30 film 5 mm après. PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) tl.j. à 18 h 10. LE PROCES (Fr.): Reflex Logos L, 5* (43-54-42-34) t.i.j. à 12 b.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) mer. 15 h 40, lun. 14 h. LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE

VIOLON (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer. 17 h 30. SOIGNE TA DROITE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.l.; à 12 h 30. LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A.,

v.o.) : Cinoches, 6r (46-33-10-82) mer., ves., sam., hus. 12 h 30. STRANGER THAN PARADISE (A.-AR., v.a.): Utopic Champolion, 5- (43- 26-84-65) mer., van., sam., dim., lun., mar. è 22 h iG. TAMPOPO (Jap., v.o.) : Clumy Palece, 5º (43-54-07-76) mor., jeu., ven., ieu., mar. 112 h

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ (Fr.): Cinochas, 6 (46-33-10-82) (J.), à 18 b 40. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71) t.l.j. séances à 22 h 35 + ven., sam., séances à 0 h 25 film 5 ma

THEOREME () (it., vo.); Studio des Usatines, 5* (43-26-19-09) mer., jeu., vez. 18 b. sem., lue., mer. 11 b 30. TINTEN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

(Fr.-Bel.): Seim-Lambert, 15* (45-32-91-68) mer., lan. 17 b. VOL AU-DESSUS D'EN NID DE COU-COU (A., vo.): Studio des Ursalines. 5
(43-26-19-09) mer., jou., ven. 13 h 30,
hm. 17 h 45, mer. 22 h 20.

LE VOLEUR DE RICYCLETTE (IL.,

v.o.) : Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68) mer., ven. 21 h, dins. 18 h 45. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.):
Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer.,
int. (5 h 30.
YEELEN (mallen, v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-62) Lij. h 14 h 30, 20 h 320.

ZAZUE DANS LE MÉTRO (Fr.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer., mar. 14 h, dim. 13 h 40. LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.): 14 Indilet Odéos, 6" (43-25-59-83) mer., jeu., ven., tun., mar. à 11 h 45, sam. 0 h 45.

CROCODILE DUNDRE (Amir., v.o.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85) mer., von., dim. 22 h 15, jen. 20 h, sam. 21 h 45, mar. 18 h 30. DARE CEYSTAL (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 15 h 45, ven. 16 h, sam. 14 h 10, dim. 16 h 15, lun. mar. 14 h.

DE SANG FROID (A., v.o.): Les Trois Lineanbourg, & (46-33-97-77) (LJ, à 12 h. DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): La Champo, 3 (43-54-51-60) Lij. à 22 h 10.

DOWN BY LAW (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82) til, 2 20 h 20 + sam. 0 h. DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 20 h. jeu. 17 h 15, dim. 20 h. mar. 16 h. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 13° (45-54-46-83) mer. 14 h.:16 h, sain. 17 h, dim. 13 h 45.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.a.): Républic Cinémis, 11° (48-05-51-33) mer., sam. 22 h. FANTASIA (A.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mar. 17 h 30, vers., sam. 17 h 45, dim. 14 h, hm. 15 h 45. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.): La Géode, 19° (40-05-06-07) mar., vers., sam., dim., jos., mar., svec.

FULL METAL JACKET (*) (A., v.d.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., sam., dim. 16 h. dim. 16 h.

HISTOIRE DE LA VITESSE (A.): Le
Géode. 19º (40-05-06-07) mer., ven.,
sum., dim., mar., de 10 h à 21 h (toutes
les beures), jeu., de 10 h à 18 h.

JANE B. PAR AGNÈS V. (Fr.): Studio
43, 9º (47-70-63-40) mer., jeu., ven.,
sam., dim., ian. à 20 h. JOUR DE COLÈRE (Dan. v.c.): Les Trois Luxembourg. & (46-33-97-77) : Li. à 12 h.

BUNG FU MASTER (Fr.): Chany Palsec, 5 (43-54-07-76) mer, ven, dim, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après.; Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer, job., ven., sam., dim., hus. à 18 h et 22 h 22 b. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Mismal, 14 (45-39-52-43) séances à
13 h 35, 15 h 45, 17 h 50, 20 h 05,
22 h 10 film 40 mn après + mer., inn.,
mar, 9 h 50 (T.U.).

LOUILOU (All., v.o.) : Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) mer., ven. 20 h, dim. 18 b 20. M LE MAUDIT (All., v.o.): Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 18 h, sam. 16 h 20. MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.o.): Le Champo, 5- (43-54-51-60) LL, à 18 h 15.

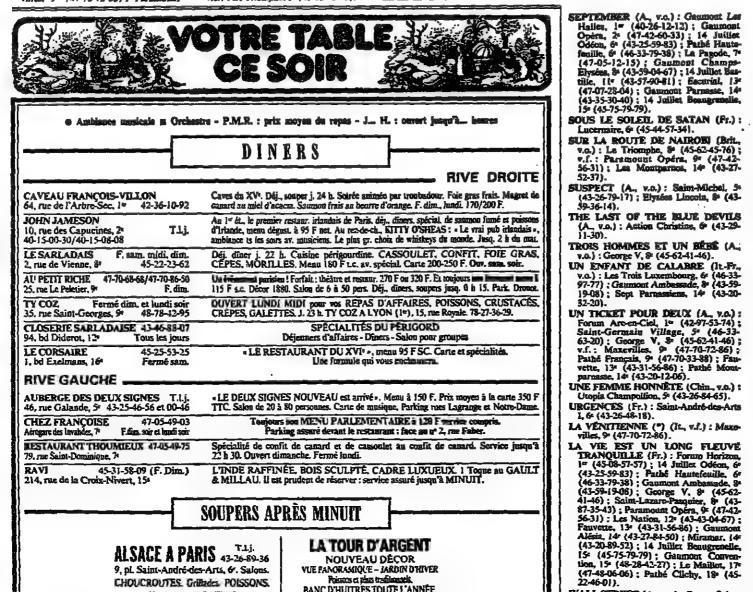
MORT A VENUSE (IL, v.o.): Studio Gaiande, 5 (43-54-72-71) t.i.j. séances à 11 h 45 film 5 mm après.

MY BEAUTHFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) t.i.j. à 20 h 30.

NOCES EN GALLIER (Fr. Belpalestinien, v.o.): Les Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77) t.l.j. à 12 h. LE NOM DE LA ROSE (Fr. It-All.,

v.o.): Studio des Unulines. 5- (43-26-





ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons.

CHOUCROUTES Grillades POISSONS.

dégustations d'HUTTRES et COQUILLAGES.

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIOUE - JARDIN DHIVER

Prisons a plus traditionals.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6. place de la Bastille, 43-42-90-32.

HUITRES à EMPORTER OUV. par l'écailles.

Mercredi 23 mars

Radio-télévision

20.45 Foothell. France-Espagne (match amical en direct de Bordeaux). 21.29 Thrage du Lote. 21.35 Foothell (2º mitemps). 22.28 Magazine: Pirates. De Bernard Bouther et Claude Villers. Invité: Jean-Edern Hallier. Sommaire: Bio, 24 beures de l'invité; Le dernier mêtro; Casting Harem; Perquisition; Miroir-Doublage-Vie des animanx; Impostures: Tôlé évangéliste; Alors, en forme? Visite médicale; Transformation; La fouille; Ex-amie; Interview de Claude Villers. 23.25 Journal. 23.46 La Bourse. 23.45 Magazine: Missik sport.

20.35 L'heure de vérifé. André Lajoinie répondra aux questions de François-Hemri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean-Louis Lescène et Michel Polac (hi 6). ZZ.15 Spécial caméra cachée. Emission de Jacques Rouland. Z3.15 Informations: 24 heures sur la Z. 23.45 Cancours chefs-d'œuvre en péril. Emission de Pierre de Lagarde. 1º prix: château de Comanque (Dordogne); 2º prix: fort de la Préc (île de Ré); 3º prix: château de Monte-Cristo (Yvelines).

20.30 Théatre: le Maître de Santiago. Pièce en trois actes de Henry de Montherlant, mise en soème de Michel Etcheverry, avec Jacques Eyser, Michel Etcheverry, Jacques Destoop. Représentée à Paris en 1948, cette pièce appartient, avec Port-Royal, au théatre « sacré » de Montherlant. 22.20 Journal. » 22.40 Magazine: Océaniques. Wiseman-USA, de Michel Gayrond. Le portrait d'un des plus grands documentaristes américains. 23.35 Musiques, musique. Semaine avec Philippe Lacarrière, quintette. Blues for C.L., par Gilles Clément.

21.00 Cinéma: Poussère d'ange mm Film français d'Edouard Niermans (1986). Avec Bernard Giraudeau, Fanny Bastien, Fanny Cottençon, Michel Aumont. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: Journal intime d'une femme mariée m Film américain de Frank Perry (1970). Avec Richard Benjamin, Frank Langella, Carrie

Snodgress. 6.65 Cinéma : Rue de l'Estrapade EE Film fran-cais de Jacques Becker (1953). Avec Anne Vernon, Louis Jourdan, Daniel Gélin, Jean Servais. 1.45 Série : Bergerac.

20.30 Téléfilm: Le paradis des reguins. De Michael Jenkins, avec David Reyne, Sally Tayler, Ron Becks. 22.05 Série: La loi de Los Angeles. 23.00 Série: Mission impossible. 23.50 Série: Matthew star (rediff.). 0.40 Série: Galactica (rediff.). 2.20 Variétés: Childéric (rediff.). 3.05 Aria de

20.00 Série: Espion modèle. Subtile séduction. 20.50 Feuilleton: Dynastie. Le suppléant (2º partie). 21.45 Série: Hawaii; police d'Etat. Qui a tué Nike Bai? 22.35 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème - Les livres de ma vie-, est invité: Claude Roy, pour la Fleur du temps. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.45 Musique: Boulevard des cline.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Histoire de la langue française : origines, emprunts, évolution, 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Suisse, du Canada, de la Belgique. 22.00 Communaté des radios publiques de langue française. La mémoire et ses troubles. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie, Rurutu : voyages aux îles australes. 0.05 Du jour au lendemans. Avec Gustavo Morales. 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés) ; Miserere, Benedictus, de Gesualdo; Les sept dernières paroles du Christ, SWV 478, de Schutz; Canucum sacrum pour ténor, baryton, chœur et orchestre, Messe pour chœur mixes et double quintette à vent, de Stravinski, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Nouvel Ensemble vocal, dir. Gilbert Amy; sol. : Philip Salmon, ténor, André Cognet, baryton. 23.07 Jazz-club. En direct du Mille Jazz Club : le quartette du batteur Roy Haynes.

Jeudi 24 mars

15.15 La séquence du spectuteur, 15.45 Quarté à Antenil, 16.00 Magazine : L'aurès-méll annei. De Cécile Reger-Machart, présenté par Éric Galliano. Invités : Frédéric François, les Porte-Mentaux. 16.45 Chab Dopothée. 17,10 Série : Des agents très spéciany, 18.00 Série : Agence tous risquen. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la foirme. 19.50 Rébétes show. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Jean-Marie Colombani et Alexandre Tarta. Invité : Alaia Suppé, ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, chargé du budget. 22.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Le tireur. 23.05 Magazine : Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial polar. 23.35 Journal. 0.00 La Beurna. 6.05 Magazine : Ministre sport.

15.06 Flack d'informatione. 15.05 Magazine : SI Pétals vons (suite). 15.25 Magazine : Fêto commè chez vons. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. Avec Wet, Wet, Les Ablettes, Zachary Richard. 16.25 Flask d'informations. 16.36 Variétés : Un DB de plus, De Didier Barbellvien. Avec Philippe Lavi. Canada. Herré Vilard, Ring Andersen. 16.45 Récré A 2.17.20 Série : Au fil des jours. L'argent est bon à prendra. 17.56 Flask d'informations. 17.55 Série : Magazin. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. présenté par Patrice Laffont. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Série : Magazy. La striptesseuse de bonne aventure. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.30 INC. 20.35 Cluéma : Revanche à Baltimera, Il Film américain de Robert Ellis Müller (1980). Avec James Coburn, Omar Sharif, Bruce Boxleimer, Ronce Binkley. Deux amis gagnent leur vie en affrontant au billard des partenaires moins habiles qu'eux. L'un rive de battre « Le Diacre », un redoutable professionnel. Très décevant par rapport à l'Armaqueux de Robert Rossen, auquel on ne peut pas ne pas penser. 22.06 Patinsge artistique. Championmai du monde à Budapent : libre danse. 23.25 Informations : 24 beurces sur la 2.

15.00 Finsh d'informations. 15.03 Magazine : Télé-Caroline. Présenté par Caroline Treson. Mon héros préféré ; Décoramdam ; Rop sixties ; La main verte : Télécaur ; Faites-vous des amis ; Province-chie, province-choe ; De âns à... zèbre ; Papy, mamy ; Le jen de la séduction ; Variétés : Annabelle, Philippe Jogwell, André Verchuren. 17.00 Finsh d'informations. 17.03 Fesilleton : La dysastie des Forsyta. (2º partic). 17.30 Dessin animé : Inspectour Gadget. C'informatione. 17.03 Penisiena: La cyassia su Forsyst. (2º partic.) 17.30 Dessin anisné: Les contes de Grimm. 17.45 Dessin anisné: L'olsean hien. 18.10 Série: Le secret de M° Cormille. 18.25 Magazine: Flach mag. De Patrice Drevet. 18.30 Femilietou: Le mystère de File su trèsor. (4º épinode). 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Des voix et des sons. 29.65 Jent: La classe. 20.30 Chainn: Les Proies. mu Film américain de Don Siegel (1971). Avec Clint Eastwood, Geraldine Page, Elizabeth Hartman, Jo Ann Harris. A la fin de la guerre de Sécession, un soldat nordiste blessé est retueille dans un pensionnat isolé de jeunes filles sudistes. Sa présence au sein de cet univers féminin éveille de sombres passions. Un film violent, cruzi, tragique, sur l'hypocrisie des manurs et les névroses féminines. Ceraines scènes tournent au cauchemar. Economate interprétation. 22.20 Journal, 22.40 Magazine: Octamiques. The store, de Frederick Wiseman. Chronique d'un grand magasin de luxe américain. 0.40 Missiques, masique. Semaine avec Philippa Lacarrière, quintette. Pourquoi pas? par Gilles Clément et Ail the things you are, par Jérôme Kern.

CANAL PLUS

15.25 Chéana: Le mellieur nu Film américain de Barry Levinson (1984). Avec Robert Redford, Robert Duvall, Glenn Close, Kim Bassinger. 17.25 Cabos cadin. Lazer 185.

Foofur. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animés: Le piaf. 18.26 Top 50, Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. İnvités: Michel Jazy, Gilles Behat, Michèle Torr. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. Invité: Wolinski. 20.30 Cinéma: L'Île des adieux. B. Film américain de Franklin J. Schaffner (1976). Avec George C. Scott, David Hemmings, Claire Bloom. Un vieux sculpteur retiré dans une île des Bahamas, â l'abri des horreurs du monde, se décide à agir après la mort d'un de ses fils en 1940. D'après un roman d'Ernest Hemingway, un film émouvant, nostalgique, porté par l'interprétation de George C. Scott. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: The Verdict. BE Film américain de Sidney Lumet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden, James Mason (v.o.). 0.20 Cinéma: Rèves sangiants (transmission de canchemar), B Film angiain de Roger Christian (1982). Avec Kathryn Harrold, Zeljko Ivanek, Shirley Knight. 1.45 Série: La retour de Mike Hammer, 2.35 Decamentaire: Galapagos.

15.50 Série : Müsslen impossible. 16.55 Dessis animé: Vanessa. 17.20 Dessin animé: Flo et les Robinson snisses. 17.45 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.10 Dessin animé: Jeanne et Serge. 18.30 Série: Happy days. 18.55 Journal images. 19.02 Jen: La porte magique. 19.30 Rodievard Romyard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: La pisnète des sieges. 8 m Film américain de Franklin J. Schaffner (1968). Avec Charlion Heston, kim Hunter, Linda Harrison. Des cosmonautes américains, naufragés d'un voyage dans le temps, découvrent une planète mystièreuse, peuplée d'aumains primitifs et de singes particulèrement évolués. Excelleme adaptation d'un roman de Pierre Boulle. Ce film passe progressivement de la science-fiction à l'interrogation philosophique. 22.30 Série: Capitaine Furillo. 23.25 Sèrie: Mission impossible (rediff.).

15.5 Documentaire: Grandes chasses et piches. Une équipée dans le Pacifique. 15.40 Jen: Citp combat. 16.55 Hit,
hit, hourre! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal.
18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairis. 19.00 Série: L'Île famissique. 19.54 Six minutes
d'informations. 20.00 Série: Les têtes brûlées.
20.50 Série: Devila connection. 21.40 Magazine: M6
aime le cinéma. De Martine Jouando. Avec Sir Richard
Attenborough qui rendra hommage au cinéma britannique;
Reportage sur l'Afrique du Sud, accompagné du clip de
Peter Gabriel: «En chair et en cs.», avec Cher. 22.10 Six
minutes d'informations. 22.20 Série: Hawai, police d'État. 23.10 Série : Starsky et Hutch 0.00 Magazine : Club 6. De Pierrs Bouteiller. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique : L'oiseau de fer, de Clarisse Nicoidski. 21.30 Profile perdes. Engène et Morie Jolas. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie. Légendes et symboles. 0.05 Du jour me Jendemain. Avec Vilma Fuentes, Jacques Belfroid et Gus-tavo Morales. 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 20 janvier 1988 au Grand Auditorium): Les Troyens (Chasse royale et Orage). Harold en Italie, symphonie pour alto principal et orchestre, op. 16, de Berlioz: Concerto pour piano et orchestre en sol majeur. Daphnis et Chioé, suite nº 2, de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. John Nelson; l'u violon: Jacques Prat, sol.: Jean-Baptiste Brunier, alto, et François-René Duchable, piano. 23,67 Chrò de la musique contemporalne. Ceuvres de Radulescu, Bussotti, Scogna, Feldman, Vivier, Ambrosini, par Ex-Novo Ensemble Di Venezia, dir.: Claudio Ambrosini. 0.30 Orphée la nuit. Œuvres de Knieper, Itanike, Gorseki, Jobson, Paert, Hölderlin, Fomine, Coctean.

Audience TV du 22 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) mos instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (so %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	. ме .
15 h 22	42.3	Sancy-Ractors - 18.0	Actual rigion.	Actual région. 5.3	Note pert 2-1	Porte megique 4,8	Le Genderme 5.3
19 h 45	52.9	Ross fortune 25.4	Megay 8.5	Account rigion. 3.7	Nalis part 4.8	Bool. Bouward 4-2	La Gendanne 6-3
20 h 16	58.3	Journal 14.8	Journal 39.2	La ciasso 6 ₄ 3	Noile part 2-1	Journal 2.6	Houses Peredis 3,2
20 h 55	76.7	Lus Ripour. 40-7	100 j. Palermo 16.9	Jour Apaches 7,4	Hold-up 2.1	Viol et Child. 7,9	Est mountrier 4.8
22 h 08	73.5	Les Ripous 39.7	100 j. Palerme 16.9	Jour Apaches, 10.6	Hold-up 2_6	Spencer 4_8	Sté meurtrier 3.2
22 h 44	41.3	Alain Declara 10-1	Debet 11.1	Magazine 5.3	Sone Paixers 1.1	Spencer 6.9	Eté meurtrier 7.4

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Accord de modernisation des « Nouvelles de Moscou » M. Robert Maxwell met le pied en URSS

de notre correspondant

Les Nouvelles de Moscou, l'hebdomadaire soviétique le plus engagé dans la politique de restructuration et de transparence, veut développer la vente de ses éditions en langues étrangères et moderniser sa formule. L'hebdomadaire a signé dans ce des-sein, mardi 22 mars, un protocole d'accord avec M. Robert Maxwell, le puissant patron de presse britannique. Selon cet accord, une équipe européenne de journalistes viendra dès la semaine prochaine à Moscou afin de remodeler le journal.

Bien que le contenu des Nouvelles de Moscou soit devenu exceptionnellement riche (par rapport aux critères soviétiques traditionnels), ses titres, ses chapeaux de présentation et sa hiérarchie de l'information sont en effet demeurés lourds et ternes; au point qu'il faut toujours lire un article jusqu'au bout pour être sûr de ne pas rater une information de taille.

La 5 crée sa filiale cinématographique

La 5 vient d'annoncer la création de sa filiale cinématographique, « Ciné 5 », destinée à coproduire des longs métrages, ainsi qu'en fait obli-gation son cahier des charges. Prési-dée par Philippe Ramond, directeur général de la 5, cette société, dirigée par Pierre Héros s'est déià engagée par Pierre Héros, s'est déjà engagée, à hauteur de 37 millions de francs, dans la coproduction de huit films qui seront diffusés sur la chaîne après un délai de deux ans suivant leur sortie en saile. Il s'agit de Blanc de Chine, de Denys Granier-Deferre (sortie en salle le 20 avril), la Couleur du vent, de Pletre Granier-Deferre, Corentin, de Jean Marbeuf, Black mic mac 2, de Marco Pauly, la Lectrice, de Michel Deville, Mauvais Garçon, de Claude Miller, la Reine blanche, d'Alain-Michel Blanc, les Maris, les Femmes, les Amants, de Pascal

EN BREF

- · Leo Kirch et Burdz convoitent le groupe ouest-allemand Springer. - L'Office francoallemend des cartels va examiner le dossier Springer. Deux des principaux actionnaires de Springer, selon la lettre confidentielle Platow Brief, auraient conclu une alliance pour diriger l'empire qu'a leissé à se mort, en 1985, Axel Casear Springer. Il s'agit des frères Burda (dont le propre groupe édite Burte, Bill — und Funk, etc.), qui possèdent 25,1 % de Springer et de M. Leo Kirch, principal détenteur de droits cinématographiques en Allemagne, qui possède offi-ciellement 10 % de Springer.
- Le « Financial Times » c'intéresse au quotidien espagnoi « Cinco Dias ». — Le groupe britannique Pearson PLC envisage de prenéconomique de Madrid Cinco Dias (quarante mille exemplaires) sur proposition des dirigeants du titre espagnol. Le Financial Times, qu'édite Pearson PLC, a déjà des accords rédectionnels avec lui. Cette acquisition s'inscrit dans la atratégie groupe britannique a pris récemment 25 % du guaridien économique cansdien Financial Post et a signé une lettre d'intention visant au rachat du groupe de presse économique francals les Echos, début lanvier.
- · La Festival de la carlosture politique. - Le troisième Festival de la caricature politique vient de s'achever à Epinal. Créé par le maire, M. Philippe Séguin, il est devenu le rendez-vous des caricaturistes français et, pour la première fois cette année, étrangers. Des milliers de personnes ont visité l'exposition de 800 dessins de presse et celles consacrées à Plantu et à Solo. La nuit de la caricature a consacré les meilleurs dessinateurs sur la Le prix du Bon Sens, doté par le Crédit agricole, a été remporté par Denis Pessin, collaborateur du journal le Monde. - (Corresp.)
- Denis Chateau remplace Isabelle Adjani à la présidence de la commission des avances sur recettes. - Denis Chateau, codirecteur avec Xavier Gélin de la société de production et de distribution AAA depuis 1985, a été nommé par décret président de la commission des avances sur recettes, en remplacement d'Isabelle Adjani. La commission reçoit des subventions — 85 millions de francs en 1987 — 85 millions de francs en 1987 — 1969, il publiait avec le docteur pour aider à la réalisation de longs Robert Edwards, dans la revue

A la veille de la vente aux enchères de son matériel

« Le Matin »

n'intéresse plus personne Si les propositions de l'équipe de M. Maxwell débouchaient sur une Aucune proposition officielle de reprise du Matin de Paris n'a été faite, deux mois après sa mise en liquidation. M. André Darres de Blanzy, responsable de l'Institut d'engineering et de prospective sociale (IEPSO), qui comptait relancer le titre, n'a pas fait d'offre officielle à M^c Daniel Baumgartner, mandataire liquidateur. Les deux formule intéressante, l'hebdomadaire et le groupe britannique pour-raient alors créer une société mixte soviéto-britannique qui prendrait en charge la diffusion à l'étranger des Nouvelles de Moscou. Il semble, d'autre part, que les responsables de officielle à Me Daniel Baumgartner, mandataire liquidateur. Les deux journalistes chargés d'élaborer un projet technique et rédactionnel pour le Matin, MM. Pierre Morville et Jean-Noël Tassez, ont achevé un numéro zéro. Ils ont cependant décidé d'arrêter leur étude, faute d'obtenir de M. de Blanzy des assurances sur le financement — quarante millions de francs — qu'il comptait réunir. l'hebdomadaire souhaitent s'inspirer des futures propositions du groupe Maxwell pour améliorer aussi la présentation de leur édition russe. Bien que la diffusion des Nouvelles de Moscou soit limitée en Union soviétique, l'hebdomadaire

pourrait ainsi devenir le premier journal d'URSS à s'inspirer des comptait réunir. Les meubles et le matériel du Matin de Paris seront vendus aux enchères le 31 mars, afin de remtechniques de presse occidentale. Signe de l'importance accordée à ce projet à Moscou, M. Maxwell - qui bourser une partie des créances. Mais auparavant, le 24 mars, le tris'apprête à racheter le grand quotidien australien Melbourne Age. - n bunal de commerce de Paris enten-dra les conclusions de Mr Baumgartété reçu par plusieurs personnalités soviétiques de haut rang, dont ner concernant l'absence de propositions de reprise et les anoma-lies qui auraient eu lieu lors de la M. Alexandre Iaklovlev, membre du bureau politique et plus proche coicession du titre le Matin de Paris, en août dernier. Ce titre devrait donc être conservé jusqu'au délibéré du tribunal. laborateur de M. Gorbatchev.

BERNARD GUETTA

Médecine

Les candidats à la présidence interpellés sur l'alcool, le tabac et la vitesse

Un groupe de médecins a décidé d'interpeller publiquement les candidats à l'élection présidentielle sur les liens entre la publicité et l'alcool, le tabac et les accidents de la circulation. Ce groupe, qui réunit des noms célèbres de la médecine française (1), est soutenu par le profes-seur Jean Bernard, président du Comité national d'éthique, et les professeurs Jean Dausset et Fran-

çois Jacob, prix Nobel de médecine. Cette initiative est la suite logique de l'action menée depuis plusieurs mois par les professeurs Claude Got (hôpital Ambroise-Paré, Boulogne) et Albert Hirsch (hôpital Saint-Louis, Paris) contre les consé-quences désastreuses sur la santé publique des consommations d'alcool et de tabac ainsi que contre les effets très nocifs de la publicité en faveur de ces produits. Les réponses – ou les silences – des can-didats à l'élection présidentielle seront rendus publics par voie de

- l'eapparaît capital de connaître les options des candidats dans un domaine particulièrement sensible: celui de la promotion par la publicité de comportements contraires aux intérêts de la santé (alcool, tabac, vitesse) qui provoquent cent mille décès par an, expliquent ces médecins. Dans le domaine du tabac et de l'alcool, la liberté de

consommer existe, et nul ne propose de la remettre en cause. Il faut, en revanche, lui associer la liberté de ne pas être conditionné dès l'enfance par des images valorisantes fondées sur les amalgames de la publicité directe ou indirecte. L'utilisation de la vitesse des véhicules automobiles comme argument publicitaire pose un problème tout aussi aigu. Les voitures vont chaque année à des vitesses plus élevées, et le pouvoir politique semble avoir renoncé à contrôler la publicité fondée sur ce critère. »

Ces médecins entendent notamment démontrer que si les mesures qu'ils préconisent n'ont pas encore été prises, c'est essentiellement à cause de groupes de pression dont l'action est contraire aux intérêts de la santé publique : « Des options largement majoritaires dans le pays, expliquent-ils, voient leur mise en œuvre différée par l'action de proupes particuliers agissant contre l'intéret général. Cette situation impose une clarification du débat par des réponses dépourvues

(1) Ce groupe est composé des pro-esseurs Gérard Dubois, Claude Got, François Grémy, Albert Hirsch et Mau-rice Tubiana.

Trois questions

didate sont les suivantes :

■ TABAC : « êtes-vous partisan d'une suppression totale de toutes les formes de publicité et de parrainaga ? »

● ALCOOL : « êtes-vous an d'interdire la publicité pour les boissons alcooliques sur les supports qui s'imposent à tous (télévision, radio, cinéma, affiches) ? Etes-vous partisan d'accepter l'information (nom,

Les questions posées aux can- conditionnement, prix) dans la presse non destinée à le leu-

● VITESSE : e êtes-vous partisan d'une suppression totale des publicités indiquant des possibilités de vitesse «illécale» ? Etes-vous partisan d'obtenir le respect de la réglementation sur

les limites de vitesse par des

moyens techniques situés à bord

des véhicules ? >

Pionnier de la fécondation « in vitro »

Le docteur Patrick Steptoe est mort

Le docteur Patrick Steptoe, l'un des pères, avec le professeur Robert Edwards, de la féconda-tion in vitro, est décédé le lundi 21 mars dans un hôpital de Cantorbéry (Angleterre), des suites d'un cancer. Le docteur Steptoe, qui était âgé de soixantequatorze ans. avait mis au monde le 25 juillet 1978 Louise Brown, le premier bébééprouvette.

Avec le docteur Steptoe disparaît l'un des pionniers de la médecine contemporaine. Sì aujourd'hui, de par le monde, des milliers de couples

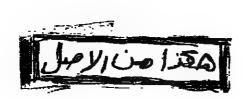
par le monde, des milliers de couples stériles ont pu avoir des enfants, c'est en partie à ce gynécologue bri-tannique qu'ils le doivent. Né le 9 juin 1913, Patrick Steptoe avait fait ses études au prestigieux King's College de Cambridge puis à l'université de Londres. Après avoir obtenu en 1939 son diplôme de docteur en médecine, il poursuivit ses recherches à l'hôpital d'Oldham. En anglaise Nature, un article dans

lequel il annonçait avoir réussi à fer-tiliser sept ovules humains placés en SDrouvette.

Le « couple » Edwards-Stentoe » le biologiste et le gynécologue voyait ses travaux couronnés de succès le 25 juillet 1978 avec la nais-sance à l'hôpital d'Oldham de Louise Brown, le premier bébé concu par fécondation in vitro.

Par la suite, Edwards et Steptoe continuèrent leurs recherches à la clinique de Bourne-Hall, qui devint rapidement l'un des hauts lieux de la procréatique mondiale. Très souvent, les docteurs Steptoe et Edwards durent affronter les critiques de l'Eglise mais aussi, bien souent, de la communauté médicale. Ainsi, par exemple, lorsque, en décembre 1984, ils se prononcèrent pour l'implantation d'embryons

humains sur des animaux. L'heure, aujourd'hui, n'est plus à la controverse. « Le docteur Steptoe a rendu des services inestimables à la médecine et a rehaussé l'honneur et la dignité de la profession », a estimé, le 22 mars, la British Medical Association dans un communi-



Signé le 1st juillet 1968, le traité de non-prolifération puclénire a été ratifié par cent trente-sept pays. Comment fonctionne le système de contrôle qu'il a instauré, et cuelle est son efficacité ?

22

E.

Cen

LA ric de Saunt-de 12 i0 h i

LT

PA

LE Cci. Ji

Mus

FO

MA

LE INDUS 23 P. Ja

VAN

L

D.

D

DĔ.

DE.

RE.

le 2

48 1

T'EST vrai, les Pakistanais s'agitent beaucoup.

Dans le groupe formé des pays fournisseurs d'équipements nucléaires — un club ou règne la discrétion, - ce n'est un secret pour personne. Des pays jugés par la communauté scientifique comme les plus près de disposer de la bombe atomique, le Pakis-tan est le plus actif. Pour ne prendre que des exemples récents, en juillet dernier un Canadien d'ori-gine pakistanaise, Arshad Z. Per-vez, était arrêté à Philadelphie pour avoir essayé d'acheter à la société Carpentier vingt-deux tonnes d'aciers spéciaux (managing 350) capables d'être utilisés dans des usines d'enrichissement d'uranium. Cet acier devait être livré à Islamabad.

Quinze jours plus tard, un général pakistanois à la retraite, lnam Ul-Haq, domicillé à Labore, était inculpé par la Chambre fédérale d'accusation américaine pour avoir été l'inspirateur de cet

Quelques semaines plus tôt. à Cologne, une enquête avait été ouverte à l'encontre de la société Levbold Heraeus, suspectée d'avoir vendu à Islamabad des plans qui lui auraient permis de construire une usine d'enrichissement d'uranium. Leybold Herzeus, qui emploie cinq mile personnes en Allemagne de l'Ouest, est l'un des contractants d'Urenco, consortium européen (composé d'Allemands, de Néorlandais et de Britanniques) qui travaille sur l'enrichissement par centrifugation.

Rien d'étonnant dès lors que fleurisse la saga d'Abdul Qhadir Khan, cet ingénieur métallurgiste pakistanais, marié à une Néerlandaise, qui travaillait pour Urenco au début des années 70 avant de regagner son pays en 1975 avec les plans de la centrifugation. Il aurait acheté en 1977 à un industriel allemand, Albrecht Migule, une installation de conversion de l'uranium en hexafluorure d'uranium qui lui aurait été livrée par un convoi de ciaquante-deux camions, les quels auraient rallié

C'est ensuite la quête aux équipements et matériaux destinés à faire exploser la première bombe islamique», aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne fedérale, en Suisse, aux Pays-Bas, en France même, un grand mar-ché dont l'achat d'alliages spéciaux à Philadelphie serait la dernière péripétie canque. On comprend pourquoi les Améri-cains ont jadis fait pression sur la France pour l'empêcher de livrer au Pakistan une usine de retraitement cles en main.

La reconnaissance. mars 1987, par le président Mohammed Zia Ul-Hac que son pays avait la capacité de construire l'arme nucléaire a d'ail-leurs relancé la polémique aux Etais-Unis. Ceux-ci sont, il est vrai, censés ne pas fournir d'aide aux pays qui rompent les règles de la non-prolifération. Mais, présence soviétique en Afghanistan oblige, les Américains ont été

contraints de fermer les yeux sur les espoirs nucléaires d'un a allie » géopolitiquement si important aux marches de l'Iran, de la Chine, de l'Inde et de l'Aighanistan.

Comme on ne prête qu'aux actifs, les Pakistanais sont désormais cités dans chaque « affaire » nucléaire. Ainsi pour Transnuklear, cette firme de transport ouest-allemande spécialisée dans le nucléaire accusée d'avoir soudove une centaine d'industriels et de responsables de centrales électriques - pour 80 millions de francs en cinq ans - afin que leurs déchets faiblement radioaculfs (filtres, outils, gants, etc.) soient transportés et traités au centre belge de Moi, près d'Anvers. « C'est bien la preuve, dit-on à Paris, que lorsqu'on refuse de traiter la question des décheis sur un plan national on s'expose à des problèmes. De fait, le site de Gorleben, en Basse-Saxe, chargé d'accueillir provisoirement les fûts de déchets faiblement radioactifs, n'a jamais eu l'activité escomptée du fait de l'action des écologistes. Et nul site d'accueil permanent n'a été désigné. Les coûts prohibitifs du stockage en Allemagne l'édérale ont donc poussé les industriels à faire traiter leurs déchets à Mol, où ils bénéficient de prix très bas.

Somlesse beige

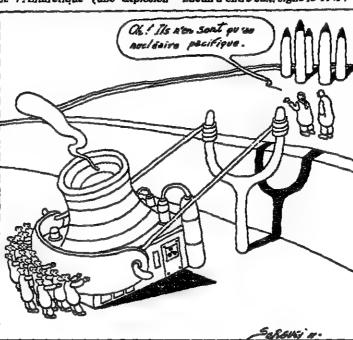
« Ce qu'il y a d'inadmissible,

c'est que les procédures et les normes n'on: pas èté respectées . ajoute l'un des actionnaires de Transnuklear (filiale à 33 % de Transnucléaire, société française). Mais cette affaire, qui a surtout - dans l'état actuel des enquêtes de l'agence de Vienne comme d'Euratom - montré la misère du nucléaire en Allemagne et l'extrême « souplesse », pour ne pas dire plus, du centre nucléaire de Moi, dont le directeur du département « déchets », Norbert Van de Voorde, a été licencié, a eu d'autres conséquences. Non sculement elle a renforcé la suspicion à l'égard de l'industrie nucléaire ouest-allemande d'une manière plus grave encore que l'accident de l'oberboovi chancelier Kohl lui-même avouant avoir . des doutes massifs - sur - l'ensemble du système de sécurité - et 92 % des Allo-Islamabad depuis Francfort sans mands étant désormais favorables à l'abandon de l'énergie nucléaire); mais, devant l'ampleur des pots-de-vin et le sui-cide d'un responsable de Transnuklear, la presse ouest-allemande a dénoncé l'envoi, à l'occasion de ce trafic, de matières sensibles au Pakistan et à la Libye (une accu-sation fondée sur la perte de deux futs de déchets en 1984 et sur le fait que quelques-uns des fûts renvoyés en Allemagne fédérale après traitement à Mol contenaient de faibles traces de pluto-nium et de cobalt 60). Les démentis de tous les organismes de contrôle - en attendant les résultats d'une commission parlementaire allemande - n'y chan-geront rien. On continue d'affirmer sans preuve que le Pakistan

est derrière tout cela. D'autres ont raconté naguère le rôle-clef joué par la France dans le développement d'une expérience nucléaire en Israel, ou encore l'aide apportée par des entreprises allemandes, améripar BRUNO DETHOMAS

pays le 22 septembre 1979 sur l'île de Prince-Edward, au large de l'Antarctique (une explosion

caines, françaises et suisses à Cela ne signifie pas pour autant l'Afrique du Sud, l'un des premiers producteurs mondiaux avoir, le Pakistan est là pour le d'uranium, et l'expérience d'explosion qu'aurait effectuée ce pays le 22 septembre 1979 sur l'Afrique du Sud, le Pakistan, le Brésil et l'Argentine) n'ont, pour aucun d'entre eux, signé le TNP,



iamais confirmée). Mais force est pouriant de constater que, vingt ans après sa mise en œuvre, le traité de non-prolifération (TNP) n'a pas si mal fonctionné. Fondé sur la renonciation volontaire des pays signataires au développement du nucléaire militaire en échange du transfert de technologie pour l'utilisation de l'énergie contenue dans l'atome, le TNP a joué son rôle. En 1968, douze pays produisaient de l'électricité d'origine nucléaire. Aujourd'hui, quatorze pays se sont ajoutés à cette liste, et deux autres (le Mexique et Cuba) devraient les rejoindre dans quelques mois. Alors que, dans le domaine militaire, sì trois pays s'étaient dotés de la bombe avant 1960 et deux dans la décennie 60, un seul l'a présent aucun dans les sept premières années de l'actuelle décen-

Certes, il est admis que l'Argentine, le Canada, l'Allema-gne de l'Ouest, Israël, l'Italie, le Japon, le Pakistan, l'Afrique du Sud, la Suède et la Suisse pourraient, s'ils en avaient la volonté politique, faire exploser une bombe. Et sans doute l'Australie. l'Autriche, la Belgique, le Dancmark, les Pays-Bas, la Norvège, l'Espagne, mais aussi le Brésil, la Corée du Sud et Taiwan pourraient-ils rejoindre, avec un peu plus de patience, le club des happy few possesseurs de l'arme suprême (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France, Chine et Inde). Mais cette liste n'est guère différente de celle qu'on aurait pu dresser il y a quinze ans. Malgré les craintes, dans les années 70, d'une pénurie énergétique et malgré la concur-rence exacerbée qui, depuis le début des années 80, oppose des industriels qui se battent sur un marché de l'énergie déclinant, aucun cas significatif de violation des contrôles de Vienne n'a été

Mais aussi parce que le contexte nucléaire a profondément change depuis quelques mois. D'abord, pour la première fois, les deux grandes puissances ont amorcé une solution concernant l'un de leurs principaux engagements du TNP, celui qui leur imposait de négocier de bonne foi un . désarmement général et complet ». Le démantèlement des missiles intermédiaires fait un pas dans cette voie. Mais, selon les responsables français, cela risque de renforcer les pressions contre le commerce nucléaire. « Les Etats-Unis et l'URSS n'alment pas le nucléaire chez les autres », dit-on à Paris (1).

Pour la France, qui a toujours critiqué la doctrine américaine du fullscope safeguard, ou contrôle intégral, consistant à ne vendre matières et matériels sensibles qu'aux pays acceptant de mettre l'ensemble de leurs installations nucléaires sous contrôle internstional - une règle imposée par le président Carter et peu modifiée sous Ronald Reagan, - une accentuation des contrôles serait contreproductive.

Les acrobaties qu'ont dû faire l'Inde, pour alimenter en uranium enrichi la centrale de Tarapur, et l'Afrique du Sud, pour trouver le combustible nécessaire aux deux réacteurs de Koeberg, du fait de la politique américaine, illustrent bien les dangers d'une politique excessive en matière de contrôle. Mais la zizanie qui règne entre les sournisseurs de matières et de matériels nucléaires sur les moyens de la non-prolifération risque de s'accroître encure avec l'arrivée sur le marché de nouveaux vendeurs non signataires du TNP et non membres du Club de Londres.

La fourniture par l'Argentine d'un réacteur de recherche à l'Algérie - placé il est vrai sous le contrôle de l'AIEA - en est un exemple. Le Chine, qui vend de l'uranium et qui, disposant d'un vaste territoire, pourrait proposer des sites de stockage (on a parlé de négociations dans ce sens avec la KWU ouest-allemande), en est un autre. Le Brésil, qui coopère avec l'Argentine et auquel on a attribue des discussions avec l'Irak, ou encore l'Inde sont aussi des vendeurs potentiels de techno-logie nucléaire. « Il y a actuellement une réflexion confidentielle sur le thème : comment rendre ces-pays responsables. Mais vous allez voir que celle-ci va se développer ., souligne ainsi un haut fonctionnaire français.

L'après Tchernobyl

L'accident de Tchernobyl et ses conséquences sur les opinions publiques risquent enfin de met-rre à mai la clé de voite du TNP qu'est son article 4, lequel recon-naît • le droit inalienable de toutes les parties du traité à développer la recherche, la produc-tion et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des sins pacifiques ». Toute la philosophie de la nonprolifération consistait en effet à profiter des bénéfices de l'atome (son formidable pouvoir énergétique) tout en refusant la tache originelle de la destruction. Or on ne saurait oublier qu'aucun réacteur n'a été commandé aux Etats-Unis depuis 1978; que l'attentisme continue de prévaloir en Finlande, en Autriche et en Espagne ; que la Suède a annonce l'arrêt de ses deux premiers réacteurs nucléaires pour 1995; qu'en Alle-magne fédérale les hommes politiques de tout bord ont pour seul souci de ménager une opinion publique très réservée à l'égard du nucléaire : qu'en Italie le référendum du 8 novembre dernier a porté un nouveau coup au pro-gramme nucléaire; qu'en Union soviétique même, si l'on en croit la Komsomolskala Pravda, les autorités ont renoncé à construire un réacteur près de la ville de Krasnodar, non loin de la mer Noire, sous la pression des populations locales.

Certes, on ne peut sous-estimer le fait que les Etats-Unis poursui-

vent leurs recherches, que le Japon, la France, la Corée du Sud, l'URSS, malgré ce récent recul, et la Grande-Bretagne, au moins au niveau des intentions. ainsi que pratiquement tous les organismes internationaux énergétiques continuent de croire en l'avenir de l'électricité nucléaire. Et l'on ne peut ignerer l'utilisation même par les Soviétiques de l'accident de Tchernobyl contre le nucléaire civil en Europe (= moins on construira de centrales, plus on dépendra du gaz sibérien », clament les nucléoorates).

Mais il fant bien avouer que l'atome civil en a pris un coup. Car s'il n'est qu'une leçon à tirer de cet accident soviétique défaut de conception mais surtout multiplication de défaillances humaines, - c'est qu'il est irres-ponsable de livrer des réacteurs à des pays dont le niveau technique et d'organisation ne permet pas le pilotage des réacteurs en toute sécurité. Voilà qui exclut à peu

près tous les pays du tiers-monde. C'est donc au Nord que se joue l'avenir du nucléaire, et de la nonprolifération, avec la contestation de la légitimité de la dissuasion et la mise en cause de l'électricité d'origine nucléaire. Le risque n'est pas négligeable de voir l'ensemble du commerce nucléaire devenir « suspect » alors même que, tous les experts le reconnaissent, « Il n'y a aucun verrou technique à la proliféra-tion », et qu'il est donc « impossi-ble d'empêcher l'accès d'un pays donné à l'arme rucléaire dès lors que celui-ci dispose de la volonté politique de s'en doter, des moyens financiers et techniques, enfin du facteur temps ». La France n'en 2-t-elle pas été le plus bel exemple? Une telle évolution pourrait conduire à des développements autonomes, hors du consensus international, qui a jusqu'à présent évité le pire.

400

100

人的效果

or terapo

100

27.00

 $\lambda_{AB}(\underline{a}\underline{a}) = \underline{\lambda_{BA}}$

1-15-2

7 A 1 A

227.0 225

tion of Se

Sold Chapter

er trigge

N 4 1998

13.14/200

(1) Le prêt récent par Moscou à New-Delhi d'un sous-marin à propuision nucléaire-apparaît dans ces conditions surprenant. « Que n'auralt-on dit. souligne-t-on à Paris, si un tel prêt était venu de la France? »

Le traité de non-prolifération

S IGNÉ le 1º juillet 1968, le acquérir ou à fabriquer les armes nucléaires ou tout autre juridious malure destin jundique majeur destiné à éviter les risques de prolifération. Il établit une distinction entra les puissances nucléaires militaires (celles qui ont procédé à une explosion atomique avant le 1" janvier 1967, c'est-à-dire les États-Unis, l'URSS, la Grande Bretagne, la France et ia Chine) et les eutres.

Les cinq puissances nucléaires militaires s'engagent à n'aider en sucune façon les Duissances non nucléaires à se doter de l'arme atomique. Mais alles conservent pour allesmêmes - et elles ne s'en sont pas privées, - toute liberté pour développer leur armement nucléaire puisqu'elles ne sont soumises à aucune obligation de contrôle.

Les puissances non militaires renoncent quant à siles à

dispositif nucléaire explosif et s'engagent à refuser aux pays e non militarisés » non signataires des matières ou des équipements s'ils ne sont pas contrôlés par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). En contrapartie de l'abandon de l'option nucléaire militaire, ces pays obtiennent en revanche l'accès sans discrimination aux utilisations pacifiques de l'énergie atomique.

Le traité de non-prolifération a été ratifié par cent trente-sept pays (y compris les trois pays dépositaires). Mais parmi caux qui ne l'ont pas signé figurent notamment la Chine, la France, le Brésil, l'Argentine, l'Inde, le Pakistan, Israël, l'Algérie et l'Afrique du Sud, qui s'est toutefois engagée à le ratifier avant septembre 1986.

JESSION: MANAGER

MANAGEZ VOTRE TEMPS. MANAGEZ VOTRE ROUTE. VOICI LA NOUVELLE ÉDITION LIMITÉE RENAULT 25 "MANAGER" • AUTORADIO STÉRÉO K7 4 HAUTS PARLEURS AVEC CODAGE ANTIVOL ET SATELLITE DE COMMANDES SOUS LE VOLANT • PEINTURE MÉTALLISÉE (ARGENT, BRUN ARABICA, GRIS TUNGSTEND • VITRES TEINTÉES • COMMANDE A INFRA-ROUGE D'OUVERTURE DES PORTES ET DU COFFRE • ESSUIE-GLACE ARRIÈRE • 4 VERSIONS A PARTIR DE 110 800 F. GTS: 1995 CM³, 9 CV. TX: 1995 CM³ INJECTION ÉLECTRONIQUE, 9 CV. GTD: 2068 CM³ DIESEL, 7 CV. TURBO D: 2068 CM³ TURBO DIESEL, 6 CV. MODÈLE PRÉSENTE: RENAULT 25 GTS MANAGER PRIX CLÉS EN MAIN 10800 F. TARIF MARS 88 MILLESIME BB. GARANTIE ANTI-CORROSION RENAULT 5 ANS. DIAC: VOTRE FINANCEMENT.

Soir

Les «succès» de l'Agence de Vienne

«P LUS le désarmement sera complet, plus grand sera l'espoir pour la non-prolifération mucléaire. Pour M. Ham Blix, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne (Autri-che), le traîté sur le démantèlement des missiles intermédiaires, signé en décembre 1987 par les Etats-Unis et l'URSS, de même que les discussions que les Deux Grands menent actuellement sur les armes stratégiques, ne peut en effet que « renforcer le traité de non-prolifération nucléaire » (TNP). Ce - pas important devrait » *fournir de nouvelles rai*sons aux pays non possesseurs de l'arme atomique de ne pas l'acquérir - et faciliter ainsi la tâche de l'AIEA, chargée de vérifier la bonne application du TNP. M. Blix a d'ailleurs - attiré l'attention de MM. Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbaichev » sur l'expérience acquise par l'Agence de Vienne dans le contrôle des installations nucléaires civiles, et il a déjà reçu du second une réponse « exprimant l'intérêt de Moscou a pour cette proposition (mais que contrôlerait-on des lors que les charges ne seront pas

Une compétence. inégalée

L'AJEA a, en effet, une compétence solide et inégalée en la matière. Chargée, dès se création en 1957, d'une double mission promozvoir mais aussi contrôler le développement de l'énergie nucléaire dans le monde -'Agence de Vienne a réalisé, dès 1962, sa première inspection sur le site d'un réacteur de recherche norvégien. Le traité de nonprolifération nucléaire, signé en 1968 et entré en vigueur deux ans plus tard, a encore accru le rôle de contrôleur international de l'agence qui s'est ve confier la vérification de la non-dissémination des matérials on équipements nucléaires à des fins

'EXPLOSION nucléaire

indienne de 1974, en

du système de contrôle né du

TNP, a amené les pays fournis-

seurs à élaborer un code de

bonne conduite des exporta-

teurs nucléaires. En 1975, les

sept pays industriels les plus

avancés dans la domaine du

nucléaire (États-Unis, URSS,

Canada, Grande-Bretagne,

France, Allemagne fédérale et.

Japon) se réunissaient ciens de

club est parvenu à élaborer et à

publier fin 1977 un document

connu sous le nom de direc-

tives de Londres qui complète

les dispositions du TNP en res-

treignant la liberté de circula-

but à Londres.

* ·····

démontrant l'insuffisance

exerce ses activités dans les centtrento-quatre pays qui ont adhéré au TNP ainsi que dans les trento-huit autres qui ont signé avec elle des « accords de garanties ».

Une mission que l'AIEA a jusqu'ici menée avec « grand succès », à en croire son directeur général.

Mais les réussites dont se féli-

cite M. Blix ne sauraient cacher

les limites intrinsèques du TNP et, par là, du rôle de l'AlEA, laquelle n'a aucun pouvoir d'intervention dans les pays non signataires du traité. Or, parmi ces der-niers se trouvent deux puissances nucléaires, la Chine et la France - laquelle, il est vrai, « respecta scrupuleusement l'esprit du traité » selon M. Jon Jennekens. responsable du département des garanties à l'AIEA. Parmi les non-signataires figurent aussi des pays dont on estime qu'ils pourraient se doter de l'arme atomique, s'ils ne l'ont déjà fait. C'est le cas: de l'Inde - qui a procédé en 1974 à une explosion pacifique restée unique, - du Pakistan, d'Israel, de l'Argentine, du Brésil et de l'Afrique du Sud. Ce pays africain a d'ailleurs tout particulièrement attiré l'attention des participants à la deuxième conférence de révision du TNP, en 1985, qui avaient exigé de lui qu'il renonce clairement à l'arme nucléaire en se joignant au traité. Aujourd'hui, le gouvernement de Johannesburg « considère active-ment » la possibilité de répondre à cette demande, dit M. Jennekens, qui se déclare persuadé qu'il finira par adhèrer au traité, puisque tel est, selon lui, « l'intérêt. politique et économique, à long terme - de ce pays grand produc-

Avec Paceroissement, constant da nombre des pays signataires du TNP, le nombre d'installations à inspecter augmente sans cesse, d'autant que les équipements con-verts par le TNP concernent l'ensemble du cycle du combustible (de la mine d'uranium au

Cas directives se présentent

comme une liste de matières et:

de matériels dont l'exportation

est soumise à des garanties de

contrôle et d'usage pacifique.

Elles s'appliquent, pour ce qui

concerne les pays destina-

taires, à tous les pays non

nucléaires, qu'ils aient ou non

Elles reprennent certaines

obligations du TNP : les

matières et les matériels figu-

rant our une lista identique - à

qui a été établie en application

du TNP ne peuvent être

exportés sans être soumis aux

contrôles de l'AIEA et sans que

l'acheteor sit pris à leur égard

un engagement d'utilisation

signé le TNP.

Les directives de Londres

militaires. Aujourd'hui, l'AIEA retraitement des combustibles irradiés, en passant par les réac-teurs de recherche et de puissance, les dépôts, l'enrichisse de l'uranium etc.). Actuellement, cela représente plus de neuf cents installations dans le monde et, pour l'agence, plus de deux mille contrôles à effectuer par an. A ce rythme, les quatre cent soixanteseize personnes employées en 1988 par le département des garanties ne suffirent biemôt plus à la tâche, et le budget affecté à cette mission qui, depuis 1985, est de 49,5 millions de dollars (297 millions de francs) - environ le tiers du budget total de l'AIEA - risque de se révéler insufficant.

e Climet de détente »

D'autant que les méthodes de mesure utilisées par les inspecteurs (qui vérifient notamment les flux de matières nucléaires à l'aide de caméras ou d'analyses d'échantillons, faites sur place ou dans des laboratoires agréés) doivent suivre l'évolution technique, allant vers une complexité toujours plus grande des installations contrôlées. Ces dernières, de plus en plus automatisées, deviennent parfois « de véritables boîtes closes auxquelles il est de plus en plus difficile d'accèder », sonligne un expert de l'agence, et il faut maintenant envisager d'intégrer les appareils de contrôle dès la construction des nouvelles installations, Les progrès réalisés dans les procédés nucléaires nécessiteront donc que les Etatsmembres de l'AJEA - comme certains, la France en particulier, le font déjà - la fassent bénéficier de leurs compétences techniques. Mais il faudra aussi, comme le réclame M. Blix, qu'ils acceptent d'augmenter les ressources finan-

Quoi qu'il en soit, M. Blix se déclare « optimiste » pour l'avonir du TNP et envisage avec confiance les deux prochaines conférences des pays signataires qui se tiendront en 1990 et en 1995 – date à laquelle le renouvellement du traité sera discuté. Les tensions qui avaient pesé sur les précédentes réunique devraient en effet être apaisées par les accords entre les deux grandes pulssances sur la limitation des armements, puisque telle était l'une des principales réclamations des pays non nucléaires. Dans - le climat de détente » qui règne actuellement, M. Blix voit d'autres raisons d'espérer. La poursuite des discussions entre les Deux Grands, dit-il, ne peut qu'être bénéfique aux institutions internationales puisqu'elle devrait permettre aux grandes puissances de « redécouvrir l'intérêt de ces instruments de coopération ». Et même si l'AIEA, forte du soutien des Etats-Unis et de l'Union soviétique, n'a pas connu les déboires qu'ont eus certaines instances des Nations unies, même si elle a « beaucoup moins souffert que d'autres », elle aura certaine tout à gagner de cette évolution.

ÉLISABETH GORDON.

Argentine: l'ambition d'un nouveau fournisseur

N décembre 1981, le maga-zine britannique New Scientist écrivait : «L'Argentine gagnera la course pour produire la première bombe ttomique sud-américaine avant la fin de 1982 », reprenant en cela des propos tenus cette année-là par l'amiral argentin Castro Madero, ancien président de la Commission nationale de l'épergie atomique (CNEA). Six ans ont passé, et la bombe attendue n'a toujours pas explosé. La dette extérieure, les difficultés économiques, les conséquences de la guerre des Malouines et les aléas de la politique ne sont pas étrangers au fait que le gouvernement de M. Raul Alfonsin ne dispose toujours pas de l'arme nucléaire.

Mais il ne faut pas s'y tromper. Même si la Commission nationale argentine de l'énergie atomique n'est plus l'enfant chéri du gouvernement, même și la rigueur budgétaire l'a frappée (1) au point que son président, M. Alberto Constantini, a démissionné en mai 1987, non saus avoir affirmé que le programme mcléaire argentin allait prendre six ans de retard, l'Argentine paraît capable techniquement de construire un engin aucléaire. Elle dispose pour cela, maigré une «fuite des cerveaux» trop souvent avancée par les responsables argentins, de chercheurs de très bon niveau, sans doute les meilleurs de l'Amérique latine, et d'une industrie nucléaire solide. bien que confrontée aujourd'hui à un certain déclin des programmes, et d'une série d'installations nucléaires que beaucoup lui

L'Argentine, il est vrai, a déployé pendant longtemps des efforts considérables pour à la fois maîtriser la construction des centrales mucléaires civiles édifiées en association avec les industriels allemands et canadiens et contrôler l'ensemble du cycle du combustible. C'est ainsi que ce pays dispose actuellement de deux centrales nucléaires de moyenne puissance, Atucha-1 (335 mégawatts) et Embalse (600 mégawatts) auxquelles devrait s'adjoindre une troisième, Atucha-2 (600 mégawatts) dont la construction prend du retard, mais devrait être assurée en dépit de la crise économique. Ces trois tranches sont issues d'une filière nucléaire (uranium naturel-eau lourde) qui présente, aux yeux de nombreux spécialistes de la prolifération, l'inconvénient de produire facilement du plutonium, matière première essentielle à la fabrication des armes nucléaires.

L'affaire serait de peu d'imporplus lancée dans la construction d'installations sensibles, comme le retraitement des combustibles irradiés et l'enrichissement de l'aranium, avec l'intention aniourd'hui avérée de ne pas les soumettre au contrôle des inspecteurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de



droîte sur la photo), et le vice-amiral Castro Madero, alors président de la tion argentine de l'énergie atomique, visitant en 1983 le chantier de in controlle melésére Atracia-2.

va-t-il de l'installation pilote de banlieue de Buenos-Aires, et de l'unité d'enrichissement de l'uranium par diffusion gazeuse de Pilcaniven installée dans le Sud. le long de la frontière chilienne (2). D'autres installations font en revanche l'objet de contrôles internationaux comme les centrales civiles, certains réacteurs de recherche ou l'usine de produotion d'eau lourde que la société suisse Sulzer achève de construire à Arroyito, dans le sud-ouest du

Compensations

All viz de ce portrait, certes incomplet mais révélateur, on ne peut s'étonner des propos que le directeur général de l'AIEA, M. Hans Blix, avait tenus en 1983 après sa visite à Pilcaniyeu, en n'excluant pes la possibilité que l'Argentine fasse exploser un engin nucléaire. Buenos-Aires n'ayant de plus ni signé le traité de non-prolifération nucléaire (TNP), ni ratifié le traité de Tlatelolco relatif à la dénucléarisation de l'Amérique latine, ni accepté le contrôle de ses installations sensibles et des matières nucléaires non importées produites sur son territoire, on comprend mieux l'émoi d'un certain nombre de pays inquiets des exportations d'équipements nucléaires que l'Argentine pour-

De fait, l'exportation nucléaire n'est plus le lot de quelques happy few = comme la France, les Etats-Unis, la République fédérale d'Allemagne, la Grande Bretagne ou l'Union soviétique. Confrontée à la rigueur budgétaire et à la réduction de son l'Argentine a fortement poussé son industrie nucléaire à trouver des compensations à l'étranger et ce dans tous les secteurs de l'énergie atomique. Cette attitude n'est pas nouvelle, mais elle s'est ampli-fiée ces dernières années. Les exemples ne manquent pas. Ainsi en va-t-il de l'accord spectaculaire

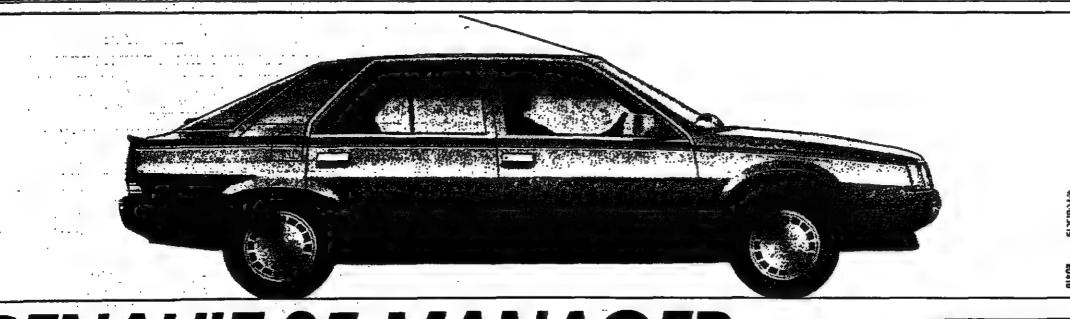
Vienne (Autriche). Ainsi en (5,5 millions de dollars) passé au printemps 1987 pour la fourniture retraitement d'Ezciza, dans la à l'Iran, sous contrôle, il est vrai, de l'AIEA, d'uranium enrichi à 20 % pour un réacteur de recherche américain livré du temps du shah. Ainsi en va-t-il encore de la création d'un consortium tripartite regroupant l'allemand KWU. l'espagnol Empresarios Agrupados et l'Enace argentin destiné à permettre l'achèvement de la centrale nucléaire civile iranienne de Bushehr (1 300 mégawatts).

> Nul doute que de tels accords ne fassent grincer les plus sourcilleux qui craignent que la vente d'équipements plus sensibles encore n'échappe aux contrôles internationaux. Certes, le gouvernement argentin a fait savoir qu'il n'accepterait de céder de teis produits que dans le cadre d'un programme couvert par les garanties de l'AIEA. A suivre donc, tout en sachant que l'Argentine ne ménage pas ses efforts vers d'autres pays. Avec la Chine et le Japon; avec la Roumanie pour la fourniture de matériel destiné à la fabrication de combustible nucléaire civil; avec l'Algérie pour celle d'un réacteur de recherche et d'une unité de production de radio-isotopes; avec Cuba pour aider ses techniciens à se préparer à l'exploitation de leurs futurs réacteurs; avec le Pérou pour achever la construction du centre d'études nucléaires d'Huarangual, près de Lima; avec le Brésil enfin (inspections réciproques des installations dépassant le cadre trop étroit du traité de Tlatelolco) dont les ambitions nucléaires étaient, il y a peu, encore égales à celles des Argentins.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

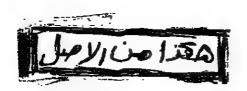
(1) Le nouveau président de la CNEA. Mine Emma Perez Ferreira spécialiste de la physique des particule get d'environ 700 millions de dollars.

pour l'uranium ne devrait pas en prin facile, permet de s'affranchir de



RENAULT 25 MANAGER







Comment punir les enfants...

E martinet, le pain sec et le cabinet noir n'ont pas fini de faire parier d'eux... Un colloque réunissant, à Paris, psychiatres, enseignants et psychol autour du thème : « Quand et comment punir les enfants ? =, a montré que les châtiments infligés aux marmots par des adultes courroucés n'ont décidément pas disparu de la scène familiale et scolaire. Décriées, approuvées ou simplement tolérées, les punitions demeurent un élément clé du conflit de pouvoir qui oppose les enfants aux éducateurs.

Cen

LA rie de Saim-de 12 10 b à

L.E

IM Galen tion. J

IM.

JAC

Juson'

PA' SUBL

SÜ

Mus

chasse 18 b, c 21 b 4:

CA Entrés

YAP a'apaut

D.

DĒ.

DE.

RE.

le 2. 48 j

Soit

D

Dans les années qui suivirent mai 68, une telle réunion ent fuit frémir plus d'un adepte des principes d'éducation libérale qui fleurissaient alors. Aujourd'hui encore, certains se sont indignés du titre volontiers provocateur choisi par les responsa-bles du centre de guidance infantile de l'Institut de puériculture de Paris, qui organisalent cette journée scientifique. Il est vrai que la puni-tion, et particulièrement le châriment corporel, sont des sujets délicats, voire tabous, Mais l'affluence des participants à ce colloque montre aussi que les principes éducatifs font l'objet de doutes et de recherches. « Beaucoup de gens ne savent plus où tis en sont et s'il leur faut punir ou pas », constate M. Jean Ormezzano, psycho-sociologue et consciller en psychologie à l'École des parents et des éducateurs.

Dans les faits, de nombreux 5 adultes mettent en pratique les vicilles methodes coercitives qui laissent des souvenirs enisants aux bambins turbulents. Les fessées viennent toujours pimenter la vie familiale et la menace, plus ou moins exécutée selon les cas. demeure une arme de choix pour parents exaspérés. Aux privations de dessert, évoquées avec gourmandise par la comtesse de Ségur, out succédé des privations de télévision, nettement plus modernes, sinon plus diététiques. Bref, il n'est plus tout à fait interdit d'interdire et certains parents tiennent une comptabilité serrée des châtiments, amnisties et remises de peine. L'héritage de 1968

Fessées, martinets, pensum, mises au piquet... les punitions n'ont pas disparu de l'univers familial et scolaire.

vaise conscience que provoque, chez les parents, le fait de punir.

Le martinet lui-même, extension inglante du bras parental, ne semble pas avoir terminé sa carrière. Le martinet figure en évidence dans de nombreux foyers et je l'ai vu reparaître dans plusieurs magal'université Paris-V - Descartes. 232 questionnaires remplis par des maîtres d'écoles maternelles et primaires indiquent que les enseignants n'ont pas assisté à l'agonie de la punition, même si beancoup s'accordent à la condamner. 73 % d'entre eux estiment que les maîtres privent

donnant des lignes à copter ou des verbes à conjugues. »

Pourquoi donc, malgré leurs doutes et leur sentiment de culpabilité, les éducateurs continu d'avoir la sanction si facile ? Sûrement d'abord pour parvenir à maîtriser des situations conflictuelles et pour gérer les tensions qui les opposont aux enfants dont ils out la charge. « Je ne peux tout de même pas leur laisser faire cela! ». s'enclament ils, désemparés. Mais les psychiatres voient aussi dans la punition des motivations plus pro-fondes et moins avouables. Selon eux, la taloche soulage bien des



parisienne. Seion une enquête menée par M. Ormezzano, 300 000 martinets sont vendus en France chaque année, soit autant qu'en 1962. Les acheteurs pourtant n'ont pas toujours la conscience tranquille et affirment souvent que l'objet doit servir à corriger leur

Enfin, les punitions n'ont pas déserté l'école, comme le montre une étude réalisée en 1982 par

couramment leurs élèves de récréation, 48 % qu'ils utilisent la mise au piquet et 44 % qu'ils out parfois recours à la fessée, interrogés, certains enfants rapportent même les cas de mise à l'index pour le moins insolites, le maître suspendant l'élève à un porte-manteau ou le perchant au sommet d'une armoire. Les pensums, quant à eux, n'out pas perdu de leur pouvoir. « Dès qu'un enfant a un acquis scolaire, souligne M. Douet, le maître s'en sert para-

parents en leur permettant de décharger seur agressivité et seur besoin de domination sur plus petit qu'eux. « Punir, c'est récupérer narcissiquement son emprise sur l'enfant », constate M. Jean Berge-ret, psychiatre, et professeur à l'uni-versité Lyon-II.

Evacuer les manyais penchants

La sanction peut être aussi un moyen de se venger des punitions subjet durant l'enfance, et les bambins enz-mêmes affirment souvent. qu'ils châtieront durement leurs propres rejetons. D'autre part, les adultes succombent pariois à la ten-tation de corriger chez l'enfant, et que, « la mauvaise partie d'eux-mêmes », comme le fait remarquer M. Bernard Golse, spécialiste de psychiatrie infantile. Enfin, la punition relève d'une « conviction thécules de l'ampliant de l logique», selon l'expression de M= Colette Chiland, professeur de psychologie clinique à l'université Paris-V et psychiatre au centre Alfred-Binet: l'enfant serait, pour certains parents, un être entaché du pêché originel qu'il s'agirait de faire soulfris pour le débarrasser de ses manyais penchants.

Ces différentes réactions et les résultats qu'elles provoquent chez les enfants ne sont guère positives. Les spécialistes de l'enfance esti-ment, dans l'ensemble, que les abus de pouvoir perpétrés par les adultes engendrent trop souvent usure es désir de destruction de la part des lrent trop souvent haine et enfants qui les subissent. La gifle administrée sous le coup de la colère est pardonnable, mais la punition longuement calculée, ritualisée et érigée en système, s'avère nocive et probablement dépourvue de vertus éducatives. « Les enseignants euxmêmes admettent que les enfants punis n'améliorent ni leurs perfor-mances ni leur condulte «, souligne M. Dovet. Si la discipline et l'étasaires - sous peine de provoquer des syndromes graves de carence d'auto-rité, le châtiment pur et simple devrait être supprimé au profit de solutions négociées. A l'équilibre de la terreur succéderait ainsi celui de

RAPHAÈLLE RÉROLLE.

Horizon 1992 LANGUES ETRANGERES **DES DIPLOMES POUR L'EUROPE**

- Etrangères. Université de Cambridge,
- BTS à crientation

tation complète (et gramite) de

Journaux lycéens en finale

Voici la fine des journeux lyaéens sélectionnés lors des verse régionales qui s'affronteront les 26 et 27 mars à Paris pour le finale nationale. Les conditions d'organisation de cette finale ont été publiées dans la rubrique « Campus » du Monde du 18 mars. Rappelons que ce concours est organisé par le CDIL (Centre de documentation et d'information lycéens), avec le soutien d'Okspi, de l'Etudiant, du Monde et de la Mutuelle nationale des étudiants de France. La finale des journaux collégions aura lieu le samedi 26 à la Cité universitaire et celle des journaux lycáens et des fanzines, le samedi et le dimenche, au Salon de l'étudient, à le grande halle de La Villette,

RÉGION CENTRE-DUEST FANZINES : RICTUR. (Poitou-Charantes, Limousin,

LYCÉES : H2504 (lycée Camilla Guerin, Politiers).

COLLÈGES : Paltoquet (CES Jardin des Plantes, Poitiers) ; in Marge (collège Célestin-Freiner, Sainte Maure).

FANZINES: Vomito (Chasseneuil).

e RÉGION LYON (Rhône, Albes, Auvergne)

LYCÉES : Date limite (lycée

Saint-Exupéry, Lyon). COLLÈGES : Contact (ZEP

Chambon-Feugerolles); Ainto (collège de Pont-d'Aini.

· RÉGION PARIS-ILE-DE-FRANCE, CENTRE

LYCÉES (ex aequo) : le Mur (LP) Jeen Guéhanno. Saint Amand Mantrond) : le Caster déchalné (LP Gautier-Breeks Saint-Jean-de-Brave).

FANZINES (ex seque) : Quid Novi (Sainte-Genevièvedec Bois) ; J'ai peur (Paris-91).

COLLÈGES : Banzal (75020 Paris); in Griffe (collège des Louvrais, Pontoise). Mantion spéciale : les Nouvelles du Logis (enseignement

· RÉGION OUEST (Bretagne, Haute-Normandie,

LYCÉES : le Lézard (Brest):

FANZINES : in Vilain Petit Conerd (Cearl). .

COLLÈGES : le Foulneur

• RÉGION NORD-PICARDIE

LYCÉES : Eh Beh Alors !

COLLÈGES : P'tit Bop (collège d'Haubourbin); Krok o'dile (collège Gustave-Nedaud, Wat-

جهد . 1-44

12718

يهجري

.- - , 'Z4**‡**

50.20

100 But 1

ा दुवसम

11-16-64

o die ni

い。 ラクリカ

IN ENISEIGNEE

N DIPLOME M

DES DESOUCHE

See Ben be Diffe

. MARKET

10 (连续)

WHAT I'M I THE

3.1 Mark # 1

E 1995日本

- January

4 150 A

• RÉGION SUD-EST (Corse, Languadoc-Roussillon, Provence, Alpes-Côte d'Azur)

LYCEES : Débandade (La Salvetat-sur-Agout); Setire dans tous les coins (La Selvetet-sur-Accett.

COLLEGES : Cenerá + (Tou-

FANZINES : Skyzofren (Mont-

. RÉGION EST (Alsuce, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté,

LYCÉES : # Matte-Giron ILP Les Marcs-d'Or, Dion); Fran-che démence (lyose H.-Mack de Mola-haim, Bischoffsheim).

COLLÈGES : Kiriyako (CES Bachelard, 21000 Dijon); Journal de Wissembourg

(Aguitaine, Midi-Pyrénées)

FANZINES : Zup Zine (Lor-

COLLÈGES : Contre vents et marses (collège de Peyrelto-rade) : Grein de sel (collège de

. RÉGION_PAYS, DE, LA LOIRE (Maryenne, Meine-et-Loire, Sarthe, Vendée, Loire-

LYCEES : Le Calman (lycée

COLLÈGES : Mixture (collège Raymond-Queneau, Machecoul); Brefan d'Inform (collège Jacques-Brei, Gué-

FANZINES: Relache (Angers).

JUSOU'AU 26 MARS LA QUINZAINE DE L'ORIENTATION AVEC « LE MONDE DE L'ÉDUCATION » ET L'ONISEP

Onelles sections? Quelles options? Quels établissements? Ouelle orientation? Si vous avez des enfants au collège ou au lycée et que vous vous posez des questions, appelez. du 14 au 26 mars, vingt-quatre heures sur vingt-quatre :

3615 LEMONDE ou 3615 ONISEP **SUR MINITEL**

École technique privée LACENNE 94170 LE PERREUX RENTREE 88-89 Comptabilité - Informatique - Commerc BEP - BAC G1, 2, 3 Renseignements: 43-24-31-30 - Minitel: 48-72-12-72

ANGLAIS * FRANÇAIS * ALLEMAND



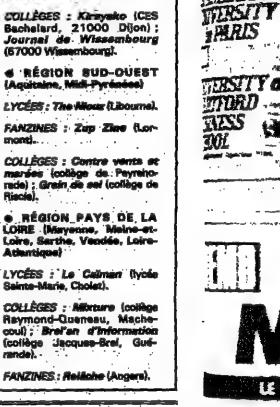
COURS MONTOUBLE ET EN GROUPE DANS NOS CENTRES EN FRANCE, ANGLETERRE ETATS-UNIS, ESPAGNE ET ALLEMAGNE

LANGUAGE STUDIES INTERNATIONAL

350, rue Saint-Honoré - 75001 Paris Tel.: 42-60-53-70

ITALIEN * ESPAGNOL





Le projet de réforme des études juridiques

en finale

.

T. W. Wall

Ca Mile a

Service +

= 400 Az 🚗 🚉

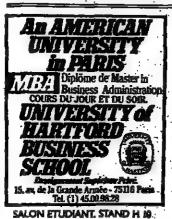
3 18 12 L Industria &

#7:":53

Takes No. 10

Lors d'une réunion des présidents d'universités juridiques et des «doyens» de droit, qui s'est tenue à l'université d'Aix-Marseille-III le 19 mars, les représentants du ministère se sont efforcés de décrisper le débat, et de prendre en compte les réserves de uns et des autres. Es ont pris acte de l'hostilité assez générale au projet d'arrêté sur la licence de droit, jugé trop strict et rigide.

Quant au DEUG, ils ont suggéré qu'il serait possible de retoucher leur texte sur plusieurs points. Ainsi, au lieu de passer uniformément de neuf cents à mille cinquante heures d'enscignement, une fourchette de neuf cents à mille cent ou mille deux cents heures permettrait aux universités de conserver une bonne marge d'autonomie pédagogique. La part des travaux dirigés pourrait être accrue et des amendements relatifs à l'organisation des examens ne seraient pas exclus.



préparé par le ministère soulève de nombreuses critiques. Il pourrait bien être reporté sine die.

Ces modifications - parmi d'autres - supposent une réécriture du projet et l'on peut douter que le temps soit suffisant pour la mener à bien, d'ici la fin du mois

Cette volonté de calmer le jeu n'est pas vraiment surprenante. tant les critiques d'une partie de la communauté universitaires ont été nettes à l'égard de cette réforme des études de droit. Les universitaires spécialistes de science politique, en particulier, ont estimé que l'enseignement de leur discipline risquait d'être sérieusement menacé par les modifications envisagées : recentrage sur les matières strictement juridiques et réduction sensible des matières à option pendant les deux années du Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) et pendant l'année de licence.

Ainsi la quatrième section « science politique » du Conseil national des universités (CNU) a exprime à l'unanimité son « oppo-sition complète » à la réforme projetée par le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur. Dans un texte très sévère, les inembres du CNU dénoncent une réforme « régressive - qui va à l'encontre de - la tendance irréversible depuis cent cinquante ans à l'élargissement du contenu des études de droit ». Cette conception * étroite et frileuse » ne peut que réduire, selon les auteurs de la motion, les débouchés traditionnels des études juridiques, en particulier les concours administratifs. Ils déplorent, d'autre part, le carac-tère « antipédagogique » de cette réforme qui, en réduisant la part relative des travaux dirigés an profit des cours magistraux, « s'oppose à un mouvement de

longue durée tendant au dévelop pement du travail personnel des étudiants dans le cadre d'enseigrements appliqués dispensés en

petits groupes >. Troisième critique : la réforme est « irrationnelle » puisque la spécialisation juridique intervient avant l'acquisition et la maîtrise d'une formation générale. Cette conception « n'aura même pas pour effet de garantir une meil-leure insertion professionnelle » car, insistent les auteurs de cette sévère condamnation, « il n'y a pas de débouchés pour une formation étroitement juridique ». Enfin, l'incohérence de projet de réforme est accentuée par « sa prétention centraliste à régenter et à uniformiser le fonctionne-ment de facultés de droit refer-mées sur elles-mêmes. En imposant un carcan rigide à toutes les universités, le projet met fin à toutes les expériences de rénovation en cours et décourage les

« Influence occulie»

innovations ».

De leur côté, cinq agrégés de droit public qui ont présidé les cinq derniers concours d'agrégation de science politique (MM. Jean Leca, Marcel Merle, Albert Mabilleau, Georges Lavan et Jean-Louis Seurin) viennent d'adresser à M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, une lettre pour lui indiquer que la réforme envisagée ne leur paraît - pas acceptable ». Contraire à l'autonomie des universités et au principe de la pluridisciplinarité, le projet du minitère « menace à terme l'existence de la discipline des sciences politiques ».

Mais c'est surtout, précisent les cinq signataires, « le sort des

inquiète : le succès des instituts d'études politiques et des grandes écoles témoigne que les employeurs du secteur public et du secteur privé ont besoin de cadres bénéficiant d'une large formation de base. En favorisant délibérément l'enseignement du droit au détriment des autres modes de formation, les pouvoirs publics prennent le risque de décevoir à terme une génération d'étudiants ». Et cela, conclut sèchement la lettre, « sous l'action conjuguée du bon plaisir administratif et de l'influence

occulte d'un groupe de pression ». Transparente allusion à la commission sectorielle constituée par le ministère pour concevoir cette réforme. Ce groupe de travail estil l'émanation de l'Association nationale des présidents d'universités juridiques et des doyens de droit? Le président de cette association, M. Louis Favoreu, s'en défend : « Nous avons été temus au courant des projets du ministère, indique-t-il, mais nous n'avons ni initié, ni d'ailleurs désavoué la réforme. ... De son côté, le ministère justi-

fiait son projet de réforme par la nécessité de «toiletter» les formations de droit, souvent trop dispersées, et d'harmoniser le DEUG de droit avec les DEUG de lettres ou de sciences dont le volume d'enseignement représente quelque mille deux cents heures contre neuf cents heures en droit D'autre part, l'on n'est pas loin de penser que la levée de boucliers des spécialistes de science politique relève de la querelle de chapelle conduite par « le lobby des politistes » furieux de voir ainsi leur territoire rogné par les juristes. C'est toutefois oublier que le président de la section science politique du CNU, M. Claude Emeri, comme les cinq signataires de la lettre ouverte. sont tous des agrégés des l'acuités

GÉRARD COURTOIS.

Avec les anciens du 22 mars

Vingt ans après la première occupation de l'université de Nanterre les baroudeurs de 68 rencontrent les étudiants de 88.

ANTERRE, 22 mars 1968. 22 mars 1988 dans les universités parisiennes : on s'arrachait, mardi, les anciens soixante-

L'état-major le plus gelonné s'était donné rendez-vous à l'uni-ventul de Saint-Denis, tapissée sans vergogne d'affiches socia-listes : le franc-tireur Régis Debray, dont la moustache conquérants s'est voûtée avec les ans, quelques généraux des armées gauchistes en déroute, qui ont depuis rejoint le gros des troupes socialistes (Alain Geis-mar et Hanri Weber), sens tour l'avant ou l'arrière-garde, comme Bernard Kouchner, avi-mateur de Médecins du monde et Michel-Antoine Burnier, rédactour an chaf d'Actuel. Bref, tout ce que les deux dernières décen-nies ont compté d'utopies, de romantisme et de désillusion : le mythe de Guevara et celui du « grand soir », la musique pop et les boat people.

Insaisissable Robin des Bois, roi du pavé parisien il y a vingt ans, militant « alternatif » aujourd'hui en Allemagne, Daniel Cohn-Bendit, était sur tous les fronts : à Nanterre à midi dans un amphi poteche, à Jussieu quel-ques heures plus tard, assis entre Pierre Juquin et David Assouline. Belle affiche : trois générations de révolte, drapeaux rouges, noirs et verts côte à

Bref, derrière les cérémonies commémoratives du 22 mars 1968, la campagne électorale battait son plein. Et les étudiants de 1988 avaient quelque mal à faire entendre leur différence. « Il y an a marre de vos exploits d'anciens combattants. C'est le génération de 1968 qui est aujourd'hui aux affaires et nous on galère », devait lancer la salle à Nantarra. « Vous êtes des vieux baroudeurs et vous ne

manquez pas de culot de vouloi nous faire vibrer devant le dra-peau rose au nom de 1968 »,

« Vieux baroudeurs »... ce n'était pas mai vu, tant il est vrai que de Debray à Geismar, de Weber à Kouchner, tous ont viré leur cuti. « Il vaut mieux être réformiste tous les jours et révolutionnaire quand c'est possible », Ischait fun. «L'utopie d'une société parfaite est une utopie meurtrière », ponctuait l'autre. A quoi une répondait : « Vous vivez dans pourrait parler du futur ? »

Du futur, on en a parté le soir à Jussieu. Provocateur et percutant comme à ses plus beiles heures, Dany le Vert n'était pas vanu faire de la figuration. Pierre Juquin a bien essayé de le prendre par les sentiments : « J'ai rencontré Dany, il y a vingt ans... » La réponse est partie du rice : « Des tas de consins me demandant d'apporter mon pas demain la veille ! Je n'ai rien contre sa candidature, mais je sociale du mouvement naissant qu'il revendique. Le problème de fond est simple. Derrière les groupes gauchistes, y a-t-il un vrai mouvement alternatif? Des tas de gans comme moi sont dans l'expectative. » Conclusion personnelle : « Les gens me disent : Juquin c'est mieux que pas aussi gātaux ! »

Si ses anciens compagnons de route ont accepté sans déplaisir de se laisser emprisonner dans la « génération Mitterrand », Cohn-Bendit n'ast toujours l'otage de personne. Rendez-vous en

UNIVERSITE DE LILLE I - I.A.E INSTITUT EUROPEEN DU MARKETING DIRECT E de Marketing* Direct

LE DIPLOME DES MANAGERS EUROPEENS DU MARKETING DIRECT ET DE LA V.P.C.

UN ENSEIGNEMENT ADAPTE AUX REALITES DE L'ENTREPRISE

3 ans de formation de hout niveau.

dont 8 mois de stage dans des entreprises européennes.

UN DIPLOME EUROPEEN PRESTIGIEUX

 1 correspondant universitaire et 1 correspondant professionnel dans chaque pays de Marché commen. Equivalence en fin de 2º année over la Matrise de science de gestion.

Possibilité de correspondance en fin de 3º conée ovec un 3º cycle de Marketing Direct.

DES DEBOUCHES EUROPEENS CONSIDERABLES

Pour la France: plus de 2500 entreprises concernées par la Macketing Direct.

• En Europe : les plus grandes sociétés de Marketing Direct et de vente par correspondance, françaises et européennes, associées à la création et à l'ensaignement du Magistère de Marketing Diesa.

LE MARKETING DIRECT AN COME DE L'ENCOPE

Ensemble des techniques de communication et de vente permettent de 5'adresser directement et personnellement aux consummateurs (porficulier ou entrancise), le Marketing Direct, longtemps limité à la seule Vente par Correspondance, concerne aujourd'hui toutes les

Pour la France seule, on dénombre plus de 2 500 sociétés utilisant le Marketing Direct.

L'Université de Lille, ou comeriour de l'Europe et on cœur du 1°° Centre européen de la Vente par Conespondance, Pole d'Excellence du Markesing Direct, se désignait naturellement pour la création du 1st Magistère Européen de Marketing Direct en 1987.

PARRADIE PAR L'INSTITUT EUROPEEN DE MARKETING DIRECT

L'I.E.M.D. est une association fondée por les Présidents des plusimportantes sociéiés ecropéeanes de Vente par Carrespondance, les Directions Générales de la Paste et de France Télécora, l'Union francoise de la Publicité Directe et les Syndicats français et européens de la V.P.C. et de la Vente à Distance.

Son objectif: promoverir le Marketing Direct et la V.P.C. dans l'espace européen en participant notonament au financement, è l'élaboration et à l'enseignement des programmes du Mogistère.

IN EKSEGNEMENT DE HAUT KIVILAD UN DIPLOME EUROPEEN PRESTIGIEUX

La Maristère, formation de trais années accessible après le BAC +: 2, est directement en prise sur les réclités de l'entreprise. Son programme intègre très largement les stages professionnels au cours des 3 années. La présence ou sein du Conseil Scientifique et du Corps professoral d'Universitaires éminents et de Professionnels Leaders du Marketing Direct et de la Vente par Correspondance Européens, confère à cette formation une capacité de débouchés tout à fait exceptionnelle pour des carrières de managers. À vocation européenne, le Magistère de Marketing Direct de l'Université de LILLE-FLANDRES-ARTOIS recrute des étudiants de tous les pays du Marché Commun, au des correspondants Universitaires et Professionnels assurent la coordination et la préparation des stages.

CHI S'ADRESSE LE MARADIENE?

les condidatures sont covertes: - aux titulaires d'un dialôme universitaire du 1 e orde D.E.U.G., D.E.U.S.T., I.U.T. de sciences de gestion, de droit, d'économie at

de langues ; - aux titulaires de B.T.S. (gestion, commercialisation, informatique, sciences et technologie);

- aux condidats des Grandes Ecoles de Commerce;

- cux diplômés européens équivalents. micrian officiale out in terms MERCATIQUE, l'emage de la profession est d'utiliser le serme MASKETING.

I.E.M.D. - UNIVERSITE: INE COOPERATION EXEMPLAIN

En associant les membres les plus éminents de la Profession ou sein du CONSEIL SCIEN-TIFICUE avec les responsables universitaires les plus compétents, le Magistère de Marketing Direct s'est donné les atouts majeurs de la réussite.

Un ancodrement exceptionnel : J.-P. Debourse : professeur de gestion à Life 1, P. Grerotasseur de gestion à Paris I ; F. Salemo, protesseur de Marketing à Manor II ; J.-C. Savazin, P.-D.S. La Redicute Catalogue; E. d'André; P.-D.S. Les Trais Suisses; trielles ant participé à la création et à la straté-J. Joubert, président S.V.P.C.; B. Stouffi, délégué général de l'U.F.P.D.; J.-F. Arrivet, D.G.T.; R. Limat, D.G. de La Poste.

Les plus grandes entreprises françoises de V.P.C., les sociétés de Conseil en Marketing Direct, les bonques, les assurances et les services de Marketina Direct des entreorises indusgie d'évolution du Magistère de Marketina Direct et acceptent de prendre des stocioires.

POUR LES EMPREPRISES

UN VIVER

LES EPREUVES D'ADMISSION - DATE LIMITE DES CANDIDATURES 16 MAI 1988

PRE-SELECTION SUR DOSSIER:

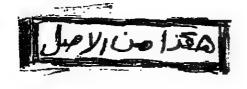
Tel. 20.52.32.56.

à demander au moyen du coupon-répense ci-desseus ou par téléphonn au 20.52.32.56.

 SELECTION ET ADMISSION DEFINITIVES: Entretien avec en jury d'universitaires et de professionnels, tests, épreuves, se déroulerant en juillet.

DEMANDE DE DOSSER DE CANDIDATURE À ADRESSER À : Université de Little-Flandrés-Artols, Mogistère de Marketing Direct I bis, rue Georges-Lefevis-59043 EILLE CEDEX Tel. (33) 20:52-32.56-Télexi 136339F-Téléfox: (53) 20:43.49.95

Nom: Précorn:	-	_		
Advesse:				
Vib:			 •	Code postal :
N° de téléphone :t			 لــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	•
Demier diplôme obteny :			 	DATE LIMITE
		_ •		DATE LIMITEDES CANDIDATURE



SITUATION LE 23 MARS 1988 A D HEURE TU

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 mars à 0 h TU et le jeudi 24 mars à 24 h TU.

La France restera soumise à un cou

rant perturbé peu actif de nord-ouest. Un temps doux, nuageux et humide se maintiendra sur la quasi-totalité du pays. Les régions méditerranéennes bénéficieront toutefois d'un ciel dégagé

sous l'action du Mistral et de la Tramos-

Nuages et petites pluies n'épargne-ront que peu de régions au cours de la journée.

Le matio, il pieuvra faiblement sur

une grande moitié nord du territoire.

Seules exceptions : le sud de l'Aqui-

taine, le Midi-Pyrénées, le Languerioc-Roussillon, le Provence-Côse d'Azur, les

SHETEOROLOGHE MATIONALE

FRANCE

BIARRITZ 15 BORDEAUX 13

CLERMONT FERE 21

CARSER LEMAN

PERPIGNAN

STRASBUURG .

NANCY 13

NICE 16

CAEN

TEMPS PREVULE 24 · 3 · 88

Valeurs extrêmes relevées entre

ie 22-3-1988 à 6 heures TU et le 24-3-1988 à 6 heures TU

Jendi : Grisaille et humidité.

Cei

Ľ

AF Spear

A. Gur

Cail

C)

Mu

ER chase 18 h, 21 h 4

CA

CAIS 23 F.

DETT

DADO DADO DEL

SCE

W

D

D

DÉ

DE

RE

le 2

48.

422

Alpes du Sud et la Corse. où masges et éclaircies se partageront le ciel.

Dans l'après-midi, le soleil fera de belles apparitions sur la motité ouest du serticies productions par la motité ouest du le conficie production.

En revanche, le temps retters très nuageux et faiblement pluvieux de la Lorraine et de l'Akace à Rhône-Alpes. Une aggravation nuageuse atteindra également le Sud-Est en l'in de journée.

Le vent sera généralement modéré de secteur ouest. Mistral et Tramoutane faibliront dans l'après-midi.

Les températures minimales seront souvent voisines de 6 degrés, sauf près des côtes où elles atteindront à à

Les températures maximales varie-ront entre 12 et 15 degrés sur la moitié nord, 15 à 20 degrés sur la moitié sud du

LEGENDE

🔆 meoriente

MELINACES MELINACES

COURTES

OU CONVERT

HIII ON SHARE

* 1000

≥_omens

MOSCOU 3 -3 MARON 26 16

SNGAFOUR 33 25 STOCKHOLM 3 -2

T

12 8 P 12 4 P

FALMADENAL .. 21

PEKIN

VARSOVE

TOKYO ...

TENE.

P

pluie

0

Otage

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : houne légale

[Document établi avec le support recinique spécial de la Météorologie autionale.]

DEBUT DE

SEE MAJELLAND

TRAMOUTANE

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

ETRANGER

ATHÈNES 14 8 BANGKOR 36 28 BARCELONE 17 9

BERLIN

CENEVE

D

moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver.

C

BONGKONG

HORIZONTALEMENT

I. Quand elles approchent, cent qui aiment la campagne se réjouissent. - II. Une vague connaissance Port au-dessus du lac du même nom - III. Refuse de se charger. Indique parfois qu'on a été obligé de couper. - IV. Terminaison savante. Convenu. - V. C'est parfois une cause de la rage. - VI. Peuvent être brisés par le bourreau. - VII. Sujet à traiter. Lie. - VIII. Un pen de donceur, Possessif. Est souvent sur la planche. - IX. Vente publique Intérieur, c'est la conscien Peut rendre les mêmes services que le placard. - XI. Forme de savoir. Peut être assimilé au cours élémer

VERTICALEMENT 1. Mortel quand on s'empoison

- 2. Sont souvent violées quand elles ont vicilli. Formula. - 3. Il y a un froid dès qu'il s'en va. Accompe mement de cor. - 4. Précède un total. Faisait un curnage. - 5. Qui peut faire toutes sortes de tissus. -Mises au courant. Participe. . Qui n'a donc pas circulé. Chef de amille. - 8. Prénom. Mouvement de bâton. - 9. Est aussi lourd que 'andouille. Une plante décorative.

Sointion du problème n° 4705 Horizontalement

I. Fonceur. - II. Amour. Ion. III. Inélégant. - IV. Li. Do. -V. Lunule. Eu. - VI. Imérins. -VII. Octa: It. - VIII. Eca. Edo. -IX. St. Grigot. - X. Ramier. XL USA. Ere.

Verticulement Faillites. - 2. Omnium. Ours.
 Noé. Néon. Aa. - 4. Culture.

Gm. - 5. Ere. Literie. - 6. Grenadier. - 7. Ris. Ogre. - 8. Onde. -

Sports

TENNIS DE TABLE: les titres européens à la Suède et à l'URSS. - La Suède a conservé son titre masculin par équipe en battant en finale l'Angleterre par 5 victoires à 3, le mardi 22 mars, au Palais omnisports de Paris-Bercy. Les Français ont pris la neuvième place en bettent la Bulgarie par 5 victoires à 4. Les Soviétiques se sont imposées dans le tournoi féminin en dominant les Tchécoslovaques per 3 victoires à 1. Les Françaises ont terminé septième en battant les Anglaises par 3 vic-toires à 2. Le tournoi individuel débute le jeudi 24 mars et se poursuit jusqu'à dimanche.

a TENNES: tournoi de Key-Biscayne. — L'Americaine Chris Evert, victorieuse de la Tchécoslo-vaque Helena Sukova (6-7, 7-5, 6-4), rencontrera sa compatriote Mary Joe Fernandez, qui a bettu la Sud-Africaine Elna Reinach (6-2, 6-3), en demi-finale du tournoi de Key-Biscayne (Floride), doté de 2 100 000 dollars. L'autre demifinale opposera l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, qui a éliminé sa compatriote Claudia Kothe-Kilsch (6-3, 6-1) à la surprenante Améri-caine Stéphanie Rehe (dix-huit ans), qui a vaincu sa competniote Barbara Potter (5-7, 6-3, 6-4). Stéphenie Rehe avait été la plus jeune joueuse à entrer dans le classement par ordinateur du circuit féminin à traite ans et

• SKI: Coupe du monde. -L'Isalien Alberto Tomba a remporté, le mardi 22 mars, le sistem d'Oppdal (Norvège) devant le Japonais Tet-suya Okabe et Paul Frommelt (Liechtenstein). Avec cette sixième victoire en stalom depuis le début de la seison, le skieur de Bologne prend l'avantage dans la duel qui l'oppose au Suisse Pirmin Zurbriggen pour le trophée de la Coupe du monde, dont les demières épreuves seront disputées ce week-end à Saalbach

• NATATION : record du monde. - L'Américaine Janet Evens a bettu le record du monde du 800 métres nage fibre en 8 min 17 s 12, mardi 22 mars, à Orlando (Florida), à l'occasion de la première journée des championnets d'hiver des Etats-Unis. L'ancien record appartensit à l'Aliemande de Est Anka Moshring en 8 min 19 s 53.

Le Carnet du Monde

Décès

- Paris, Oujda. M. et M= Charles Sebbag

M. et M= Jean-Pierre Desaint

M. Marc BENAROUS,

24 mars, à 15 h 15, au constière du

survein le 21 mars 1988, à l'âge de

365, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

- M= Alexandre Bertrand,

on épouse, M., et M™ Sandy Bertraud, M. Alain Bertrand, M. et M= Jecques Labbé M= Berry Berrand, M= Christine d'Arteman

M. et M- Dou

M. et M= Daniel Labbé, M. et M= Alexandre Bertras M. et M= Léo Bertrand, Mª Rerbara d'Artemara Chloe, Flore, Romain, Rocco Labbe

Raphati, Sarah, Shine Labb M= Guy Bertrand,

sa belle-sœur. M. Didier Bertrand,

M. Alexandre BERTRAND, officier de la Légion d'honne minter us in Legion a nonneur, croix de guerre 1914-1918, résident d'honneur du Cétéhor, président d'honneur du golf de Saint-Germain,

surveus le 18 mars 1988, dans

brée le 22 mars 1988, à Saint-Germain en-Laye, dans l'intim

Cet avis tient lien de fetre-part.

25, rue de Bourge 75007 Paris. Ker Tervel, Bog-Meil, 29170 Fonesi

tration
Et le directeur des libertés publiques et des affaires juridiques du ministère

Ge l'interieur.
Ses collègues
Et set amis.
ont la profonde tristesse de faire part du
décès, à l'âge de treute-ciaq ans, de

M. Jean-Pierre CHARVERONL ancien élève de l'Ecole nationale d'administration administrateur civil hors classe, sous-directeur de la circulation

purveau accidentellement, à Rome, le

Les obsèques religieuses auront lles le lundi 28 mars 1988, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame, à Montbrison

Une messe d'adieu sera célébrée à non internion, le vendredi 25 mars 1988, à 9 heures, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du mercredi 23 mars: DES DECRETS

● Nº 88-267 du 22 mars 1988 pris en application du titre VI de la loi nº 88-82 du 22 janvier 1988 portant statut du territoire de la Nouvelle-Calédonie et relatif à l'organisation des élections aux conseils de région et au congrès de la Nouvelle-Calédonie. Du 22 mars 1988 déclarant

d'utilité publique les travaux de construction de la centrale nucléaire da Garnet et de ses installations amezes (département de la Loire-Atlantique) et portant modification du plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Viaud. DES ARRÊTES Du 15 mars 1988, relatif à la.

procédure de nomination aux emplois de professeur det univeraités - praticien hospitalier mis au concours an utre des années 1986 et 1987 (premier tour). Du 15 mars 1988 fixant la liste

d'admission aux concours organists pour le recrutement de professeurs des universités - praticiens hospita-liers au titre de 1986 et de 1987: UNE DÉCISION

o De la CNCL nº 88-73 du 10 mars 1988 fixant les règles de production, de programmation et de diffusion des émissions officielles relatives à la campagne pour l'élection du président de la République (24 avril et 8 mai 1988).

- Yves et Sophie Carsuton-Gallon, Laurence et Carole Bonnin, ses enfants, ont la douleur de faire part du décis de

M. Michel GALLON, sarvesta le 20 mars 1988.

lundi 28 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Eloi, à Paris-12.

Yves et Sophie Carenton Gallon

Le Bourg. 45210 Griselles.

- M. Pierre Joly. M. at M. Philippe Joh M. at M. Michel Joly Ses parents Ses amis,

M= Pierre JOLY.

quitté les siens le 22 mars 1988. La cérémonie religionse sera célébrée e joudi 24 mars, à 10 h 30, en la cha-celle du Val-de-Grâce, Paris-3*.

Cet avis tieut lieu de faire-part.

- Yvette et Jacques Boitens Henri et Mady Jonames Scar Elizabeth Jonames Jacqueline et Jean Barrincon, Jean-Claude et Danielle (†) Jouan

Gérard et Mario Odile Jouens Philippe Jouanneau, Bernard et Claudine Jou Michel et Catherine Jouanness François et Liliane Jonanneau, Marie Geneviève et Philippe Bos

Ses vingt et un arrière petits e M. et M= Francis Bigot. seems et beau-frère.

M= yeare Roger JOUANNEAU, nie Berthe Decemeres,

survenu la 16 mars 1988, à son domicile, 3, place Victor-Frago, à Louis (Loiret), dans sa quatre-singi-deuxième amble, et vous prient de vous associer au souve-

Roger JOUANNEAU. ingénieur général honoraire SNCF,

śścódć le 15 avril 1981... 🐃 Les obsèques ont en lien dans l'inti-miné familiale à Lorris.

Et le personnel d'administration Et le personnel de l'UDAF ont la douleur de faire part du décès de

Pierre KOPP, président de l'UDAF des Hants de Seine, président de l'URABERIO de France, charalier de l'Ordre addicant du Mérice.

See obseques airment hen le vendredi 25 mars 1988, il 10 h.45, en l'église de Mendon le Forêt. 10 bis, avenue de Général Leciero. 92210 Seins Cloud.

- Oran Paris.

M= Marcel Lasty,
Prancois et Enmanuelle,
M= Salomon Lasty,
M. et M= Pierre Karsenty, Le docter et M= Daniel Parlame.

M. et M= Louis Lasry.

M. et M= Jules Skalle.

Leurs enfants et petits-enfants.

Section March LASRY.

Les obsèques ont en lieu au cimetière de Père Lacinose, comissione 22 mais 1988, à 15 h 45. 19, rue de Danzig. 193015 Paris.

- M Jacquer Ensen.
M Françoise Lassa

et ses calants, Le doctour et M= Jean-Jacques God Froid
of lours filles.
M. et M.— Luc Journals.

et leurs enfants, M. et M. Eric Laguer, han to et leurs fils. out la douleur de faire part du décès de

M. Yves LUSSAN, survenu le 15 mars 1988, à l'âge de qua

rante ava. Les obsèques auront lieu le vandiedi 25 mars 1988, à 14 lieures, en l'église Saint-Louis-d'Antin, rue Changarin, Paris-9.

51, rue de Naples. 75008 Paris.

Air Shot COMPAGNIE

> Vêtements de godf Fabricant-détaillant CLUBS - MATERIEL "一一年","上面为刘裕

10, rue Faidherbe. 75011 PARIS Teléphone : 40-09-07-00.

- Les docteurs Michel et Mouique Malafosse, Antoine, Jeanne et Pierre-Henri Malafosse,

M= Marcelle Lemaire, M= Marguerite Rouvière, M. Henri Nègre, Ses neveux, mèces, petins-neveux et can le profonde tristeme de faire part du Mote de Et toute sa famille

M yeave Jean MALAFOSSE, note the Bederoux.

musio des sacrements de l'Eglise, le 17 mars 1988, dans as quatre-vingt-

La cérémonie religiouse à Versailles et l'inhumation au cimetière de Mende (Lozère) out eu lieu le 21 mars 1988, dans l'intimité familiale.

- On nous prie d'annoucer le décès

M. René PAQUEL, née Micheline Peau, survenu le 17 mars dans sa quat

Norbert et Véronique Paquel, Violaine, Jean-Bapriste et Com Des familles Peau et Pinel.

5, rue de l'Annonciation. 75016 Paris.

- M. et M= Patrick Yeal,

· Julie of Nathanastia You. ont le douleur de faire part du décès de

Man yearse Sam YENI, não Diamente Adjoubel,

suprem le 22 mars 1988, en so cile, 15, avenue Foch, Paris-16. Les obsèques auront lieu le jeudi 24 mays.

On se réunira à la porte du cimetière de Pantin Parisien, à 15 h 30.

Cet evit bent fieu de faire part. Anniversaires San take arranged a

- Le 24 mars. Ser amis

Christiane DESCOMPS.

- A l'occasion du premier anniversaire de sa disparition, Pour se souvenir de

Theo LIBESKIND. réanion le 27 mars 1988, à 11 heures, entrée principale du cimetière de Begneux

- Il y a dix ans, le 23 mars 1978,

Rest THINAT, toutre d'Orifens, de 1971 à 1978, que coux qui l'ont commu et simé aient

une pensie pour lui. † Pour lui-rendre nommage, la murique immicipale d'Orléans ini a dédié un concert le dimancise 20 mars, au Théâ-

Avis de messes

- Une messe sera côlébrée le van-driefi 25 mars 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, 19 bis, rue 'Saint-Louis-en-l'Isle, à la mémoire du

anarquis de LASTIC, décédé le masedi 30 jazvier 1988.

vente aux enchères publiques HOTEL DES VENTES FONTAINEBLEAU

🞝 rue Royale, pl. du Château DIMANCHE 27 MARS à 14 b OBJET CART OF CAMEURLEMENT ART NOUVEAU, ART DECO, BUX ARGENTERIE, ESTAMPES OF TABLY ENG. OF MODELS AUG.

MP OSENAT, complisative princer 17300 FONTAINEBLEAU. TEL: 64-22-27-62 (Expo. 25/3-21/23 h : 26/3-10/12 h & 14/18 h 30, don. 27/3-10/12 h

LE LIBRAIRIE BEBLIOTHÈQUE DES ARTS vans prie de lai faire l'honneur d'assister la présentation des deux premiers topses de

Théodore GÉRICAULT Etude critique, Documents, Catalogue raisonné per Cermain Basin Membre de l'Institut La JEURI 24 MARS 1988, de 17 h à 20 è

L' auteur signera ses deux livres 3, RUE COENEILLE, 75006 PARIS

Soi

1

Les candidats doivent :

olus apte à interpréter) ;

 $^{M_{\rm min}}(AR_{\rm p})_{\rm sup}$

ORGANISATION DES NATIONS UNIES CONCOURS DE RECRUTEMENT

DE LANGUE FRANÇAISE

D'INTERPRÈTES

UN concours de recrutement d'interprètes de langue française aura lieu en jain 1988 à New-York, Genève et Paris, ainsi que dans d'autres centres, en fonction du nombre de candidats admis à se présenter et de la disponibilité du matériel nécessaire. Ce concours doit permettre de dresser une liste de lauréais à qui il sera fain appel pour pourvoir les postes d'interprète de langue française qui sont ou deviendront vacants. Les candidats reçus seront normalement nommés à des postes vacants à New-York. Par la suite, ils pourront être affectés à d'autres barrant de l'Organisation en Afrique, en Amérique latine, en Asie ou en Europe. Les interprètes sont censés accomplir au moins cinq années de service à un poste linguistique. L'engagement initial pouvant déboucher sur une nomination à tirre définitif, l'ONU cherche à recruter des candidats disposés à rester à son service pendant de nombreuses années.

a) Avoir le français comme langue principale (le terme « langue cipale » s'entend de la langue dans laquelle un candidat s'estime le

plus apte à interpréter);

b) Avoir une parfaite maîtrise du français et une connaissance approfondie de l'anglais et de l'espagnol ou du russe. La connaissance approfondie de l'anglais et de l'espagnol ou du russe. La connaissance sont par la photocopie d'un diplôme ou certificat délivré par une écout de langues, soit par des informations précises, qui seront fournies sous la rubrique 31 de la formule du c.v. (formule P. 11), sur la manière dont cette connaissance a été acquise;

c) Etre titulaires d'un diplôme délivré par une université ou un éta-blissement équivalent où le français est la langue d'enseignement, ou d'un diplôme d'enseignement supérieur délivre par une école d'inter-prètes dont la réputation est bien établie;

Les interprètes sont normalement recrutés à la classe P-2 pour une période initiale de deux ans. Si leurs services ont donné satisfaction pendant ces deux ans, ils peuvent être prosnus à la classe P-3 pour une période confirmative.

Le traitement de base brut de début est de 27 608 \$ par an, s'y sjoutent une indemnité de poste dont le montant peut varier (il est actuellement de 8 069 \$ par an, sur une base netts) et des prestations

Pour obtenir de plus amples informations et se procurer des formules de caudidature, prière d'écrire à l'une des adresses suivantes :

Division du recrutement et des affectations (coucours de recrutement d'interprètes de langue française) bureau de la gestion des ressources humaines bureau S-2455F.

Occanisation des Nations males

New-York, N. Y. 10017 ou. Section de recrutement du secrétariat (concours de recrutement d'interprètes de langue française)

Les formules de candidature doivent parrenir à l'une de ces deux

Terminaux et systèmes d'impression Leader puropéen dans la febrication de SYSTEMES ET TERMINALIX D'HIPRESSION

Société en progression constante du CA depuis 10 ans avec un résultat net auphrieur à 5% depuis 6 ans, IEER recherche un

ingénieur technico-commercial

Pour le support de notre filiale et de nos clients Nord Américains

Diplômé d'une école d'Ingénieur (ENI ou équivalent). Formation électroni-

que ou électro-mécanique souhaide. Sous la responsabilité du Directeur des Affeires Internationales, ses fonc-

tions consisteront:

a assurer la l'aleon entre nos clients, notre filiale aux USA et les différents.

services techniques de la société (Etudes, Avant-Vente, Après-Vente,
Production) a à prendre en charge tout le suivi logistique (administration.

Débutant ou avant une première expérience le candidat devre : ... avoir le sens des contacts el de la négociation dans une large autonomie » perier parlatement l'anglais » appapar de se déplacer (26% environ du temps)

Merci d'adresser voire Curriculum-Visse, photo et prétentions socompagnés d'une lettre marcacrite, sous retérence LM/TC.2303, ennce du Personnel - HER - 12, rue de Sébestopol - 92400 Courbevoie.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE

DE LAUSANNE

met au concours un poste de

PROFESSEUR

DES MATÉRIAUX

DE CONSTRUCTION

Deled d'inscription : 31 MAI 1988.

Entrée en jonctions : A CONVENIR.

de Bellerive, CH-1007 Lausanne.

dossier relatit à ce poste au :

Organisation des Nations unies

burcau 247 Office des Nations unies à Genève.

CH-1211 10 (Suisse).

resses in 15 avril 1988 au phus tard.

commandes, livraisons etc...)

d) Avoir à leur actif 200 journées de travail en tant qu'interprête

des propositions d'investissement et notamment

de leur contribution potentielle au développement

Les économistes affectés au Département

politiques économiques des pays développés et

en développement et leur impact sur les résultats,

privé. Il est essentiel qu'ils soient capables d'établir

Tous les candidats devront être prêts à

voyager dans le monde entier. La connaissance

du français et/ou de l'espagnol serait appréciée.

doivent être envoyées, en anglais, à l'adresse

International Finance Corporation, 1818 H St., N.W., Room I-2001, Washington, D.C. 20433

Katherine Louthood, Recruitment Officer,

Les rémunérations offertes comprennent un

Les candidatures (totale discrétion assurée)

de l'économie analyseront les tendances

économiques et financières mondiales, les

les perspectives et les possibilités du secteur

des rapports concis en anglais.

ensemble compétitif de prestations.

Assistant Field Director

Foster Parents Plan International (FPPI) is a non-profit, non-religious development organization that seeks to help children and their families by improving the environment in which they live.

small-scale community-based projects, FPPI promotes an integrated approach to village development.

Responsibilities include supervision, training and motivation of local field staff, maintaining contacts with local government authorities, reporting to FPPI headquarters and administrative duties.

Qualified candidates are kindly requested to send a letter and curriculum vitae in English to: Ann Kerrigan-Amaral, Personnel manager, Foster Parents Plan International, P.O. Box 804, East Greenwich, Rhode Island, 02818 USA.

FPPI currently has programs in countries in Asia, Africa and Latin America. By conducting

FPPI is a growing organization that is seeking assistant field directors to help the program activities in

Minimum requirements for the position include two years development work experience in a developing nation, plus two years experience in management and administration, fluency in English and another language appropriate to FPPI's locations, and a sincere desire and commitment to work full-time in a developing country. Applicants must be interested in long-term employment; not merely one or two years experience 1

FOSTER PARENTS PLAN INTERNATIONAL

VACANCIES IN SAUDI ARABIA

t'Université de Lausanna surre une inscription pour la pourvue d'un poste de prof. cerdinaire de lengue et férticat, englaises à la Faculté des lettres pour le 1º esp., 1989. Le studiere de ce poste aura appais à enseigner la littéraire anglaise du XVIº su XXº elicle et à participer à l'anseignement de l'angleis contamporale, un indrite pour les rapports entre les études littéraires et linguistiques est souhertable. Times esgé : doctoret de lettres de cent., avec c.w. et liste de cent., avec c.w. et liste de

tree, doctoret d'Etat, Ph.D. ou titree équiv. Lan lettree de Janck, avec c.v. et liste de publications, dolvent parvenir avant le 15 mei 1986, au doçum de la Faculté des letree, BFSH 2, CH. 1016 Laysanna. Des ruses, supplémentaines peuvent être obtenue auprès du président de le section d'anglais, même admese (vil. 02 1/48-48-80 ex 48-46-11).

AFRIQUE STÉS EUROP.

ADRETS, 13770 VENELLES.

At Monde INTERNATIONAL

La SFI, société internationale de financement

du développement basée à Washington, D.C., et

affiliée à la Banque mondiale, souhaite engager

des économistes hautement qualifiés pour son

départements régionaux d'investissements. La

participation et sans garanties de l'Etat, une

universitaire de haut niveau en économie et

d'une solide expérience professionnelle, acquise

de préférence dans des pays en développement,

des grands sous-secteurs industriels/financiers.

Les économistes affectés aux Départements

régionaux des investissements suivront l'évolution

développement, définiront des stratégies pour un

pays, une région ou un secteur, et organiseront

région. Ils participeront en outre à l'évaluation

des activités promotionnelles pour les pays de la

de la situation économique des pays en

SFI est la plus grande des institutions multilatérales

fournissant, sous la forme de prêts et de prises de

assistance financière au secteur privé des pays en

Les candidats devront justifier d'une formation

Département de l'économie et pour ses

ECONOMISTES

IFC International Finance Corporation

various field offices - primarily in francophone Africa.

de l'économie.

THE INSTITUTE OF PUBLIC ADMINISTRATION

has the following vacancies: LECTURERS IN COMPUTER SCIENCE (M.Sc. with 2 yes teaching/programming experience). ANALYSTS/PROGRAMMERS (M.Sc. with 2 yrs or B.Sc. with 5 yrs experience). VTAM COMMUNICATION SYSTEMS PROGRAMMERS

(B.Sc. in Communications/Computer Science with 2 yrs experience) SENIOR SYSTEMS ANALYSTS (M.Sc.; or B.Sc. with 3 yrs experience). EXPERTS IN STANDARDS AND PROCEDURES (M.Sc.; or B.Sc. with 3 yrs experience). MVS SYSTEMS PROGRAMMERS

(B.Sc. with 4 yrs experience). Previous work experience on large IBM Systems is essential

for the above positions. Vacancies are also in the following faculties: ACCOUNTING, PROJECT MANAGEMENT, STATISTICS AND MATHEMATICS (Ph.D./M.s./M.Sc. with 3 yrs experience).

The Director General (Administrative & Financial Affairs) Institute of Public Administration P.O. Box 205, Riyadh 11141 (Saudi Arabie).

Afrique stás europ. recher cherz pers. qual, Eor, Adres 13770 Veneties.

LYCÉE FRANÇAIS
Sen Sebestian
Etablissement public
recrute septembre 1988
P E G C matrix, physique
notions basic.
Salaira français,
Erwoyer c.v.
B.P. 68
86700 Hendave.

acunatre.
Ethnoyer urgence lettre cendidature mitt., C.V. décallé,
photo, esemple d'étude oupublication récents à Ecoleinter-Etacs s'ingénieurs de l'
Equipement Rural, B.P. 7023,
Quagedougou, Burtina-Faso.

L'UNIVERSITÉ DE LAU-SAMSE ouvre une inscrip-tion pour la pourvue en tacuté des SSP d'un poste de PROFESSEUR ORDI-NAME DE MÉTHODOLOGIE en sciences sociales charge d'un enseignement de 1966. Igra reques : occurrin en sciences sociales ou tirre jugé équival. Le cahier des cherges peut être obtenu auprès de la faculté des SSP, BFSH 2, 1015 Lau-sanne (Susse), Tél. 021-45-46-57, Les candidatures (av. MOTIVE pour L'EXPORTATION...? Groupe des FROMAGERIES BEL 5 Milliards de C.A. de Fromages de Marques dont 50 % à l'étranger Division BEL INTERNATIONAL

CHEF DE MARCHE EXPORT CONFIRME

Votre formation commerciale supérieure (HEC, ESSEC,

ESC...) a été complétée par : e une expérience de 2 ans minimum comme chef de produit dans l'une des sociétés leaders du marketing produits de grande consommation,

e une expérience de 2 à 5 ans dans la vente et le marketing à l'exportation de produits de marque. Sí, à ces 2 expériences qui ont fait de vous un praticien confirmé dans la vente et le marketing à l'expor-

tation, vous pouvez ajouter les qualités personne

contact, sens de la vente dvnamie

- capacité d'autonomie e sens des responsabl rigueur, efficacité dans la gestion du temps et de

Alors, vous êtes proche du profil recherché. Il vous faut de plus parier couramment anglais et être disponible pour des déplacements à l'étranger (1/3 du temps) à partir de notre siège parisien.

La zone de vos responsabilités (Caraïbes - Canada) ouvre un champ d'action diversifiée et un réel potentiel de développement au sein d'une Division In nale dynamique. Adressez votre C.V. détailé, photo, rémunération actuelle à la Direction

du Personnel sous la référence J.R/CC - 4, rue d'Anjou 75008 PARIS.

de Lousanne, CE-Ecubiens, 1015 Lausanne, Suisse.

Renseignements complémentaires auprès du professeur B. lischner, chef du département des matériaux, 34, ch. Les personnes intéressées voudront bien demander le Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale

ÉCOLE FRANÇAISE 2 AURANGZEB ROAD NEW-DEJM, INDE, RECRUTE REN-TRÉE 88, AE OU PEG LICEN-CÉ PHYS. SC. NAT. TECHN. BINOYER C.V.

1∝ arrdt

PYRAMIDES. imm. XVIII^a, ravalé, asc., 80 m², 56, + 3 ch., CLAIR. GD CHARME. 2.450.000 F. 42-50-04-28.

2º arrdt

4º arrdt

MARAIS, magnifique 5 p. entrée, cuis. à l'américaine 2 bains, 2 w.c., prof. illo possib., 155 m², cherne LRGENT, 45-35-16-36.

5° arrdt

M-SAINT-MARCEL LIV. + CHAMBRE IT OF IMM. NEUF JAMAIS HABITE, FRAIS REDUITS. TEL 45-28-04.

appartements ventes

MARCHÉ DES NOTAIRES

PANTHEON

terrains

locations

non meublees

demandes

RÉSIDENCE CITY

Rech. VIDES ON MEUBLES ON & Fachat pr safe at ben-ques APPTS ET VRLAS. Tr. gd stend. quart. résid.

TÉL: 45-27-12-19.

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

échanges

maisons individuelles

SCE

D

D

DE .

DE

RE

le 2

48

422

22

<u>Cei</u>

Tie (Saint de I; 10 h

Li ric. J

L." Jusqi

as Paris - as a second of

7° arrdt

Te arrott STUDIO tout cit. 4º étage, as ascenseur. charges réduites, 450 000 Tél.: 34-69-91-51.

INVALIDES

p. 72 m², living, 2 chbre ét. Sur jardin, parkin 47-20-10-72. 10° arrdt **BD MAGENTA** TEL : 45-44-22-36. N.-D.-CHAMPS 5. étagé, asc., belcon 130 m², 5 PIÈCES + SERV FLEURUS, 45-44-22-36. 11. arrdt M· COURDNNE RUE GUENEGAUD Bei imm. ancien, petit 2 p. 1.280,000 F. François Faurs, 48-87-98-17. Prix: 790.000 F.

appartements ventes ATELIER ARTISTE Hauts-de-Seine Sél. Dolésc. 10' RER Rueil-Malmaison appt 92 m² + 30 m² logg- imm. réc. 2' ét. asc. 9d liv. + cave jdin, 1 050 000, 42-33-12-29. n i blaible and the deplet 150 m² + ter-resses, gd iv. 8 m sous pisf... 1 ch. + 1 bur. + park... demier ét. Exception. 43-59-60-70, 42-78-68-56. Sélection Dolésic 10' pte Clichy appt 63 m² imm. 1976 iv. 2 ch., tt cft 3' ét. ascenseur, parking + cave, 850 000 F. 42-33-12-29. SELECTION DOLEAC Mr ST-AMBROISE, charm studo. 22 mr, tt ctt, 5- 6 studio. 22 m², 11 calme. P. sans asc., clair et calme. P. 270.000 F. 42-33-12-29

12° arrdt Val-de-Marne VINCENNES centre, 2 pièce en duplex evec mazzanin sejour, 1 chambre, kirchnette, saile de barra, w.n. Me voir sur place le 23-3 (12 h à 18 h, 104, rus 6 Formanne, 1 et étable, fond c AV. ARNOLD-NETTER Bel Imm. récent, 3° ét., asc. magnifique 2/3 p., tt cft 62 m², houseusem, décoré 1,100,000 F. 43-36-18-36. Province_ 13° arrdt

Part. vd F2 standing, 57 ml + balcon, cave parking, quartier residential Limoges, 420 000 F (1) 43-73-23-20, ou 55-33-40-94. 150 m² ou 300 m² ioft duplex récent, luce, profes-sionnel partiel, grand volume, looié, 1º étage, Tél. 45-83-92-29. COMBOURG (35)
Petits résidence calme, stadio 35 m², ansolaillé, confort, chauffage individuel.
Libre. Cave, parking, prègere, tous commerces.
76L: 16 (1) 39-68-68-80. 14° arrdt ALÈSIA 2/3 PIÈCES ATELIER D'ARTISTE Etranger

Majorque (Santa-Ponse) imm. p. de l'eau SUP, APPTS gd etdg. 100 m², tenasse, plac., 46-24-06-32, met. R. FRANCIS-DE-PRESSENSE bel imm. ancien, asc., 2 p., kumineuc. 630,000 F. François Faura, 48-87-98-17. appartements achats 15° arrot CABINET DOLÉAC R. DURANTON IMM. ANC. 4ª 61. 3 p. à rafredoù 840 000 F. PR. FAURE 45-87-86-17. rech. pr clientèle de qualité s/PARIS et proche BANE. STUDIOS, 2, 3, 4, 6, 2, evec ou sens cft. expertise gratums, réalisation rapide. Tél.: 42-33-12-29.

CAMBRONNE, imm. stand. 1978, ét. élevé, VUE. 2 PIÈCES, entrée, cuis. beins, w.c., 41 m², calme, SOLEIL, 43-35-18-36. MGN (33° année) recherche pour se charatile française et étrançaise et étrançaise APPTS. HOTELS PART. INMEUBLES S/PARIS PPTÉS ET TERRAINS BANLEUE OUEST. M. DUPLEIX TR. BEAU STUDIO 30 m + gd bale., gde cuia., caw PARIC. POSS. 710.000 i France Consest, 48-28-00-71 43-87-71-55 + CONVENTION

locations

offres

Paris

A LOUER

A LOUER GAGNY

PRÈS GARE imm. standing prkg. 5 p., 94 m², balcon loyer 5 485 F + chsuffage.

LE RAINCY

5 p., 106 m², parkg, 12bre. Imm. nt, 6 278 F + chauff.

MARGUETTES

VRAI E PRÈCES, 116 m², solei, imm. p. de t. 1930, 9d stand., gerdien interph., park, en location è 200 m. PRIX: 2.300.000 F. France Cornell, 48-28-00-76. MALESHERBES 73 » 45-22-05-96 ATELIER D'ARTISTE ACHÈTE COMPTANT M° CONVENTION, GD 2 PC68, 4t. diret, TRS8 SELLE VERRIÈRE, obbre s/jard, très bon 48tt, imm. D. de t. 1800. 820.000 F. Frence Cornell, 48-28-00-78. HOTEL PARTICUL APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS

FRONT DE SEINE MANGIFIQUE B PCES
130 m², ét. élevé sans vis-àvis, perk., PARFAIT ÉTAT.
Exposition sud-oussit.
PRIX 3.150.000 F.
Exposition Sud-oussit.
PRIX 3.150.000 F.

16° arrdt non meublees Prox. HENRI-MARTIN 2. 34 m² r.-de-ch. s/r. et fin, imm. p. de t., poss. f. libérale, chauffage ind. Part. : 45-24-59-38. VUE PANORAMIQUE S/BOIS, spiendide appt 200 m², 6º très clar, char-mants récept. + 3 ch., 2 a.d.b., libre de suits. 48-24-08-32 MATRI. IMMO MARCADET rech. urgent toutes surfaces, même à rénover. Paris ou portes. Tél. : 42-52-01-82.

RUE CAULAINCOURT 17° arrdt 2 pièces tout confort, 4 000 F/m. ch. comprises immo Mercadet 42-52-01-82 VILLA DES TERNES poraire vid direct. très BEL ATELIER d'ARTISTE, parf. ét., s/2 nhvx ouvrant s/végétation, calme, soleil, parkg. Jeudi, 12/13 h, 95, sv. des TERNES, 6, bd de la Chapelle (de le VILLA DES TERNES). PRÉBAIL 43-48-74-00 studios, 2 p. et 3 p. récents de 2 971 F à 5 842 F tip

18° arrdt SACRÉ-CŒUR p, cft anc., stand., jolie vul. 1,450,000, 47-63-44-30. RUE ORDENER 6" ét., asc., 4/5 pièces, t cft + balc., récent, bon stand, PX 1,125,000 F. M.G.N. - 43-87-71-55.

2 p. cuis., bains, parf. état., 2 600 F + ch. tél. matin SEGECO 45-22-69-92. Prox. espl. invelides 2° &t., sac., fanêtres s/verd., calme. 2 p. cft, part. ét., 5 250 F + ch. Tél. matin SEGECO 45-22-69-92. CIMETIÈRE MONTMARTRE 2/3 piòces, 5º étage, 8sc., rmm. pierre de t. 650.000. 2 p., duplex caractère pou-tres apparentes. 985.000 f. MF GOBELINS de imm. net Mr GOBELINS ds imm. neuf de luxe, jameis occupés, pen-king compris - charges. Studio 24 à 28 m² 3,700 F à 7,600 F. 3 p. 71 m² + terresse 37 m² 8,700 F. 3 p. 44 m² 8,250 F et 9,500 F 4 p. 127 m², 12,000 F et 12,300 F, box compris - charges. Possibilité box operit, supplémentaire. POG - 46-87-71-00. M.G.N. - 43-87-71-55.

20° arrdt SÉLECTION DOLÉAC R. VITRIVE, apri 120 m², r.-d.-c. clar, came s/rue, prof. lib. poss. Prix: 1.400.000 F. 42-33-12-29.

Sélection Dolése. St-Germein-en-Laye. tr. b. mais. de qual. s/2 niva. 300 m² hab.+gar. 1 200 m²

proprietes 196) POITOU ris. Rocke-Posay per, chât. XV rem. XVIII + goas dip. + 10 hs. Bois et prés attenuers, travx à prévoir, 47-20-10-72. Près de Compiègne, 8 pos 1,500 m², 1982, forêt prox. tennis (hall, courie Valeur 1,900,000 F vanc 1,600,000 F, 45-90-12-00 M. GIRARDOT.

ASPIN-EN-LAVEDAN (65). Propriété 404 m² habitables divisible. Garage 78 m², tar-rain 1 294 m² payagé, vue. Tél. (1) 64-29-94-04. Près de Compiègne, 8 ; 1 500 m², 1982, forêt proximité, tennis (hali cour val. 1,8 M., vendu 1,8 N 45-80-12-02, M. Grando A VENDRE

130 km Paris per A. 13.

Tr. belle propriété des parc. Dépendances.

6'adr. Me Réal-Cachaleu.

immeubles LUBERON visitle dam. prov. 9.P. car.. srcs T. arb., 10' vil., 161. b. cf., 3 corps bit. 170, 240 st 110 m², test. 5 hs. 3 250 KF, 94-74-45-84. ST-GERMAIN proche RER MEM. REMARQUABLE 1965 état except., 3 250 m², tibre pour moitié, rentabilité, pour moitié, rentabilité. pour moitié, remains impte pour investies. Part 48-24-08-32 MATIN.

ST-GERMAIN-EN-LAYE Villa récente, tt cft, gd liv. avec cheminée, 4 chipret s. de bris, cuisine équipée pischne intér. chest., garag 2 voitures, s./jdn payes 950 m², 47-20-10-72. Antiquites Arcusal 5' MP Laplace. B. msis. 1988 liv. + 5 ch. sup. cuis. 6q., beins, 2 w-c. + de 200 m², chsuff. indiv. gsz. parf. 6tet. gs²., [din. 2 100 000 F. 49-28-18-36. PARTICULIER ACHIETE A YOS PRIX

pavillons Bijoux Créteil Egilse sect, pavill. B p. culsure tout confort. 350 m² jardin, garage sous soil complet. 2 045 000. Mas imatob. 43-45-58-53 ACHAT BUOUX OR PERRONO OPERA

Boulevard des Italiens. 4, Chaussée-d'Antin. 15 KM SAINT-QUENTIN-**EN-YYELINES** Cours pav. snt., sij. svec cham. 4 ch., s. de boine, s. d'ess ger., chauff. gaz de ville 370 m² clos. 370 000 f. Stage PHILOSOPHIII
du 28-3 su 2-4
évision, rédaction plens
per professour lyofe.
145-32-88-53 te soit MGN FACE ÉGLISE Nogent-Le-Roi (18-37) 51 44-34, (16-37) 51-44-34

Ch. pour Bive seconde l Germain-en-Laye, prof. math. agrigd ou capital pour cours particuliers. Tel.: 30-61-02-85. A 2 iom de golf
de BUSSY-5T-GEORGES
à vendre sur 750 m² partico
braditionnel, 144 m² insbiteble + gerage, 35our 30 m²
(pourres reperentes + cheminée), cuisine équipée, a
de beine et a c'est, 2 w.o.
3 chembres + mezzanin
donnem sur le effour.
Prix : 1.050.000 F.
Tél.: 84-02-25-81
sprès 19 h. Instruments de musique ELECTRONIC organs

Vends majorn à Briere (45) toute majorie, 3 p., quie., sette de beine, jardin, Piano PARTICULIER VEND GRAND PLEYEL 1932 droit, scajou verni, expertise 18 000 h -Tál.: 46-33-35-96. gerage, stel., ts commercial. Tel. Paris : 47-66-98-78. bureaux

Réception Locations DOMICILIATION CCIALE 9
Burx, secrét., tilex, télés
copie, treiters, de textes
AGECO 42-94-95-28 SHIE PORE RÉCEPTION (150 p.) Si possible Paris, pr. bard Till 48-47-98-26 à part. 20 h VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Stages SARL — RC — RM constitutions de sociétés lémerches et tous serv lerman. Téléphoniques STAGE JAPONAIS INTEN-SF. EFFICACE ET PRATI-QUE TS LES JOURS ON 8 AU 29 AYREL DE 17 H 30 A 20 H, DU LINEDI AU VENDREDI A PARIS. M.C.E. 42-60-96-20. 43-55-17-50. DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1*, 8*, 9*, 12* ou 15*. CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

SIÈGE SOCIAL LOCATIONS Secrétariet + burx neufi Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chps-Elyaées 47-23-55-4. Nation 43-41-81-81 VACANCES **NEUILLY MÉTRO** oue directement un bures u + dens immeuble neu 46-40-37-09,

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

on espaces

particuliers de campagne HEUILLY A 9 KM ROISSY/ Luxe aménagé HOTEL PART., calma, soleil, jardin 200 m², r-de-ch. + 2 m-veaux + ss-sol aménagé 270 m² + 80 m² dara jún. CHARLES-DE-GAULLE NON NUISBLE. R.C.I. 42-67-26-26. Maison rurale è vendre.

60-03-47-18. TERRAINS CONSTRUCTIBLES PERMS
CONSTRUCTE 4, 9, 28 M.
TERRAINS 11, 20, 40 M.
TERRAINS 11, 20, 40 M.
SORD MÉDITERRAINE
FACE AJACCIO. SARDAIGNE NORD, 93-98-28-94
NICE DE 15 A 22 H. domaines (86) Poltou région. Roche Possy patt chilt. 15° rama-nié 18° + gdes dépend. + 10 ha. Bois et pré stravants. Tranz à prévoir. 47-20-10-72. viagers

A vdre 70 km TOULOUSE
38 ha plaine imquée
+ ferme 8 km Castres
(81), 1 400 000 F.
23 he raboisée, plateau
650 m aft. 2 km Arfons
(81), 500 000 F.
Tél.: 59-29-79-33. (94) CHARENTON METRO LIBERTE ME 5 p. + 50 m² J récent 5 p. + 50 m² jardin privatif, box, occupé 1 têta, rente 3 500, 45-67-86-16. Particular vand
TERRAIN A BATR
DANS L YOUNE 978 m
20 m tacada, sau tout
Fégout EDF:
PROCRAISONNABLE.
Tél.: 60-15-71-85. CRUZ 42-66-19-00 8, rue La Boétie, particulari-eera votre dossier viager. Estimation gratuite. 48 ana d'expérience. Garantie finan-cière 3,000.000 f.

L'AGENDA

Livres Bibliothèque Lures anciens et moderi documents historiques istam, monde arabe. Librairie ASENCERAGE 80, bd Barbès, 75018 Pt Tél. : 42-23-71-17. SELIOTHÈQUE AGAJOU SCRIBAN Largeur 2.50 m. hauthur 2.40 m. 30.000 F à délast. Tel. h.b. : 18.27-78-89-08.

· Vacances - Tourisme - Loisirs A louer & MOLITHE (Jura) houte l'année appt it cit 2 à prers., prix irresressant. V. Simon Journey, 13, rue les propries 25240 Mourite, 18. \$1-89-25-94. Morbitan Granges Sud. A louist demaures braterines (T.A.) prix imérassant hon salson (25 % & 33 % rédus-

tion). Pour tous renseig TIGNES (VAL-CLARRT)
Perticulier lous à incerrésidences suidio 4 personnes, et et. 2 000 ? in
sensities du 27 mars su
10 mrs. Tél. 24-51-48-41
(après 20 leures). ert 2 entants.

Prix abordable. VAC. VRAIES EN VAL-D'ENTRAUNES... ht: pays of Assr 100 tun Nos... Accusion membres higher Chain-Vasc... membres... camping SIVE... 06470 Salnt-Mertin-d'En-traunes. Tél.: \$3.08-51-25.

PAQUES 88 Montagne
Vacansce en Corse
dens le Golfe de Porto
Riscipture, altitude 800m.
15mo de le page. Studios
le 2 et 4 pars., de 2.2007 à
12005 no male. 3.200F per mole. Possibilité losations 1 ou 2 ou losations 1 ou 2 ou services. Pour tous reresignements soire Studios de Marignans. 20141 MARIGNANA.

einsée au milieu des parties de la capina.

Le nombre d'enfants est l'enfants est l'enfants de 14 pour offrir un accuell farmisel, personnelles.

Activités proposées : tennis, ski de fond, peut collectis, ponsy, découverte du milieu nami, des fleurs, fabrieuts numi, des fleurs, fabrieuts numi peut de la conditions métaero.

Jouite de la communication de la communi ST-MANDRIER, face Touton, our. loue ds joile rés. appr. 6-7 pers. Tt oft. park., ceirne, 100 m mer. Quinz. mois. Tél.: 90-72-00-75. Des vecences sans freis de location pour Echange inter-national d'Habitations. Ecrir-an angleis à : N.E.H. 377 Pariponds Road, Bristof 865 SRJ, Angletarre.

A jouer subject 1988, centre Roscoff (29 N), maison XVII-, servase sur mer, to oft, possib, coucher 11 pers. 76. 98-59-70-03. Camping

A 45

de 3

رن مجدد قا

6 37 A 20

146 Whi...

3 75 2 -

3 h 30 per TGM, près station Métables (sic alpin). Perl. loue grand studio tr cht 4 pers, sur pete de fond. Téléphoner pour périodes deponibles et conditions. Vends Ford Transit 81.
1.1 ov. 83 500 icm, très bon
fast, vitre jaune, aménegement, démontage facile,
40 000 F. trigo gaz 2 F. +
évier, rangements, couch,
2 pers., banquette avant
2 places + siège séparé
passager, pré-équipé radio.
1. 60-88-19-22 ep. 19 h. CORBIER. 1.650, appt. 4-5 pers., sud. pistes, Pāques + avril. Prix retennable. Til.: 88-80-45-98.

700 F TTC

Le Monde « SPÉCIAL PARTICULIER » DE **FORFAIT 5 LIGNES**

Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, appartement, maison ou villa.

Vous désirez touer votre bien pour les vacances, le Monde vous propose d'insérer votre annonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté

2 parutions

pose d'inserer votre annonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté samedi de la même semaine.

Remplissez certe grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chéque où CCF libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures précédant la première parution.

La ligne se compage de 25 lecture de la ligne se compage de 25 lecture de la ligne se compage de 25 lecture de la ligne se compage de 25 lecture de la ligne se compage de 25 lecture de la ligne se compage de 25 lecture de la ligne miere parunon. La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de poactuation

POUR TOUTE INFORMATION téléphonez à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141ou 4137.

DEMANDES D'EMPLOIS

15 ANS D'EXPÉRIENCE **EN COMMUNICATION D'ENTREPRISE**

Compétence affirmée dans le secteur des relations publiques, communications financières, relations internes et externes.

Actuellement en poste dans groupe de presse de dimension européenne, cherche poste :

DIRECTEUR COMMUNICATION RELATIONS EXTÉR.

(Entreprises tous secteurs) Ecrire Valco international 44, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris.

H. 36 aus, BTS ÉLECTRO-MÉCANIQUE

grande expérience

- Achats/approv. Import/export Vente de produits techniques
- Trilingue anglais/allemand.

Cherche situation à responsabilité commerciale. Export ou vente de produits techniques sur territoire français pour société étrangère.

Tél. heures de repas ou après 20 heures au 60-06-12-60.

OFFRES D'EMPLOIS MPORTANTE C AÉRIENNE ÉTRANGÈRE RECHERCHE pour son agence de PARIS DIRECTEUR

COMMERCIAL partitionent bilingue angi., franc., inmodurt auprès des ag. de voyages, avant une sollde expérience de la vente, il devra par son dynamisme dévelop et metre an œuvre les stratéges de via. Adr. lettre et c.v. en anglas. Ecrre sous n° 8 491

LE MODIE PUBLICITE.

5, rue Montressay,
75007 PARIS.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

BU PLRQUINELL

33 ans. pratique de 15 ans
de la vis industrialis. Formation Sciences humaines,
maîtrise parfaite de tous les
aspects techniques et stratéacques de la fonction personnel dans groupe de 1.500 à
2.000 personnes, avec
unités décentralisées.
Recherchie perse similaire
Paris ou province Est et Sud
as prét. Ecrus sous nº 1029.
PARFRANCE. 4, rus RobertEstienne, 75008 Peris, qu'il Vous cherchez une sagistante de formation sup.,
secrét. classique, containsances compta et jundiques,
trant le maileur pare de
votre micro-ordinateur.
Alors contactez-mo.,
Ecrire sous le m' 8-480;
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Montressuy
75007 Paris.

J.F. 30 ers, double forma-tion: maîtrise langues (angl., aspag.) + graphologie (diplômée SFDG), 7 ans d'exp. prof., cherche emplos stable dans bureau de recru-tement ou servos relaviors humanes. Exidie tres propo-sitions. Contact 45-79-51-43 ou 47-27-98-58. 30 ans, militare d'active, agent privé de racherche, armateur socio-culturel, VL, PL, TC, tig professionnel intelligence tête et jembes.
Tél. 69-24-76-38. SECRÉTAIRE eultivas, experiance (magneto, dast., steno)

42-84-29-84. J.F. 28 a., doctorat journa-isme Paris H. 2 ans exp. pub. et R.P., I an exp. ensei-chement en 8TS, ch. emploi publicite, communication,

BON 18°. Jolie meicon av. steller d'artiste + cour pavée, charme. 5.400.000 F. 45-74-42-60.

78-Yvelines

RUE DES MARTYRS Bel imm. ancien, stand... 4 p., 11 cft. 5.700 F + ch tomo Marcadet, 42-52-01-82 (Région parisienne) RUEIL CENTRE

Ventes

3 preces standing, 4 200 F/mois + faibles charges. Tél. soir 45-34-66-21 pour

DOMICHLIATION

de commerce

Dactylo, télex pers., tél.
courrier, conseil marketin,
Cuartier Champe-Elysées
Depuis 180 FHT/mos.
Tél.: 45-81-93-14.

au Monde, M. Michel Noir, sources d'hydrocarbures et de ministre délégué au commerce développer ses activités extérieur, souligne que les Euro- d'exploration et de production, Total achète pour 612 millions de dollars la compagnie américaine CSX Oil and Gas (lire page 36).

■ Le gouvernement ouestallemand a adopté, le 22 mars,

un projet de loi fiscale prévoyant une simplification et une diminution des taux des impôts directs (lire page 36).

■ La Banque de l'entreprise, proche des milieux du bâtiment et des travaux publics, a subi des pertes importantes sur le MATIF (lire page 38).

Société générale de Belgique

M. De Benedetti détiendrait moins de 50% des parts

Le groupe Cerus de M. Carlo De Benedetti a annoncé, mardi 22 mars, avoir acquis 1887 418 parts de réserve de la Société générale de Belgique (SGB) au terme de son OPA réalisée du 15 février au OPA réalisée da 15 février au 18 mars. Le volume de ces actions représente 3,9% du capital de la SGB qui compte au total 28 millions d'actions. Tontefois, ces actions pouvelles ne s'additionnent pas avec les 47,01% d'actions SGB déjà déteaues par Cerus, l'un de ses suiveurs. dont on ignore l'identité, ayant choisi de se retirer et de vendre ses parts par le biais de l'OPA.

« Nous sommes toujours en des-sous des 50% », a reconnu M. Alain Mine, directeur général du Cerus, Sa part devrait être de 48,9%, alors que le groupe franco-belgoluxembourgeois mené par Suez, affirme avoir fait contester par huis-sier, dès le 7 mars, qu'il en détenait

Dans un citretien accordé à la télévision italienne, mardi, M. De Benedetti a suggéré que les parties en présence s'accordent pour rait la partie financière de SGR, tandis que Cerus s'occuperait des intérêts industriels du holding belge.

li apparaît maintenant que seule l'assemblée générale convoquée pour le 14 avril permettra de déterminer avec exactitude les parts que

pas mâché ses mois pour dire ce qu'il pensait de leurs prétentions. Toutefois

nous sommes d'accord avec le principe d'une réduction des aides à Airbus et

nous l'avons prouvé, puisque le A-320 a été financé à 100 % sur fonds publics

et que le programme A-330-340 le sera.

» Au mois de juin dernier, le minis-tre des transports, M. Jacques Douf-fiagues, et moi-même, aous avons

invité Airbus à répondre aux attaques

américaines par des recherches sur les

financements de Boeing et de McDon-

nell et par une campagne d'opinion, outre-Atlantique. Aux Etats-Unis, tout

le monde était persuadé que les gou-

vernements européens subvention-

naient sans fin leurs avionneurs! Nous

avons aussi poussé Airbus à discuter

avec l'américain McDonneli-Douglas

nour la construction d'une version

allongée de l'A-320 et d'un avion gros

porteur. Il n'y a plus désormais que Boeing à faire le forcing pour avoir la peau de l'Airbus A-340. Enfin, nous incitous Airbus à être plus rigoureux dans sa gestion et nous réfléchissons à

la structure qui serait la plus appro-priée pour lui.

de normaliser nos relations avec nos

amis américains, mais nous refusons qu'ils aient le pouvoir de vérifier si les

vions que nous lancerons serout ren-

tables ou non. Nous ne sommes pas

fons. Nous ne décidons pas n'importe quoi. Nous connaissons le niveau des

Nous démontrons ainsi notre désir

pour 1986.

Le conseil d'administration précise que le résultat courant a été en aucde l'exercice 1987 la société n'a pas gagné autant sur la vente d'actifs qu'en 1986. Cet exercice avait été marqué par la vente des actions de la société canadienne Genstar et il s'était soldé par une augmentation

 Bataille autour de Christian Lacroix. - Le groupe financier Agache vient de faire appel d'un juge-ment du tribunal de commerce de Paris le condamnant à payer 10 millions de francs de dommages à Patou. Rendu le 18 février, le jugement donnait raison à Patou qui s'estimait lésé par le départ soudain de Christian Lacroix qui créait sa propre maison de couture sous l'égide de la Financière Agache, accusant le couturier de « concurrence

 Airbus au COCOM. — Airbus ndera au Comité de coordination multilatéral des exportations (COCOM) l'autorisation de vendre deux biréacteurs A-300 à la compagnie est-allemende Interflug. Le COCOM, qui regroupe les pays de l'OTAN, sauf l'Islande, ainsi que le Japon, est chargé de contrôler les exportations de technologies avancées vers les pays de l'Est. Les ligne entrent dans cette catégorie. Pour leur part, les avionneurs américains Boeing et McDonnell Douglas ont livre des jets à la Chine et négoment à ce sujet avec is

 Ducallier : onze releves. neuf condamnations de syndicalistes CGT. — Inculpés après de violents incidents qui s'étaient produits dans l'usine Ducellier d'Issoire (Puyde-Dôme) lors de l'annonce de licen-1985), vingt militants CGT étaient listes ont été relaxés. Les huit autres ont été condamnés, dont sant à des peine d'un mois de prison, également avec sursis. Partie civile, le direction e obtenu 12 421 F de dommages et

Réserves de change Augmentation

Les avoirs officiels de change de la France ont augmenté en février de 4,7 milliards de franca pour atteindre, à la fin du mois

fonds ne pouvaient-ils pas être uti-lisés à meilleur escient? D'antant que M. Pinean-Valencienne prend lo risque de se rendre maître d'une entreprise démoralisée, qui ne veut pas de lui. On sera vite fixé sur la réaction des Télémécaniciens : déjà, un partage des taches : Suez gèremanifesté, mercredi 23 mars, à Paris. En fin de matinée, une délégation de trois salariés avait été reçue

physicurs milliers - sept mille, selon les organisateurs - d'entre eux, ont détiennent les deux camps dans la

Générale de Belgique. -- La Société générale de Belgique a annoncé, mardi 22 mars, un bénéfice en baisse d'environ 28 % pour l'exer-cice 1987, à 4 138 millions de françs belges (670 millions de francs fran-çais) conce 5 312 millions (860,5 millions de francs français)

EN BREF

Pologne et la Roumanie.

ciements en septembre par le groupe jugés, le 22 mars, par le tribunal de grande instance du Puy-en-Velay paines d'amende avec sursis de 1 000 F à 3 000 F, et un seul à une maladie 932,80 F.

demier, 392,1 milliards de france contre 387,4 milliards fin janvier.

Schneider propose de racheter tous les titres

Forte surenchère

de Télémécanique à 5 400 F Le dossier Télémécanique vient de prendre un tournant décisif : (et plus si l'on tient compte des titres détenus par des « amis »), n'aura plus à débourser que 6,4 milliarda environ pour acquérir ce qui hii manque. A condition que tous les

Schneider a modifié, le mardi 22 mars, les termes de son offre publique d'achat (OPA) pour la faire porter sur la totalité du capital de l'entreprise à 5 400 F l'action. Auparavant, il propossit 5 500 F pour moins de la moitié seulement Le président de Schneider,

M. Didier Pineau-Valencienne, marque ainsi un point sur son adversaire, Framatome, dont la dernière offre (4 500 F par action) apparaît nettement moins alléchante. Mais il coupe également l'herbe sous le pied de ceux qui l'accusaient de vouloir contourner les règles en vigneur sur les OPA, en rachetant directement sur le marché les titres dont il avait encore besoin pour prendre le contrôle de Télémécanique, lors de la reprise des cotations. Une manœuvre qui se serait heurtée à l'opposition des autorités boursières : elles s'apprétaient en effet à lui imposer un certain nombre de conditions pour l'empêcher d'agir de

A 5 400 F l'action, Télémécanique vaut 8,8 milliards de francs. Mais M. Pineau-Valencienne, qui a déjà en main officiellement 24,7 %

TRANSPORTS

Un entretien avec le ministre du commerce extérieur

actionnaires vendent : Framatome et

ses ailiés possèdent environ 24,2 %

du capital de Télémécanique, si l'on

Cette folle surenchère pose un

certain nombre de questions. Si l'on

tient compte des sommes déjà

dépensées pour racheter 24,7 % du capital de Télémécanique et celles qu'il s'apprête à mettre sur la table, Schneider aura consacré quelque

8 milliards de francs à cette opéra-

Où trouvera-t-il l'argent? Ces

on croit cette entreprise.

« Les Américains ne nous empêcheront pas de participer aux risques d'Airbus» nous déclare M. Michel Noir

M. Michel Noir, ministre chargé du commerce extérieur, est parveru, à la fin de la semaine dernière, à Constance (RFA), à contenir les attaques américaines contre Airbus, Dans le cadre de l'accord général sur les tarifs douanters et le commerce (GATT), il a obtenu que l'appréciation du caractère loyal ou déloyal du financement des avions civils ne soit pas laissée au bon plaisir de Washington et de Boeing.

«Vous vous êtes mis en colère contre les ultimes positions amédcaines en matière d'aéronautique amené leur négociateur, M. Chyton Yeutter, à faire preuve de souplesse?

Les Américains m'ont beaucoup aidé! La semaine précédant la réunion de Constance, du 18 et du 19 mars, j'ai reçu des Américains na document inadmissible. Celui-ci revenait sur les résultats de notre dernière rencontre du 17 octobre 1987, à Londres, c'està-dire que les Etats-Unis vonlaient rometure en cause les programmes d'Airbus déjà lancés, le A-330 et le A-340, ce qui a toujours été leur but. Ils ne voulzient entendre parler que de nos aides directes à l'aéronautique, et non des aides indirectes qu'ils pratiquent. Ils refusaient que l'on apprécie si leurs subventions an secteur mili-taire ne profitzient pes à l'aéronantique civile.

. Ils demandaient à ce que nouve différend soit traité en debors du GATT, de façon bilatérale. Ils voulaient tout savoir sur la comptabilité analytique d'Airbus. L'inquisition, quoi! Et en plus, leur document se terminait per la phrase - ...si les ministres européens sont assez sérieux pour

» Je me suis drapé dans ma dignité de ministre gaulliste et j'ai déchiré ce document au milieu du déjeuner, qui réunissait les ministres européens concernés par Airbus. J'ai refusé de discuter de ce papier, qui prouvait que les Américains se moquaient de nous. Cela a permis d'élaborer une position commune assez éloignée des désirs de conciliation de certains de nos parte-

- Qu'avez-rous obteun ?

Au bout de deux heures de discussion, à Constance, M. Clayton Yeutter a accepté qu'on revienne au stade antérieur: Nous sommes tombés d'accord sur les points suivants : les Enropéens et les Américains traiteront de façon identique les aides directes et indirectes à leur aéronantique; une clause de sauvegarde sera instituée; nous limiterons nos aides à la recherche-développement, mais ne les étendrons pas à la production d'avjons : nous assurerons une transparence de nos comptes : le débat demeurera dans le cadre multilatéral

 Nons poursuivrons nos négociations, du 18 au 20 mai prochain, à rielle de l'OCDE.

« Normaliser

que nous inncerions les Airbus A-330 et A-340, ils nous ont sommés, en jan-vier 1987, sous peine de représailles, de cesser de subventionner nos construo

- Ouel but poursuivez-rous? - Lorsque les Américains ont vu

nos relations »

» En tont cas, les Américains ne supprimeront pas le droit de nos Etats à participer au risque industriel et

ns morts » et les opportunités du merché

teurs. Le premier ministre français n'a

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

Derrière les bons résultats de 1987

Renault a besoin d'argent et d'un souffle commercial

Nous devous utiliser nos res-sources pour construire l'avenir et non plus seulement pour affacer le puseé. « Cette déclaration de M. Raymond Lévy, le PDG de Renault, lors de l'annouce des conspites du constructeur nationalisé, le 22 mars, résume assez bien le double défi financier et com-mercial avenue est confernée le Pérsie mercial anquel est confrontée la Régie an-delà de ses brillants résultats de 1987.

Côté ressources, l'état-major de Renault est conscient que la formidable amélioration de 1987 de près de 10 milliards de francs ne se reproduira pas les aumées suivantes. Les progrès réalisés sur la gestion des stocks, les besoins en fonds de routement, ont atteint un certain -seuil de résistance-. Tout comme les économies enregistrées sur les achans (2 milliards de francs en 1987) ou le raturanage sur de francs en 1987) ou le rattrapage sur les prix de vente. En évoluant plus vite que l'inflation, ceux-ci ont permis d'engranger 1,5 milliard l'an dernier, mais il sera désormais d'autant plus d'engranger la commais d'autant plus des les les desormais d'autant plus de les les desormais de publica que les estats de publica que la companie de publica que les estats de publica que les estats de publica que les estats de publica que estat de publica que les estats de publica que les estats de publica que les estats de la companie de publica que les estats de p difficile de tenir le rythme que les hausses de tarifs sont désormais de plus en plus compensées par des prati-ques commerciales coûteuses de rabais divers et de facilités de crédit.

Si les cessions de filiales permetter Si les cessions de filiales permettent d'espérer encore quelques rentrées d'argent (elles ont rapporté pour 2 milliards en 1987), le principal fardeau de Renault demeure son endettoment. Réduit de 9,3 milliards de francs l'an dernier, il s'élève encore à 46,3 milliards de francs, somme considérable, imposant au groupe des charges financières (4,2 milliards) représentant 2,8 % du chiffre d'affaires. Un handicap sérieux quand on sait que les concurrents les plus favorisés de Renault sont, eux, libres de tous frais financiers.

Quels que soient les efforts déployés par le groupe automobile, la résolution de ce problème passe par un inéluctable apport de son actionnaire, l'Etat-ble apport de son actionnaire, l'Etat-La «recapitalisation» (11,4 milliards de francs de fonds propres pour la Régie, 7,3 pour le groupe) est le leit-motiv du PDG de Renault. Si le chanecment de statut est la condition qui loit aider pour obtenir cet argent M. Lévy l'accepte. Mais là u'est pas su priorité. Ce discours, il compte le répé-ter au prochain gouvernement. Le dossier Renault avec ses incidences sur Peugeot et sur les relations avec la

l'un des premiers dont il devra s'occu-

per après le 8 mai. De la capacité de Renault à relever le défi financier dépendra sa capacité à relever le défi commercial, sans doute la principale inquiétude pour l'avenir.

L'amélioration des comptes s'accompagne en effet d'un effritement de la Régie;

31,5 % en 1986, 30,5 % en 1987 et

28,5 % seulement sur les deux premiers mois de 1988. Or cette tendans risque de se poursuivre jusqu'à la sortie du prochain modèle, la remplaçante des R9-R11, prévue seulement pour l'automne. Renault sera restée ainsi plus de deux ans – depuis le lancenent de la R21 - sans nouveau produit. La Régie arrivera-t-elle à mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu, alors même que le plan iressement engagé en 1985 a entraîné une compression radicale des investissements lors des dernières

Ambitions qualitatives

Même și le mouvement s'est înversé en 1987, on est loin des niveaux atteints au début de la décennie, où la Régie investissait 8 % à 10 % de son chiffre d'affaires. L'an passé, les investissements n'en ont pas représenté 5 %. La croissance se poursuivra cette année, mais les concurrents de Renault ont déjà plusieurs longueurs d'avance (PSA investit ainsi 10 milliards de francs, Renault 7). Alors même que la Régie souffre d'une faiblesse par rapport aux autres constructeurs géné-ralistes européens : ne disposer que d'une seule marque quand PSA en compte deux, le groupe Volkswagen trois, tout comme le groupe Fiat.

leurs : performances et qualité des Renault. Ambitions trop modestes pour redonner à la Régie le « souffle » rcial qui lui manque

Le redressement en chiffres

	1963	1984	1985	1986	1986 r àvisă (I)	1987
RÉSULTATS NETS						
(milliards de francs)	- 1,6	- 12,5	- 10,9	- 5,5	- 5,8	+ 3,7
CHIFFRE D'AFFAIRES			i			
	101,7	106,9	111,4	122,3	134,9	147,5
		1				
(milliers de véhicules) (2)	2246	2633	1962			1904
EFFECTIPS	219800	213725	196400	182450	196730	188940
ENDETTEMENT						
(% du chiffre d'affaires)	34,9%	46,1 %	55,6 %	444%	41,2%	31.4%
INVESTISSEMENTS						
(% du chiffre d'affaires)	9,7.%	9,8%	7%	4,2%	4,1%	4,8 %
	CHIFFRE D'AFFAIRES (milliards de france) PRODUCTION (milliers de véhicules) (2) EFFECTIPS ENDETTEMENT (% du chiffre d'affaires)	RÉSULTATS NETS (milliards de francs) — 1,6 (CHIFFRE D'AFFAIRES (milliards de francs) — 101,7 PRODUCTION (milliards de vélicules) (2) — 2246 EFFECTIFS — 219800 ENDETTEMENT (% du chéfire d'affaires) — 34,9 % INVESTISSEMENTS	RÉSULTATS NETS (milliands de francs) - 1,6 - 12,5 (CHIFFRE D'AFFAIRES (milliands de francs) . 101,7 106,9 PRODUCTION (milliands de viblicules) (2) . 2246 2033 EFFECTIFS . 219800 213725 ENDETTEMENT (% du chiffre d'affaires) . 34,9 % 46,1 % INVESTISSEMENTS	RÉSULTATS NETS (milliards de francs) - 1,6 - 12,5 - 10,9 (CHIFFRE D'AFFARRES (milliards de francs) . 101,7 106,9 111,4 PRODUCTION (milliards de véhicules) (2) . 2246 2033 1962 EFFECTIPS . 219800 213725 196400 ENDETTEMENT (% du chiffre d'affaires) . 34,9 % 46,1 % 55,6 % INVESTISSEMENTS	RÉSULTATS NETS (milliards de francs) - 1.6 - 12.5 - 10.9 - 5.5 (CHIFFRE D'AFFAIRES (milliards de francs) . 101.7 106.9 111.4 122.3 PRODUCTION (milliards de véhicules) (2) . 2246 2033 1962 2947 EFFECTIFS . 219800 213725 196400 182450 ENDETTEMENT (% du chiffre d'affaires) . 34.9 % 46.1 % 55.6 % 44.4 % INVESTISSEMENTS	1983 1984 1985 1986 révisie (1)

(1) Les chiffres 1986 ont été retraités pour intégrer globalement les camions américains Mack (dont Renault détient 43%) se proportionnellement la société des usines Chausson (dont Renault détient 49% conjointement avec Peugeot). Cette révision a été rendue obligatoire par la lot du 3 janvier 1985 qui modifie les règles de consolidation des bilans des entreprises.

(2) Production qui comprend les véhicules particuliers, utilitaires (ci ettes) et industriels (poids lourds).



SOCIETE NATIONALE AU CANTAL DE 500 000 000 DA Crece par cercet nºES, ES du 30 Amril 1985 SECE SOCIAL Pius Gast Ames STACUEL! (Wileys et Lipaze) Advate Telegraphique BD, Social Teles - 0.111 8LD, DG 3.112 8D CE 14 81 58 00 20 8P 146 DC/157 DE C C P 5800 56 Algue & C Algue

LA BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL, ovec ses ogences actuellement réparties à travers l'ensemble du pays constitue autourd'hui fun des principaux LEVIERS ECONOVIIQUES DU DEVELOPPEMENT

• ELLE FINANCE ET ASSISTE LES ENTREPRISES PUBLIQUES LOCALES ET LES COLLECTIVITES LOCALES.

• ELLE ASSURE AU SECTEUR PRIVE TOUTE FORME DE CREDIT NECESSAIRE A SON EPANOUISSEMENT.

• ELLE TRAITE POUR SA CLIENTELE L'ENSEMBLE DES OPERATIONS DE BANQUE.

- PARTOUT, LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RESERVE.

L'Affaire des 400 Volvo

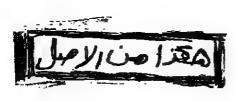
"coups" en matière d'automobile, ceci dans des conditions assez pour ceux qui sont à l'affot de l'aiexceptionnelles. Jugez-en plutôt:

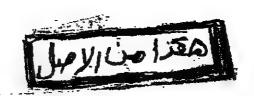
faire rare, voici une information recieuse. Volvo lache sur le marché, dans toute la France, quelque 400 voitures (principalement vérifiés avec soin et qui bénéficient

Pour ceux qui sont amateurs de des "340", mais aussi des "360") et d'une garantie d'un an "Occasion ceux qui sont à l'affit de l'afour ceux qui sont à l'affit de l'afour ceux qui sont à l'affit de l'af-

argus! Quand on sait qu'une Volvo de moins d'un an est une denrée plutôt rare (étant donné la solidité et la le 45.33.20.20.

priétaires en changent moins souvent que la moyenne), on peut être ration... il suffit pour cela de prendre son téléphone et d'appeler





Economie

MARCHÉ COMMUN

22

E

Cei

Iñ Gaia tior

EV

AL IPESL

Mu

M. Jusqu

CAIS 23 F.

FO' Jusqu'

M/ D'ÉLI

D

D

DE

DE

RE

le 2

48

477

Soi

Mise en place de l'Europe de 1993

Les Douze adoptent une législation nouvelle pour les marchés publics de fournitures

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de la CEE responsables de l'achèvement du marché intérieur européen d'ici à la fin de 1992 ont définitivement adopté mardi 22 mars la nouvelle législation communautaire portant sur la libération des marchés publics de fournitures. La directive des Douze entrera en vigueur au Im jan-vier 1989.

C'est la deuxième tentative de la Communauté pour ouvrir à la concurrence les commandes des administrations nationales. La réglementation arrêtée en 1976 a été un échec. A telle enseigne que, aujourd'hui, 2 % à 3 % seulement des fournitures sont attribuées à des entreprises établies dans un autre Etat membre que celui da donneur

Les futures règles du jeu, élabo-rées en décembre 1986 et examinées entre-temps per le Parlement européen, ont pour but d'établir une véri-table transparence. A cette fin, elles prévoient une meilleure information des fournisseurs, la rationalisation des modalités de publication des appels d'offres, une limitation des procédures de gré à gré et la promo-tion des normes techniques euro-péennes. Tous les marchés supé-

rieurs à un montant de 200 000 ECU (1,4 million de francs) sont visés par la directive.

M. Bernard Bosson, ministre français chargé des affaires euroa. a toutefois quitté Bruxelles sans être totalement satisfait. Ses onze partenaires et la Commi européenne lui ont en effet imposé une clause qui favorise les entre-prises établies dans les régions les moins développées de la CEE. Pour M. Bosson, «il s'agit là d'un fàcheux précédent qui risque de couper en deux le marché unique».

D'autant plus fâcheux que le Douze doivent prendre à bref délai une décision sur l'ouverture des marchés publics de travaux. Là aussi, il existe une législation communau-taire qui date de 1971, mais dont les résultats som tout aussi décevants Au total, les commandes des admi nistrations et les marchés concins par les entreprises publiques sont estimés à 400 milliards d'ECU par an (2 800 miliards de francs) soit 10 % à 12 % du PNB de la CEE.

Très vite aussi, le conseil des ministres sera conduit à se pronon cer sur la libération des marchés dans les secteurs de la télécommunication, des transports, de l'énergie, et du traitement et de la distribu-

MARCEL SCOTTO.

CONJONCTURE

Le rapport du Conseil économique et social

Les allégements d'impôts sur le revenu «ne vont pas dans le bon sens»

Le rapport de conjoneure du l'une des TVA les plus lourdes alors Conseil économique et social (CES) que son impôt sur le revenu est l'un pour le premier somestre 1988 a fait pparaître, mardi 22 mars, des divergences importantes, surtout en matière de fiscalité, entre les conseillers du palais d'Iéna et le ministre de l'économie, M. Edouard

Le projet d'avis élaboré par le Conseil économique prend en effet à contre-pied les thèses de M. Balladur sur la réduction du déficit budgétaire, l'impôt sur le revenu et l'aide à l'investissement.

Dans la situation actuelle et au vu des perspectives pour 1988, un objectif de réduction du déficit buiobjectif de reauction du deficit our gétaire ne paraît pas de mise-, affirme ainsi le rapporteur du projet, M. Jean-Pierre Vignau, qui ajoute:

« Il seroit dommageable de réduire le déficit budgétaire à marche forcée. Il y a d'autres priorités.»

Les auteurs du rapport expliquen que le déficit budgétaire de la France pour 1988 (2,7 % du produit intérieur brut) est comparable à ceux des grands pays industrialisés.

Le rapport souligne également que les allégements d'impôts sur le revenu intervenus ces dernières années • ne vont pas dans le bon sens », à l'heure où la France doit harmoniser l'ensemble de sa fiscalité avec celle des autres pays de la CEE dans la perspective du marché uni-que de 1993. La France a en effet que son impôt sur le revenu est l'un des plas faibles de toute la CEE, a souligné M. Vignau.

Présent lors des débats, mardi près-midi, M. Balladur a affirmé son désaccord avec ces thèmes. . La poursuite de la réduction du déficit budgétaire est un objectif essentiel, a-t-il répété. Il jaut parvenir à un déficit de l'ordre de 70 milliards de francs en 1991, soit une réduction de 15 milliards par au environ 🧸

Cette réduction du déficit « devra accompagner d'une baisse des impôts de l'ordre d'une quinzaine de milliards de FF par an environ. » a ajouté le ministre.

Pour M. Bailadur, la baiase des impôts pour les prochaines années devrait surtout se concentrer sur la diminution de l'impôt sur les unx de TVA « en fonction de leur importance pour la compétitivité de notre économie ».

Il n'est douc pas question pour M. Balladur de songer à des « incitations sélectives et temporaires » à l'investissement. Le rapport propose au contraire « une nide fiscule à l'investissement sous forme de baisse de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réinvestis », une idée semblable à celle développée par l'ancien ministre socialiste de l'économie Pierre Bérégovoy.

ENERGIE

Pour 3,5 milliards de francs

Total rachète une compagnie pétrolière américaine

Total CFP a finalement sauté le pas. Après deux années de recherches infructueuses, la compagnie pétrolière française est finalement parvence à acquérir le domaine minier qu'alla commité de domaine minier qu'elle convoitait outre-Ariantique afin de mieux répartir et diversifier ses réserves, jusqu'ici concentrées en mer du Nord, an Moyen-Orient et en Indonémie. Le groupe a en effet conclu le 22 mars en accord avec la compagnie américaine CSX, spécialisée dans les transports (chemins de fer, bateaux, camions, oléoducs, etc.) pour racheter à cette dernière az division pétrole en gaz, CSX Oil and Gaz, pour une somme de 612 millions de dollars (3,48 milliards de francs

Cette acquisition majeure pour Total, puisqu'elle équivant grosso modo à un tiers des investissements modo à un tiers des investissements annuels totaux du groupe, correspond à une stratégie longuement préparée par le président, M. François-Xavier Ortoli, depuis sa nomination. ell convient de faire des progrès décisifs pour le dévelopment de votre position en Amèric pement de notre position en Amèrique du Nord», déclarait-il dès le printemps 1985, précisant que l'objectif était d'y réaliser environ un cinquième de le marge brute. d'autofinancement — marge orute d'autofinancement — cash flow en anglais — du secteur exploration-production (4 à 5 milliards de francs).

Traditionnellement implantée dans des pays, comme Abu-Dhabi, au Moyen-Orient, ou l'Indonésie, en Extrême-Orient, où la marge laissée aux compagnies est extrêmement

faible, les Étais producteurs empo-chant l'essentiel de la -rente», la compagnie tirait en effet le plus gros de ses ressources (plus de la moitié) de ses ressources (plus de la moitié) de ses champs de mer du Nord, au premier rang desquels Frigg, dont les réserves, limitées, sout menacées

Il était donc vital pour Total, nor seulement d'accroître ses réserves, mais aussi et surtout de trouver de nauvelles sources de cash flow pour assurer le relais. L'acquisition de CSX Oil and Gaz repond à ce souci en lui donnant accès à une production fort rentable en terme de marge d'environ 25000 barils/jour, soit 1,25 million de tonnes/an de pétrole et de gaz. .

Succédant à une série d'opérations plus modestes (rachat des sociétés Lear, Tipco et AMR pour un total d'environ 300 millions de dollars en 1986 et 1987), cette nouvelle opération permettra au groupe de réaliser environ un cinquième de son cash flow en amont (1 milliard de francs) en Amérique du Nord.

CSX Oil and Gaz qui produit sur tout du gaz, à 95 % aux Etats-Unis (Texas et Louisiane), possède en ontre un domaine minier et des réserves « en terre » non négligea-bles situées pour les trois quarts aux Etans-Unis, et pour le reste en mer du Nord, avec des participations dans les champs de « Forties » et de «Claymore», ainsi qu'en Australie en Afrique, et... dans le Bassin pari

ETRANGER

Le projet de réforme fiscale adopté en RFA

BONN

de notre correspondant

Le gouvernement dirigé par le chanceller Kohl a adopté, mardi 22 mars, le projet de réforme fiscale élaboré par le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, Qualifiée d' oeuvre du siècle » par ses promoteurs et de manifestation de la folie des grandeurs - du ministre des finances par ses détracteurs, du débat public depuis l'entrée en fonctions du nouveau gouvernement de coalition issu des élections au Bundestag du mois de janvier 1987.

La promesse d'une diminution de Prèvue pour être appliquée pro-l'impôt direct avait alors contribué à gressivement jusqu'en 1990, la

L - ALLÉGEMENTS

· Le plafond à partir duquel

on est soumis à l'impôt sur le revenu passe à 5 616 DM (19 000 F) pour un célibataire et 11 232 DM pour un couple (38 200 F). Coûs: 5.6 milliards

· Les taux d'imposition des

diverses tranches de revenus

sont diminués. Coût : 27 milliards (92 milliards de F).

Augmentation des déductions liées aux enfants et personnes à charge : de 558 DM à 3042 DM. Coût : 3 milliards de

IL - NOUVEAUX MODES D'IMPOSITION ET SUP-PRESSIONS DE SUBVEN-

• Imposition des primes

pour travail des nuits, des dimanches et des jours fériés.

Gain: 275 millions de DM (935 millions de F).

DM (10 milliards de F).

de DM (19 milliards de F).

assurer la victoire des chrétiensdémocrates et de leurs alliés, et la reconduction du chancelier Kohl. Cette réforme fiscale a néanmoins été plus difficile à mettre au point qu'on ne pouvait s'y attendre : il n'aura pas fallu moias d'un an pour que M. Stoltenberg puisse présenter un texte qui soit accepté pur ses col-lègues. S'il est facile, en effet, de s'entendre sur les allégements fiscaux qui seront accordés aux personnes physiques et aux entreprises. il était beaucou moins sumple d faire admettre le financement de cette réforme par une nouvelle répartition des charges.

2 000 DM (6 800 F) pour les

salariés, remplaçam divers for-faits cumulables. Gain: 1,2 mil-

liard de marks (4 milliards de

• Suppression de la déduc-

· Suppression d'une partie

de la déduction fiscale liée aux

plans épargue-logement.

assurance-vie, etc. Gain :

800 millions de DM (2 milliards

la source pour les revenus du capital. Gain : 4,2 milliards de

DM (14 milliards de F). Les

institutions religieuses ou recon-

ques d'utilité publique sont

Introduction d'un nouveau

exemptées de cet impôt.

• Imroduction d'un impôt à

tion fiscale de 1,50 DM par jour

(5 F par jour) pour les salariés. Gain: 1 milliard de DM

(3,4 milliards de F).

700 mille F).

réforme aboutit à une diminution des recettes fiscales de 40 milliards de deutschemarks (136 milliards de francs). La moitié de cette somme selon les calculs du ministère des finances, serait compensée par une moindre croissance des dépenses publiques, les 20 milliards restant devant être trouvés dans une restructuration de l'ensemble du système siscal, par des transferts de charges qui sont, on s'en doute, fort peu appréciés par ceux qui vont être

Les principaux points de friction concernaient l'établissement d'une retenue de 10 % à la source pour les revenus de l'epargne et les divi-dendes. Malgré les réserves des banquiers sur ce nouvei impôt qu'ils auront la charge de recouvrer, le ministre des finances a tenu bon sur ce point, de même qu'il n'a pas cédé sur la question très controversée de l'intégration dans le revenu imposa ble d'avantages en nature, comme les réductions accordées par les constructeurs automobiles à leurs salariés pour une voiture par an. M. Lothar Spath (CDU), ministre président du Bade-Wurtemberg, avait très vivement critiqué cette mesure qui pénalise les ouvriers de chez Mercodes qui détiennent 20 % du marché des véhicules d'occasion gráce à cette mesure.

Mal « yeada »

Plus généralement, on reproche M. Stoltenberg d'avoir mai « vendu » à l'opinion une réforme qui devrait aboutir dans trois ans à des allégements sensibles d'impôts pour la très grande majorité des contribuables. Pour l'instant, le sentiment domine dans l'opinion que l'Etat cherche à reprendre d'une main ce qu'il donne de l'autre. L'opposition social-démocrate critique vivement une réforme qui favorise essentiellement, à ses yeux, les détenteurs des revenus les plus élevés. Le tanx maximum d'impos tion a été en effet ramené de 56 % à

M. Stoltenberg a manifesté le souhait de voir sa réforme adoptée par le Parlement avant l'été. La course d'obstacles parlementaires va donc commencer après les congés de Paques. Elle ne devrait pes être de tout repos pour le ministre des finances. Le Bundesrat, la deuxième Chambre du Parlement qui réunit les représentants des Länder, entend bien faire entendre sa voix dans le débat et obtenir du gouvernement des compensations au manque à gagner que va provoquer cette réforme fiscale pour les régions et

pour les communes. L'annonce du projet de réforme fiscale a provoqué une réaction immédiate d'un syndicat particulièrement touché par les nouvelles mesures prévues : le Syndicat du livre qui s'est mis en grève dans la région de Mannheim, empêchant les journaux régionaux de paraître. Les ouvriers imprimeurs protestent contre l'intégration dans le revenu imposable des primes de travail de muit et de jours lériés.

LUC ROSENZWEIG.

SOCIAL

Retraite complémentaire des cadres supérieurs

Question d'équilibre

Sauf rebondissement de dernière minute, l'accord sur l'extension des retraites complémentaires des cadres supérieurs (régimes dits T3) et leur intégration dans l'Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC) sera signé le jeudi 24 mars. Au CNPF, on rap-pelle que la décision a été entérinée par une large majorité du conseil avec la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA), dont le président M. Jacques Laliement est aussi président de la commission économique de l'organisation patrorale, risque de rebondir très vite.

Si l'accord est signé, M. Lalle-ment pourrait démissionner rapidement de ses fonctions au sein du CNPF - « anticiper son départ » comme on dit pudiquement au patronat en rappelant que cette hypothèse avant été évoquée avant l'apperition du différend, - mais il y plus grave : une sortie de la FFSA de l'organisation petronale n'était toujours pas considérée comme exclue le 22 mars. Cetta hypothèse est d'autant moins à écarter que le débat risque de rebondir à l'ARRCO (Association des régimes de retraités complémentaires, pour les non-cadres) où un projet entériné par le conseil d'administration le 16 décembre 1987 a mis au point des règles permettant aux entre-prises de passer la harre du taux minimal de cotisation obligatoire de 4 % (avec une limite de 8 %) afin d'offrir, moyennant cotisations facultatives, des retraites supplé-mentaires. Il pourrait être bientôt

La FFSA, en s'opposant à de teis projets, se défend de mener un combat « corporatiste » ou de relancer une querelle de personnes au sein du CNPF. M. Lallement s'inquiète des « dérives » qu'il constate. La FFSA assure qu'elle ne s'oppose pas à la retraite par répartition mais elle regrette que le rapport soit en France de 90 pour la répartition et de 10 pour la capitalisation alors qu'il est de 70-30 en RFA. Inutile d'étendre encore la répartition, ajoute-t-elle, alors que la branche d'assurance-vieillesse doit affronter de graves difficultés de finan-

La CFDT a récusé un tel procès estiment le 22 mars par la voix de M. Spacth, secrétaire national, que la retraite par répartition a « un rendement double à celui du système per capitalisation ». M. Lallement juge aussi impossible de donner sa caution à un alourdissement des charges des entreprises alors qu'il se bat en permanence pour leur allége-ment. Sur le fond, la FFSA conteste le poids de l'édérations d'industries traditionnelles, comme celle de la métallurgie, pour la conduite de la politique sociale, jugeant que l'évo-lution de l'économie et de l'emploi imposent pent-être un antre équili-

MICHEL NOBLECOURT.

REPERES

Biens durables Baisse de 1,8 %

des commandes aux Etats-Unis Les commandes de biens durables aux Empa-Unis (plus de trois ans) ont

fléchi de 1,8 % aux Etats-Unis pour le mois de février, comme elles l'avaiss fait au mois de janvier. C'est la première tois depuis le printemps 1986 qu'un fléchissement de ces commandes est les; analystes, qui tablaient aur un renvariament de la tendence, la contraction du mois de janvier eyent été le felt, principalement, des commandes d'aviors. En tévrier, seules les commendes d'équipements de transport lavions et automobiles) ont progressé (+' 3,5 %), Les constandes émanant des entreprisés, considérées comme un bon indicateur de l'activité économique, ont diminué de 5,9 %, ce qui pourait conduire à un raientissement de l'expension su premier trimestre 1988.

Chômage Aggravation en janvier

en Europe Les douze pays de la Communauté européenne ont emegistre une fonta hausse du chômage en janvier, puisque celui-ci touche 421 000 personnes aupplémentaires (+ 2,6 %). Au total, il evait 16,7 millions de demandeurs d'ampioi, soit 2,5 % de moins toutisfois que l'an demier. L'aggravation est surtout dus à le situation allemende, où le chômage a augmenté de 9,1 % (210 000 personnes supplémentaires), et à l'évolution défavorable en Italie 184 000 chômeurs supplimentaires soit + 2,4 %). En données corrigées des variations saisonnières, le taux de chômage correspond à 10,4 % de la population active, la France affichant un résultat équivalent à la moyenne euroséenne. Hormis pour le Grèce, dont les statistiques ne sont pas connues, le classement s'établit de la façon suivante : Espagne (21 %), Irlanda (18,9 %), Italie at Belgique (11,1 %), France (10,4 %), Pays-Bas (9,9 %), Grande-Bretagne (9,4 %), République

fédérale d'allemagne et Portuga (6,6 %), Danemark (5,8 %) et Luxeur-

Défaillances d'entreprises

bourg (3,1 %).

Le Limousin et la Corse en tête

Le nombre des défeillences d'entrenégalement répartie salon les régions, en Corse, 35,5 % en Lorraine et seulement 0,4% en lle-de France. Mais; en Champagne-Ardenne (~ 23 %), Basse-Normandie (- 6 %) et Alsace lances en 1987 qu'en 1986. En valeur nance des pays d'Asie.

sbecke, c'est en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'on recense le plus de défail-lances (set appelée « défaillante », une entreprise qui fait l'objet d'un jugement d'experture de recines

Dette

Réaménagement « recommandé » pour le Gabon -

Le Club de Peris a décidé de cun réeménagement important de la dette extérieure de la République gabonaise», afin de «faciliter la redressement de son économie», a indiqué. mardi 22 mars, un communiqué du ministère français de l'économie et des finances. Ce réaménagement s'applique aux paiements dus eu titre des prêts et crédits garantie accordée par les pays créanciers. La dette globale du Gabon est estimée à environ 8 milliards de

France

Les PME optimistes malgré le krach boursier

Les dirigeants des petites et intoyennes entreprises françaises sont optimistes pour 1988, meis 30 % d'entre eux, néemmoins; redoutent les conséquences néfestes du krach bouraler de l'automne demier, révèle une enquête du Crédit d'équipement aux PME En 1987, daux PME sur trois ont enregistré une hausse de leur activité et ont créé des emplois. Cette situation devrait se prolonger en 1988. La tendance est la même pour l'investissement (huit PME sur dix ont investi et investirant): En ce qui concerne le krach, il devrait avoir des répercussions sur l'activité et la rentabilité des entreprises pour 30 % des sondés (10 % dans l'immédiat, 20 % à terme). En revanche, 5 % seulement des PME envisageraient de différer des investissements, 10 % renonçant à une augmentation de leur capital.

Informatique Mauvaise année

pour la France

Le chiffre d'affaires de l'industrie informatique française a progressé de 2,1 % en 1987, pour s'établir à 64,5 miliards de francs, sejon les chiffres du Syndicat national des fabricants d'ensembles informatiques, de bureautique et de leurs applications télématiques (SRB). Cette croissance, « la plus prises a beaucoup augmenté en 1987 faible de celles enregistrées per notre (+ 10,7%), mais cette progression est. profession », n'est due qu'au développement des exportations (+ 4,4 %), L'INSEE indique que l'augmentation a les livraisons en France ayant stagné été de 64,4% dans le Limousin, 81% (+ 0,8 %). Toutefois, les importations de 9 %: En conséquence, le déficit commercial s'est légèrement acceu (à 9,6 milliards contre 8,53 milliards en :1986). A noter la forte croissance (- 16,7%), il y a eu moins de détail- (+ 2 milliards) des arrivages en prove-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

(935 millions de F).

• Etablissement d'un forfait de frais de représentation de liard de DM (4 milliards de F).

Allégements et suppressions de subventions



L'ACTION EST COTEE AU REGLEMENT MENSUEL MARCHE OFFICIEL DE LA BOURSE DE PARIS A PARTIR DU JEUDI 24 MARS 1988 L'action ESD était cotée depuis le 10 mai 1985 sur le second marché de

la Bourse de Paris. La Commission des opérations de Bourse (COB) a prononcé l'admission du titre ESD à la cote officielle de la Bourse de Paris et a apposé son visa nº 88-81 sur la note d'information ESD tenne à la disposition du public (1)

à l'occasion du passage au règlement mensuel. La Chambre syndicale des agents de change a décidé la cotation du titre ESD au marché à Règlement mensuel (RM) en continu informatisé (CAC), par quotités de 25 actions et multiples. L'action ESD sera donc cotée au Règlement mensuel (2), Marché en continu, à partir du 24 mars 1988.

(1) La note d'information ESD (visa COB nº 88-81) du 15 mars 1988 est tenue à la disposition du public par la Banque nationale de Paris (BNP) et par la Banque industrielle et commerciale du Marais (BlCM) et peut être obtenue sur simple demande au siège de la société Electronique Serge Dessault, 55, quai Marcel-Dassault, 92214 Saint-Cloud cedex (France).

(2) Nouveau numero de code SICOVAM: 12 543.

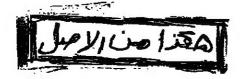
S'entendre sur les prix, c'est pas beau. S'entendre sur les prix des cartes bancaires, c'est quoi?



E. LECLERC



DEMANDEZ A VOTRE BANQUIER CE QU'IL EN PENSE



Soi

AN

Mu DEL VA. D

Marchés financiers

La Banque de l'entreprise a subi de lourdes pertes sur le MATIF

Le MATIF (marché à terme des instruments financiers) a fait une nouvelle victime. A la suite de pertes importantes réalisées par son établissement sur ce marché, le président de la Banque de l'entreprise, une petite banque privée spécialisée dans le financement du bâtiment et des travaux publics (BTP), M. Yves Le Guay, a amondé, martil 22 mars, sa démission de la présidence du conseil d'administration.

Le départ précipité de M. Le Guay, pourtant depuis plus de trente ans à la Banque de l'entreprise, est-il la conséquence des lourdes pertes subies par son établissement au cours des derniers mois sur le MATIF ou de la volonté des organisations professionnelles du bâtiment et des travaux publics, principaux actionnaires de la banque, d'écarter un homme insuffisamment soumis? Telle est la question que l'on se pose dans les milieux financiers après l'annonce, mardi 22 mars, de la démission de M. Le Guay de son poste de président du conseil d'administration.

Cette petite banque, spécialisée dans le financement des entreprises du bâtiment et des travaux publics (67 salaries, environ 1 500 clients) aurait en effet perdu des sommes très importantes sur le MATIF. La commission bancaire tente actuellement de les évaluer. On parle de pertes comprises entre 190 et 200 millions de francs. Un montant énorme pour ce petit établissement. Dans un communiqué, la banque indique en tout cas qu'avant de démissionner, M. Le Guay a informé le conseil d'administration « d'une perte absorbant la quasitotalité de ses fonds propres », ceux-ci s'élevant à environ 150 millions de francs.

Regroupement précipité

M. Pierre Le Besnerais, administrateur, et un ancien de l'UCB (Union de crédit pour le bâtiment) a été nommé nouveau président avec pour mission la reconstitution des fonds propres de la banque. Les principaux actionnaires de la banque : la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), avec 17 % du capital, la Fédération nationale du bâtiment (FNB), avec 10 %, « ont donné l'assurance qu'elles apporte-ront les moyens nécessaires à la pérennité de l'entreprise ». Au sein reconnel de la banque, on se demande néanmoins où ces organisations patronales pourront trouver

Le départ de M. Le Guay, lié à ces pertes, aurait aussi été favorisé par les actionnaires qui le jugeaient insuffisamment « docile », d'après une source syndicale. Il y a un an. les grandes organisations profession-nelles du BTP avaient réussi à récu-

pêrer, lors de sa privatisation, la Banque du bâtiment et des travaux publics (420 salariés, 2 600 clients) et avaient alors, d'une manière un peu précipitée, envisagé un regroupement des instruments financiers du secteur que sont la BTP, le CCME (Comptoir central de maté-riel d'entreprise) et la Banque de l'entreprise. M. Le Guay devait mener à bien cette restructuration. Il avait été, pour cela, nommé à la présidence de la BTP privatisée. Aucan progrès dans ce projet auquel MM. Giral et Brunier, présidents respectifs de la FNTP et de la FNB, tenzient beaucoup n'a été réalisé au cours des derniers mois.

L'affaire devait normalement être évoquée mercredi à l'occasion de l'assemblée générale de la FNTP, où réélu président, M. Jean-Louis Giral devait recevoir le premier ministre, M. Jacques Chirac. M. Le Guay, quant à lui, pourrait aussi démissionner de la présidence du directoire de la BTP. Les salariés de la BTP craignent que les problèmes de la Banque de l'entreprise ne viennent entraver le redressement réussi depuis 1982 de leur propre

ERIK IZRAELEWICZ.

Les actionnaires de Texaco approuvent le plan de réorganisation

Les actionnaires de Texaco ont approuvé, le 22 mars, un plan de réorganisation qui doit permettre à la compagnie pétrolière américaine d'éviter la liquidation. Accusé par son concurrent Pennzoil d'avoir racheté Getty Oil dans des conditions contestables, Texaco avait été condamné, en 1985, à lui verser 10 milliards de dollars. Le groupe s'était mis sous le chapitre II de la loi sur les faillites pour se protéger et négocier.

versement de 3 milliards de dollars à Pennzoil et 2,5 milliards aux autres créanciers. Pour payer, Texaco va céder des actifs aux Etats-Unis pour un ensemble équivalant à des réserves de 60 milliards de barils. M. Carl lcahn, « raider » newyorkais qui a acquis 14,8 % de Texaco, a abandonné ses critiques contre ce plan.

... AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ...

GROUPE GROUPE CREDIT UNIVERSEL

(B.N.P.) exercice 1987

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Michel Real del Sarte, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Spécialisé dans le crédit à la consommation, le financement d'équipe-ment aux entreprises, le crédit immobilier et l'affacturage, le groupe a aug-menté sa production amuselle de plus de 46 %, dépassant les 8 milliards de financements sur l'année.

Certe évolution, bien que répartie sur l'ensemble des activités, résulte cipalement d'une hausse sensible des secteurs location et crédit-bail.

Activité commerciale du groupe Crédit Universel	Prod	uction	Nombre de dossiers		
(en millions de F)	1987	%	1987	%	
Financement aux particuliers Financement aux catreprises Affacturage Financements immobiliers	3 104 2 913 1 584 416	+ 29 + 55 + 60	83 317 45 501 2 180	+ 23 + 46 -	
TOTAL	8017	+ 46,6	130 898	+ 31	

L'encours en capital de ses opérations a atteint, au 31 décembre 1987, 9,625 milliards (+ 27 %). Les engagements de la clientèle (y compris loyers et agios à percevoir) s'élèvent à près de 13 milliards.

LES RÉSULTATS CONSOLIDÉS

Dans un climat de vive concurrence, marqué par une baisse des marges, le résultat consolidé du groupe Crédit universel s'est élevé à 127,7 millions, soit + 4,3 %.

141./ mimons, soit + 9,3 %.

Ce résultat inclut, comme chaque année, la totalité des frais de commercialisation de l'exercice (location comprise) ainsi que certains frais exceptionnels entrainés par la restructuration de la deue obligataire du groupe, réalisée en 1987. De même qu'en 1986 la part résultant de certaines mesures fiscales — baisse de l'impôt sur réserve latente, amortissements dérogatoires - en a été excius.

LE RÉSULTAT DE LA COMPAGNIE DU CRÉDIT UNIVERSEL

Le NESCLIAI DE LA COMPAGNE DU CREDIT UNIVERSEL

La Compagnie du Crédit universel, société holding du groupe, enregistre après prise en compte des résultats de ses filiales (Crédit universel, Locunivers, Universal-Factoring et Unifimo) un résultat comptable de 75.5 millions. Après affectation de 24 513 747 F à l'autofinancement, le conseil d'administration proposera lors de la prochaine assemblée la distribution d'une somme de 50 988 886 F. Celle-ci permettra de porter le dividende net unitaire à 37 F, soit avec un avoir fiscal de 18,50 F, un revenu global par estimate 55 50 F.

Sur la base du cours de l'action au dernier jour de l'exercice, le taux de

NEW-YORK, 22 mars =

Etroitement irrégulier

Assez jourd en début de semaine, le marché new-yorkais a évolué, mardi 22 mars, de façon très irrégulière, l'indice Dow Jones ne cédant qu'un point en fin de séance, à 2066,14.

2066,14.

L'annouce d'une diminutiou inattendre des commandes de bieus
durables en février (- 1,8%) a stimulé en cours de séance la cote qui
avait débuté la journée dans une
ambiance encore dominée par la
crainte d'une reprise de l'inflation.
Les taux d'intérêt out alors viré à la
beisse tandis ou acroins et obligabaisse, tandis qu'actions et obliga-tions réduissient leurs pertes dans un marché plus actif qu'à la fin de la semaine précédente, avec quel-que 142 millions de titres échangés.

Les tirres des correprises «opéa-bles» se sont en particulier mis en vedette. En fin de journée, on dénombrait 749 hausses pour 733 baisses. Parmi les tirres les plus actifs, on relevait Lucky Stores, Inco Ltd, Pilisbury et Federated Demer Stores.

Depart Stores.

American Stores a amunocé son intention de racheter Lucky Stores pour 1,72 milliard de dollars. Orifin a relevé son offre sur la chaîne hôtelière britannique Resorts International de 35 à 46 dollars par action. Enfin, Koppers a décidé une nouvelle fais de rejeter l'offre d'achat lancée par le britannique Beaver.

VALEURS	21 1989	22 mars	
Nena	45 5/8	45	f
Allegit (m-UAL)	84 5/8	84 1/2	f
AT.T	28 5/8	28 3/8	f
Bosing	48 3/4 25 7/8	48 1/2 25 7/8	ł
Chase Manhetten Bank	87 1/2	86 5/8	6
Du Port de Namours Essemen Kodak	417/8	415/8	
Engl	44 1/8	43 1/2	9
Faci	44	427/2	י ו
General Bleastic	43 1/2	43 1/4	i L
General Micrors	72	723/8	յւ
Goodyeer	537/8	63	5
BM.	1133/4	113 1/8] 5
LT.T	47 3/8 45 3/8	46 3/4 45 3/8	1
Metal Cal	54 5/8	54 1/2	10
Schurtwar	36 1/8	36"	1
Tence		45 1/2	1
Union Carbida		243/8	1
USX	31 1/2	31 1/8	1 "
Westinghouse	51	51 1/8	1 "
Keegz Corp	56 5/8	56 1/2	۱ -

LONDRES, 22 mars =

L'attentisme persistant des inves-tisseurs institutionnels britanniques a de nouveau pesé sur l'évolution de la séance mardi 22 mars. L'indice FT a clôturé en hausse de 0,5 point. à 1 463,2, dans un marché très caime. Après une tentative de reprise à la mi-journée, suite aux annonces de résultars encouraannonces de resultats antonosités geants de firmes, la morosité a repris le dessus. De plus, la fermeté de la fivre soulève encore cortaines inquiétudes sur la compétitivité des inquiétudes sur la compétitivité des firmes exportatrices. En l'absence d'éléments favorables, le volume des transactions est demeurée sta-ble avec 357 millions de titres

Burton Group, l'une des pre-mières firmes de distribution, a annoncé, pour son premier semestre d'activité achevé à la fin du mois de février, un résultat après impôts de 109,5 millions de livres, en hauste de 18,9 %. Prudential Insurance, l'un des grands groupes d'assurance-vie britamiques, a emegistré pour sa part une progres-sion de 15,7% de son bénéfice imposable, à 206 millions de livres. La Compagnie maritime Peninsular and Oriental (P & O), bien que menacée d'un mouvement de grève, a enregistré des gains appréciables. Enfin, les mines d'or et les fonds d'Etat se sont ruffermis.

PARIS, 23 mars 1 Plus résistant

Après deux journées de beisse, la Bourse de Paris a été, mercrad, plus résisteme. Déjà dans la matinée, le mouvement de repli s'était fortament ralenti. Au début de la séence principale, le tendence était même soute-me. A le clôture, l'indicateur lessan-tané s'établisseit à 0,10 % au-dessus tané s'établisseit à 0, 10 % au-dessus de son niveau précédent. Manifeste-ment, l'armonce, le veille au soir, par le chef de l'État de se cendidature n'a pas perturbé le manché, même si besucoup se dissient choqués par l'agnassivité de ce demier. Un profes-cionnel methèr prime de quelques l'agressivité de ce demier. Un profes-sionnel parteit même de quelques achets étrangers sur les valeurs de premier plan.

ucoup la pensaient Rue Vivienne. La liquidation générale de mara avait lieu ce jour. Elle est naturellement perdante d'anviron 3,5 %. « Ce dent de la République ». La plupart des boursiers, tout en se

La plupest des boursiers, tout en se disent surpris de la réaction du mar-ché, s'attendent maintenant à des journées difficiles avec « un président et un premier ministre, qui vont s'entre-déchirer », avec la perspective sussi, dans praque tous les cas de figure, « d'élections législatives en juin ».

capendant un échec du candidat-président, qui «a pris un mauvais départ ». Ce qui expliquerait, la légère amélioration observée. « Ne rien teine et peut-être ce qu'il y a de mieux à

qui devait reprendre ce jour, a de noureau été suspendue après la suren-thère de Schneider à 6 400 F piècs. Le cours de compensation de Té canique pour mars a été fixé à 5 000 F.

Calms écni obligataire plutôt mieux orienté. Il y a toujours un intérêt acheteur notam-ment sur les « taux veriables ». Mais a & pepier a ast trop cher at il n'y a

TOKYO, 23 mars & Reprise

La Bourse de Tokyo, qui avait baissé mardi 22 mars, a, en grande partie, mercredi, regagné le terrain perdu dans un marché assez actif le volume des transactions atteignant 1,5 milliard d'actions, course 1,1 mil-liard.

La stabilisation du dollar à 127,30 year et surtout la conviction au Japon, qu'il n'y a pas de menace d'une reprise de l'inflation, out décienché une vague d'achats.

En fin de séance, on relevait pro-portionnellement cinq valeurs en heisse pour quaire en hausse, tandis que l'indice Nikkel, en hausse de 0,20 %, atteignait le niveau des 25 895,23 yens.

25 895.23 years.

Les valours des sociétés fortement capitalisées (aciers et électriques) ainsi que les maisons de courtage et les compagnies maritimes étaient recherchées, tandis que les acinos du secteur de le construction, de l'habitat et des machines-outils faisaient encore et des machines o l'objet de ventes.

1	VALEURS	Cours de 22 mars	Count do 23 mars	l
THE PERSON NAMED IN	Acid Acid Acid Acid Acid Acid Acid Acid	608 1 350 1 180 3 490 1 750 2 880 6 290 2 460	600 1380 1180 3490 1750 2700 681 5250	

FAITS ET RÉSULTATS

 La Lyonnuise des caux émet des obligations pour 1,2 milliard de francs. — Le groupe de la Lyonnaise des caux a annoucé, le 22 mars, un chiffre d'affaires consolidé de 16,86 milliards en 1987 (contre 15,7 milliards en 1986) et un bénésite net de 570 millions, en progression de 19%. Quant aux investissements iée par le groupe que préside M. Jérome Monod, ils ont atteint le niveau inégalé de 3 milliards.

Les objectifs pour 1988 n'en sont pas moins ambitieux puisque sont pas moins ambitieux puisque ie groupe compte se renforcer dans les métiens qu'il exerce déjà, dont certains, avec un rôle de lea-der européen, voire mondial (dis-tribution et traitement des eaux par le biais de Degrémont, dont les régultats auront été bénéfi-ciaires en 1987, réseaux de chaleur, câble, télévision, services funéraires, loisirs, hébergement des personnes agées). Mais M. Mosod a exclu de nouvelles diversifications, préférant « une bonne renabilité des investisse-ments à une recherche d'accroisse-

La Lyonnaise a, d'autre part, lancé, le 22 mars, une émission lancé, le 22 mars, une émission d'obligations convertibles en actions pour 1,2 milliard de francs. Une somme qui s'ajoute à une capacité d'autofinancement de 1,5 milliard en 1987 et à l'obten-tion auprès des banques d'une ligne de crédit mobilisable à tout instant de plus de 1 milliard de

de marche americaia das l'ensemble des résultats. Quant nux implantations en Asie da Sod-Est, il a déclaré que la participation de la Lyonnaise dans la Société de production et de distribution d'électricité de Macao allair nesser dans les iours mui allait pesser dans les jours qui viennent de 38 % à 45 %.

 Les billets de trésorarie de
BSN obtiennent la meilleure notation de l'ADEF. – Le programme
d'émission de billets de trésorarie
de BSN à moins de deux ans et d'un encours maximum de 3 mil-liards de france s'est vu attribuer la notation TI, meilleure notation de l'Agence d'évaluation finan-cière (ADEF) accordée à un occidentale la note TI pour un programme d'émission de certifi-cats de dépôt à moins de deux ans d'un encours maximum de 600 millions de france et la note A3 (obligations méritant une bonne note quant à leur solvabilité, pouvant être affectée par des factures extérious de partier pais tique ou conjoncturelle) pour an emprunt obligataire 1988-1998 de 500 millions.

 Hausse de 32 % des résultats de Viniprix . Viniprix a enregistré, en 1987, une hausse de 32 % de son bénéfice net consolidé à 220 millions de francs, contre 166,5 millions fors de l'exercice précédent Les résultats consolidés, qui comprennent essentiellement Euromarché, font ressortir une bausse du chiffre d'affaires de 9,7%, à 19,6 milliards de franca-contre 17,7 milliards. La capacité Retracant l'activité du groupe contre 17,7 milliards. La capacité en 1987, M. Monod a indiqué d'autolinancementest est en proqu'il comptant doubler, dans les deux ou trois aus à vezir la part 320,5 millions de france en 1986.

PARIS:

VALEURS							
VALEURS	Second marché (selection)						
Community Comm	VALEURS			VALEURS			
Spinor S	Length B. Associán Laca Laca Laca Laca Laca Laca Laca Lac	401 \$19 430 485 726 726 520 465 726 620 465 127 800 296 606 168 1100 825 468 237 462 237 462 237 462 237 462 237 463 237 464 237 465 125 144 10 125 125 125 125 125 125 125 125	401 \$12 430 \$22 520 464 710 \$40 \$25 446 \$25 446 1157 o 249 50 127 800 285 468 199 1096 520 468 239 233 50 463 239 245 464 145 465 145 466 239 247 468 239 248 468 239 249 468 259 259 259 259 259 259 259 259	Lyck levestisiement Cocinite Natin hamobilier Metallage, Micries Micrologie lotemat Micronavier ALE IIII Micrologie lotemat Micronavier ALE IIII Micrologiese One Geel Fin Presboorg IC, In. 8, Fin.) St. Gobele Emballage St. Honne Microro St. Go. Fin. Segin Segin Segin SEP. SEP. SINT. Goughl Sodiclogy Segin Til Linking 251 152 20 268 90 102 298 128 450 240 516 180 300 98 50 700 1189 144 151 270 563 1164 1119 1130 235 680 256 178 108 403	251 152.20 268 103 250 129.50 440 255 550 176.50 304 99.60 700 1444 151 1266 558 1038 1074 1130 224.80 250 250 179 100 420		
167	Sinci	412 559	416 550 865	LA BOURS	E SUR I	VINITEL	
	EDIA LG.F. W2	150 10 128 115 163	154 133 112 160	36-15	LEM	EZ ONDE	
	La Communde Bacaro,	.1 219			ables		

Marché des options négociables le 22 mars 1988

Nombre de contrat	: 5 586				
		OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	PRIX	Mars	Jain	Mars	Juin
	CECTOR	dernier	dernier	district	demier
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppie Michelin Midi Pennet	280 1 290 180 1 000 326 928	1,76 7,50 6,10 250 2,46 32	14,59 65 19 28 100	16 55 3,58 8,25	21 100 14,50 27 32 54
Saint-Golain	400	250	36	1,50	15

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 22 mars 1988

s: 43 413		:		
ÉCHÉANCES				
Mars 88	Juin	88	Sept. 88	
98,60 101,80			100,40 99,60	
Options	sur notionn	el '		
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
Juin 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88	
	Mars 88 98,60 191,80 Options OPTIONS	ECHÉ/ Mars 88 Juin 98,60 101 101,80 100 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT	ÉCHÉANCES Mars 88 Juin 88 98,60 101,95 101,80 100,25 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS	

INDICES

CHANGES Dollar : 5,7555 F = Le dollar est demeuré ferme à

Tokyo en ciôture d'une séance celme en l'absence d'éléments nouveaux. Il a terminé le journée à 127,15 yeus, contre 126,95 yeus en ciòture mardi. A Paris, le doi-lar a ouvert à 5,755 F, contre 7,755 F, contre 1,755 F, cont échanges interbancaires, et

FRANCFORT 22 mm 22 mm Doller (en DM) .. 1,6920 1,6915. TOKYO 22 mars 23 mars Doller (en yeas) .. 124,95 127,15 MARCHÉ MONÉTAIRE (ciliers privés) Paris (23 mars). 71/275/85 New-York (22 mars). . 61/447/16%

LONDRES (Intice - Financial Times-) Industrielles 1462,7 1463,20 Mines d'or 242,3 Fonds d'Exat . . . 99,14 TOKYO Nikkef Dowless 25842,75 25895,32 Indice général ... 2127,40 2135,53

BOURSES

PARIS

Valeurs françaises . 184,5 Valeurs étrangères . 119,3

C des agents de chang (Bue 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 238,6

(INSEE, hene 100 : 31 46c. 1985)

NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

Industrielles 2067,14 2066,14

21 mars 22 mars

21 mars 22 mars

21 mars 22 mars

293,2

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

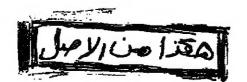
	COURS	AL JOHN	ON MUID	DEUX MORE	- SUX MORS
	+ bes '	+ hent	Rep. + on disp.	- Rep. + est dép	Hap. + ou dép
\$E.U	5,7500	5,7525		1	+ 330 + 410
Yen (100)	4,6166	4,6295 4,4662			- 142 - 41 + 831 + 524
DM	3,4014 3,0263	3,4949	+ 117 + 13		+ 792 + 863 + 612 + 664
FB (100) FS		16,2738	+ 298 + 29	+ 455 + 596	+1489 +1905
L(1 800)	4,5897	4,5935	- 138 - 7	- 266 - 211	+1 250 +1 345
£	10,5420	10,5530	- 30 - 4	- 145 - 76	- 262 - 82

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es

45-55-91-82, poste 4330

e : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - * : prix précédent - * : marché continu



Le Monde

ÉTRANGER

3 Panama : la grève illimi-L'attitude ambigué des

- autorités soviétiques entretient l'agitation en Arménie. 6 La révolte dans les terri-
- toires occupés.
- 7 Sénégal : la résistible avancée du désert,

POLITIQUE

9 à 17 Après l'annonce de la candidature de M. Fran-çois Mitterrand.

- DÉBATS 2 « Rôle de l'Etat : consensus et divergences », par
- Raphaēl Hadas-Lebel ; « Excellence... ou Jeanne
 d'Arc », par Pierre Sudreau.

SOCIÉTÉ

18 La fin de l'expérience de piongée Hydra VIII. -- La grève de la faim des membres d'Action

 Les espaces verts à Paris 27 Des professeurs de médecine interpellent les candidats à la présidence.

CULTURE

19 Cry Freedom, de Richard Attenborough; Chouens, de Philippe de Broca.

20 Semard Faucon à l'Espace photo de Paris et chez Agathe Gaillard. 21 L'inauguration du centre

Espagne.

extérieur.

dramatique de Valence en

ÉCONOMIE

- 35 Un entretien avec le ministre du commerce Renault a besoin d'argent et
- d'un souffle commercial. 36 Les allégements d'impôts sur le revenu « ne vont pas dans le bon sens », estime le CES. 38-39 Marchés financiers

SERVICES

- Abonnements2 Annonces classées ... 33-34 Météorologie32
 - Radio-télévision 27 Expositions22

Spectacles 23 à 26

MINITEL

 Chaque matin, 10 h 30, le mini-journal de la rédaction, JOUR

Bourse, Abornements, Campus,

3615 Taper LEMONDE

ÉTATS-UNIS: un revers pour M. Reagan, un handicap pour M. Bush

Le Congrès fait fi d'un veto présidentiel sur les droits civiques

WASHINGTON de notre correspondant

Le président Reagan a subimardi 22 mars, un sérieux revers au Congrès, mais c'est M. George Bush qui va devoir payer, pendant toute sa campagne électorale, le prix de cette défaite.

L'affaire touche un sujet sensible entre tous, celui des droits civiques. Et si elle semble assez complexe sur le fond, l'énigne en est tout à fait simple en termes d'image et de symbole : M. Reagan a tenté, en vain, de s'opposer au vote d'une loi qui contraint toutes les écoles bénéfi-ciant de fonds fédéraux à respecter strictement les règles de nondiscrimination, protégeant aussi bien les femmes, les minorités raciales ou les handicapés que

En fait, la loi existait depuis long-temps, mais en 1984 la Cour suprême en avait donné une interprétation - étroite -, statuant qu'elle devait s'appliquer non à l'ensemble de l'institution scolaire, mais aux seuls départements recevant une aide fédérale. Le Congrès, par une loi dite de « restauration des droits civiques », a voulu réimposer une interprétation plus large. Le président Reagan a alors opposé son veto. faisant valoir que cette loi, loin de promouvoir les droits civiques, permettait surtout - aux bureaucrates de Washington - de s'ingérer dans la vie des écoles, des écoles religieuses en particulier, qui pourraient désor-mais être trainées en justice, pour un oui ou pour un non. Étant donnée la passion des Américains pour les procès en tout genre, cette crainte dée. Pourtant, en année électorale. paraître vouloir aller à rebours de la droits civiques était de toute évi-

Ni le Sénat ni la Chambre des représentants n'ont donc suivi M. Reagan. Il s'est trouvé, mardi, plus des deux tiers des élus (et donc un bon nombre de républicains) pour décider de passer outre au veto présidentiel, lequel avait reçu, la veille, l'approbation du viceprésident George Bush. Une appro-

Décès du batteur américain Danny Richmond

Le batteur américaie Danny Richmond est mort le 16 mars New-York d'une crise cardiaque. Il était âgé de cinquante-deux ans.

[Né le 15 décembre 1935 à New-York, Danny Richmond a d'abord été saxo ténor. C'est Charlie Mingus qui le pousse à passer à la batterie. Ils travail-lent ensemble de 1956 à 1970. Puis il s'associe avec le saxophoniste George Adams et le pianiste Don Pullen, il est mort à la veille de partir pour Milan, où il devait jouer avec le Mingus Dynasty, un ensemble qu'il avait fondé en 1979, à la mort de Charlie Mingus.]

● Le prix Jean-Vigo 1988 a été attribué, le 21 mars, à la Comédie du travail, de Luc Moullet, un réalisateur «marginal» du cinéma français. Le prix du court métrage a été décerné à Elle et Lui, de François Margolin.

Le numéro de « Monde » daté 23 mars 1988 a été tiré à 545 756 exemplaires

bation embarrassée, circonstanciée, mais une approbation quand même. L'épisode est particulièrement inop-portun pour celui qui est pratique-ment assuré d'obtenir l'investiture républicaine, mais doit, pour gagner l'élection présidentielle, élargir

Sur les traces de Jesse Jackson

M. Bush s'y emploie pourtant activement. Le jour même où il approuvait de bout des lèvres la décision de M. Reagan, le « vice-président-candidat » avait lancé une ération de séduction en direction de l'électorat noir.

Cela se passait lundi, dans un grand hôtel de Washington : cinq cents membres de l'establishment noir de la capitale avaient payé 150 dollars chacun pour participer à un dîner destiné à collecter des fonds pour la campagne de M. Bush. Le vieux Lionel Hampton qui chauffe » la salle avec un peu de jazz et quelques grosses blagues; M. Bush qui rit très fort et serre quantité de mains : l'atmosphère en

M. Mitterrand chahuté

au Salon de l'étudiant

M. François Mitterrand a été cha-

huté, le mercredi 23 mars, en fin de

matinée, lors de sa visite au Salon de

l'étudiant à la Halle de La Villette, à

Paris. Plusieurs dizaines de jeunes

partisans de M. Jacques Chirac,

organises par M. Eric Raoult, député (RPR) de la Seine-Saim-

Denis, ont lancé des papillons favo-

rables au premier ministre et crié, à

l'intention du président de la Répu-

Des partisans du chef de l'Etat

ont répondu à ces cris en scandant à

Tout cela m'amuse beaucoup

leur tour . Mitterrand président ! ».

ça met un peu de vie, a déclaré M. Mitterrand. Les gens commen-çaient à s'ennuyer. Moi aussi, d'ail-

Le TGV Paris-Londres

pourrait transiter

par Amiens

Un communiqué des services du

premier ministre a annoncé, le

23 mars, que le futur TGV Paris-

« La possibilité de réaliser une liaison TGV directe supplémentaire de Paris vers le tunnel sous la Man-

che, via Amiens, a été prise en consi-

dération, en raison des gains de

temps appréciables d'une telle ligne

sur les relations Paris-Londres (...).

Ainsi, Amiens sera située sur cette

ligne nouvelle à grande vitesse -.

voir satisfait leur von unanime d'accueillir le TGV, devront se garder d'un enthousiasme excessif. Il n'est pas

d'un enthousiasme excessif. Il n'est pas sur du tout que la ligne la plus directe vers la Grande-Bretagne, octroyée aujourd'hui par M. Chirac, soit construite avant la fin du siècle. La SNCF ne pourra réaliser et rentabiliser en même tamps la tigne déjà décidée vers Lille et qui passera à 40 km à l'est d'Amiens. A moins que le futur prési-dent de la République et son gouverne-ment ne trouvent les milliards de francs de subventions nécessaires... – AL F.]

[Les Amiénois, qui se réjouiront de

déclare le communiqué.

Londres passera par Amiens.

blique, . Mitterrand, fous le camp !

Mitterrand à Latche ! -

leurs. -

moins, et quelque chose d'un peu artificiel en plus, on se serait presque cru à une réunion électorale de Jesse Jackson.

Un pasteur noir, conseiller politi-que du vice-président, est venu van-ter les mérites de M. George Bush. Il a évoqué sa sensibilité au pro-blème noir, sa visite à des fermiers du Maryland, récemment immigrés d'Afrique, que le Klu Klux Klan avait voulu intimider en brûlant une croix dans leur cour. D'autres anecdotes, d'autres épisodes tendent à pronver que M. George Bush a su braver parfois un environnement politique hostile, notamment au Texas, pour faire appliquer des décisions favorables aux Noira

Pendant ce temps, un membre de l'équipe Bush vient expliquer à la presse qu'être Noir et républicain n'est nullement une aberration, et que le . Grand Old Party a les bras grand ouverts: on sait bien que la plupart des Noirs voteront Jackson adant toute la durée des primaires démocrates, mais il s'agit précisé-ment de les accueillir, « après ».

Le vice-président, lui-même, annonce sous les applaudissements que la protection des droits civiques

laisse entendre, aussi clairement qu'il le peut, qu'une administration Bush ferait plus pour les minorités que ne l'a fait celle de M. Reagan.

Quand enfin îl évoque - parce qu'il faut bien le faire - la loi à aquelle le président a opposé son veto, il commence par dire que cette loi est imparfaite, et que donc elle doit être corrigée. Mais c'est pour ajouter aussitôt : « Le gouvers fédéral doit exiger que les institu-tions qui reçoivent l'argent des contribuables respectent les lois sur les droits civiques : c'est fondamen-

Le public, debout, lui fait une ovation. Mais a-t-il bien compris? Quelques heures plus tôt, M. Bush avait aussi déclaré: « Je ne vais par avait aussi deviate: ye ne vois pos commencer à faire maintenant ce que je n'ai pas fait pendant sept ans et demi. » C'est-à-dire désapprouver l'action du président. Résultat, le New York Times et le Washington Post titrent sur le thème: « Bush soutient le veto aux droits civiques. - Le vice-président n'a pas fini de payer le prix de la fidélité.

aux Français de travailler

ternelle dans une Europe puissants

Nominations de préfets

nommé préfet hors cadres pour rem-

plir une mission de service public

relevant du gouvernament.

M. Colonna demeure conseiller

technique au cabinet du premier

• M. Jean Glavany est nommé préfet hors cadres pour remplir une

M. Glavany, né en 1949, ancien

attaché parlementaire et ancien col-

laborateur du premier secrétaire du

PS, demeure chef de cabinet du pré-

sident de la République.

mission de service public relevant du

ministre.

JAN KRAUZE

Sur le vif−

Révélation Vous m'auriez vue, hier soir, devant le poste l Bernadette à

Lourdes. A l'apparition sur l'étrange lucarne d'un Mimi suréolé de lumière et de gloire, saint Georges terrassant le dra-gon des clans, des partis, des factions, je suis tombée à genoux, les bras en croix : Allé-luia l Le sauveur est revenu parmi nous. Merci, mon Dieu I Merci, mon Mimi!

J'étais là, prostemée d'admiration et de reconnaissance, c'est vral, il aurait pu nous laisser languir jusqu'à vendredi, jour de l'Annoncistion. Et qu'est-ce que j'entends ? Un horrible couac, un son déplacé, maiséant. Paul Amar, le journaliste de service, le servant du culte qui se prend pour le serviteur de l'opinion. Et je te donne du M. Mitterrand, en oubliant une fois sur deux qu'il s'adresse à Sa Majesté le Président. Et j'y vais de mes questions indiscrètes, inconvenantes, du genre : Et alors, votre programme? Vous avez sobrante et onze ans, est-ce que vous ne pensez pes que...? Vous croyez vraiment que la démocratie est

Oh la la I Stupéfaite, crampon née à la moquette, j'ai relevé prudemment la tête et, paf, la riposte est partie, souveraine, outragés, foudroyant l'impertinent. Lui reprochant de forcer la note, cette note qui lui chauffe les oreilles, à mon Mimi, et dont il s'étonne de retrouver l'écho dans la bouche irrespectueuse et qui oublie de jouer les porte-

il a bien raison. Il est fou à lier. le collègue. Raide dingue. Non, mais où c'est qu'il croit qu'il est ? Aux Etats-Unis ? En Angleterre? A qui il croit qu'il parle? A Resgan ? A Thatcher ? II s'oublie, ma parole! J'espère qu'il se le tiendra pour dit. Et tous les confrères avec lui. Il ferait beau voir qu'au cours de la campagne ils se permettent, encore un coup, de faire, pour reprendre les termes indianés de mon Mimi, les commissions des autres. Quels autres ? Ben, vous, moi, tous ceux qui peuvent pas s'adresser directement à Sa Divitrouver dans la presse et les médias des intermédiaires.

CLAUDE SARRAUTE.

La campagne présidentielle

qui voit s'affronter le président

M. Raymond Barre a réagi, mercredi 23 mars à sa permanence pari-sienne, à l'annonce par M. François Mitterrand de sa candidature : Comment ne pas constater dès l'abord l'étrange situation que connaît maintenant la France : deux des candidats à l'élection présidentielle qui exercent les responsabilités les plus élevées au sommet de

se présenter comme le rassembleur rain de l'orbitrage national. Il a édifié sur les ruines de son pouvoir une théorie de la limitation de la fonction présidentielle désormais confi-L'homme de parti qu'il fut à l'Ely-sée explicitement ou implicitement peut-il devenir demain l'homme de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

M. Barre dénonce « l'étrange situation » et le premier ministre

l'Etat vont s'affronter [...] pour la conquête du pouvoir? Qui gardera

L'ancien premier ministre a contesté à M. Mitterrand le droit de du pays et le garant de la paix civile. Il a rappelé que, en 1981, le nouveau président s'était présenté comme l'élu « d'une fraction des Français contre l'autre [...] ». » Désavoué par les élections législatives de 1986 ... | François Mitterrand a couvert née à la critique de la politique du gouvernement plus qu'à l'orienta-tion de l'action de l'Etat [...]. la nation? », s'est interrogé

Les fausses factures de la Caisse des Français de l'étranger

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch proteste contre son inculpation

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, ancien député UDF, maire adjoint de Paris et directeur de France-Soir. S'agissant de sa propre candida-ture, M. Barre a conclu : « Fidèle a été inculpé le 21 mars de « compliaux conceptions qui ont toujours été cité de faux en écritures de com-mèrce et usage », et placé sous contrôle judiciaire par M. Serge Portelli, juge d'instruction à Melan (Seine-et-Marne), chargé du dossier des fausses factures de la Caisse de respectueux du pluralisme démo-cratique, assaché à l'imparsialité de l'Etat, le propose aux Françaises et [...] à la réalisation d'une ambition sécurité sociale des Français à sécurité sociale des Français à l'étranger (CFE). Quelques jours plus tôt, le directeur de cette caisse, M. Serge Billon, et trois dirigeants de sociétés d'informatique (le Monde du 22 mars) avaient été inculpés de trafic d'influence, faux en écritures privées et usage, et placés sous mandat de dépôt après qu'on eut constaté des irrégularités dans la passation d'un marché important de matériel informatique et dans se facturation deux fois trop. mune : une France forte et fra-Le conseil des ministres du mer credi 23 mars a approuvé les nomins sa facturation, deux fois trop. M. Jean Colonna, sous-préfet hors classe en service détaché, est

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch a vivement protesté, dans un communiqué à l'AFP, contre cette inculpation et « les conditions dans lesquelles elle est intervenue ». « Je n'ai rien à voir, a-t-il ajouté, ni de près ni de loin dans l'affaire des fausses factures de la Caisse des Français à l'étranger. » M. Jean-Pierre Pierre-Bloch « voit mal quel acte de complicité pourrait lui être reproché dans ce dossier dont il ignore tout ». Il n'a jamais fait partie du conseil d'administration de la CFE, comme nous l'a confirmé le président, M. Jean-Pierre Cantegrit, sénateur des Français établis hors de France (Ganche démocratique), qui M. Jean-Pierre Pierre-Bloch a France (Gauche démocratique), qui

a été à l'origine de l'enquête. M. Jean-Pierre Pierre-Bloch conteste en outre la régularité de son inculpation. « Intervenue en viola-tion de la loi puisqu'elle méconnaît la procédure à suivre à l'égard des maires et maires adjoints. A l'évi-dence, cette inculpation n'est qu'un

. .

**

*

En réalité, l'article 687 du code de procédure pénale prévoit que le procureur de la République lorsqu'un officier de police judi-ciaire, ou un maire, ou ses adjoints sont succeptibles d'être inculpés — présente sans délai une requête en désignation de juridiction à la chambre criminelle de la Cour de cassation. Cette requête a bien été trans-mise le 20 mars; elle doit enparavant transiter par la cour d'appel. L'article 688 prévoit que, jusqu'à la désignation de la juridiction compétente, « la procédure est suivie conformément aux règles de compétence du droit commun ».

Le juge d'instruction, considérant qu'il y avait urgence, a donc décidé d'inculper M. Jean-Pierre Pierre-Bloc au lendemain de l'envoi de la Bloc au tendemain de tenvoi de la requête. Dans sa jurisprudence, la Coar de cassation considère en uffet que en attendant la décision de la chambre criminelle, seuls les actes

urgents peuvent etre accompus.

Pour les avocats de M. JeanPierre Pierre-Bloch, Mª Jean-Marc
Varaut et Jean Néret, le seul fondement de l'inculpation aurait été la
mise en cause de leur client par
l'une des personnes déjà inculpées.
Celle-ci aurait affirmé que au cours
d'une prérédente campagne électourgents peuvent être accomplis d'une précédente campagne électo-rale, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, avec qui elle était en relation, ini aurait indirectement donné l'idée de faire des fausses factures.

M. Jean-Pierre-Bloch avait déjà été inculpé d'infraction au code électoral le 17 février dernier par M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris (le Monde du 19 février).

Double élection jeudi à l'Académie française

L'Académie française doit procéder, jeudi 24 mars, au remplace-ment de deux de ses membres décédés, la duc de Broglie et

Au fanteuil du duc de Broglie, M. Michel Debré, seul candidat sérieux, devrait être élu sans probième, encore que certains académiciens scient hostiles à une candidature pratiquement unique et d'autres à une politisation croissante de la Compagnie.

Au fauteuil de Dumézil, M. José Cabanis, qui ne se présente pas pour la première fois, est en concurrence avec M. Jacques Ruffié, biologiste éminent, généticien, professeur au Coilège de France, et avec M. Vladimir Volkoff, qui avait obtenu le Grand Prix du roman 1982 de l'Aca-

A. B. C D FGH

MACINTOSH II, C'EST LA PLUS FORTE TÊTE DU CLAN MACINTOSH. INTERNATIONAL La micro sans frontières 1 lecteur interne, clavier étendu + écran DIMENSION 19 pouces monochrome ■ 26, rue du Renatd Paris 4º ■ 42.72.26.26 + carte video haute résolution IC Products. ■ 64. av. du Prado Marseille 6r ■ 91.37.25.03

